This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

5 G 15

TAYLOR · INSTITUTION ·

DOMINUS ILLUMINATIO MEA

MEMOIRES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE LITTERAIRE

DES DIX-SEPT PROVINCES DES

PAYS-BAS,

DE LA PRINCIPAUTÉ DE

LIEGE,

ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

TOME DOUZIÈME.

A LOUVAIN,

DE L'IMPRIMERIE ACADEMIQUE.

M. DCC. LXVIII.

JUGEMENT

de M. GUYAUX, *Docteur-Régent de la Faculté de Théologie de Louvain, Professeur Imperial & Royal de l'Ecriture Sainte, Président du College du Pape Adrien VI. &c. &c.*

J'AI lû avec beaucoup d'attention les six derniers Tomes des *Mémoires pour servir à l'Histoire Litteraire des dix-sept Provinces des Pays-Bas, &c.* composés par M. PAQUOT, Licentié en Théologie, Professeur de la Langue Hébraïque dans l'Université de Louvain, Conseiller-Historiographe de S. M. Imp. & Royale Apostolique, &c. Et j'ai cru en devoir juger aussi favorablement que j'ai fait des six prémiers Tomes. Donné à Louvain le 8. de juin 1768.

J. J. GUYAUX, *Docteur Régent de la Faculté de Théologie, Professeur Imperial & Royal de l'Ecriture sainte, & Président du College du Pape Adrien VI.*

APPROBATIONS.

J'AI LU AVEC beaucoup d'attention les Tomes VII. VIII. IX. X. XI. & XII. de l'important Ouvrage, qui a pour titre : *Mémoires pour servir à l'Histoire Litteraire des dix-sept Provinces des Pays-Bas, de la Principauté de Liege, &c.* par M. PAQUOT, Licentié en Théologie, Chanoine de l'Eglise Collegiale de S. Pierre à Louvain, Conseiller Historiographe de S. M., &c. L'Auteur s'y soutient parfaitement. Même profondeur dans ses recherches ; même sincerité dans sa narration, même solidité dans ses raisonnemens, même justesse dans sa critique, même circonspection par rapport aux faits délicats, même zele pour les intérets de la Religion, même attention à inspirer partout le respect dû aux Puissances légitimes. Ainsi j'ai tout sujet d'esperer que ces six Tomes ne seront ni moins agreables au public, ni moins utiles à l'Eglise & à la République des Lettres, que les precedens. Fait à Louvain ce 8. juin 1768.

FRANÇOIS JACOBI, Licentié en Théologie; Chanoine de l'Eglise Collegiale de S. Pierre à Louvain; Censeur & Visiteur Apostolique & Royal des Livres pour les Pays-Bas, Président du College de Busleyden, dit des Trois Langues.

J'AI LU les VIII. IX. X. XI. & XII. Tomes des *Mémoires pour servir à l'Histoire Litteraire des dix-sept Provinces des Pays-Bas*, dans lesquels je n'ai rien trouvé qui doive en empêcher l'impression. Fait à Bruxelles le 25. may 1768.

E. P. VAN DEN CRUYCE, Substitut Procureur General de S. M. I. R. & A. en Brabant, & l'un des Censeurs Royaux des Livres.

MEMOIRES
POUR SERVIR A
L'HISTOIRE LITTERAIRE
DES DIX-SEPT PROVINCES DES
PAYS-BAS,
DE LA PRINCIPAUTÉ DE
LIEGE,
ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

Antoine Deusingius.

ÉTOIT DE *Meurs*, petite ville enclavée dans le Duché de Juliers, & capitale d'une Principauté particulière, où il nâquit le 15. octobre 1612. Son Père *Jean-Othon* (ou fils d'*Othon*) étoit de *S. Goar*, bourg de l'Archévêché de *Trèves* sur le Rhin, & servoit en qua-

lité d'Enseigne dans les troupes de Hollande : *Agnès Vermeiren*, sa mère, étoit native de *Delft*. Le peu de secours, qu'il eut dans sa patrie pour faire ses études, rallentit ses prémiers progrès : il s'avança un peu à *Harderwyk*, où son père l'envoya en 1628. : mais la guerre l'ayant chassé de cette ville l'année suivante, il alla étudier quelque tems à *Wesel*; après quoi il vint faire un cours de Philosophie à *Leyde* sous *Francon van Burgersdyck*. S'étant mis en pension chez *Jacques Golius*, ce savant Professeur lui apprit les élèmens des Mathèmatiques, & des Langues Arabe, Turque, & Persane. Il prit le bonnet de Docteur en Médecine dans l'Université de cette ville le 25. septembre 1634. En 1637. il fut fait Professeur des Mathèmatiques à *Meurs* : il quitta ce poste dès l'année suivante, ayant été appellé à *Harderwyk*, pour y remplir la chaire ordinaire de Physique & de Mathèmatiques, qui vaquoit par la mort de *Jean-Isaac Pontanus*, & il fut installé le 5. décembre 1639. Quelques mois après, il remplaça *N. Bachovius*, en qualité de Médecin ordinaire de la ville, & l'on attacha de bons appointemens à cet emploi. On y joignit en 1642. une profession de Médecine, dont il prit possession le 12. août de cette année. Au commencement de la suivante, il fut élu *An-*

cien de l'Eglise de *Harderwyk*. Sur la fin de 1646., il passa à *Groningue*, où on lui offrit la prémière chaire de Médecine, & il y entra en exercice le 12. janvier 1647. Il n'accepta ce poste, que pour donner le démenti à quelques-uns de ses envieux, qui s'étoient vantés de l'empêcher de parvènir à quelque chose de plus considèrable, que ce qu'il avoit obtènu jusqu'alors. Les Magistrats & les principaux de *Harderwyk* ne le virent partir qu'avec peine, & tachèrent de le ravoir, en lui présentant la prémière profession de Médecine. *Deusingius* se rendit à leurs instances : mais ceux de *Groningue* lui refusèrent son congé, augmentèrent ses gages, & le firent Médecin de la Province avec de nouveaux appointemens. Pendant qu'il balançoit s'il retourneroit à *Harderwyk*, il prit le bonnet de Maitre-ès-Arts à *Groningue* le 19. octobre 1647. On l'élut Recteur de cette Université le 16. aout 1648., & *Ancien* de l'Eglise de la même ville en 1649. *Guillaume Fréderic*, Comte de *Nassau*, Gouverneur de la Frise, voulut l'avoir pour son prémier Médecin en 1652. L'année suivante on le fit une seconde fois Recteur de l'Université de *Groningue*. Le Prince d'Oost-Frise l'ayant appellé à *Aurich* en janvier 1666. dans un tems fort rude, il se rendit chez S. A., qui étoit en danger, & lui donna

quelques ſoûlagemens; delà il vola au ſecours du Comte de *Naſſau*, qui avoit reçu une bleſſure mortelle, & n'ayant pû le guèrir, il embauma ſon corps. Révenu de *Leuvarde* à *Groningue*, il ſe ſentit atteint d'une phtiſie que lui avoit cauſé la rigueur de l'hiver: & quelques jours après, je veux dire le 30. janvier 1666., il mourut en cette dernière ville agé de 54. ans. *Deuſingius* avoit épouſé le 5. août 1640. *Sophie van Ooſterwyck*, originaire du Duché de Clèves, & s'étoit remarié le 6. janvier 1650. avec *Madeleine-Modeſte Scheidmans*, fille unique de *Herman Scheidmans*, Conſeiller de la Chambre Impèriale à *Spire;* cette ſeconde femme lui ſurvécut quinze ans, & lui donna trois enfans: un fils nommé *Jean*, un autre dont je parle ci-après, & une fille. C'étoit un Médecin véritablement ſavant, curieux, & laborieux: il avoit embraſſé toutes les parties de cette vaſte ſcience: il avoit étudié celles qui y ont du raport, appris les langues qui y ſervent le plus, & joint beaucoup d'expèrience à beaucoup de lecture. On peut lui reprocher d'avoir été trop cauſtique, & de s'étre attiré pluſieurs adverſaires, qui ne l'épargnèrent point de leur côté: de ce nombre furent *Jean Cloppenburch*, *Jean-André Schmitz*, *Olaüs Borrichius*, (a) *Chriſtian*

(*a*) Habile Médecin Danois, mort à *Coppenhague* le 3. octobre 1690. à 64. ans. Il avoit longtems enſeigné dans

Schotanus, & furtout *François de le Boe Sylvius*.

Lifte de fes Ouvrages :

1. *Oratio de Felicitate Patriæ ex Gymnafio acquifitâ.* Je ne fais fi cette harangue a été publiée : *Deufingius* la prononça le 9. juillet 1638. lorfqu'il fut fait Profeffeur à *Meurs*.

2. *Oratio de rectâ Philofophiæ naturalis conquirendæ methodo. Harderovici*, 1640. 4°. It. à la fuite du *n. 8.* Difcours qu'il fit en prénant poffeffion de fa prémière chaire à *Harderwyk*.

3. *Cofmographia Catholica & Aftronomica; fecundùm hypothefin Ptolomæi, in concinnum, brevem, & perfpicuum ordinem digefta. Amft.* 1642. 12°.

4. *Oratio, quâ Medicinæ dignitates perftringuntur. Harderov.* 1642. 4°. Prononcée lorfqu'il fut fait Profeffeur en Médecine à *Harderwyk*.

5. *De vero Syftemate Mundi Differtatio mathematica, quâ Copernici Syftema mundi reformatur, fublatis interim infinitis penè Orbibus, quibus in Syftemate Ptolemaïco humana mens diftrahitur. Amft. Ludov. Elzevirius*, 1643. 4°. pp. 173.

cette Univerfité, où il étoit tout à la fois Profeffeur en Poëfie, en Philofophie, en Chimie & en Botanique. On a de lui des Ouvrages fur toutes ces fciences, & d'autres fur la Grammaire & fur la Critique.

6. *Oratio de Astronomiæ origine, ejusdemque ad nostram usque ætatem progressu.* Je crois que l'Auteur publia cette harangue & celle qui suit pendant son séjour à *Harderwyk.*

7. *Oratio in Cosmographiæ commendationem.*

8. *Exegesis apologetica, seu locorum quorumdam, quæ in scriptis ipsius, per mutila quædam excerpta, obscuritatem habere visa sunt, collatione factâ præcedentium & consequentium, exacta Declaratio.*

9. *Joannes Cloppenburgius heautontimorumenos* (Chagrin,) *seu Retorsio injuriarum de Libello falsidico, cui titulus : Res judicata, cumulatarum.* Le démêlé de *Deusingius* avec *Cloppenburck* commença en 1643. Il rouloit sur la nature de l'Ame, sur la Providence, sur les Intelligences qui dirigent le cours des Astres, &c.

10. *Apologia contra Joannis Cloppenburgii Casuum positiones. Harderov.* 4°. J'ignore la date précise de cette pièce & des deux précèdentes.

11. *De Mundi Opificio Discursus physicus, duodecim Dissertationibus propositus. Amst.* 1644. 4°. It. *Groningæ*, 1647. 4°.

12. *De Ente in genere, ejusque principiis. Harderov.* 1644. 4°.

13. *Naturæ Theatrum universale, ex monumentis Veterum, ad S. Scripturæ normam,*

rationis, & experientiæ libellum, extructum. *Harderov.* 1644. 4°.

14. *De Animâ humanâ Dissertationes Philosophicæ. Accedunt ejusdem Disquisitiones epistolares, habitæ cum D. Joanne Santuno, de origine Formarum naturalium, humanæque Animæ substantiâ. Et Spongia adversùs cavillationes quasdam, sub selectâ Disputatione Philosophico-Theologicâ in Animæ humanæ substantiam egestas. Harderov.* 1645. 4°. *Deusingius* se défend encore ici contre *Jean Cloppenburch.* Voyez ci-devant T. VI. p. 225.

15. *Hexameron recognitum, seu de Creatione Meditationes, explicationibus Christiano-philosophicis, & animadversionibus necessariis illustrata, adversùs D. J. C.* (Dom. Joh. Cloppenburgium) *S. Th. D. Harderov.* 1645. 4°.

16. *Justa retorsio injuriarum..... Harderov.* 1646. 4°.

17. *Protestatio adversùs Tribunal qualecumque..... Harderov.* 1646. 12°. Ce sont des pièces chagrines, que *Deusingius* publia un peu avant de quitter *Harderwyk.*

18. *Oratio, quâ Idea Medici adumbratur; seu quòd optimus Medicus, sit idem Philosophus. Groningæ*, 1647. 4°. C'est sa harangue d'installation à *Groningue.*

19. *Synopsis Philosophiæ universalis, naturalis, & moralis; seu Compendium Metaphysicæ, Physicæ, Ethicæ. Groningæ, Joan.*

Cöllen, 1648. 16°. pp. 510. Cette Philosophie est toute entière dans le stile & dans le gout des Scholastiques.

20. *Oratio de boni Medici Officio. Gron.* 1648 4°. Prononcée à *Groningue* le 23. août 1648., après qu'il y eut été élu Recteur pour la prémière fois.

21. *Canticum Principis Abi-Alis ibn Sinæ, vulgò dicti Avicennæ, de Medicinâ; seu breve, perspicuum, & concinnè digestum Institutionum Medicarum Compendium; cui adjecti Aphorismi Medici Joannis Mesuæi, Damasceni, ex Arabico Latinè redditi. Accedit ejusdem Auctoris* (Deusingii) *Oratio de felicitate Sapientum. Groningæ, Joh. Nicolai*, 1649. 16°.

22. *Synopsis Medicinæ universalis, seu Compendium Institutionum Medicarum, Disputationibus exhibitum ac ventilatum. Gron. Joh. Nicolai*, 1649. 16°.

23. *Anatome Parvorum Naturalium, seu Exercitationes anatomicæ ac physiologicæ de partibus humani corporis, conservationi specierum inservientibus. Gron. Joh. Sas*, 1651. 4°.

24. *Dissertationes duæ: prior, de Motu Cordis & sanguinis: altera, de Lacte ac nutrimento Fœtûs in utero. Groningæ, Joh. Cöllen*, 1651. 4°. It. — *Huic secundæ editioni accesserunt: I. Notæ, ad Dissertationem de Motu cordis & sanguinis, viri alicujus clarissimi.* II. *Commentarius Authoris in Dissertationem eandem, adversùs Notas,*

positas. III. *Objectiones viri cl. D. Johannis Andreæ Schmitzii adversùs Dissertationem de Lacte: atque Responsiones Authoris, aliaque huc spectantia*. IV. *Dissertatio de Lacte, D. Joh. Antonidæ van der Linden*. V. *Exercitatio physiologica de Lacte, D. Hermanni Conringii*. VI. *Dissertatio de Venæ-sectione in Pleuritide, ipsius Deusingii*. VII. *Ejusdem Oratio panegyrica de Judicii difficultate. Ibid. Francisc. Bronchorst*, 1655. 12°. La dernière pièce est le discours qu'il fit à *Groningue* pour son second Rectorat.

25. *Genesis Microcosmi, seu de Generatione Fœtûs in utero Dissertatio..... Gron. Joh. Nicolai*, 1653. 16°. It. *Accesserunt Deusingii curæ secundæ de Generatione & Nutritione. Amst. Petr. van den Berge*, 1665. 16°. Cette dissertation renferme beaucoup de choses curieuses, mais prises la plupart de *Harvei*. Le gros du livre roule sur les principes de la génèration, à laquelle *Deusingius* prétend que le père ne contribue pas plus, que le Soleil à la production des plantes. Il observe qu'après la conception, la Nature semble d'abord s'endormir sur son ouvrage : que dans les biches, qui portent neuf mois comme les femmes, il se passe deux mois entiers, avant qu'on puisse appercevoir aucune chose du fétus qu'un petit point, qui sur la fin commence à se manifester par son battement : mais à six jours de

là, toutes les parties paroissent entièrement achevées, & exactement distinctes. (b) Notre Auteur croit que le fétus reçoit son aliment de trois manières : 1°. pendant 30. ou 40. jours, en façon de rosée, & à travers ses membranes, n'ayant alors ni attache ni communication avec la mère. 2°. par les vaisseaux ombilicaux, qui lui aportent, non du sang, comme on le croyoit autrefois, mais du chyle qui part des veines lactées. 3°. par la bouche ; ce qu'il prouve, parce qu'on trouve presque toûjours dans l'estomach du fétus un liquide semblable à du chyle, & le même qui est renfermé dans l'amnios & dans le chorion. (c) *Deusingius* explique comment il se peut que le fétus vive sans respirer dans le sein de sa mère au bout de sept mois, tandis que ceux qui naissent à ce terme-là ne peuvent vivre un moment sans respiration : c'est qu'avant la naissance, la circulation du sang se fait par le trou oval, que la nature a formé pour cela dans le cœur de l'enfant : mais dès qu'il a vû le jour, ce trou se bouche, & la respiration se fait plus commodément par les poûmons. Les *Curæ secundæ* ne sont que quelques remarques contre les Paradoxes de *N. de la Courvée*, Médecin

(b) Cette observation peut jetter quelque jour sur les cas, que nos Théologiens agitent au sujet de l'avortement procuré à dessein.

(c) Membranes qui enveloppent le fétus.

la Reine de Pologne, touchant la Nourriture du Fétus : *Deusingius* approuve cependant quelques pensées de cet Ecrivain, comme celle où il dit que les enveloppes du fétus servent principalement à filtrer son aliment, & font à peu près l'effet du papier gris, qui retient les impuretés des liqueurs qu'on passe au travers.

26. *Idea doctrinæ de Febribus, breviter, perspicuè, ac methodicè proposita, publicæque ventilationi submissa.* Gron., *Vidua Edzardi Agricolæ*, 1655. 16°.

27. *Disquisitio gemina de Peste : prior, an contagiosa pestis sit ? Altera, an vitanda, & quomodo, illæsâ charitate ? Groningæ*, *Franc. Bronchorstius*, 1656. 16°.

28. *Dissertatio de morbo Manschlacht, ejusque curatione. Groningæ*, 1656. 16°. avec le suivant, & dans le *n.* 35.

29. *Disquisitio Medica de Morborum quorundam superstitiosâ origine & curatione, speciatim de Morbo vulgò dicto Manschlacht, ejusque curatione : item de Lycanthropiâ : nec non de Surdis ab ortu Mutisque, ac illorum cognitione : ubi & de Ratione & Loquelâ Brutorum animantium. Gron. Johan.* Cöllenius, 1658. 16°.

30. *Tractatus de Peste, in quo de Pestis naturâ, causis, signis, præservatione, ac curatione agitur. Gron. Franc. Bronchorstius*, 1658. 16°.

31. *Dissertatio de Mandragoræ Pomis, præ*

Doudaïm, *Genes.* 30., *habitis*, *illiusque mangoniis vulgò dictis Pisse-Disjes*, &c. *Gron. Joh. Cöllenius*, 1659. 18°. pp. 52. gros caract. Il prétend que les *Doudaïm* de *Rachel* ne sont pas des *Mandragores* : mais le *Luffâhh* des Arabes, sorte de Mélon, coloré de jaune & de rouge, & assez ressemblant à la Coloquinte. *Deusingius* traite aussi dans cette Dissertation de *l'Agneau végètable* de Tartarie, & des *Oyes d'Ecosse*, & montre que ce sont des animaux fabuleux.

32. *Dissertationes de Unicornu*, & *lapide Bezaar*, *publicæ ventilationi subjectæ in Academiâ Groningæ & Omlandiæ.* *Gron. Joh. Cöllenius*, 1659. 18°. pp. 107. *Deusingius* prouve dans la 1e Dissertation qu'il n'y a point de *Licorne*, & soûtient que l'*Unicornis*, ou le ראם de la Bible, est le Rhinocèros, (*d*) nommé par les Persans כרך (*Kerch.*) Pour le *Bézaar*, ou *Bézoar*, c'est une pierre qui nait, en Perse

(*d*) La chose est un peu douteuse, parce que les Naturalistes comptent jusqu'à sept espèces d'animaux qui n'ont qu'une corne : mais le Rhinocèros est le plus connu ; j'observerai au sujet de cet animal, que *Chardin* (*Voyage de Perse*, *T. III. p.* 45.) suivi par D. *Calmet* (*Sur les Nombres*, *XXIII.* 22.) s'est trompé en disant qu'il n'a que quatre dents, deux en haut, & deux en bas. Le Rhinocèros, que je vis à *Louvain* le 26. février 1752., avoit plusieurs dents machelières, chacune de la grosseur d'un œuf. Ce qui aura trompé *Chardin*, c'est que ces dents sont éloignées d'environ un pié de celles de devant : je les remarquai très-distinctement en présentant du foin à l'animal, & l'obligeant par ce moyen de tenir la gueule ouverte.

& ailleurs, dans la poche de certains boucs; l'Auteur soûtient qu'il est mal-aisé de distinguer les vraies d'avec les fausses, & qu'elles ont fort peu de vertu pour la guèrison des maladies.

33. *Dissertationes de Manná, Saccharo, & Monocerote.* *Gron. Joh. Cöllen*, 1659. 16°.

34. *Idea fabricæ Corporis humani, seu Institutiones Anatomicæ, ad Circulationem sanguinis, aliaque Recentiorum inventa, accommodatæ.* *Gron. Franc. Bronchorstius*, 1659. 16°.

35. *Fasciculus Dissertationum selectarum, primùm per partes editarum, nunc verò ab ipso Authore collectarum ac recognitarum; cum Auctario.* *Gron. Joh. Cöllenius*, 1660. 16°. Ce Recueil comprend les Dissertations marquées ci-dessus *nn. 28. 29. 31. 32. & 33.*, & trois nouvelles Dissertations *de Pelicano, de Phœnice*, & *de Unicornu Africano*, quinze en tout.

36. *Oeconomia Corporis animalis, in quinque partes distributa. Pars I., quá continetur de Nutritione animalium, Exercitatio physiologico-medica.* En voici la division: 1°. *de Generationis & Nutritionis differentiá, hujusque ratione formali.* 2°. *de efficiente causâ Nutritionis, hujusque necessitate.* 3°. *de materiâ Nutritionis.* 4°. *de Fame & Siti.* —— *Pars II., sive de Nutrimenti in corpore elaboratione, Exercitationes physico-*

anatomicæ. Cette partie comprend : 1°. *de Chylificatione, & Chyli motu.* 2°. *de Sanguificatione.* 3°. *de Depuratione alimenti in corpore.* 4°. *de Spiritibus.* Puis *Appendix de Chyli motu, & nutrimenti in corpore elaboratione, nec non de admirandâ Anatome nobilissimi viri Ludovici Bilsii.* (Cette dernière pièce se trouve avec *Ludovici Bilsii Responsio ad Admonitiones Joannis ab Horne, ut & ad Animadversiones Pauli Barbette in Anatomica Bilsiana. Roterod. Arn. Leers,* 1661. 4°.) — *Pars III., sive de Nutrimento animalium ultimo, Exercitationes physico-anatomicæ.* Il s'agit ici : 1°. *de usu Sanguinis.* 2°. *de nutritii Succi per nervos influentis commento. Accedit Dissertatio epistolica de Hepatis officio, & Appendix* (sur cette dernière dissertation ;) *seu Vindiciæ Hepatis redivivi.* — *Pars IV., sive de Motu animalium, ubi de motu Musculorum, & respiratione.* (e) — *Pars V., sive de Sensuum Functionibus, ubi & de appetitu sensitivo, & affectibus, Exercitationes tres. Gron. Franc. Bronchorstius,* 1660--1661. 5. vol. 16°. *Deusingius* ayant maltraité dans cet ouvrage divers Médecins & divers Phi-

(e) Cette matière a été traitée beaucoup plus à fond par *Jean-Alphonse Borelli* (Professeur en Philosophie & en Mathématiques à *Florence* & à *Pise*, mort à *Rome* le 31. déc. 1679.) dans l'excellent Traité, qu'il a publié sous le même titre, & dont la meilleure édition est celle de *Leyde*, 1711. *in*-4. pp. 570. avec les additions de *Jean Bernoulli, de motu Musculorum.*

losophes célèbres, *Olaüs Borrichius*, qui se trouvoit alors en Hollande, publia contre lui : *Deusingius Heautontimorumenos, sive Epistolæ selectæ Eruditorum, quæ immaturis Antonii Deusingii, Medici Groningensis, scriptis larvam strictim sed sincerè detrahunt, & clarissimi nominis viros Gualterum Charletonem, Thomam Bartholinum, Franciscum Josephum Burrum, Joannem Pecquetum, Gasparem Scottum, à supercilio & censurâ ejusdem non minùs ineptâ quàm impropâ luculenter vindicant; ex autographis edente Benedicto Blottesandæo. Hamburgi*, (en Hollande) 1661. 4°. Ce nom de *Blottesandæus*, tiré de deux mots Danois, qui signifient la *vérité nue*, désorienta *Deusingius*; il se crut attaqué par un Médecin, nommé *Vincent Schlegelius*, comme il paroit par ses réponses que je marque ici *nn.* 43. & 44.

37. *Disquisitio physico-mathematica gemina, de Vacuo, itemque de Attractione : quibus probatur nullum in rerum naturâ dari, vel posse dari Vacuum : ipsaque experimenta variorum pro Vacuo probando hactenus afferri solita expenduntur ac refelluntur : ostenditurque (contra Joannem Pecquetum imprimis) non pulsione dumtaxat, sed & tractione in rerum naturâ fieri motum. Amst. Petr. van den Berge*, 1661. 16°. L'impossibilité absolue du Vuide est une chimère, dont on est révenu : il y a des raisons fort

plausibles pour son existence, & l'on peut l'admettre sans récourir à l'Attraction.

38. *Oeconomus corporis animalis, ac speciatim de ortu Animæ humanæ Dissertatio, in quâ demonstratur non esse homini simpliciter impossibile per naturale intellectûs lumen seipsum nosse, opposita conceptibus Excell. viri D. Gualteri Charletonis. Gron. Joh. Cöllenius*, 1661. 16°. *Gautier Charlton*, l'un des Médecins de *Charles I.*, Roi d'Angleterre, & dépuis membre de la Société Royale de *Londres*, avoit publié en 1658. *Œconomia animalis, novis Anatomicorum inventis, indeque desumptis modernorum Medicorum hypothesibus Physicis superstructa, & mechanicè explicata;* où il ne faisoit guères que transcrire ce qu'il avoit lû dans quelques autres Médecins; il en usa de même dans les Ouvrages qu'il publia dépuis.

39. *Historia Fœtûs extra uterum in abdomine geniti, ibidemque per sex prope lustra detecti, ac tandem lapidescentis, consideratione physico-anatomicâ illustrata. Groningæ, Joh. Cöllenius*, 1661. 16°. It. *Accedit Laurentii Strausii Resolutio observationis singularis Mussipontanæ, Fœtûs extra uterum in abdomine retenti, tandemque lapidescentis. Darmstadii, Christoph. Abelius*, 1661. & 1663. 4°. It. Avec *Johannis Benedicti Sinibaldi Geneanthropia. Francof. Petr. Zubrodtus*, 1669. 4°.

40. *Fœtûs Mussipontani, extra uterum in*
abdomine

Abdomine geniti, Secundinæ detectæ. Gron. 1662. 16°.

41. Fœtûs Historia partûs infelicis, quo gemellorum, ex utero in abdominis cavum elapsorum, ossa sensim, multis annis pòst, per abdomen ipsum in lucem prodierunt; unà cum Resolutione. Gron. 1662. 16°.

42. Oeconomus corporis animalis restitutus, in quo genuinus animæ humanæ ortus, itemque possibilis cognitio suiipsius asseruntur ac muniuntur. Groningæ, 1662. 16°.

43. Apologeticæ Defensionis pro Oeconomiâ corporis animalis Prodromus; quo personato cuidam Benedicto Blottesandeo larva detrahitur. Cui additum Specimen ingenii, indolis, ac religionis, quibus claret Blottesandeus: nec non Vindiciarum Hepatis redivivi Supplementum. Groningæ, Franc. Bronchorstius, 1662. 16°.

44. Resurrectio Hepatis asserta contra socium larvatum Vincentium Schlegelium, sub personati Blottesandei cohorte furiosâ Signiferum. Accessit Disquisitio ulterior de Chili motu, & officio Hepatis. Groningæ, Franc. Bronchorstius, 1662. 16°.

45. Sympathetici Pulveris Examen, quo superstitiosa, ac fraudibus Cacodæmonis implicita, vulnerum & ulcerum curatio in distans, per Rationis trutinam, ad ipsas Naturæ leges expenditur; subversis curæ Sympatheticæ fundamentis, ab illmo Comite Dighbaö, nec non DD. Papinio, & Mohyo positis. Gro-

ningæ, *Joh. Cöllenius*, 1662. 16°. Les Ecrivains attaqués dans cet ouvrage, sont *Kenelme Digby*, savant gentilhomme Catholique, mort à *Londres* en 1665 : *Nicolas Papin*, Médecin de *Blois*, oncle du célèbre *Isaac Papin* : & *Henri Mohy*, dont j'ai parlé ci-devant, T. V. p. 262. Ils avoient écrit tous trois en faveur de la *Poudre de Sympathie*, dont les Médecins se moquent aujourd'hui.

46. *Considerationes circa Experimenta physico-mathematica Roberti Boylei, de vi aëris Elasticâ, & ejusdem effectibus; quibus Observata illius, rationibus philosophicis, omne Vacuum, ipsumque Elaterem aëris Pecquetianum, arcentibus, illustrantur. Gron.* 1662. 12°.

47. *In Sylvam Echo, seu Sylvius heautontimorumenos; cum Appendice de Bilis & Hepatis usu; itemque Exercitatione, utrùm Medicina sit Scientia, an Ars, Sylvianæ vitilitigationi oppositâ. Gron. Joh. Cöllenius*, 1663. 16°. L'*Exercitation* qui termine cet opuscule, est, à mon sens, une pièce fort inutile.

48. *Disquisitio Anti-Sylviana de Calido innato, & aucto in Corde sanguinis calore; quâ celeberrimi viri Francisci Sylvii suspiciones, opiniones, ac conjecturæ, ut ab ipso dicuntur, quin imò veræ ineptiæ ejus & nugæ, ad libellam veritatis expenduntur, excutiuntur, ac refutantur. Gron. Franc. Bronchorstius*, 1663. 16°.

49. *Disquisitio Anti-Sylviana de Motu Cordis & Arteriarum; quâ celeberrimi viri Francisci Sylvii de le Boe ineptiæ & nugæ ad libellam veritatis expenduntur, excutiuntur, ac refutantur. Gron. Franc. Bronchorstius*, 1663. 16°.

50. *Disquisitio Anti-Sylviana de signo Febrium pathognomonico, quod fundamenti loco habendum sit pro Febrium essentiâ investigandâ. Cum Præfatione Epistolam cacologicam Sylvii concernente, & Additamento ad erroneam Sylvii Experientiam spectante; quâ is febres frigidas cum Helmontio commiscuitur. Gron. Franc. Bronchorstius*; 1664. 16°.

51. *Epistola dehortatoria ad Antonium Deusingium, Medic. Profess. celeberr., Editio tertia locupletior. Cum Apolline redivivo. Lovanii* (Groningæ, Joh. Cöllenius;) 1664. 16°. pp. 68. Je ne sais si ces deux pièces sont de *Deusingius* : mais elles ont du moins paru en sa faveur. Elles contiennent des traits fort déshonorans pour *Sylvius*; tout y est allègorique, & il s'y trouve beaucoup d'obscènités. Le Privilège, accordé au nom d'Apollon, est signé par *L. de B.*, ce qui sembleroit désigner *Louis de Bils*, ami de *Deusingius* : mais *de Bils*, qui ne savoit point le Latin, ne peut être l'Auteur de ces opuscules. La Lettre est précédée d'un frontispice, où l'on voit Mercure atteignant un Satyre, & le fai-

sissant par une corne. On lit au dessus: *Dabis, improbe, pœnas*: & au-dessous:
Si promissa facit sapientem barba, quid obstat
Barbatus possit quin caper esse Plato?

L'*Apollo redivivus* est signé: *Apollo. Ad mandatum Albertus Kyperus*, (f) *Collegii Medici in Parnasso Protonotarius.*

52. *Sylva cædua cadens, seu Disquisitiones Anti-Sylvianæ de Alimenti assumpti elaboratione & distributione, quarum I. de Alimentorum fermentatione in ventriculo. II. de Chyli à fæcibus alvinis secretione & in vasa meseraïca propulsione. III. de Chyli mutatione in sanguinem, ac circulari sanguinis motu. Præmissa est Præfatio, causas Sylviani in Deusingium furoris nudè repræsentans, simulque Sylvium injuriosum aggressorem evidenter demonstrans. Gron. Franc. Bronchorstius*, 1664. 16°.

53. *Vindiciæ Fœtûs extra uterum geniti; nec non quorumdam scriptorum suorum, Fasciculo Dissertationum selectarum comprehensorum, de Unicornu, lapide Bezaar, Mannâ, Saccharo, Agno vegetabili, Anseribus Scoticis, Pelicano, Phœnice, contrà Bernardi à Domâ furiosos insultus; ut & aliquarum elegantiarum philologicarum Examen, seu Calonum caterva disjecta, cujus Antesignanus Antonius Rosinus personatus. Groningæ, Joh. Cöllen*, 1664. 16°.

54. *Sylva cædua jacens, seu Disquisitiones Anti-Sylvianæ ulteriores, quarum I. de*

(f) J'ai parlé de ce Médecin, T. VII. p. 296.

Spirituum animalium in cerebro cerebelloque confectione, per nervos distributione, ac usu vario. II. de Lienis ac Glandularum usu. Addita est Dissertatio de Naturâ. Gron. Joh. Cöllenius, 1665. 16°. pp. 367. La Dissertation *de Naturâ* roule sur ce que les Anciens ont nommé *Calidum innatum*. L'Auteur y attaque le sentiment de son Adversaire, qui prétendoit que cette chaleur consistoit dans l'effervescence des humeurs, qui se rassemblent dans l'oreillette droite, & dans le ventricule droit du cœur. Il se jette ensuite sur les argumens, par lesquels *Sylvius* vouloit prouver le passage de la bile au cœur par le foye.

55. *Disputatio anatomico-medica de Chyli à fæcibus alvinis secretione, ac succi Pancreatici naturâ & usu. Gron.* 1665. 16°.

56. *Examen Anatomes Anatomiæ Bilsianæ, seu Epistola de Chyli motu ad Excell. virum D. Johannem Casparum Fausium. Gron. Franc. Bronchorstius*, 1665. 16°.

Deusingius a donné une édition de *Thomæ Erpenii Institutiones linguæ Arabicæ; cum Annotationibus* (de l'Editeur.)

Il avoit encore ébauché les Ouvrages suivans :

α. *Lexicon Medico-Arabico-Latinum.*

β. *Lexicon Persico-Latinum.*

γ. *Lexicon Turcico-Latinum.*

George-Matthias König, dans son *Bibliotheca vetus & nova*, attribue à *Deu-*

singius une version Latine du Pentateuque Persique. Il se trompe; *Deusingius* ne fit qu'écrire en caractères Persiques, ponctués, & fort nets, la version de *Jacques Tawusius*, qu'un Juif fit imprimer à CP. en cette langue, mais en caractères Hébraïques.

☞ Son Traité *de Unicornu*, *p.* 4. *Mercklini Linden. renovatus*, 63. *Henninii Vita Professorum Groning.* 213---216. *Biblioth. Bremensis*, *classe V. pp.* 896. 897. *Niceron*, *XXII.* 24-43.

Herman Deusingius,

FILS PUISNÉ du précèdent, naquit à *Groningue* le 14. mars 1654. Il reçut sa prémière éducation au logis sous *Christophe Witichius*, que *Samuel Des-Marêts* avoit recommandé à sa mère. (*a*) On le mit ensuite au collège de *Groningue*, où il eut pour maitre en Rhétorique *Joachim Bourgeois*, (*b*) qui avoit alors plus de 80. ans, & ensuite *N. Upmeïer*. En 1670. agé de quinze ans, il se fit inscrire dans l'Acadèmie de la même ville, & s'attacha particulièrement à *Tobie André* le vieux (*c*), dont il prit les leçons

(*a*) *Wittichius*, dont je parlerai ailleurs, faisoit alors ses études à *Groningue*.
(*b*) Dont j'ai dit un mot T. III, p. 65.
(*c*) Voyez ci-devant, T. IV. p. 330.

sur les belles-lettres, sur la langue Grecque, sur l'Histoire, & sur la Philosophie. En 1672. il vit *Groningue* attaquée par les troupes de l'Electeur de *Cologne* (*d*) & de l'Evêque de *Munster* : (*e*) & le siège ayant été levé, il reçut comme les autres étudians, qui avoient contribué à défendre la ville, une médaille d'argent, qu'on fit frapper à cette occasion. (*f*) Il s'agit après cela de penser au choix d'un état. *Antoine Deusingius* avoit déconseillé la Médecine à ses enfans, leur disant peu avant sa mort, qu'en servant les autres, il s'étoit lui-même *usé comme un flambeau*. Les Professeurs *Des-Marêts* & *Jacques Alting*, autrefois ses amis, & unis entre eux de son vivant, mais irréconciliablement brouillés depuis, s'accordèrent toutefois à promettre à *Herman* de lui servir de pères, s'il vouloit se déterminer à la Théologie, pour laquelle il avoit de l'inclination: mais leur mésintelligence, & le conseil de quelques amis, le firent résoudre à étudier en Droit, à l'exemple de son frère. *Gérard Feltmann* fut leur Professeur, & ils prirent ensemble le bonnet Doctoral en cette faculté l'an 1677. sous le Docteur *Wessel Bertlingius*, en pré-

(*d*) *Maximilien-Henri de Bavière.*
(*e*) *Bernard de Galen.*
(*f*) On en peut voir la figure dans l'Histoire métallique de feu M. *Van Loon*, dont je parlerai dans ces Mémoires.

ſence du Comte *Henri Caſimir*, Gouverneur de la Friſe, qui voulut aſſiſter à la cérèmonie. *Herman* perdit ſon frère peu de tems après, & en 1681. il ſe préſenta à la Régence de *Groningue*, pour remplir *gratis* la chaire vaquante par le départ de *Feltmann*, qui étoit paſſé à *Aurich* pour y étre Conſeillér d'*Everard-Guillaume*, Comte d'Ooſt-Friſe. Sa demande ayant été renvoyée à l'avis des Profeſſeurs, ils conſentirent de lui permettre ſeulement de faire des leçons publiques. (*g*) *Deuſingius* en fit pendant deux ans, au bou[illegible] [illegible]ſquels les Etats de *Groningue* réſolurent de le faire Profeſſeur en Droit & en langue Grecque : mais la choſe ne pouvant s'effectuer ſans le conſentement des Etats des Ommelandes, ils lui conſeillèrent de s'inſinuer chez ces derniers. Il n'y trouva pas beaucoup de répugnance : ſeulement un ou deux des Députés lui firent entendre qu'il ſeroit bon de *financer*. Sur cela *Deuſingius* qui avoit fait des connoiſſances à *Harderwyk* & à *Franequer*, prit le parti de ceſſer ſes leçons, & de publier quelque eſſai de ſon ſavoir dans la Juriſprudence. Dans ces entrefaites, l'envie de voyager lui ſurvint, & pour la ſatiſfaire, il parcourut la Hollande, réſolu de paſſer

(*g*) C'eſt que les leçons particulières raportent un profit conſidèrable, & que ces MM. ne ſe piquoient pas de deſintèreſſement.

en Angleterre : mais le mauvais tems ne lui permettant pas de ſe mettre en mer, il alla à *Clèves*, & s'arrêta quelque tems à la Cour de *Fréderic-Guillaume*, Electeur de *Brandebourg*, d'où il ſe rendit à *Nimègue* pour voir les évolutions d'une armée de 25,000. hommes, que le Prince d'Orange avoit aſſemblés dans les environs, & qui devoient parader devant l'Electeur que j'ai nommé. De-là il partit pour les frontières de l'Allemagne. De retour dans ſon pays au bout d'un demi-an, il ſe mit à compoſer un ouvrage, qu'il vouloit intituler *Philoſophia Juris* : mais le débordement des rivières, qui fit d'horribles ravages dans la province de *Groningue* en 1686., ayant *noyé* les eſpèrances, qu'il avoit bâties ſur ce livre, il ſe dégoûta entièrement de la Juriſprudence, & ſe jetta tout entier dans la Théologie, qu'il avoit cultivée de longtems, ſurtout par l'étude des livres du fameux *Cocceïus*. Le fruit de ſon application fut ſon *Hiſtoire Allègorique* des deux Teſtamens, qui lui attira un orage, auquel il ne s'étoit pas attendu. Pour en eſquiver les gros coups, il ſe retira dabord dans le quartier de Drente, qui fait partie de l'Over-Yſſel, puis dans le Brabant; cependant il ſe vit exclus de la participation de la Cène juſqu'à ce qu'il eût rétracté les erreurs qu'il avançoit dans cet ouvrage : & le décret en fut publié à

Groningue, & dans le lieu de sa première retraite. *Deusingius* ne laissa pas de retourner dans sa patrie, où continuant d'étudier l'Ecriture à la Coccéienne, il gagna à cette application un mal de tête, suivi d'obstructions, qui l'obligèrent de récourir aux bains d'*Aix-la-Chapelle*. Ayant recouvré la santé, il rentra dans le quartier de Drente, où le baron *de Pallant*, Bailli de cette contrée, l'invita à sa belle maison d'*Assen*. Ce seigneur après avoir pesté avec lui contre les Théologiens & les Ministres de *Groningue*, le fit réadmettre à la Cène & traiter honorablement par le Synode qui se tint chez lui. Cela fait, *Deusingius* retourna à *Groningue*, laissa déclamer contre lui les Ministres Flamands, se joignit à l'Eglise Wallone, (*h*) & vécut tranquillement dans cette ville jusqu'à sa mort, arrivée, au bout de 7. ou 8. jours de maladie, le 3. janvier 1722. Il étoit alors dans la 68ᵉ année de son age. On a d'*Herman Deusingius* :

1. *Historia Allegorica Veteris & Novi Testamenti, junctâ Revelatione Mysterii SS. Triados. Groningæ*, 1690, 4°. sans nom d'Auteur. It. *Demonstratio Allegoriæ historicæ, seu Historiæ allegoricæ Veteris & Novi Testamenti..... Hungarorum flagitatu ite-*

(*h*) Je crois que celle-ci lui fut plus favorable, parce qu'elle avoit à sa tête *Jean Braunius*, fameux Coccéien, dont j'ai parlé ailleurs.

tum edita.... auctaque testimoniis Theologorum praecellentium, quorum de SS. Triade judicium consentit cum sententiâ Auctoris. Franeq. 1701. 4°. L'Auteur suppose dans cet ouvrage que tous les Chrêtiens ont des revèlations, & le don de Prophètie: que l'Eglise étoit dans l'enfance du tems des Apôtres, & que ses lumières ont toujours augmenté depuis. Il soûtient avec plus de fondement que les Juifs, & Origènes d'après eux, ont percé heureusement le voile de l'Allègorie, & découvert beaucoup de vérités inconnues auparavant, mais qu'ils n'ont pas toûjours réüssi dans leurs explications.

2. *Réponse abrègée* aux objections faites contre l'ouvrage précèdent. En flamand (*i*) 1690. It. *Franequer*, 1701.

3. *Défense de l'orthodoxie d'Herman Deusingius.* (k) *Amst.* 1692. It. *Franeq.* 1701.

4. *Commentarius mysticus in Decalogum: & Explicatio mystica tum Historiæ de Muliere hæmorrhoissâ, & filiâ Jairi, tum Parabolæ de Epulone divite, & Lazaro mendico. Leovard.* 1700. 4°.

5. *Allegoriæ historiarum Euangelicarum prophetica, comprehendens* 1°. *rerum gestarum*, & 2°. *Miraculorum evoluta ex literâ mysteria. Pars prima. Embdæ*, 1710. 4°. Cette prémière partie (la seconde n'a

(i) *Korte Verantwoordinge.....*
(k) *Herm. Deusingii Verdedinge syner rechtsinnigheit.*

point paru) roule sur cinq traits de l'Histoire Evangèlique. 1. la naissance de S. Jean. 2. celle de J. C. 3. la tentation au désert. 4. la prison & la mort de S. Jean. 5. la Transfiguration. Les deux Miracles, qui suivent, sont l'Apparition du Sauveur ressuscité aux onze Apôtres, les portes fermées : *Joan. XX. 19--24.* & la Pêche miraculeuse raportée *Joan. XXI. 1--14.*

6. *Mysterium SS. Triados.* Vers 1712. L'Auteur va ici plus loin que dans ses *Allègories historiques.* Il ose avancer que le mystère de la Trinité n'est qu'une Allègorie, & ne désigne dans Dieu que trois facultés analogues à celles de l'esprit humain : que les Juifs sous l'ancien Testament connurent l'Entendement Divin sous le nom de Père : que le Jugement, ou le Fils, est un perfectionnement de l'Entendement de Dieu : enfin que le N. T. nous a manifesté le S. Esprit, c. d. la Volonté, ou l'amour de Dieu.

7. Un écrit sur l'arrangement des Années de l'Apocalypse, & sur le Regne de mille ans. *Antoine Driessen*, alors Ministre d'*Utrecht*, le réfuta en 1717.

8. *Moses Euangelizans, seu Explicatio Allegorico-Prophetica historiarum Mosaïcarum complurium atque insignium ; quâ doctrina & Oeconomia Euangelica, fasciis historiarum illarum involuta, ex circumstantiarum om-*

nium singularumque dictionum finibus & plicis minutatim evolvitur. Auctore Hermanno Deusingio J. U. D. & Theol. Traj. ad Rhen. Jacobus van Poolsum, 1719. 4°. pp. 718. sans la Préface & la table. Il n'y a guères que des rêveries dans ce gros ouvrage. Que dira-t'on de cette allègorie : *page 277. & suiv.?* Le bélier immolé à la place d'Isaac, figuroit les Princes des Juifs, qui s'étant imprudemment engagés dans la guerre contre les Romains, tombèrent par leur pétulance dans d'extrêmes embarras, comme ce bélier s'étoit embarassé les cornes dans un buisson.

9. Il y a quelques petits Commentaires, & deux Dissertations de sa façon dans la *Biblioth. Bremensis*; les voici :

Classe I. fasciculo 1. p. 155---160. De numero nominis Bestiæ 666..... Cogitationes. Deusingius s'imagine que ce nombre signifie toute la multitude des Chrêtiens attachés à l'Eglise Romaine, & que le nombre, quoique plus grand de 144,000., désigne les Elus, qui sont infiniment moins nombreux.

Ibid. fasc. II. p. 1---60. Psalmi LXVIII. Explicatio. Ce sont des imaginations Coccéïennes, qu'il vaut mieux regarder en pitié, que de s'amuser à les approfondir, ou à les réfuter.

Ibid. fasc. VI. p. 804---825. Dissertatio quâ ostenditur Johannis cap. V. versu 28.

agi de Resurrectione spirituali, ei suppari; quâ de actum fuerat versu 25.

Ibid. Classe II. fasc. 1. p. 174---190. Exegesis Psalmi XCIX.

Ibid. fasc. V. p. 773----827. Exegesis Psalmi XIX. Fréderic-Adolphe Lampe a fait des additions (*Spicilegium*) sur cette Explication : *Ibid. p. 827----852.*

Ibid. Classe III. p. 769---796. Exegesis Psalmi XC.

Ibid. p. 833----845. Exegesis Psalmi XCI.

Ibid. Classe V. p. 896---915. Vita scriptaque Hermanni Deusingii, JCti & Theol. Groningani, perscripta ab illo paucis ante mortem diebus ad T. d. H. (Théodore de Haas.) L'Auteur a laissé en Ms. les pièces suivantes, dont il n'y a que les Coccéiens, qui puissent souhaiter la publication.

α. Mysterium Ἑξαημέρου (des six jours) *Creationis.*

β. Allegoria historiæ Πρωτοπλάςων καὶ πρωτογόνων, *seu Adami & Adamitarum.*

γ. Allegoria Κατακλύσμου καὶ παλιγγενεσίας κόσμου (du Déluge, & du renouvellement du monde,) *seu Noachi & Noachidarum.*

δ. Mysteria legum aliquot Mosaïcarum. Accedit investigatio veri ac genuini sensûs verborum celebrium, Deut. VI. 4.: ejusque ex locis parallelis, Gen. III. 22. Zach. XIV. 9. Malach. II. 10---15. Rom. III. 29. 30.

1. Cor. VIII. 4--6. 1. Tim. II. 4. 5. nec non ex Gal. III. 19. 20. Matth. XIX. 17. Marc. XII. 28--34. & Jacob. II. 19. breviter explicitis, illustratio.

ε. *Observationes theologicæ, complexæ tum explicationes novas locorum quorundam insignium Veteris Testamenti (quibus inserta est Explicatio prophetica capitis XLIX. v. 1--27. Geneseos, & Cantici Hannæ) tum explicationes allegoricas historiarum complurium ex libris Judicum, Samuelis, Regum, & Chronicorum.*

ζ. *Observationes Theologicæ, complexæ tum explicationes novas locorum aliquot insignium ex Euangeliis & Apostolorum Actis, tum explicationes mysticas & allegoricas sectionum aliquot & historiarum ex eisdem libris.*

η. *Observationes Theologicæ, complexæ tum explicationes novas locorum aliquot insignium ex Epistolis Pauli, tum explicationes propheticas capitum aliquot ex eisdem Epistolis.*

θ. *Observationes Theologicæ, complexæ explicationes novas locorum quorundam insignium ex Epistolis Jacobi, Petri, Johannis, Judæ, & Apocalypsi.*

ι. *Mysteria librorum Ruth, Esther, & Jonæ revelata.*

κ. *Psalmorum aliquot illustrium Exegesis prophetica. Item specimen novæ ac genuinæ Psalmorum Exegeseos, in quo Psalmorum decas* (les Pseaumes II. XVI. XXIV. XXVII. XXXIV. XXXVII. XLV. LI.

LXVIII. & LXXII.) *propheticè, nexâque serie exponitur.*

λ. *Tentamen explicationis mystico-propheticæ totius Ecclesiastis.*

μ. *Allegoria historiarum Euangelicarum prophetica. Pars secunda.*

ν. *Commentarius mystico-propheticus in omnes Christi Parabolas, nec non in Parabolam Jothami* (de *Joatham*, Judic. IX.) *cum Allegoria Gideonis & Abimelechi.* 2. vol.

ξ. *Commentarius mystico-propheticus in omnia Christi Miracula.*

ο. *Tetras Dissertationum mysticarum de Baptismo, de S. Cœnâ, de disciplinâ Ecclesiasticâ, & de Oratione Dominicâ.*

π. Ἀσυνωνυμία *Novi Testamenti, quâ demonstratur nullas dari in Novo Testamento Synonymias. Vera verborum, nominum, adverbiorum omnium, quin & integrarum dictionum, quæ primo obtutu* ἰσοδύναμα (æqualis potestatis) *videntur, investigata differentia.*

ρ. *Quæstionum aliquot Theologicarum rariorum solutio.*

σ. *Responsa ad Quæstiones Amici epistolares.*

τ. *Prima Matthæi, Marci, Lucæ, Johannis, allegoricè explicita.*

υ. *Allegoria Passionis Jesu.*

φ. *Tomi aliquot Miscellaneorum.*

χ. *Anatomia capitis humani mystica.* Je-

ne

ne doute pas qu'il n'y eût des Rats dans cette tête.

☞ Sa Vie marquée ci-dessus sous le n. 9, & *J. F. Buddei Parerga Historico-Theol.*, *in Praef.*, *pp.* 42. 43.

Pierre Bolandus.

CET ECRIVAIN ne m'est connu que par le peu qu'en dit *Simler.* Son surnom me fait conjecturer qu'il étoit de *Bolani*, village du Duché de *Limbourg*, qui a aussi donné son nom au célèbre Jésuite *Bollandus.* Ce village est situé à deux lieues Nord-est de *Liège.* *Pierre Bollandus* florissoit en 1485. & en 1495. Les titres de ses Ouvrages montrent que la Poësie Latine fit sa principale occupation, & qu'il n'exerça ses talens que sur des sujets sérieux. Voici ce qu'il a fait :

α. *Hymni quidam.* Je ne sais si cela est imprimé, non plus que les pièces qui suivent.

β. *Carmen Sapphicum pro Frederico Imperatore III.*

γ. *Carmen in mortem Rodolphi Agricolæ* (mort en 1485.)

δ. *Epigrammata ex Sententiis Senecæ & Platonis.* Ces Epigrammes étoient en très-grand nombre.

ε. *Carmen Sapphicum in D. Virginem.*

ζ. *Carmen heroïcum in Opus de triplici candore.*

η. Et beaucoup d'autres qu'on ne ſpécifie point.

☞ *Simleri Epitome Geſneri, edit.* 1555. *foliis* 145. & 146.

Rodulphe, ou *Raoul*, Abbé de S. Trond,

Nâquit à *Moûtier-ſur-Sambre*, village du diocèſe de *Liège*, à trois lieues de *Namur.* (*a*) Il fit ſes études à *Liège* juſqu'à l'âge de 18. ans, & prit quelque tems après l'ordre de Sous-Diacre. En allant voir les bains d'*Aix-la-Chapelle*, il entra dans l'Abbaye de *Borzet*, ou *Porcet*, voiſine de cette ville, & occu-

(*a*) Il eſt aujourd'hui du diocèſe & du Comté de *Namur.* Je crois que du tems de nôtre Auteur il étoit dans le Comté de *Lomme*, & que l'Evêque de *Liège* en étoit Suzerain. *Ratione Monaſterii* (ad Sabin) *& aliarum villarum XVI.*, *Comes* (Namurci) *cum quatuor nobilibus Leodii Epiſcopo* (anno 1360.) *ſacramentum dixit.* C'eſt ce que dit *Gramaye*, *Antiq. Comitat. Namurc. L. IV. ſect.* 4., *ult. edit. p.* 63. L'Abbaye, qui a donné ſon nom à ce village, fut érigée pour des Bénèdictines, vers l'an 660. ou 670., par *S. Amand*, Evêque de *Tongres* ou de *Maſtricht.* Abandonnée par la crainte de Normans vers la fin du IX. ſiècle, elle fut rétablie au commencement du X., par une dame nommée *Ermengarde* ſous la direction de l'Abbé *Ebroïn*, & de l'Evêque *Etienne.* *Henri de Gueldre*, autre Evêque de *Liège*, permit aux Religieuſes de prendre l'habit & de ſuivre la règle des Chanoineſſes; ce qui fut confirmé par *Jean d'Anguien*, ſon ſucceſſeur, en 1282.

pée alors par des Bénédictins. (*b*) La lecture qu'il entendit à Complies, lui fit naître le desir de se faire Religieux; il y prit l'habit le 25. janvier sous l'Abbé *Azelin*, & y devint successivement Sacristain, Maître d'Ecole pour les enfans, Célérier, & Grand-Prévot. Mais trouvant que la discipline étoit fort négligée dans cette Maison, il alla visiter les Abbayes de l'Archévêché de *Cologne*, & revint dans le Diocèse de *Liège*, où il se décida pour celle de *S. Trond.* L'Abbé, nommé *Thierri*, le reçut, & le chargea d'enseigner la Grammaire & la Musique aux enfans; deux ans après il le fit Prieur du monastère. *Raoul* usa de l'autorité que lui donnoit cette charge, pour réprimer divers abus, & pour régler le chant des Offices, la forme des habits, & les cérémonies de l'Eglise; enfin il vint à bout d'introduire à *S. Trond* les usages de *Clugni.* Après la mort de *Thierri*, arrivée le 25. avril 1107., il abdiqua sa charge, pour éviter les vexations des fauteurs du moine *Hériman*, qui briguoit l'Abbaye de *S. Trond*, & qui étoit soûtenu par l'Empereur *Henri V.*, malgré l'opposition d'*Olbert*, Evêque de *Liège*, & d'*A*-

(*b*) Elle l'est aujourd'hui par des Religieuses de l'Ordre de Citeaux, auquel elle fut cédée en 1220., ou deux ans après.

dalberon, Evêque de *Mets*. *Raoul* fit plus; il se retira à *S. Laurent* près de *Liège*, & se fit aggrèger à ce monastère vers le milieu de septembre de la même année. Trois mois après l'Empereur tenant sa Cour dans le Chapitre de S. Lambert, l'Evêque *Olbert* y convainquit si bien *Hériman* d'ambition, & peut-être de simonie, que ce Religieux s'avoua coupable, demanda l'absolution, & se rendit à *S. Symphorien* (*c*) au delà de la meuse, où il finit ses jours vers l'an 1115. *Raoul* ayant été élu Abbé vers la fin de janvier 1108., (*d*) maintint le bon ordre dans sa communauté, & & rétablit les édifices consumés par un incendie. Le 29. septembre 1117. il en fit dédier l'Eglise par l'Evêque *Olbert*. Vers l'an 1119. il assista au Concile indiqué à *Frislar*, (*e*) contre l'Empereur

(*c*) C'étoit une petite maison de l'Ordre de Clugni, située dans un bois à une lieue de la meuse, trois ou quatre lieues au-dessus de *Liège*, vis-à-vis l'Abbaye de *Flône*. Elle avoit été fondée par les Comtes de *Clermont*, qui tiroient leur nom d'un village voisin, & avoient leur Chateau près d'*Hermael*, qui n'est pas éloigné de là. Le *Banc* de *Clermont* a été réüni à la Mense Episcopale de *Liège*, & la maison de *S. Symphorien*, qui se trouve au milieu de ce Banc, est aujourd'hui une ferme, tenant à l'église de *S. Séverin*, paroisse d'un village appartenant aux Jésuites de *Liège*, & auparavant aux Clercs de la vie commune.

(*d*) *Adalbèron* confirma son élection le 31. janvier de cette année (qu'on comptoit alors 1107.) *Raoul* fit son entrée à *S. Trond* le 2. février, & fut béni le 22. du même mois.

(*e*) Ville de l'Archévêché de *Mayence*, dans la Basse Hesse, à 3. lieues de *Cassel*.

[...]ri *V.*, par *Conon*, Evêque de *Palef-*[...], Légat du Pape *Gélase II.* Cepen[...] le schisme, qui avoit éclaté entre [...] partisans de *Fréderic* & d'*Alexandre*, [...]s deux aspirants à l'Evêché de *Liège*, [...]ttoit tout le diocèse en confusion. Le [...]mier avoit pour lui le Pape *Cal-*[...] *II.* : le second étoit appuyé par [...]mpereur. On pressa *Raoul* de pren[...] parti, ou de quitter son monastère. [...]tant déclaré pour *Fréderic*, (*f*) il fut [...]ntraint par les partisans de l'Empereur, [...] en particulier par *Gislebert*, Comte de [...]*ras*, Sous-Avoüé de son Abbaye, d'en [...]tir le 13. avril 1121. Il se retira d'a[...]rd dans le monastère d'*Afflighem*, en[...]te dans celui de *S. Bavon* de *Gand*, [...]is à *S. Pierre* dans la même ville, où [...]*noul* étoit Abbé. Le pieux *Fréderic* [...]nt mort le 27. mai de la même an[...], *Raoul* fut prié d'assister à l'élection [...] son successeur : les amis d'*Alexandre* fi[...]nt jouer toutes sortes de ressorts pour [...]ner notre Abbé ; mais il jugea à pro[...] de s'éloigner, & passa promptement [...] *Laurent*, où il s'arrêta quelque peu,

(*f*) Il se trouva au Concile tenu par l'Archevêque *Fré*[...] à *Cologne*, où *Alexandre* eut l'exclusion, tandis que [...]*éric*, Grand-Prévôt de *Liège*, fut élu légitimement pour [...]plir le siège de S. Lambert. *Raoul* en écrivit fortement [...]*lexandre*, & à l'un de ses partisans, se plaignant de la [...]nnie qu'ils exerçoient continuellement sur le Clergé de [...]*ge*.

puis à l'Abbaye de *Tuy* proche *Cologne*; l'Archévêque *Fréderic* l'avoit recommandé à *Rupert* ou *Robert*, Abbé de ce lieu. Mais comme *Hériman*, Abbé de *S. Pantaléon* près de la même ville, étoit mort vers la fin de 1120., *Fréderic* ménagea les suffrages des Religieux de cette maison en faveur de *Raoul*, qui en fut élu Abbé le 6. septembre 1121., (*g*) mais qui ne garda pas longtems cette dignité; car *Albèron*, frère de *Godefroi* Comte de *Louvain*, ou Duc de Brabant, ayant été choisi Evêque de *Liège*, & sacré par l'Archevêque de *Cologne*, *Raoul*, à la sollicitation des Religieux de *S. Trond*, accompagna le nouveau Prélat jusqu'à *Liège*, d'où il fut reconduit dans sa prémière Abbaye par l'Archidiacre *Henri* après deux ans & cinq mois d'absence. Il trouva cette maison désolée tant dans ses biens que dans ses bâtimens, & il employa tous ses soins pour la rétablir. Dans cette vüe il fit deux fois le voyage de Rome avec *Alexandre* dont j'ai parlé plus haut. (*h*) A son retour, il reprit le gou-

(*g*) L'Auteur de la Table des Abbés de *S. Pantaléon*, dit que *Raoul* fut intrus dans cette dignité par l'Archévêque *Fréderic*. On ajoûte que *Wolberon*, Abbé du même monastère, vit *Fréderic* souffrant dans le Purgatoire le châtiment de cette intrusion. Mais il est certain que *Raoul* fut fait Abbé de *S. Pantaléon* par le choix libre des Religieux. *Gelenius* croit que l'Abbé intrus, fut *Gérard*, successeur de *Raoul*. Ce *Gérard* se démit de sa dignité sous l'Archevêque *Arnold I.*

(*h*) *Alexandre* fut élu légitimement Evêque de *Liège*, après *Alberon*, successeur de *Frédetic*, le 18. mars 1128. Il retomba depuis dans ses pratiques simoniaques, & fut

...ement de sa communauté, & après l'avoir édifiée par son assiduité aux exercices de la vie Monastique, il y mourut de paralysie le 6. mars 1138. Nous avons de *Raoul* :

1. *Gesta Abbatum Trudonensium Ordinis S. Benedicti.* Dans le *Spicilège* de D. *Luc Dachery*, I[e] édit. T. VII. 344--512. II[e] édit., II. 659--708. Cette Chronique est écrite avec beaucoup de sincérité, & sur de bons mémoires : *Raoul* la dédia au Prévôt de *S. Dénis de Liège*. Il l'a divisée en 13. livres, dont le 1. renferme la suite des Abbés de *S. Trond* depuis la fondation du monastère vers 662., jusqu'au tems de l'Auteur. Les sept suivants contiènent l'histoire de la dévastation de cette maison. Dépuis le 8[e] jusqu'à la fin, *Raoul* parle de son élection, & de ce qu'il fit pour l'Abbaye tout le tems qu'il la gouverna. On voit dans le 13[e] livre en quoi consistoit la prébende de chaque Moine, tant en pain, qu'en vin & en bière. On servoit à chacun d'eux un mets de légumes cuits avec de la graisse, & en certains jours du poisson : au souper quatre œufs, ou la moitié d'un fromage. (*i*)

déposé au Concile de *Pises* en 1134. Enfin il mourut dans de bons sentimens, à *S. Gilles* près de *Liège* le 6. juillet de l'année suivante.

(*i*) Cette Abbaye fut unie à la Congrégation de *Bursfeld* en 1603. Les Religieux y ont porté la tête rase

2. *De susceptione puerorum in Monasteriis.* Dans les *Analectes* du P. *Mabillon*, 465-470. Avec une lettre de *Sibert*, Prieur de *S. Pantaléon*, qui consultoit *Raoul* sur ce qu'il convenoit de dire à un avare très-riche, qui vouloit offrir son fils à ce monastère sans lui donner aucune dot. *Raoul* répond qu'il ne faut rien exiger de cet homme, quoi qu'il doive à l'Eglise la portion de biens qui est échüe à son fils; il prétend que recevoir des novices par l'espèrance de la rétribution, c'est simonie du moins devant Dieu.

α. *Contra Simoniacos*, ou *Contra Simoniacam avaritiam, libri VII.* Dédié à *Lietbert*, Chanoine de *Lille*. *Raoul* parle lui-même de ce Traité dans sa Chronique liv. VIII. p. 450. (1^e^ édit.) Il y en a un Exemplaire dans l'Abbaye de *Villers* en Brabant. (*Sander. Bibl. Belg. Ms. part I. p. 271.*) Le P. *Mabillon* en avoit vû un autre à *Gembloux*: Par le sommaire qu'il en donne (*ubi sup.*) on voit que *Raoul* entreprénoit de montrer que dans les Eglises, soit des villes, soit de la campagne, il n'y avoit ni prébendes, ni dignités, ni ordinations exemptes de Simonie.

β. *Poëmata, & Cantus in laudem Sanctorum.* Cela ne se trouve plus.

(comme font encore la plûpart des Bénèdictins des Pays-Bas,) jusqu'à l'élection de l'Abbé moderne.

7. *Officium proprium S. Quintini.* Ce saint Martyr est l'un des Patrons de l'Abbaye de *S. Trond.* *Raoul* ordonna qu'on l'y fêtât solemnellement chaque année.

L'Abbé *Raoul*, étant dans les bonnes graces du pieux *Arnoul V.*, Comte de *Looz* & de *Namur*, persuada à ce Prince d'établir des Religieux de Prémontré à l'endroit, où le même *Arnoul* avoit déja bâti une Chapelle en l'honneur de la sainte Vierge. Tel fut le commencement de l'Abbaye d'*Averbode*, en 1128., ou peu d'années après. *Raoul* avoit connu S. Norbert à *Floreffe*, (*k*) & à *Cologne*.

☞ L'Ouvrage n. 1. *Chapeav. II. p.* 22. *Trithem. Chron. Hirsaug. T. I. p.* 360. *Ægid. Gelenius, de magnitud. Coloniæ*, 365. 366. *Fisen, Flores Eccl. Leod., p.* 151. *Mantelii Hist. Lossensis, pp.* 101. 102. *Mabillon, ubi sup.*, & *Annal. L. LXIV. n.* 131. & *L. LXXI. p.* 70., & *Act. SS. Ord. S. Bened. Sæc. V. p.* 335. 336. *Gallia Christ. III.* 958--960. *D. Remi Ceillier, XXII.* 68--72.

(*k*) *Floreffe* est sur la Sambre un peu au-dessous de *Moutier*.

Raoul, ou *Radulphus*, Moine du saint Sépulcre.

C'EST LE nom d'un Religieux de l'Ordre de S. Benoit, profès de l'Abbaye du *S. Sépulcre* à *Cambrai*. Il vivoit

ou vers la fin du XIII. siècle, ou dans le XIV., & il est Auteur de la Vie de S. Lietbert, Evêque de *Cambrai*, qui fonda cette Abbaye en 1064.

Nous avons cette Vie dans le *Spicilège* de Dom *Luc Dachery* (a) sous ce titre; *Incipit Vita Domni Lietberti, Episcopi Cameracensis.* Les Bollandistes nous l'ont redonnée (*b*) sous le titre suivant : *Vita* (S. Lietberti,) *auctore Radulpho, Monacho sancti Sepulcri; ex ms. codice Christinæ Reginæ Sueciæ, alioque ipsius loci, & editione Lucæ Acherii.* Cette édition a de plus que la précèdente, un Prologue de l'Auteur, qui finit par quelques vers, & un Appendix tiré d'un Mf. de l'Abbaye de *Vaucelles*. *Raoul* dit dans son Prologue : *Fratrum, Domnorumque nostrorum caritativâ compulsione præcingimur Domni & Patroni nostri Lietberti, Cameracensis Ecclesiæ Pontificis, Vitam,.... auribus nostrorum tradere..... Nec, Majorum de beato Viro scripta suggillantes, hoc aggredimur : sed minùs* (parciùs) *dicta supplere, & ordini debito reddere conamur.* Cela montre qu'il y avoit une Vie plus courte de S[t] Lietbert, écrite par un contemporain de ce saint Evêque. Le P. *Mabillon* ayant trouvé celle qu'on a publiée, dans un Ms. de

(a) Première édition, T. IX. pp. 675---734. : Seconde édition, T. II. pp. 138---153.
(*b*) *Junii Tomo IV.*, *die* 23., *pp.* 586---607.

[illegible]baye d'*Anchin*, avec ces mots au [illegible] : *Explicit Vita Domni Lietberti E-[illegible], edita à quodam monacho, nomine [illegible]*, en a inféré qu'elle étoit de *Raoul*, [illegible] de *S. Trond*, dont je parlois tan-[illegible]. J'en infèrerois plûtôt qu'elle est [illegible] autre *Raoul*; & la chose dévient in-[illegible]ble, quand on fait attention à ces [illegible] du *n.* 50. suivant l'édition des Bol-[illegible]distes, ou du chap. 50. suivant celle [illegible] *Dachery* : *Ecclesiolam verò* (S. Sepul-[illegible].... *multorum labente temporum cursu*, [illegible]*cherus* (Al. *Waltherus*,) *Abbas ejusdem* [illegible] *quoniam nimiâ vetustate decidebat*, *am-[illegible] meliorando statuit*. En effet cette [illegible] ayant été bâtie par l'Evêque *Gérard* [illegible]*nnes*, Prédécesseur de S. Lietbert, [illegible] avoir tombé de vétusté sous *Gau-[illegible]* ou *Gaucher*, prémier Abbé du S. Sé-[illegible] qui mourut en 1091. ou en 1095., [illegible] moins de cinquante ans après la con-[illegible]ion de cette Eglise. Il faut donc, [illegible] qu'en dise Dom *Rémi Ceillier*, que [illegible] qui se vit obligé de la rebâtir, [illegible], ou *Gautier II.* vers 1284., ou [illegible] *III.* vers l'an 1300. Ainsi le *Raoul*, [illegible] le sujet de cet article, ne peut [illegible] *Raoul de S. Trond*, mort en 1138. [illegible] le P. *Ceillier* observe que » l'Au-[illegible] de cette Vie marque clairement [illegible] écrivoit au commencement du XII. [illegible]cle. » Cela n'est vrai que de l'Au-

teur de la prémière Vie, dont notre *Raoul* a laissé subsister les paroles dans celle qu'il a donnée, & qui n'est guères qu'une amplification de la prémière.

☞ *Dachery Spicileg.*, & *Acta SS*, *ubi sup*, *Mabillon*, *Annal. Bened. lib. LXIV. n.* 131., *sive Tomo V. p.* 109. *Ejusdem Vetera Analecta*, *ult. edit. p.* 471. *D. R. Ceillier*, *T. XXII. p.* 70. *Gallia Christ. III.* 118--121.

Jean Deckers, ou *Joannes Deckerius*,

NAQUIT vers l'an 1559. à *Haesebroeck*, qui est un bourg de la Flandre Occidentale situé entre *Cassel* & *St Venant*. Sorti des humanités, il alla étudier en Philosophie à *Douai*, où il eut pour maitre le P. *Lessius*. Ensuite, résolu de se faire Jésuite, il partit pour *Rome* avec un de ses condisciples, Anglois de nation, nommé *Robert Southwell*, qui eut dépuis la gloire de verser son sang pour la cause de J. C. Le Génèral *Aquaviva* les ayant reçus tous deux dans la Sociètè, envoya *Deckerius* à *Naples* pour y faire son noviciat. Il y fit aussi son cours de Théologie; après quoi il repassa à *Rome*, y reçut les Ordres sacrés, & revint en Flandre, où il fut chargé successivement d'enseigner la Philosophie à *Douai*, puis la Scholastique dans la même ville, & à

Louvain. D'ici il passa à *Gratz* en Stirie, & y fut Chancellier de l'Université. Ensuite il quitta cette ville pour être Recteur du Collège d'*Olmutz* en Moravie. Son Rectorat fini, il retourna à *Gratz*, & y mourut le 16. janvier de l'année 1619., qui étoit la 59e année de son age, la 41e depuis son entrée en religion, & la 27e depuis sa profession solemnelle. *Deckerius* étoit un Religieux d'un profond savoir, & d'une haute piété : il partageoit tout son tems entre l'étude & la prière. Dès son noviciat on fut obligé de lui donner une chambre particulière, afin qu'il pût se livrer sans témoin au don des larmes, dont Dieu l'avoit favorisé. Peu avant sa fin, il prédit à deux jeunes-hommes des Pays-Bas, nommés *Gerlac* & *Gobelin*, qu'ils mourroient hors de leur patrie, ce qui arriva au bout de quelques années. Il reste du P. *Deckerius :*

1. *Exercitium Christianæ Pietatis.* On ne dit pas quand cet opuscule a été imprimé.

2. *Oratio Panegyrica in Exequiis Serenissimæ Mariæ Annæ Archiducis Austriæ, Uxoris Serenissimi Ferdinandi, ejus qui postea Imperium (II. hujus nominis) obtinuit, Græcii dicta, anno salutis* CIƆ. IƆC. XVI. *Græcii*, 1616. 4°.

3. *Joannis Deckerii Velificatio, seu Theoremata de Anno ortûs ac mortis Domini,*

deque universâ Jesu Christi in carne Oeconomiâ; propositâ à Laurentio Suslyga. Imprimée avec les deux pièces suivantes : *Gracii, Georg. Widmanstadius*, 1605. 4°. Ce sont des Thèses, que le P. *Deckerius* fit soutenir à *Gratz*, comme un Avant-coureur du grand Ouvrage, dont je parle plus bas. Le P. *Deckerius* plaçoit la naissance de J. C. l'an 749. de Rome, sous le Consulat d'Auguste César pour la douzième fois, & de *L. Cornelius Sulla*, la 5e année avant l'Ére Vulgaire, comme a fait depuis le P. *Pétau*. Son Calcul ne s'accordant pas avec celui de *Baronius*, ce docte Cardinal se persuada que le nouveau systême donnoit atteinte à l'autorité des Pères & de l'Eglise : & fit une sortie assez brusque sur celui qui en étoit l'Auteur. (*a*) Mais ce grand homme auroit sans doute parlé autrement, s'il eût bien connu l'érudition & la modestie du P. *Deckerius*, & s'il eût fait attention que les SS. PP. eux-mêmes ont été partagés sur ces questions de Chronologie, qui n'entrent point dans l'objet de nôtre créance.

4. *Joan. Deckerii Tabula Chronographica à captâ per Pompeium Ierosolymâ ad incensam & deletam à Tito Cæsare Urbem ac*

(*a*) Dans l'Appendix du XII. tome de ses Annales, & dans l'*Apparatus*, tel qu'il se trouve dans les dernières éditions, (entre autres dans celle de *Cologne*, 1609.) n. 29.

Templum sepultamque ac triumphatam Synagogam. Græcii, *Georg. Widmanstadius*, 1605. 4°.

5. *Notæ ad Opticam Thesium. Ibid. Idem*, 1605. 4°.

a. Theologicarum Dissertationum, mixtim & Chronologicarum, in Christi Θεάνθρωπου *Natalem, seu de primario ac palmari Divinæ ac humanæ Chronographiæ vinculo, qui est annus ortûs ac mortis Domini, atque universâ Jesu Christi Oeconomiâ.* Cet important ouvrage est partagé en trois tomes, où l'on trouve :

TOME I. *Panoplia totius Operis.* C'est un Prologue ou un Plan, divisé en trois parties, dont la seconde contient une Table des principales Epoques dépuis l'entrée de Pompée dans la Judée jusqu'à la prise de Jérusalem par Titus, & de là jusqu'à la chûte de l'Empire Romain en 476. La troisième partie est une Table Chronologique de la Vie du Sauveur, faite dans le plus grand détail, & distribuée par mois & par jours, comme celle que le P. *Lamy* de l'Oratoire a mise dans son *Apparatus Chronologicus ad Commentarium Harmoniæ Euangelicæ*, (b) pp. 232--168.

Liber I. Hypotheses, & Canones Isagogici Chronologiæ.

Lib. II. Æræ sæculares & Capitales.

(b) *Paris. Joan. Anisson*, 1699. in-4.

Lib. III. De Methodo Cyclorum, & Computo Ecclesiastico, deque multiplici æ Christi.

Lib. IV. Augustæa.

Lib. V. Herodiana.

Le II. TOME renferme six livres :

Lib. I. de Anno Mortis & Resurrectioni Jesu Christi ; deque mense & die.

Lib. II. De eodem partim argumento partim de die, mense, & feriâ Natalis Do mini.

Lib. III. Infantia Salvatoris.

Lib. IV. Explanatio Vaticinii Isdiæ capp VI. & VIII. de duobus Regibus Damasc & Samariæ, vitâ spoliatis & regno, ante quam Emmanuel fandi compos evaderet.

Lib. V. De anno Baptismi, deque qua driennali Christi Cathedrâ, & Prædicatione aliisque huc attinentibus.

Lib. VI. De anno, mense, ac die Domi nicæ Passionis.

Le III^e TOME est en douze livres :

Lib. I. De Cæsaribus à Julio Cæsare, Pom peio, & Augusto, usque ad Augustulum.

Lib. II. Notæ in Tabulas Consulum & Fastorum.

Lib. III. Præsides Syriæ & Judææ.

Lib. IV. Stirps Antipatri, & Herodiadæ.

Lib. V. Catalogus omnium Summorum Pontificum, seu Sacerdotum Veteris Legis.

Lib

Lib. VI. De Pontificibus Ecclesiæ Christi, à S. Petro usque ad Simplicium, sub quo Romanum cecidit Imperium.

Lib. VII. Calendarium Hebræorum, & Disputationes de mense conditi Mundi; & Feriis, Æquinoctiis, & Solstitiis.

Lib. VIII. Annotationes in menses Hebræorum, Græcorum & Ægyptiorum. Disputationes de Festo Paschæ, & Pentecostes, aliisque Festis partim Christianorum, partim Judæorum.

Lib. IX. Analogiæ & Antitheses Christi & Moysis; primi & secundi Adami, Jonæ & nostri Redemptoris: & Animadversiones in Hodæporicon, seu Vitam Christi.

Lib. X. De Josepho Flavio, Cæsariensi Eusebio, Hegesippo; deque Chronologiâ Berosi, Metasthenis, Manethonis, & Philonis.

Lib. XI. Anacephalæosis rerum gestarum à Consulatu Ciceronis, usque ad extinctum Herodem Infanticidam anno XLIII. *Juliano.*

Lib. XII. Reliqua ab Archelai Tetrarchiâ usque ad deletam Ierosolymam anno CXV. *Juliano, Æræ Christianorum* LXX., *à Passione Domini* XL. *Vespasiano Augusto, & Tito Vespasiano Coss.* Le P. *Deckerius* souffrit sans murmure la suppression de cet Ouvrage, que bien des gens désiroient voir imprimé, & qui lui avoit coûté 40. ans de travail: il témoigna plusieurs fois être prêt à le jetter au feu au moindre signe de la volonté de ses Supérieurs. On

le garde en Ms. à *Gratz*, & à *Louvain*. Je ne puis dissimuler que le P. *Pétau*, dont l'habileté en ces matières n'est ignorée de personne, paroît n'avoir pas eu une idée fort favorable de l'Ouvrage du P. *Deckerius*, (c) qui avoit encore composé :

β. *Vindiciæ Pontificatûs Zachariæ, ejusque in Sancta Sanctorum ingressûs XXIV Septembris Festo Expiationis.*

γ. *Vindiciæ ortûs & obitûs Christi Salvatoris.*

δ. *Diadema Marianum, octo Propositionibus, ceu stellis, contextum, quibus tota Deiparæ Vita elucidatur.*

ε. *Epilogismus Annorum à conditu Orbi usque ad Christum; cum Notationibus.*

ζ. *Ejusdem Epilogismi fusior Explicatio.*

η. *Tabula expansa Ephemeriarum; ejusque Explicatio & usus.*

θ. *Orationes variæ.*

ι. *Problemata varia.*

κ. Et divers opuscules Théologiques dont quelques-uns rouloient sur les questions les plus épineuses de l'Ecriture sainte.

☞ *Sweertius*, 417. *Aleg.* 235--237.

(c) » *Doleo iniquitate temporum & importunitate q*» *rundam, Inventi gloriam Deckerio ac Societati dett*» *tam..... Hujus exstare alicubi Annales audio : sed ve*» *ut ii, quàmlibet elaborati, uni illi Diatribæ, ac T*» *Gretzienfi respondeant. Vidi enim ab illo de Chronol*» *cis quoque explicata quædam, quæ minimè mihi probal*» *tur.* » Petav. ep. x. Lib. II. ad Arn. Cathium, *ed.* 1*p.* 371.

Henri Arnault,

OU PEUT-ÊTRE *Arnouts*, c. d. *fils d'Arnold*, naquit à *Swolles*, ville de la seigneurie d'Over-Yssel, vers la fin du XIV. siècle. Après ses prémières études, il s'attacha à la Médecine, & aux Mathématiques, conformément à l'usage, où l'on étoit alors de joindre ces deux Sciences, comme on a fait communément jusques dans le XVII. siècle. *Arnault* se rendit surtout habile dans l'Astronomie, & dans la Gnomonique. (*a*) On ne dit pas dans quelle Académie il prit ses grades : je conjecturerois que ce fut dans celle de *Montpellier*, ou dans celle de *Bâle*. Quoi qu'il en soit, il se fixa dans la ville de *Dijon*, capitale du Duché de *Bourgogne*, & il y mourut l'an 1460. Ses cendres réposent dans la grande Eglise de cette ville, qui est la Collègiale de S. Etienne. Il reste de *Henri Arnault :*

Libri duo de Motibus Planetarum. Ms. dans la Bibliothèque du Roi T. C., cotté *n.* 7295., & écrit sur papier dans le XV. siècle. On voit à la tête de l'Ouvrage

(*a*) C'est le sens que je donne aux mots : *clarus scientia Horologiorum*, qu'on lira plus bas. On pourroit absolument les entendre de l'*Horlogerie*.

la note suivante, écrite d'une main ancienne : *Magister Henricus Arnault, Medicus Alemannus* (b) *de Zwolis, qui olim Divione domicilium elegit, superiorem litteram scripsit, & hunc librum suo labore compilavit, clarus scientiâ Horologiorum; qui in æde beati Stephani Divionensis sepultus, plurimum laudis sibi reliquit anno 1460.*

☞ *Catal. Codicum Mss. biblioth. Regiæ, Paris.* 1744. *T. IV. p.* 337.

(*b*) On comprènoit les Flamands, & surtout les Hollandois, sous le nom d'Allemands, chez la plupart des peuples étrangers : il n'y a pas 200. ans que cette coutume a cessé.

Jean de Pont,

NÉ À *SOIGNIES* en Hainaut vers la fin du XVI. siècle, prit l'habit de Chanoine-Régulier au *Bois-seigneur-Isac*, maison de cet Ordre située à une lieue Nord-Ouest de *Nivelles*. Ce Religieux mourut en 1653. On a de lui :

1. *L'Escole de Jésus. Bruxelles*, 1632. 12°.

2. *L'Epiphanie sacrée, ou Vision de la Vierge*, 1634. 12°.

Et quelques autres Opuscules, qui sont restés en Ms.

☞ *Catal. Ms. du P. Pierre de S. Trond.*

Gérard Roelants,

ECRIVAIN du XV. siècle inconnu à nos Bibliothècaires, étoit natif de *Malines*, & prit l'habit de Chanoine-Régulier à *S. Martin* de *Louvain*. Ayant été ordonné Prêtre, on le chargea de la direction des Religieuses du couvent de Ste Lucie dans la ville de S. Trond. Ce Religieux mourut le 10. mars de l'an 1491., qu'on comptoit alors 1490. Il a laissé les compilations suivantes:

α. Généalogie de Louis de Bourbon, Evêque de Liège; avec une Relation abrègée des malheurs de ce pays. En flamand.

β. Quelques *Poësies* dans la même langue.

γ. *Catalogus librorum manuscriptorum in diversis Belgii Bibliothecis exstantium.* Toutes ces pièces se conservent en Ms. à *S. Martin* de *Louvain*. On feroit bien de publier la dernière.

☞ *Ms. du P. Pierre de S. Trond.*

Joachim Roelants, ou *Joachimus Rolandus,*

NÉ A *MALINES* vers la fin du XV. siècle, étoit apparemment de la même famille que le précèdent. Il se distingua

par son habileté dans la Médecine, & se concilia l'amitié du célèbre *André Vésale*, qui lui adressa en 1542. (*a*) une Lettre, ou plûtôt un Traité sur le Kinkina (*De Radice Chinæ.*) Le Poëte *Jean Second* mort en 1536., fut aussi de ses amis. *Joachim Roelants* peut avoir été l'un des Ancêtres de *Jean Roelants*, seigneur d'*Eyndhout*, (*b*) mort à *Anvers* le 5. août 1558, de *Jacques Roelants*, Jurisconsulte, qui mourut à 62. ans le 24. octobre 1592. & qui fut enterré à *Anvers* : enfin d'un autre *Jacques Roelants*, Pensionaire de la même ville en 1620. & depuis Conseiller au Parlement de *Malines.* (*c*) *Joachim Roelants* a publié un opuscule.

De novo morbo Sudoris, qui doit avoir paru vers 1533. *Jean Second* en fit l'éloge en ces termes :

Qui cupis ignotæ naturam discere pestis,
Et, formidatæ doctus opus furiæ,
Spicula securus vapidæ contemnere mortis,
Accipe quâ vites callidus arte malum.

(*a*) C'est là date de la prémière édition de cette Lettre.

(*b*) J'ai vû son portrait en gravure avec cette légende : *Nobilis vir Joannes Roelans, Antverp., D. in Eyndhout. Obiit Non. Aug. cIↄ. Iↄ. LIIX. Wenceslaus Hollar fecit Antuerpiæ* 1648.

(*c*) Ce dernier épousa *Marie Schott*, qu'il perdit en 1638., après en avoir eu *Jacques Roelants*, Maitre des Postes à *Anvers*, qui épousa *Marie-Anne van der Goes*, & eut de son Mariage un autre *Jacques Roelants*, qui succèda à sa charge, fut créé Chevalier le 19. mai 1675., & mourut étant Conseiller & Commis des domaines & finances du Roi.

Scilicet hæc multo tibi dat sudata labore,
Gloria Maclinia lausque vel una sua,
Primus Apollineâ Joachimus in arte medendi:
Quæ nuper miseros dum latuere homines,
Heu quot in ardenti fumârunt corpora lecto,
Mortis & ignotas extimuere vias!
Heu quot ubique animas exsudavere tepenteis,
Transmissi stygiis in nova regna vadis!

V. *Joan. Secundi Opera*, edit. 1631. p. 113. *Swertius*, 387. & *in Monum. sepulcr.* 118. *Val. Andreas*, 447. *Præfatio Pharmac. Antverpiensis. Théatre de la Nobl. du Brab.*, *asterisc.* 46. &c.

George Wirotte,

NÉ, SELON les apparences, dans le diocèse de *Liège*, vers le milieu du XVI. siècle, s'établit à *Cologne*, où il tint école de la langue Françoise & de l'Arithmétique. Il se fit recevoir bourgeois de cette ville, & y exerça aussi la fonction de Truchement. Par son testament, signé en 1626., il a laissé un capital de mille thalers, pour entretenir de jeunes étudians, qu'on jugeroit capables d'être un jour utiles à l'Église & à l'Etat. On a de lui une petite
Grammaire Françoise en Allemand, (*a*)

(*a*) Grammatica Gallica, *oder gründlicher Wegweiser zur Französischer Sprach*, complectens Fundamenta universalia

dont la 5e édition a été publiée par la veuve de *Pierre Metternich*, à *Cologne*, 1675. 8°. pp. 125.

☞ *Hartzheim*, *p.* 94.

quondam Georgii Wiroti; dein revisa per eundem aureo calamo donatum Magistrum Linguistam, Translatorem, Arithmeticum, & civem Coloniensem.

Louïs Carrion.

CE SAVANT homme étoit de *Bruges*; mais d'une famille originaire d'Espagne, où son père avoit pris naissance. On peut mettre la sienne vers 1547. Personne ne nous apprend où il commença ses études : ce qu'on sait, c'est qu'il se perfectionna de bonne heure dans la Littèrature Latine, sur laquelle il prit à *Louvain* les leçons de *Cornelius Valerius* au Collège des Trois-Langues. *Juste-Lipse*, qui s'y rendit de *Cologne* en 1563., fut son condiscìple, & dévint ensuite son émule. *Carrion* étudia aussi la langue Grecque, apparemment au même Collège, où *Thierri Langius* la professoit. Il fit en même tems son cours de Droit dans cette Académie, & n'y eut pas plûtôt pris le grade de Licencié, qu'il passa à *Cologne*, pour y continuer plus tranquillement ses études. Après quelque séjour dans cette

[illegible]é, il alla à *Paris*, où il ne tarda pas de s'insinuer dans la bienveillance d'un grand nombre de personnes distinguées par leur rang & par leur savoir : tels furent le Baron de *Busbec*, *Jean Dorat*, *Guillaume Postel*, *Germain Vaillant de Guellis*, Abbé de *Painpont*, depuis Evêque d'*Orléans*, *Barnabé Brisson*, *Claude du Puy*, *Nicolas le Févre*, qui dévint Précepteur de Louis XIII., *Pierre & François Pithou*, *Antoine Loisel*, fameux Avocat, *Jean-Antoine Baif*, *Louis de Monjosieu*, Mathématicien, *Nicolas Goulu*, Professeur Royal en Langue Grecque, *Florent Chrétien*, depuis Précepteur de *Henri IV.*, *Simeon du Bois*, domestique de la Reine Marguérite, *Pierre Daniel*, habile Humaniste, Avocat à *Orléans*, *Henri Estienne*, *Joseph Scaliger*, *Josias Mercier*, savant Critique, *Jacques Bongars*, grand Critique, & grand homme d'Etat, *Amadis Jamyn*, & *Philippe des-Portes*, célèbres Poëtes François, &c. Notre Auteur ayant beaucoup profité des instructions qu'il reçut de ces habiles gens, reprit la route des Pays-Bas, & s'arrêta à *Douai*, où il servit de Précepteur à *Martin Delrio*, qui faisoit alors ses études de Droit, (*a*) & dont je parlerai dans ces Mémoires. En

(*a*) Ce doit avoir été vers 1570.; car *Delrio* vint continuer son cours à *Louvain*, où il fut reçu Bachelier en Droit l'an 1571.

1578. (*b*) il repassa en France, & fit des leçons publiques sur la Jurisprudence à *Bourges*. Au bout de deux ans il quitta cette Université, mais sans sortir du Royaume, puisqu'on le trouve à *Orléans*, & à *Gergeau* dans l'Orléanois vers la fin de 1582. Il revint ensuite à *Louvain*, où il fut fait Professeur extraordinaire en Droit-Civil, & en cette qualité Chanoine du second rang à S. Pierre. Il prit ici le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit le 23. septembre 1586., & fut nommé la même année à une chaire Royale, (*c*) qui l'obligeoit d'expliquer sommairement les Institutes de Justinien. De cette Chaire il monta le 10. janvier 1589. à celle du Droit-Canon, qu'avoit occupé *Suffridus Petri*, dont j'ai parlé ailleurs. *Carrion* dévint en même tems Chanoine de S. Pierre du prémier rang. Il obtint la même année un Canonicat de *S. Germain* de *Mons*, qu'il résigna en 1590. au nommé *Philippe Fabien*. Dès auparavant il avoit été pourvû d'une Chanoinie de la Cathédrale de *St Omer* : & en 1587. on lui avoit confié la conduite du Collège de *S. Yves*, ou des Bacheliers de Droit. Il gouverna cette maison environ six ans,

(*b*) Je fonde cette date sur ce que *Carrion* dit dans une Lettre, dont je parle sous le *n.* 8., qu'il étoit cette année à *Anvers*, prêt à partir pour la France, tandis que *Schottus*, à qui il écrit, s'apprêtoit à se rendre en Espagne.

(*c*) A laquelle il fut admis le 1. décembre.

& y mourut dans un age assez peu avancé le 15. juin 1595., (d) environ deux ans après s'être défait de sa charge de Président. (e) *Carrion* avoit été Recteur de l'Université de *Louvain* en 1591. On a de lui :

1. *C. Valerii Flacci Argonauticôn libri octo, ex vetustissimis exemplaribus emendati & repurgati studio Lud. Carrionis ; cum ejusdem Castigationum libello. Antv. Christoph. Plantinus*, 1565. 12°. It. *Ibid. Idem*, 1566. 16°. It. *Lugd.* 1617. 12°. It. *Additis Andreæ Schotti, & Laurentii Balbi, Liliensis Hispani, Scholiis nunc primùm editis, Coloniæ Allobrogum* (Génève,) *Esaïas le Preux*, 1617. 8°. Ce titre est faux, d'autant qu'il annonce une prémière édition des notes de *L. Balbus* ; elles avoient déja été imprimées à *Alcala* en 1524. It. *Editio nova, cum Lud. Carrionis notis, Marci Antonii Sabellici emendationibus, Lamperti Alardi commentario, Christophori Bulæi schematismis, & M. Johannis Weitzii collectaneis. Lipsiæ*, 1630. 8°. On estime cette édition, particulièrement à cause d'un Index, où *L. Allard* a recueilli tous les mots employés par *Valerius Flaccus*. It. sous ce titre : *Historia Argonautarum, seu*

(d) C'est la date marquée par *Valère André* dans ses Fastes.

(e) Qui fut donnée à un Licencié en Droit, natif de Delft, & nommé *Louïs van Varick*.

ad Vellus aureum Expeditio : & de i gationis origine; cum variorum Erudii notis; id est, Valerii Flacci Argonautii libri octo, cum Lud. Carrionis Castiga bus, Andreæ Schotti, & Laurentii Notis : nec non hujusce Expeditionis nauticæ historiâ. Paris., *Osmont*, (ou tôt en Allemagne,) 1698. 8°.

2. *C. Sallustii Crispi Historiarum libri à Lud. Carrione collecti & restituti.* *Christoph. Plantinus*, 1573. 12°. It. le *n. 5*.

3. *Ludovici Carrionis*, *Antiquarum tionum Commentarii tres; in quibus Scriptorum veterum loca supplentur, cor tur, & illustrantur. Ad clariss. virum ciscum Nansium, JCtum, apud Franconat in Flandriâ Senatorem, P. P.* (Patrei triæ.) *Antv. Christoph. Plantinus*, 12°. pp. 159. Ce Recueil est sa mais fort sec; l'Auteur n'a pas eu l cret de l'égayer, comme *Adrien Ju* & quelques autres ont fait, en pul des ouvrages du même genre.

4. *Magni Aurelii Cassiodori, de Orth phiâ, Liber; edente & emendante Lud rione. Antv. Christoph. Plantinus*, 1

(*f*) Dans le *Franc de Bruges*; c'est un Territoire par le Baillage de *Furnes*, les Chatellenies d'*Ypres* *Courtrai*, la Vicomté de *Gand*, & la mer. Il e verné par quatre Bourguemaitres, 27. Echevins à Pensionaires, & 2. Tresoriers. Ces Magistrats réside *Bruges*, où ils ont leur Cour dans *le Bourg*, à l' où *Bauduin Bras-de-Fer* bâtit un chateau en 865.

11. C'est la prémière fois que ce Traité de Cassiodore vit le jour.

5. *C. Sallustii Crispi Operum quæ extant nova Editio, edente & recensente Lud. Carrione. Antv. Christoph. Plantinus*, 1579--1580. 3. vol. *in*-8°. où l'on trouve : Tome I. les Oeuvres de Sallufte, qui se sont conservées en entier; puis page 147. : *Carrionis in Sallustii Historiarum libros à se collectos, auctos, & restitutos, ad Guidonem Laurinum, Clinquerlandii, Erkegemii, &c. dominum; Præfatio*, datée de *Louvain* le 19. juillet 1564. Puis les fragmens, qui finissent à la p. 236. Le II. tome comprend : *Joannis Rivii Castigationum libri duo : Aldi Manutii, Paulli F., Scholia : Cypriani à Popma Emendationes in Historiarum libros sex, à Lud. Carrione..... restitutos* : enfin, pag. 184--249. : *Ejusdem Ludovici Carrionis Scholia.* Le III. tome n'est que de 53. pages : il contient *Jani Douzæ, Nordovicis, ad C. Sallustii Crispi Historiarum libros, Notæ; cum luculentâ Fragmentorum aliquot accessione, hactenus non editorum.* Cette édition est supèrieure à toutes celles qui avoient paru auparavant : on l'a contrefaite à *Lyon*, 1604. 12°. *Gruter, Thysius, J. F. Gronovius*, &c. nous en ont encore donné de meilleures.

6. C'est *Carrion* qui a publié en 1581. la prémière édition des Voyages du Baron de *Busbec* en Turquie.

7. *Emendationum & Observationum libri duo. Lutetiæ, Ægid. Beysius*, 1583. 4°. It. dans le *Lampas Critica* de *Gruterus* : *Francof.* 1602---1634. 8°, tome 3e.

8. *Censorini ad Q. Cærellium, de Die Natali; nova Editio; Ludovico Carrione recensente, augente, & pristino ordini suo restituente. Ejusdem argumenti Fragmentum incerti Scriptoris, antea cum eodem Censorini de Die Natali libro continenter impressum; nunc verò ab eodem Ludovico Carrione separatum, correctiusque, &, capitibus aliquot ex veteri libro additis, auctius editum. Lutetiæ, Ægid. Beysius*, 1583. 8°. pp. 55. & 27. sans les tables, &c. Avec deux Dédicaces, l'une pour *Censorin*, adressée à *Guillaume Fournier*, Professeur en Droit à *Orléans*, (g) & datée de cette ville le 25. septembre 1582. : l'autre pour le *Fragment*, adressée au P. *André Schottus*, & datée de *Gergeau* le 9. décembre (h) de la même année. *Censorin* vivoit au commencement du III. siècle : il étoit Mathèmaticien, & Grammairien. *Jean Rivius* d'*Attendorn*, *Jean Sichardus*, *Elie Vinet*, & *Alde-Manuce* le petit-fils avoient

(g) Et Conseiller du Roi en cette ville, natif de *Paris*. Il est Auteur de divers ouvrages entre autres d'un Commentaire *ad Titul. de Verbor. significat.*, imprimé en 1584. C'étoit un habile Critique.

(h) *V. idus decembris.* L'Auteur remarque que le lendemain on devoit compter le 20. de décembre (*XIII. kal. januarii*,) à cause du changement introduit dans le Calendrier.

déja donné au public l'Ouvrage dont il s'agit ici, & qui est très-important pour la Chronologie. *Carrion* le corrigea sur un Ms. du tems de Charlemagne, que lui prêta *Melchior Hittorp*, Imprimeur de *Cologne*. Il est le prémier, qui ait remarqué que les chapitres qui suivoient le 14^e du livre *de Die Natali*, n'appartenoient point à cet ouvrage. En effet ces chapitres, ou ce *Fragment*, ne contiennent que des Elèmens de Physique, de Géomètrie & de Versification. Rien n'empêche cependant qu'ils ne fassent partie de quelque autre ouvrage de *Censorin*, (*i*) qui avoit écrit sur des matières de Grammaire, & en particulier sur les Accens, au raport de Priscien & de Cassiodore. Ce Fragment a été mis à la suite de : *Procli Chrestomathia Poetica, Græcè & Latinè, interprete & scholiaste Andreá Schotto; cum Notis Petri Joannis Nunnesii. Hanoviæ, apud Wechelios*, 1615. 4°. Où l'on trouve aussi des Notes de *Nugnez* sur le Fragment en question. L'édition de *Carrion* fut contrefaite à *Lyon* en 1593. & en 1603. *in*-12. *Henri Lindenbruch*, savant Critique Allemand. (*k*)

(*i*) Voyez *Barthius, ad Claudian. Mamertum de statu Animæ, pag.* 340.

(*k*) Et Docteur en Droit, natif de *Hambourg*, mort le 9. sept. 1648. (ou, selon quelques-uns, en 1647.) Il a publié Térence, Ammian Marcellin, Eutrope, &c. avec de bonnes remarques. Il a encore donné un Glossaire sur les Loix de Charlemagne & de Louis le débonnaire, un Code des Loix anciennes, & d'autres ouvrages. Ce savant fut

fit reparoître *Censorin* à *Hambourg*, sa patrie (1614. 4°.) avec des notes très-savantes ; il suit *Carrion* pour le texte : mais il raporte diverses corrections tirées de l'édition d'*Alde Manuce*, & d'une autre faite à *Rostock*. Celle de *Lindebrogius* fut copiée dans l'édition de *Leyde* 1642. J'en ai une autre inconnue à *Jean-Albert Fabricius*, & qui vaut mieux que toutes celles dont j'ai parlé ; en voici le tître : *Censorinus de Die Natali, Henricus Lindenbrogius recensuit, & Notis illustravit. Quibus etiam accedunt Nunnesii in Fragmentum Notæ; cum Spicilegio Annotationum doctissimorum virorum Salmasii, Scaligeri,* (Barthii,) *&c. Cantabrigiæ, Johan. Hayes,* 1695. 12°. pp. 212. sans les préliminaires, & les tables. (*l*)

9. *A. Gellii Noctium Atticarum libri XX., auctiores, & multis partibus correctiores. Lutet. Parisi. Henric. Stephanus,* 1584. 12°. Je n'ai point vû cette édition, & *Valère André* n'en dit mot : mais je ne doute pas qu'elle n'existe. *Carrion* dit dans la Lettre déja citée au P. *Schottus*, qu'il a livré

un jour arrêté à *Paris*, pour avoir emporté quelques Mss. de la Bibliothèque de S. Victor, & il auroit couru grand risque, sans M. *du Puy*, qui parla en sa faveur.

(*l*) *Hallervood* (*Spicil. de Historicis Latinis*, *Ienæ* 1672. *p.* 49.) dit que les Notes de *Lindenbruch* sur Censorin sont, de l'aveu de tout le monde, supérieures à celles de *Carrion*. Mais *Carrion* n'a pas fait de notes sur Censorin.

e *Aulugelle*, bien corrigé & augmenté, l'Imprimeur en 1577., & fait enten- qu'il l'a dédié au Baron de *Busbec*. *llum à Carrione jam edi, idque typis nni Stephani, Lutetiâ ad me scribunt*, it *Juste-Lipse* en 1584. (*m*) Enfin on ans la Bibliothèque Latine de *Jean-Al- Fabritius* : (n) *Primus Gellium edidit us Manutius Venetiis 1477..... Inprimis operam huic scriptori castigando præsti- Ld. Carrio, & qui cum notis, emenda- bus, & Noctibus Parisinis, edidit H. Ste- esse Commentarios eorum integros in sumus; non minùs quàm pro- editiones ab Oberto Giphanio, Justo Josepho Scaligero, & Claudio Sal-*

Epistolarum selectarum libri tres. Je sais pas que ce Recueil ait vû le on en trouve quelque peu de chose *Thomæ Crenii Animadversiones Philo- & Theologicæ, parte 3. Lugd. Bat. Haaringius, 1698. 12°.*

Y a eu un *François Carrion*, contem- de *Louis*, né aussi à *Bruges*, & lui, homme de Lettres, qui en- le Grec à *Saint-Guislain* en Hai- où le P. *Philippe Bosquier* fut son

Epist. datâ Lugduni Batavor. VI. kal. mart. 1584., *Simonis Abbes Gabbema*, p. 687.
Edit. Londin. 1703., *pag.* 122.

disciple. C'étoit vraisemblablement u
frère, ou un cousin de nôtre Auteur. (o)

☞ *Voyez les Prélimin. du n.* 8. *Sweerti* 519. 520. *Val. André, Biblioth.* 633. 634. *Fast.* 45. 156. 158. 200. & 296. *Boussu, Hi de Mons*, 347.

(o) *Franciscus Carrion, meus in Græcis Ghis Præceptor, vir eheu! lautiori fortunâ dignus.* (Phil. quier, in Procemio Oratoris Terræ Sanctæ.) On tr là une Epigramme Grecque du même *Carrion.*

Guillaume Zeebots,

FILS D'UN marchand de menues de rées, (*a*) naquit à *Louvain* sur paroisse de S. Quentin le 22. mai 1 Résolu de se consacrer à Dieu après premières études, il alla prendre l'ha de S. Norbert à l'Abbaye du *Parc*, pro cette ville le 3. avril 1643. Il y fit profession le saint jour de Pâques avril 1645. L'année suivante il fut o donné Sous-Diacre à *Bruxelles* la veil de Pentecôte. Un an après il reçut l'o dre de Diaconat à *Anvers*. Enfin il f élévé à la Prêtrise dans la même ville 29. mai 1649., & vers le même tem il prit le grade de Bachelier dans l'Un versité de *Louvain*. On lui confia charge de *Circateur* le 10. juillet 165

(*a*) De ce qu'on appelle ici *Graisserie*, comme ch delles de suif, huile, &c.

celle de Chapelain de l'Eglise paroiſ-
le de *Wackerſeelt* (*b*) le 6. avril 1656.
ant rempli dignement cette fonction
s de quatre ans, il fut fait Curé du
lieu le 30. mars 1667., & il s'ac-
des devoirs attachés à cette charge
beaucoup de zèle & d'édification
de 23. ans, au bout deſquels il
dans l'Abbaye du *Parc*, fort re-
ses confrères & de ſes paroiſſiens,
juillet 1690., étant alors dans ſa 66e
C'étoit un homme paiſible, doux,
charitable, attaché à ſes devoirs, &
ſerviteur de la Ste Vierge. Il avoit
de facilité à compoſer des vers
témoins les pièces ſuivantes,
données au public :

*Flamandes, conſiſtantes en quel-
dies, & autres pièces dramatiques,
par F. Guill. Zeebots, Chanoine-
de l'Abbaye du Parc.* (c) *Louvain,*

village à trois lieues de *Louvain* vers le nord.

*duytſche Gedighten, beſtaende in eenige Treur-
ende andere; vertoont ende uytgewerckt door F. Guil.*

*van den ſuyveren Patriarch Joſeph, nopende
verdrückinghe, wonderlycke verloſſinghe, ende
verheffinghe; alles ghetrocken uyt het boeck der*

*ende Martyrie van den H. Adrianus; alles
uyt vermaerde Schryvers Surius, Lippeloo, Ha-*

*den Kerſnaght, ofte de Gheboorte Chriſti onſes
rs; mitſgaders de merckelyckſte dingen alſdan*

VIII.; Koninck van Engelant, ofte de Schen-

Veuve Bernardin Maes, 1662. 12°.

486. Il y a ici cinq pièces : 1. *L'Hist du Patriarche Joseph, contenant son opp sion, sa délivrance, & son élevation; t de la Génèse.* 2. *La Vie & le Martyr S. Adrien, tirés des célèbres Auteurs rius, Lippeloo, & Haræus.* 3. *La Nuit Noël, ou la Naissance de Notre Sauv avec les évènemens qui l'accompagnen* 4. *Henri VIII., ou le Schisme d'An terre.* 5. *Tobie aveugle, & ensuite écla donnant de grands exemples de vertu.*

2. *La Passion & la Mort de N. S. J. tirée des quatre Evangèlistes, & divisé sept parties, en forme de Tragèdie. Ouvr agréable & édifiant.* (d) *Louvain Gi Stryckwant*, 1687. 12°. pp. 128. Tou ces pièces avoient été représentées du vant de l'Auteur par ses Paroissiens, l'ont été plusieurs fois dépuis. Les de la campagne les lisent encore aujo d'hui.

☞ *Mém. fourni par M. l'Abbé du Pari*

ringe van Engelant, ende 't afwycken van 't Catholiek loof onder den selven Henricus.

Den blinden, verlichten, ende wedersienden Tobias houdende besondere exempelen van deughden.

(d) *Het droevigh Lyden ende bittere Doodt van de Christus onsen Saligmaecker, ghetrocken uyt de vier Evangelisten; ende bedeylt in seven deelen; Tragedisch vertoont door F. Guilielmus Zeebots; R. Canonici Perck, der Ordre van Premonstryt, Pastoor in Wack Seer godtvrughtigh ende vermaeckelyck om te lesen.*

Jacques Bogaert,

NATIF DE *Louvain*, étoit petit-fils de *Guillaume Bogaert*, qui fut Ecoutète de *Dordrecht* en 1423., (*a*) & fils d'*Adam Williams*, ou *Adam Bogaert*, Docteur & Profeſſeur en Médecine à *Louvain*. (*b*) On croit qu'il faut mettre ſa naiſſance vers l'an 1440. Après ſes prémières études, il s'attacha à la ſcience que ſon père profeſſoit, & ayant pris à *Louvain* le grade de Licencié, il alla pratiquer la Médecine à *Anvers*. Il revint dans le lieu de

(*a*) Qui étoit fils d'un autre *Guillaume*. (*Baken*, *Beſchr. Dordrecht*, *pag.* 236.)

(*b*) *Adam* étoit né à *Dordrecht* vers l'an 1413. Il prit le grade de Maitre-ès-Arts à *Louvain*, où il eut le cinquième rang à la promotion de 1432. ou 1433. Il reçut le bonnet de Docteur dans la même Univerſité vers la fin de juin de l'an 1442. (*) On lui donna le 29. janvier 1444. une Chaire de Médecine, à laquelle eſt attaché un Canonicat du ſecond rang à S. Pierre de *Louvain*. Il abandonna ce poſte en 1480., & mourut le 18. mars 1482. (1483.) après avoir fondé deux bourſes, chaçune de 25. florins d'Allemagne, au Collège de *Brueghel*. On l'avoit élu ſept fois Recteur de l'Univerſité dépuis 1442. juſqu'en 1474. Il fut enterré à S. Pierre près de l'Autel de S. Luc, aujourd'hui de la S. Trinité, avec l'épitaphe ſuivante :

Hic Adam Bogaert, celeberrimus ille magiſter
Artibus in cunctis, nunc jacet, aſtra petens :
Qui ſeptem luſtris Medicinæ Interpres & anno
Publicus hic fuerat, Doctor & egregius.

(*) Car j'ai lu dans un vieux régître de la Faculté des Arts que le Doyen de ce Corps préſenta le 23. juin de cette année une requête *ut poſſit equitare in Doctoratu Adam de Dordraco*.

sa naissance en 1480., & fit le 24. mai de cette année un contrat avec la Régence de la ville, par lequel il s'engagea de remplir pendant dix ans, à cinquante *Peeters*, ou florins de gage, la chaire qu'abandonnoit le Licencié *Jean d'Inchy*. Le 13. juin suivant il prit le bonnet de Docteur en cette Université avec ce Licencié, & avec un autre nommé *Jean de Cruyninghen.* (*c*) S'il a enseigné justement

(*c*) Je trouve qu'à cette occasion la ville fit présent à chacun des nouveaux Docteurs de deux *Aimes* & dix-huit pots (*Steeke*) de vin de Rhin, chaque *aime* coutant huit *couronnes* de 72. *plecken*; ce qui faisoit en tout, monnoye du tems, 29. florins, & 18. *plecken*.

Jean d'Inchy, ou *de Vallibus*, c. d. de *Vaucelles* dans le Cambrèsis, fut fait Professeur en Médecine à la place du Docteur *Jean Peymans*, ou de *Wellis*, le 27. novembre 1476., aux gages de 40. *Peeters*, ou florins à 54. *plecken* pièce. En 1480. il dévint successeur d'*Adam Bogaert* en qualité de Chanoine de S. Pierre & de Professeur en Médecine : mais il ne garda cette chaire que quatre ans tout au plus. Il fut Recteur de l'Université en 1484. & en 1490., & mourut le 20. juin...., laissant un fils naturel, nommé *Pierre*, qu'il avoit eu de *Marguèrite van Keerbergen*. Ce Docteur demeuroit dans la rue dite *de Munte-straet*.

Jean de Cruyninghen tiroit son nom d'un village ainsi appellé dans l'Isle de Sud-Beveland en Zélande. Il entra dans le Conseil de l'Université le 20. mars 1479. (1480.) en qualité de Licencié en Médecine, & mourut le 9. octobre de l'an 1500. Il s'étoit marié en prémières nôces avec *Elisabeth Boelarts*, & en secondes avec *Gertrude van Dieve*, fille de *Jacques van Dieve*, & de *Gertrude van..... yckhuyse*, veuve de *Godefroi van den Berghe*. Sa seconde femme lui survêcut deux ans, & étant morte le 13. nov. 1502., elle fut enterrée auprès de son mari dans l'église des Augustins de *Louvain*, où l'on voit le tombeau de leur famille, avec cette inscription : *Monumentum patriciæ & vetustæ familiæ van Cruyninghen, ex illustri Bertholdorum sanguine oriundæ, ac aliquando Vice-Comitatûs Zelandiæ titulo insignitæ : ex quâ, præter plurimos Equestri dignitate fulgidos, anno* 1491. *in Velleris aurei Ordinem assumptus est Joannes van Cruyninghen, Dominus de Pamele.*

trente-six ans, comme le porte son épitaphe, il faut qu'il ait renoncé à sa profession en 1504. Après la mort de sa femme, dès environ 1501., il avoit embrassé l'état Ecclésiastique, & reçu l'Ordre de Prêtrise; il succèda depuis au Docteur Gaspar *Ægidii* (*d*) dans son Canonicat de S. Pierre du second rang, & dans la Profession de Médecine qui y est affectée. S'étant acquitté de cet emploi environ douze ans & demi, il mourut fort agé à *Louvain* le 17. juillet 1520., comme le porte cette inscription, peinte sous un Tableau proche l'autel de la Ste Trinité, dans l'église que j'ai nommée.

Abstulit è vivis Bogardum sera Jacobum
Mors, sed ab annoso sæpe vocata sene;
Corpore quandoquidem jam fractus, pectore toto
Spirabat Christum, Cælicolûmque choros.
Sancta maritalis servavit fœdera lecti,
Clarus septenæ prolis honore pater.
Conjuge defunctâ thalamum tædasque perosus,
Sacra Sacerdotis munia castus obit.
Annis triginta nec non sex dogmate certo
Hic docuit Medicas Gymnasiarcha scholas.

(*d*) Natif de *Liège*, & mort le 21. novembre 1507. Il avoit été fait Chanoine de la seconde fondation à S. Pierre, & Professeur en Médecine le 28. juin 1485., & on l'avoit fait Recteur de l'Université en 1487. 92. 94. & 97. Il a fondé une Messe journalière dans une Chapelle de *Louvain*, nommée aujourd'hui *la Chapelle S. Antoine*, & de son tems *la Chapelle des Clercs*.

Denique tam exactè virtutem percolit omnem,
Momus ut errati postulet ipse nihil.
Obiit anno Dñi 1520. die XVIJ. mensis
julii. Orate pro eo.

On voit un peu plus bas sa figure gravée sur le cuivre, en habit de Prêtre, avec ces mots : *Hic est sepult9 Dns mgr. Jacobus Bogaert artium & medicinæ Doctor qui obyt A° M°. V^c. XX. XVIJ. julii cuj9 aia reqescat ī pace.*

Il s'étoit marié avec *Adrienne Lathouwers* autrement *van Daesdonck*, qui lui donna cinq fils, & deux filles : 1°. *Guillaume*, Prêtre. 2°. *Arnold*, Licencié ès Droits, qui dévint Conseiller au Parlement de *Malines* en 1520. 3°. *Adam*, qui fait le sujet de l'article suivant. 4°. *Jean.* 5°. *Jacques.* 6°. *Marie Bogaert*, qui épousa *Everard van Winghe.* 7°. *Marguèrite Bogaert*, qui fut mariée à *Jean de Winckele*, Docteur en Médecine, (e) & qui mourut le 3. octobre 1545.

Jacques Bogaert avoit été élu pour la prémière fois Recteur de l'Université en 1502. au mois de février : on lui confia

(e) Natif de *Louvain*, & Fondateur du Collège de *Winckelius*. Il eut la prémière place de Philosophie en 1506. Il fut reçu Docteur en 1515. & il mourut le 27. mars 1554. (1555.) agé de 64. ans. On l'enterra à S. Pierre de *Louvain* avec cette Epitaphe : *Hic jacet spectabilis vir D. Joannes Winckele, Civis Lovaniensis, Artium & Medicinæ Doctor insignis, veræ piètatis & publicæ utilitatis cultor perpetuus. Obiit an. XV^c. LIV. die XXVII. martii.*

la même charge en 1504. 1507. 1509. & 1512. Il a laissé

Collectorium in Avicennæ Practicam. Ms. en cinq volumes à *Anvers* dans la Bibliothèque publique, où *Valère André* l'a vû. (*f*)

☞ *Sweertius*, 356. *Boxhornii Theatrum Hollandiæ*, *p.* 114. (Il se trompe en faisant mourir *Bogaert* en 1537.) *Val. André*, *Bibliotb.* 402,, & *Fast. Acad.* 40. 41. 221. 222. 226. 227. 229. 231. & 317. (Il n'est pas tout-à-fait exact.) *Archives de la ville de Louvain.*

(*f*) Cette Bibliothèque étoit en 1643. dans le Séminaire Episcopal, sous la garde de *Laurent Beyerlinck.*

Adam Bogaert,

TROISIÈME fils du précèdent, naquit à *Louvain* vers l'an 1486. Ayant fait ses prémières études, il suivit l'exemple de son père, & de son ayeul, & s'appliqua à la Médecine. Il prit ici le titre de Docteur en cette faculté le 25. mai 1512., & vers le même tems il se maria, mais sans que j'aye pû découvrir le nom de sa femme, ni si elle lui donna des enfans. L'ayant perdue, il prit l'habit Clérical, & fut pourvû d'un Canonicat de S. Pierre de la seconde fondation, auquel est annexée une chaire de

Médecine, qui vaqua le 25. janvier 1522. (1523.) par la démission de *Gilles de Pape*, (a) son compagnon de Doctorat, mort le 2. mars suivant. *Adam Bogaert* remplit cette chaire près de trois ans, c. d. jusqu'au 23. novembre 1525. Alors il renonça au monde, & entra dans l'Ordre de S. François, dont il prit l'habit au grand couvent des Récollets de *Louvain*. Il dévint dans la suite Gardien de cette maison, y donna de grands exemples de vertu, & y mourut dans un age passablement avancé le 23. mars 1550. (1551.) On l'enterra dans le chœur de l'église (bâti en 1535.) avec l'épitaphe qui suit :

Jacet hìc in choro sepultus Venerabilis Pater, F. Adam Bogaert, Sacerdos, Prædicator, & Confessor, hujus loci aliquando Guardianus, olim Medicinæ Doctor eximius. Qui, vinculo matrimoniali solutus, contemptis mundi pompis, carnisque illecebris, totius humilitatis, patientiæ, ac religionis factus est Speculum. Amator sanctæ paupertatis, Chori ac Communitatis sectator indefessus, Pauperum infirmorum ad pænitentiam consolator sollicitus. Qui, sicut placidis admodum moribus fuit, & spiritu fervidus, ita pla-

(a) Natif de *Louvain*, reçu du Conseil de l'Université en qualité de Maitre-ès-Arts le 22. décembre 1506. Il vécut quelque tems en mariage avec *Gertrude Tymmermans*, dont il eut une fille, nommée *Marie s' Papen*.

[illegible] inter verba orationis quievit in Do[illegible] anno CIↃ. IↃ. L., *die* XXIII. *martii.*

Adam Bogaert avoit été Recteur de l'U[illegible]iversité de *Louvain* en 1524. On a de [illegible]i:

Epistola ad Petrum Bruhesium, (dont [illegible] parlé T. IV. pag. 253.) Cette Let[illegible] roule sur la guérison de la Goutte. [illegible] *Gant*, dont je parlerai ailleurs, l'a [illegible]rée dans ses *Consilia variorum de Arth[illegible]idis præservatione ac curatione. Francof. Joh. Wechelus*, 1592. 8°.

[illegible] *Val. Andreas, Fast.* 41. 222. 230. & 81.

Pierre van Foreest, ou *Petrus Forestus*,

ETOIT d'*Alcmar*, ville de la Nord-Hollande, où il naquit en 1522. [illegible] *Boxhornius*, & *Valère André* le [illegible] descendre de la noble & ancienne [illegible] de *Foreest* (*a*) : & *Pierre Hogher-*

[illegible] De laquelle descendoient *Jacques Foreest*, Secrètaire [illegible] *de Commission* de West-Frise pour le quartier [illegible] : & *Jean Foreest*, son fils & son successeur en [illegible] charge ; celui-ci fut créé Chevalier par Louïs XIII., [illegible] Bourguemaitre de *Horne*, épousa *Josine*, fille de *Mei-[illegible] Segwaerd*, & d'*Antoinette van Wengsen*, & eut [illegible] mariage trois filles, & deux fils, dont l'un nommé [illegible] *Foreest* remplaça son père dans sa charge de Secrè-[illegible] & la laissa à *Jacques Foreest* son fils.

beets semble dire la même chose dans l'éloge funèbre que je raporte plus bas. Cependant j'ai un exemplaire de *Valère André*, où *Adrien Westphalen*, qui étoit fort versé dans les Antiquités de Hollande, a effacé l'épithète de *noble* donnée à sa famille. Quoi qu'il en soit, le père de notre Auteur fut *Jourdan van Foreest*, Bailli de *Berch* près d'*Alcmar*, qui mourut en 1559. (*b*) Le jeune *Forestus* fit ses prémières études dans sa ville natale, & passa ensuite à *Harlem*, où il apprit les Mathèmatiques sous un habile maître nommé *Ophusius*, comme il nous l'apprend lui-même dans la Préface de ses Observations. Vers l'an 1539. il vint à *Louvain*, où il balança quelque tems sur l'état qu'il embrasseroit. N'ayant pû se résoudre à la profession d'Avocat à laquelle on le destinoit, il prit enfin parti pour la Médecine avec l'agrément de son père flêchi par les prières de *Pierre Nannius*, qui étoit d'*Alcmar*, & sous qui *Forestus*

(*b*) Je crois que *Jourdan* étoit fils de *Pierre van Foreest*, qui exerça la Médecine à *Dordrecht* dès l'an 1510., & qui mourut dans la même ville en 1543., laissant divers enfans de son mariage avec *Eve van Teylingen*. *Gautier van Gouthoven* fait notre *Forestus* fils de ce *Pierre van Foreest* : mais il se trompe ; car 1. il est certain que *Jourdan van Foreest* demeuroit à *Alcmar*, ou aux environs en 1522. : au lieu que *Pierre van Foreest* étoit établi à *Dordrecht*. 2. on verra dans la suite de cet article que *Forestus* fut rappellé en Hollande par son père en 1545., ou même plus tard ; il n'étoit donc pas fils de *Pierre van Foreest* mort en 1543.

se perfectionnoit dans les Belles-Lettres au Collège des Trois-Langues. Notre Auteur étudia quatre ans en Médecine à *Louvain* sous *Jérèmie Triverius*, & d'autres habiles Professeurs. Après cela il passa en Italie, & y demeura quatre ou cinq ans : il fut quelque tems à *Bologne*, où il reçut le bonnet de Docteur, après avoir pris les leçons de *Benoit de Faenza*; de *Jacques Erigius*, Directeur de *l'Hôpital de Mort*, & d'*Elideus*, habile Praticien, Directeur de l'*Hôpital de vie*. A *Padoue* il s'attacha au célèbre *André Vésale* : enfin à *Rome* il suivit *Gisbert Horstius* d'*Amsterdam*, savant Médecin, qui étoit à la tête de l'Hôpital *di S. Maria della Consolatione*. Las de mener une vie errante, il voulut se fixer, & faire valoir les observations qu'il avoit faites, & les connoissances qu'il avoit acquises. On l'engagea de s'établir en France : il se rendit donc à *Paris*, où il fit ses essais de pratique, & s'insinua dans les bonnes graces de *Vidus Vidius*, Florentin, (*c*)

(*c*) Qui après avoir exercé la Médecine & la Chirurgie avec distinction dans sa patrie, fut appellé à *Paris* par *François I.* vers 1542. Ce Prince le choisit pour l'un de ses Médecins, lui donna un riche bénéfice, & le chargea de faire des léçons publiques au Collège Royal. *Vidius* est le prémier, qui y ait enseigné la Médecine. Après la mort de *François I.*, *Cosme de Medicis*, prémier du nom, le rappella en Toscane, le combla de bianfaits, & le fit Professeur à *Pise*, où ce savant homme mourut en 1567. Ses Oeuvres, dont une partie consiste en Versions du Grec, forment trois volumes *in-fol.* Son véritable nom étoit *Vital Viduro.*

Médecin de *François I.* (*d*) Il cultiva aussi le fameux *Jacques du Bois*, ou *Silvius*; Professeur au Collège Royal, qui faisoit alors des leçons sur le Traité de Galien touchant la vertu des Simples. *Forestus* fit présent à cet habile homme de quelques plantes, qu'il avoit ramassées en Italie avec beaucoup de soin, partie sous la direction de quelques célèbres Botanistes, partie avec *Valerius Cordus*, jeune homme fort savant, avec qui il avoit demeuré à *Rome*, & à qui il avoit fermé les yeux en 1544. *Du Bois* conseilla à *Forestus* d'aller exercer la Médecine à *Pluviers* en Beausse : mais à peine eut-il été un an dans cette petite ville, que son père & ses amis le firent révenir dans sa patrie. *Forestus* y pratiqua douze ans; au bout desquels il alla s'établir à *Delft*, où il fut appellé dans le tems d'une maladie contagieuse, qui désoloit la ville. Il y sauva la vie à un grand nombre de personnes; ce qui engagea la Régence à le prendre pour son Médecin ordinaire, & à lui faire un pension considèrable. Il étoit dépuis près de trente ans à *Delft*; lorsqu'il se rendit à *Leyde* pour le 8. février 1575., jour auquel se fit l'Ouverture de cette Université. *Forestus* y fit une leçon de Médecine, & prononça une harangue

(*d*) *Forestus* s'étoit muni en Italie de Lettres; qui le recommandoient à ce Médecin.

à la louange de cette ſcience. Il retourna enſuite à *Delft*, où il fit encore un ſéjour d'environ dix ans. Au bout de ce terme il ſe retira à *Alcmar*, & y finit ſes jours en 1597. dans la 75ᵉ année de ſon age. On voit ſon tombeau dans la principale égliſe de cette ville, avec ces deux vers :

MVCtVs Fato CVbat haC ſVb MoLe ForeſtVs.
HIppoCrates BataVIs ſI fVIt, ILLe fVIt.

Pierre Hogherbeets, Docteur en Médecine, l'honora de cet éloge :

Noris ut, Hoſpes, oſſa quanti marmore
Sub hoc repoſita ſint viri, ſic accipe :
Sunt illa Petri, è gente quem Foreſtiâ
Cæli benignior, bono mortalium,
Magni beârat aura mente Hippocratis.
Hæc, artis uſu, fontibuſque Iatricæ
Orbi retectis, ceu perenni lumine,
Jam major annis ſeptuagenario,
Nil mente fractus, hos ut artus exuit :
Deſiderat, lugetque civem patria :
Æther recepit, quò fide tetenderat, (e)
Famâ relictâ poſteris induſtriæ.
Nunc, Hoſpes, i quò fata te vocant tua,
Sua gratulatus optimo Foreſtio.

Foreſtus fut l'un des plus habiles Médecins de ſon tems : auſſi étoit-il extrêmement laborieux : il a fait beaucoup de découvertes rélatives à ſon art, & qui

(e) On ſait que chez les Proteſtans il ſuffit de croire pour être ſauvé.

font preuve de son jugement & de sa pénétration : mais on ne voit pas qu'il ait poussé fort loin ses recherches sur l'Histoire Naturelle, à laquelle il s'étoit d'abord attaché, non plus que sur les autres sciences, qu'on regarde comme subsidiaires par raport à la Médecine. Nous avons de lui :

1. *De incerto ac fallaci Urinarum judicio ; adversùs Uromantas & Uroscopos, libri tres. Antw. Christ. Plantinus*, 1583, 12°. It. dans le 5ᵉ Tome de ses Oeuvres.

2. *Petri Foresti, Alcmariani..... Reipublicæ Delphensis Medico-Physici ordinarii, Observationum & Curationum Medicinalium ac Chirurgicarum, sive Medicinæ Theoricæ & Practicæ Liber primus, de Febribus —— Liber secundus..... Liber septimus*, toujours *de Febribus —— Liber octavus, de interioribus vitiis, & morbis Capitis —— Liber nonus ; de variis Corporis doloribus —— Liber decimus, de universis Cerebri symptomatis & morbis —— Liber undecimus, de morbis Oculorum & palpebrarum —— Liber duodecimus, de Aurium morbis —— Liber decimus tertius, de Nasi affectibus —— Liber decimus quartus, de ægritudinibus Labiorum, gingivarum, dentium, oris, & linguæ —— Liber decimus quintus, de Faucium, gutturis, gulæ, & asperæ arteriæ affectibus —— Liber decimus sextus, de Pectoris, Pulmonisque vitiis & morbis. —— Liber decimus septimus ;*

mus, de Cordis, ac quibusdam Mamillarum affectibus —— Liber decimus octavus, de Stomachi & Ventriculi affectibus —— Liber decimus nonus, de Hepatis malis, & affectibus —— Liber vicesimus, de Lienis morbis, vitiis, & affectibus; & de Scorbuto —— Liber vicesimus primus, de Mesenterii & Intestinorum affectibus, &c. —— Liber vicesimus secundus, de diversis Profluviorum alvi generibus —— Liber vicesimus tertius, de Sedis & Ani vitiis, & affectibus —— Liber vicesimus quartus, de Renum affectibus, & morbis —— Liber vicesimus quintus, de Vesicæ malis, & affectibus —— Liber vicesimus sextus, de Penis ac virgæ vitiis —— Liber vicesimus septimus, de Scroti, ac testiculorum affectibus, vitiisque, ac de Ramicum diversis speciebus —— Liber vicesimus octavus, de Mulierum morbis, & Infantis regimine. Ces vingt-huit livres forment le prémier & le second Tome des Oeuvres de *Forestus*, imprimées à *Francfort* chez *Zacharie Palthenius*, 1602. *in-fol.* Le troisième Tome (*Ibid.* 1604. *in-fol.*) contient :

Liber vicesimus nonus, de Arthritide, & aliis affectibus partium externarum.

Le quatrième : *Liber tricesimus, de Venenis —— Liber tricesimus primus, de Fucis —— Liber tricesimus secundus, de Lue venereâ. Ibid.* 1607. *fol.*

Le cinquième (*Ibid.* 1610. *fol.*) con-

prend : *Observationum & Curationum Chirurgicarum libri quinque : I. de Tumoribus, præter naturam sanguineis. II. de Biliosis. III. de Pituitosis. IV. de Melancholicis. V. de Mixtis, seu compositis :* & ensuite ce que j'ai marqué sous le *n. 1.*

Le sixième Tome est intitulé : *Observationum & Curationum Chirurgicarum libri quatuor posteriores.* Ces livres sont : I. *de Plagis, seu vulneribus.* II. *de Ulceribus.* III. *de Fracturis.* IV. *de Luxationibus. Ibid.* 1611. *fol.*

Tous ces Ouvrages ont reparu sous le titre suivant : *Petri Foresti Alcmariani,.... Reipublicæ Delphensis Medico-Physici ordinarii, Observationum & Curationum Medicinalium, ac Chirurgicarum, Opera omnia; in quibus omnium & singularum affectionum corporis humani..... causæ, signa, prognôses, & curationes graphicè depinguntur. Francof., sumptibus hæredum D. Zachariæ Palthenii,* 1619. *in-fol.* en un volume d'un caractère fort serré, & d'un démi-pié d'épaisseur. It. *Rotomagi*, 1654. *fol.* &c.

☞ *Meursii Athenæ Batavæ*, *pp.* 97---101., avec le Portrait de l'Auteur. *M. Z. Boxhornii Theat. Hollandiæ*, *p.* 367. (Il se trompe en mettant la mort de *Forestus* en 1507.) *Sweertius*, 614. 615. *Gouthoven*, *Chronyck van Hollandt*, *edit.* 1636. *pp.* 95. & 174. *Val. André*, 738. 739. *Van Leeuwen*, *Batavia illustr.*, *p.* 967.

Nicolas van Esche, ou *Nicol. Eschius*, ou *Esschius*.

CE VERTUEUX Prêtre étoit d'*Oosterwyck*, bourg du Brabant à trois lieues de *Boisleduc*, où il naquit en 1507. Elevé dans la piété, il s'y livra dès sa plus tendre enfance avec une ferveur extraordinaire. Ayant atteint l'age de douze ans ou environ, il prit la résolution de se retirer dans un désert, & il l'auroit fait sans l'état de langueur où se trouvoit sa mère, qui protestoit d'ailleurs que l'absence de son fils lui feroit perdre la raison. *Esschius* pratiquoit dès-lors de grandes mortifications, jeûnoit souvent, dormoit la tête appuyée sur une pierre, & passoit les journées presque entières à prier à l'église & au logis. On lui fit faire ses humanités chez les Clercs de la vie commune de *Boisleduc*, où son application & sa piété le distinguèrent bientôt de ses condisciples, & lui attirèrent, non seulement l'estime & la confiance, mais même la vénération de ses Régens. Sorti des basses-classes, son père, qui étoit marchand de draps, voulut l'engager dans son commerce : mais le voyant absolument déterminé à l'état Ecclésiastique, il lui laissa la liberté de suivre sa vocation, &

l'envoya à *Louvain*, où il étudia la Philosophie, puis la Théologie & le Droit Canonique. Quoi qu'il se fût rendu capable des plus hauts grades dans ces dernières sciences, il se contenta d'y prendre celui de Bachelier. Ayant reçu les Ordres sacrés à *Liège*, il passa à *Cologne*, où il se mit en pension chez *André van Baerdwyk*, Licencié en Théologie, & Chanoine de S. Géréon. Là il s'occupa de l'éducation d'un assez grand nombre de jeunes-gens, en qui il remarquoit des dispositions à la vertu. On voulut lui confier la charge de Précepteur du jeune Duc de Juliers : mais il la refusa de crainte de tomber dans quelque relâchement, en voyant la vie dissolue des gens de Cour. *Esschius* formoit ses disciples à la piété par la voye de l'exemple, & par celle de la persuasion, sans user de violence, ni même de menaces. On ne peut mieux juger de l'utilité de sa méthode, ni de la grandeur de son zèle, que par la multitude & le mérite de ceux qui sortirent de son école. De ce nombre furent *Pierre Canisius*, *Jean Molanus*, & *Jean Fréderic van Lummen*, dont il sera parlé dans ces Mémoires, *Laurent Surius*, célèbre Chartreux, & *Jérôme Swinnen*, de *Heusden*, qui après avoir été Curé des Béguines d'*Arschot*, chassé de cette ville par les Hérètiques

dévint Curé du grand Béguinage de *Louvain*. Tandis qu'*Esschius* fut à *Cologne*, il fut lié d'une amitié sainte avec les pieux Chartreux *Pierre Blomeven*, & *Gérard van Hamont*, Prieurs, *Jean-Juste Lansf-pergius*, si connu par ses Ouvrages, &c. Il fut même sur le point de prendre leur habit : mais la foiblesse de sa complexion ne le lui permettant pas, il demanda une cellule chez eux, & l'obtint. En 1538. il fut appellé à la charge de Curé des Béguines de *Diest*. Après les avoir gouvernées quelque tems, il se trouva extrèmement fatigué du travail, & retourna à la Chartreuse de *Cologne* : mais le Prêtre qu'il avoit mis à sa place, ayant abandonné cet emploi au bout de quelques mois, & les quatre Supèrieures du Béguinage de *Diest* s'étant accordées à élire une seconde fois *Esschius* pour leur Pasteur, il se vit en quelque manière obligé de venir reprendre son poste; cependant avant de s'y rendre, il dressa un Acte pour établir une communion perpètuelle de prières entre la Maison qu'il quittoit, & celle où il révenoit. Arrivé à *Diest*, il trouva d'abord beaucoup d'obstacles à la régularité, qu'il vouloit faire fleurir parmi ses Béguines. Afin de leur ôter la liberté de la conversation au dehors, il fit tirer une rue derrière leur démeure, la ferma d'une haute muraille, & fit

quelques changemens aux anciens édifices, & à l'Eglise. Il y ajouta deux nouveaux *couvens*, l'un pour quatorze, & l'autre pour neuf filles ; après quoi il donna à sa Communauté des Statuts pleins de sagesse & de discrètion pour y entretenir la discipline, & il parvint à les faire exècuter par ses prières, par son exemple, & par sa patience. Depuis il fonda dans le lieu de sa naissance une Maison semblable, où dès les prémières années on vit jusqu'à trois-cens Béguines. Il érigea dans *Diest* deux Collèges pour élever de jeunes garçons dans l'étude & dans les bonnes mœurs, l'un près de sa maison Pastorale, dit *de S. Sauveur*, l'autre nommé le Collège *des Personnes*, ou Curés. Il mit à la tête de tous deux des Prêtres zélés & prudens, & leur donna les réglemens qu'ils devoient observer. Enfin il rebâtit proche le Béguinage de cette ville un couvent de *Sœurs grises*, dit le Val-Ste-Anne, qui tomboit en ruine, & qui ne tarda pas de refleurir. Ce couvent est pour quinze religieuses de l'Ordre de S. François, destinées à servir les malades. *Esschius* trouva les moyens nécessaires pour ces établissemens dans la charité de diverses personnes, qui lui apportoient de l'argent, quelquefois de loin, & sans lui être connues. Quoi que sa vertu eût dû le mettre à couvert des plus legers

soupçons, il se trouva des personnes assez téméraires, pour oser le dénoncer aux Inquisiteurs *Ruard Tapper*, Doyen de *Louvain*, & *Michel Drivtius*, Official de *Liège* résidant en la même ville. Mais ces Juges s'étant transportés à *Diest*, & ayant fait les perquisitions les plus exactes, déclarèrent hautement l'innocence de l'accusé. *Maximilien Morillon*, Vicaire général de *Malines*, & depuis Evêque de *Tournai*, informé de sa prudence dans le gouvernement des personnes du sexe, le chargea de faire la visite de plusieurs maisons de Religieuses, où la discipline s'étoit affoiblie : le saint Prêtre y eut des contradictions à essuyer : mais par ses soins, & par ses prières, il vint à bout d'y remettre l'ordre. Le Cardinal de *Granvelle*, Archevêque de *Malines*, connut aussi le mérite d'*Esschius*, & le nomma Archiprêtre du Doyenné de *Diest*. Le vertueux Pasteur joignit ces travaux à ceux dont il s'étoit chargé jusques-là, & ayant continué jusqu'à l'age de soixante-dix ans ses austérités, sa tendresse envers les pauvres de toute espèce, ses soins officieux pour l'instruction du prochain, & ses autres bonnes œuvres, il mourut en grande réputation de sainteté le 19. juin 1578. *Laurent de Metz*, second Evêque de *Boisleduc*, l'avoit été voir la veille. Son tombeau est au bas des degrés du maitre-

autel des Béguines de *Dieſt;* on y lit cette épitaphe gravée ſur une pierre bleue :

Hic requieſcit venerabilis Dominus Nicolaus Eſſchius, Ooſterwycanus, hujus loci Reformator & Paſtor annis quadraginta; qui obiit anno M. D. LXXVIII. die XIX. julii (junii.)

Son portrait ſe voit dans la même égliſe ſous un Crucifix, avec une inſcription flamande, (*a*) qui porte que ce tableau a été donné par ſon petit-neveu, *Gautier Eſſchius*, Curé de S. Martin à *Wyck* proche *Maſtricht*. Il y a d'autres portraits de *Nicolas Eſſchius*. On le trouve gravé par *I. Berterham* à la tête de ſa Vie, avec un Ecuſſon d'Azur à ſept flammes d'argent la pointe en bas, trois, trois, & une : & ces mots dans le tour de l'ove : *Fel. mem. Ven*[dus] *Dnus Nicolaus Eſchius, annis* 40. *Paſtor, & Reformator Beginagii Dieſtemienſis. Obiit anno* 1578. *ætatis ſuæ* 70. Ce ſaint homme a donné au public les ouvrages ſuivans :

1. *La Perle de l'Evangile; Ouvrage de piété diviſé en quatre livres, & traduit du*

(a) *Ter memorie van den Eerw. ende Godſdienſtigen Heere Nicolaus Eſſchius, ontrent veertigh jaeren Paſtoir van het Beggynhof van Dieſt, Reformeerder ende aldergrootſten Weldoender der ſelve plaetſe, heeft Waltherus Eſſchius, Paſtoir van S. Martens Kercke in Wyck tot Maeſtricht, voor ſynen alderliefſten Overoom dit met goeder herten doen ſtellen anno* 1608. On lit au deſſus : *Hy is geſtorven anno* 1578. *den* 19. *julii* (junii,) *in't jaer ſyns ouderdoms* 70.

Bas-Saxon en Flamand. Anvers, 1539. 12°. It. *Ibid.* 1629. 12°. Outre cette verſion, *Eſſchius* a fait celle qui ſuit : *Margarita Euangelica, in libros quatuor diviſa. Colon. Melchior Noveſianus*, 1545. 12°. C'eſt un Traité compoſé par une Religieuſe, ou une fille dévote. *Thierri Loër*, dont j'ai parlé ailleurs, le publia en 1535., mais incomplet : *Eſſchius* l'a donné en entier : & dans ſa verſion Latine, il en a un peu changé l'ordre, qui n'eſt pas auſſi le même dans les éditions Allemandes, non plus que dans les traductions Françoiſes, &c.

2. *Templum Animæ. Antv. Simon Coccius*, 1543. 12°. Cet ouvrage vient originairement de la même main que le précèdent : *Eſſchius* eſt le prémier qui l'ait publié ; il a mis à la tête : *Iſagoge, ſive Introductio ad vitam introverſam capeſſendam.*

3. *D. Joannis Thauleri, de Vitâ & Paſſione Salvatoris noſtri Jeſu Chriſti, piiſſima Exercitia, à quibus ille Auctor converſionem ſuam exorſus eſt ; nunc demum ex idiomate Germanico reddita Latinè. Adjuncta ſunt ejuſdem fermè argumenti alia quædam Exercitia, prorſus divina, authore D. Nicolao Eſſchio, viro docto ac pio. Colon. Joan. Quentel*, 1548. 12°. 2. vol. T. I. pp. 303. : T. II. pp. 310. pour ce qui regarde *Taulère* ; après quoi vient 1°.

p. 311., une Préface de *Surius* sur les *Exercices* d'*Esschius* qui suivent : (b) 2°. p. 388. *Ex D. Dominico* (Dionysio) *Carthusiano, Appendix.* 3°. p. 392. *Hymnus devotissimus de Vitâ & Passione Domini; auctore D. Joanne Lanspergio, Carthusiano;* pièce édifiante en rimes Latines. Cette prémière édition parut à l'insçu d'*Esschius*, & fut suivie d'une autre, où l'on mit le nom du Chartreux *Jean-Juste Lanspergius.* It. sous le même titre, que la prémière, excepté qu'on finit par ces mots : *Authore D. Nicolao Esschio. Antv. Joan. Steelsius*, 1551. 32°. dern. signature *Aaa 3.* après *Zz 5.* It. sous ce titre : *Exercitia D. Joannis Thauleri piissima, super Vitâ & Passione Salvatoris nostri Jesu Christi, in gratiam ac Deum sitientium salutem, ex idiomate Germanico in Latinum nuper versa. His, ejusdem ferè argumenti, alia prorsus divina accesserunt, auctore D. Nicolao Eschio, non minùs pio quàm docto. Antv. Philipp. Nutius*, 1565. 12°. feuillets 168. Ce qu'il y a d'*Esschius*, tient ici les 39. derniers feuillets, & est intitulé dans œuvre : *Exercitia quædam alia, divina prorsus, & quæ compendio hominem in Deum transformare queant; auctore D. Nicolao Eschio.* It. *Ibid. Christoph. Plantinus*, 1569. 24°. *Esschius*

(b) Il y a une autre Préface de *Surius*, à la tête du prémier Tome, datée du 1. septembre 1548. C'est lui qui a traduit *Taulère* en Latin.

soigna lui-même cette édition, & envoya quelques corrections à *Plantin* pour la publier. It. sous ce titre : *Joannis Thauleri Exercitia super Vitâ & Passione Christi; ex Germanico in Latinum versa à Laurentio Surio, Carthusiano. Accedunt Nicolai Esschii alia divina ejusdem argumenti. Lugd.* *Guil. Rovillius*, 1572. 16°. It. *Augustæ Vindelic. & Ratisbonæ*, 1718. 12°. Les *Exercices* d'*Esschius* ont paru séparément sous ce titre : *D. Nicolai Esschii Exercitia Theologiæ Mysticæ. Colon.* 1676. 12°. avec des Notes d'un Anonyme, que l'on croit être *H. Ammersbachius*. Ils se trouvent en Flamand (*c*) dans la Vie d'*Esschius*, imprimée en cette langue à *Louvain* chez *Gilles Denique*, 1713. 12°. pp. 143--253. Nous avons le tout en François sous ce titre : *Les exercices de Jean Thaulère sur la Vie & sur la Passion de N. S. Jésus-Christ, mis de l'Alleman en Latin par Laurent Surius, Chartreux : & quelques ouvrages édifians d'Eschius sur le même sujet. Le tout traduit en François par Jacques Talon, Prêtre de l'Oratoire. Paris, Pierre le Petit*, 1669. 12°. It. *Ibid. Pierre Baudoin*, 1682. 12°. It. *Ibid. François Rochard*, 1718.

(*c*) *Godevruchtighe Oeffeninghen, eertyts op-gestelt door den seer Eerw. heer Nic. Esschius..... ende door hem toegepast op den staet der Begyntiens in 't gemeyn; op nieuws overgestelt in het Duyts door Fr. G. G., ten gebruycke van het Beggynhof van Diest, ende van alle Godtminnende zielen.*

12°. It. en Italien : *Meditationi pie ſopra la Vita & Paſſione di Gieſù Chriſto ; di Giovanni Taulero, dell' Ord. di S. Domenico : tradotte di Latino in volgare, da Aleſſandro Strozzi, Veſcovo di Volterra. Con alcuni Eſſercitii di Nic. Eſchio, tradotti dal medeſimo. In Venetia, Domenico de Imberti*, 1584. 12°.

4. *Réglement de vie, que le Vénérable Père Eſſchius dreſſa pour lui-même, & qu'il s'efforça de ſuivre.* (d) Ecrit apparemment en Latin par l'Auteur : on le trouve en Flamand à la ſuite de ſa Vie, pp. 135—142.

α. *Epiſtola ad R. P. Ooſterwich, Priorem Cartuſiæ Colonienſis.* Ms. dans la Chartreuſe de *Cologne*, copié ſur l'Original par le P. *George Garnefeld*, Religieux de cette maiſon, mort à *Trèves* en 1637. *Ooſterwich* avoit témoigné à *Eſſchius* la frayeur, que lui cauſoit le fardeau, dont on l'avoit chargé en le faiſant Prieur. Celui-ci le raſſûre, & l'anime par pluſieurs motifs à remplir courageuſement ſes devoirs. On dit que cette Lettre eſt très-bien raiſonnée.

Les Béguines de *Dieſt*, dont l'édifiante régularité rappelle encore aujourd'hui le zèle de leur ancien Paſteur, attribuent à

(d) *Corten ende heyligen Regel van leven, den welcken den Eerw. Vader Nicolaus Eſſchius..... voor ſy ſelven heeft geſchreven, ende trachten te onderhouden.*

son intercéssion la conservation de leur Maison, l'une du petit nombre de celles, qui ont échapé à la fureur des Calvinistes pendant les désordres du XVI. siècle.

Je raporterai à l'article du Père *Canisius*, le témoignage que cet homme apostolique a rendu à la vertu d'*Esschius* : il ne savoit assez louer Dieu de lui avoir donné un tel maitre dans sa jeunesse.

☞ *Voyez sa Vie marquée à l'Article suivant, & J. G. à Ryckel, Vita S. Beggæ, p.* 278., *item p.* 913. *& seqq.*

Arnold Janssen, ou *Arnoldus Joannis*,

ÉLÈVE du précèdent, lui succèda en qualité de Curé du Béguinage de *Diest*, d'où il étoit natif. Il entra dans cet emploi en 1578., le remplit pendant cinq ans, marchant constamment sur les traces de son Prédécesseur, & mourut le 6. août 1583. *Janssen* a laissé

Vita & virtutes Nicolai Esschii, Begginagii Diestensis Pastoris. Resté en Ms. chez les Béguines de *Diest*, quoi qu'approuvé le 29. janvier 1580. par le Censeur *Jean Molanus*, & par l'Evêque *Laurent de Metz*. Un Prémontré de *Tongerloo* l'a publié en Flamand sous ce tître : *La Vie du véné-*

rable Prêtre, M. Nicolas van Esch, ou Esschius, autrefois Curé du Béguinage de Diest, dit la Maison de Ste Cathèrine; composée en Latin par M. Arnold Janssen de Diest, son disciple & son successeur en ladite Cure : présentement traduite en Flamand à l'usage des personnes pieuses, & en particulier des Béguines de Diest. Par G. G. (Gheybels.) *On y a joint les Exercices spirituels du même Esschius.* (a) *Louvain, Gilles Denique,* 1713. 12°. pp. 253.

☞ *Prélim. de ce livre. Sweertius,* 142. *Val. André,* 81. *Fopp.* 906.

(a) *Het Leven van den Eerweerdighen Vaeder, Myn heer Nicolaus van Esch, ofte Esschius, eertyts Pastoir van het Beggynhoff van Diest, genaemt S. Catarinen-Hoff; eerst beschreven in de Latynsche tale, door den Eerw. heer Arnoldus Janssen van Diest, synen discipel en navolger in de selve Pastorye : in het Duits overgeset tot gebruyck ende stichtinghe van alle Godtminnende zielen, besonderlyck van het Beggynhoff van Diest door G. G. Met noch een profytigh Tractaet van geestelycke Oeffeningen van den selven Eerw. Vader Esschius.*

Jean-Antoine Labare,

ECRIVAIN de ce siècle, étoit, selon toutes les apparences, de *Bruges*, où il démeuroit sur la paroisse de Nôtre-Dame. Se croyant du génie pour la Poësie Flamande, il composa deux pièces dramatiques, qu'il fit représenter à *Bruges*, l'une en 17..., & l'autre en 1727. Il vi-

voit encore en 1733., & je ne sais rien de lui au-delà de cette année. On a du sieur *Labare* :

1. *La Croisade* entreprise *par Thierri d'Alsace, Comte de Flandre, & Louis le Bon* (ou plûtôt Louis le Jeune) *Roi de France; Comèdie hèroïque*, (a) imprimée à *Leyde*, mais sans nom de ville, &c. & à l'insçu de l'Auteur, (b) *in-8°.* pp. 51. On voit ici un personnage allègorique, qui est la Religion Chrêtienne : *Labare* y fait aussi parler Mercure, ayant apparemment trouvé pour cela des raisons de bienséance, où je n'ai pu pénètrer.

2. *Le Mariage de Marie de Valois, Princesse de Bourgogne, & Dame des dix-sept Provinces des Pays-Bas;* Pièce dans le goût de la prècèdente, & *représentée pour la première fois à Bruges le 9. janvier 1727.* (c) *Bruges, Veuve Jean-Baptiste Verhulst*, 1727. 8°. pp. 60. Cette pièce finit par deux

(a) Ou comme on voudra traduire : *Bly eyndigh Treurspel.* Ces sortes de pièces, fort communes chez les Flamands, ont tout le sérieux de la Tragèdie : mais elles finissent par un évènement heureux, comme les Poëmes Epiques.

(b) *Kruys-tocht door Diederyck van Elsatien, Grave van Vlaenderen, en Ludovicus den Goeden, Koninck van Vranckryck; Bly eyndigh Treurspel.*

(c) *De Trauwe van Marie de Valois, Princesse van Bourgogne, en Vrauwe van de seven-thien Neder-landsche Provincien; Bly-eyndigh Treur-spel, voor d'eerste mael ten tooneele gebracht, en vertoont door de Brughsche Liefhebbers van de Nederduytsche Rym-en-Reden-konst op den 9. january 1727.*

vers, où un Conseiller souhaite *qu'il n'arrive jamais aucun malheur* aux nouveaux mariés, *& que le Ciel les bénisse en corps & en ame.* (d)

3. *Réflexions Chrétiennes sur la Mort. Calendrier proposé en l'année 1733.* (e) *Bruges, Pirrre van de Cappelle,* 1733. 8°. pp. 32. Pièce en vers de huit syllabes, qui diffère d'un ouvrage en prose, en ce qu'elle renferme quantité de phrases forcées. L'Auteur a eu soin d'employer l'art Cabbalistique, pour faire entrer le nombre de 1733. dans les sept derniers mots du titre de son livre. *Jean-Baptiste Schellekens*, son Approbateur, & son Curé, trouvant cela fort joli, n'a pas voulu démeurer en reste; il a composé son approbation (*f*) de termes, qui forment heureusement le même nombre.

☞ *Voyez ses Ouvrages.*

(*d*) RAEDS-HEER. | *Dat noyt geen onheyl aen dit Edel-paer bejeeg'ne, En dat den Hemel hun naer Ziel en Lichaem zeeg'ne.*

(e) *Christelycke bemerkinge op de Doodt. Tydt-wyser gestelt in-het jaer seventhien hondert dryendertigh.*
327. 49. 113. 95. 502. 287. 360.

(f) *Dese Doot-bemerckinghe gemaeckt door Labare, kan*
104. 408. 161 184. 109. 51.
niet genoegh gepresen syn.
174. 122. 292. 148.

Martin

Martin Peetermans, ou *Martinus Petrimannus*, ou *Petromannus*,

ÉTOIT de *Louvain*, comme ſon nom l'inſinue, (*a*) & comme on le ſait d'ailleurs. Il naquit vers l'an 1484., & entra en 1501. dans l'Abbaye du *Parc*, Ordre de Prémontré, près de cette ville, où il fit profeſſion en 1503. Il avoit la charge de Célèrier (*Pitantiarius*) de cette maiſon en 1519. L'année ſuivante il fut fait Curé de *Ter-Vueren* entre *Louvain* & *Bruxelles* : mais en 1522. il abandonna cette Cure pour celle d'*Archennes* à 3. lieues au midi de *Louvain*. Il ne garda celle-ci qu'un an, & revint en 1523. au *Parc*, où il fut fait *Aumônier* de l'Abbaye. Il conſerva apparemment cette charge juſqu'à ſa mort arrivée le 1. mars 1557. (auj. 1558.), lorſqu'il étoit Profès de 55. ans. Ce Religieux ſe diſtingua toû-

(*a*) On nomme *Peetermans* tous les bourgeois de *Louvain*, ceux même qui ſont de famille Patricienne. Ce mot ſignifie *Homines S. Petri*, ou *Homines de familiâ S. Petri*, comme ils ſont nommés dans les vieilles Chartres ; c'eſt que les prémiers étoient *ſerfs* de l'Egliſe de S. Pierre, la plus ancienne de la ville. Les Ducs de Brabant juroient d'être *fidèles* à cette Egliſe, & aux autres du Pays, & de maintenir les privilèges *des hommes apparténans à la famille de S. Pierre de Louvain.* Ils ont continué de prêter ce ſerment plus de trois ſiècles après l'abolition de ces ſerfs. (*Molanus, de Canon. Lib. III. capp.* 22. 23. *Lipſii Lovanium, Lib. II. c.* 4.)

jours par la sainteté de ses mœurs, & par son adresse à manier le temporel de son monastère. Nos Bibliothècaires lui attribuent les Ouvrages suivans :

α. *Commentarius in Regulam S. Augustini.*

β. *Commentarius de Virtutibus.*

Et d'autres qu'on gardoit autrefois dans l'Abbaye du *Parc*. Mais M. l'Abbé moderne (*François Generé*) m'a assuré qu'après les perquisitions les plus exactes, il n'en a pû rien découvrir.

☞ *Miræi Chronic. Præmonstr.* p. 223. *Sweertius*, 551. *Val. Andreas*, 653. (Ils ne disent presque rien.) *Mém. fourni par M. l'Abbé du Parc.*

Assuerus Engelgrave,

FRÈRE de *Henri* & de *Jean-Baptiste Engelgrave*, dont j'ai parlé ailleurs, (*a*) naquit à *Anvers* au commencement du dernier siècle, & prit l'habit de Dominicain, apparemment dans la même ville. Il eut depuis le rang de Bachelier en Théologie, & il s'attacha au ministère de la Prédication, dans lequel il commençoit à se rendre célèbre en Brabant & en Flandre, lorsque la mort l'enleva, au grand

(*a*) Il eut un troisième frère nommé *François Engelgrave*, qui se fit Dominicain comme lui, fut Prieur du couvent de *Louvain*, & mourut Curé-Missionaire à *Utrecht* en 1662.

regrèt de ses confrères, & de beaucoup d'autres personnes, le 21. juillet 1640. Il reste de ce Religieux :

Conciones variæ de Tempore, & de Sanctis. Il y a des exemplaires de ces sermons chez les Dominicains d'*Anvers*, & de *Bruges*; & dans d'autres couvens. On en faisoit autrefois grand cas, & on en tira quantité de copies.

☞ *Quétif & Echard, II.* 522.

Jean Godtschalck, ou *Godscalcus*,

ÉTOIT d'*Anvers*, (*a*) où il naquit en 1507., ou environ. Ayant acquis de bonne heure une assez grande connoissance des Belles-Lettres, il ouvrit dans sa patrie une école d'Humanités vers l'an 1531. Il gouverna cette école avec réputation pendant près de 40. ans, c. d. jusqu'à sa mort arrivée le onze juin 1571., lorsqu'il étoit à peu près dans la 64[e] année de son age. *Jeanne van den Brule*, sa femme, lui survécut avec quelques enfans qu'elle lui avoit donnés. Il repose

(*a*) Je ne garantis pas ce point; ce qui m'en fait douter, c'est que dans les *Monum. Sepulcralia* de *Sweertius* (p. 111.) son épitaphe commence par ces mots, dont je n'entends pas le dernier : *D. O. M. Insigni probitate viro, M. Joanni Godschalco, Neocæsiano.* Peut-être faut-il lire *Novesiano*; en ce cas *Godtschalck* auroit été de *Nuits*, ville épiscopale sur le Rhin.

dans l'église paroissiale (& aujourd'hui Collègiale) de S. Jacques d'*Anvers*, où l'on voit sa tombe, avec cette épitaphe :

D. O. M. Insigni probitate viro, M. Joanni Godscalco, bonar. artium scientiâ summè prædito, optimèq. de juventute Antuerp. merito, Joanna van den Brule, cariss. ejus uxor, desideratissimo marito, optimiq. liberi honorando patri, dolentes poss. Vixit annos circiter LXIII. Obiit an. M. D. LXXI., III. idus junii. Sub lapide hoc dormio in Christo lapide vivo.

On a de cet Humaniste :

1. *Latini sermonis Observationes, per ordinem alphabeticum digestæ, Joanne Godscalco collectore. Antv. Joan. Steelsius*, (au bout : *typ. Joannis Graphæi.*) 1536. 12°., feuillets 352. & 97. It. *Colon. Joan. Gymnicus*, 1540. 12°. La Préface est datée d'*Anvers* le 5. juin 1536. L'Ouvrage consiste en deux Dictionaires de Phrases Latines, qu'il faut chercher sous des titres flamands rangés par ordre alphabètique. *Sweertius* dit que l'Auteur a beaucoup emprunté de *Barthèlemi Riccius*. Malheureusement je ne connois d'autre Écrivain de ce nom, qu'un Jésuite Italien, mort à *Rome* en 1613., & que *Godtschalck* n'a pû piller en 1536.

2. *Antuerpiani Emporii Topographia; carmine. Antv. ap. Ægidium Diestensem.*

☞ *Sweertius* 430, 431. *Val. André* 507.

Jacques-Honoré Durand

NAQUIT à *Bruxelles* vers 1598., & entra dans la Compagnie de Jésus en 1615. Après ses deux années d'épreuve, il étudia en Philosophie & en Théologie au Collège de sa Société à *Louvain*, où il fit ensuite un cours de Mathèmatiques. En 1627. on l'envoya à *Gratz* en Stirie, & on le chargea d'y professer la Philosophie pendant trois ans, puis les Mathèmatiques pendant sept autres. Il y fit aussi des leçons de Théologie Morale, & il mourut dans un age peu avancé le 28. août de l'année 1644. Il paroit que la Mathèse fut son étude favorite. Il a donné en ce genre :

1. *Brevis Trigonometria Planorum ; cum Tabulis Sinuum, Tangentium, & Secantium, ad partes 100,000., per sex prima scrupula.* A la suite des *Elementa Euclidis, à Christophoro Grienpergero Societatis Jesu contracta. Graecii, Georg. Widmanstadius*, 1636. 12°. Le P. *Grienperger* mourut cette même année le onze mars, agé de 74. ans. Il étoit du Tirol, & avoit professé longtems les Mathèmatiques à *Rome*, & en differens Collèges du Cercle d'Autriche.

2. *Problema Mathematicum, ex Architecturâ militari, de Mœnibus inferioribus, sive*

Falsâ-Bragâ; an ea infra horizontem, an supra collocanda sit? *Gracii, Georg. Widmanstadius*, 1636. 4°. On n'est plus aujourd'hui dans le goût des Fausses-Brayes, (*a*) parce qu'on a remarqué que les soldats qu'on y plaçoit, recevoient beaucoup d'incommodité des débris des murailles, que le canon des assiègeans y faisoit tomber.

a. Machina Mathematicè & Physicè demonstrata; seu Tractatus, in quo Machinæ ad certam, universalem, & omnibus communem regulam, & causam Physicam continentem, reducuntur. L'Auteur n'eut pas le tems d'achever ce Traité, dont le sujet intèresse les Mathèmaticiens-Philosophes.

☞ *Aleg.* 203. *Sotuell.* 373.

(*a*) Espaces en forme d'allées, larges de 4. à 5. toises, qu'on laisse au pied extèrieur du rempart, & qu'on couvre d'un parapet à l'épreuve du canon, pour mieux disputer les logemens de la contrescarpe, & le passage du fossé.

Jacques van den Driessche, ou Jacobus Drieschus, ou Drischus,

RELIGIEUX de l'Ordre des Guillemins, profès du monastère de *Bruges*, & ensuite Prieur de cette maison, a vécu dans le XV. & dans le XVI. siècle. Il étoit natif de Flandre, & ami du célèbre *Albert Krantzius*, qui lui dédia ses vies

de *S. Rambert*, Archevêque de *Brème*, & de *S. Anscaire*, Archevêque de *Hambourg*. (*a*) *Jacques de Meyer*, Annaliste de Flandre a eu entre les mains une

Chronique de Flandre, composée, (apparemment en Latin,) par *Jacques Drieschus*. (*b*) Il ne paroît pas que cet ouvrage fût fort détaillé.

(*a*) *Krantz* étoit Chanoine de la Cathédrale de cette dernière ville : Il avoit professé la Philosophie & la Théologie à *Rostock*, où il fut Recteur de l'Université en 1482. On l'élut Doyen du Chapitre de *Hambourg* en 1508. Divers Princes se servirent de lui pour des négociations importantes. Il mourut le 7. décembre 1517. Peu d'Écrivains ont travaillé aussi utilement sur l'Histoire de l'Allemagne, & du Nord. On lit dans les Mémoires du P. *Niceron*, T. XXXVIII. pp. 393. 396. que *Joseph Simler* & *Jean-Jacques Frisius* se sont trompés en lui donnant *Vita S. Ansgarii*, & que *Vossius* dans le III. livre de ses Historiens Latins nous apprend que cette Vie est de *Jean Driesch*. Il y a là quatre fautes : 1. *Simler* se nommoit *Josias*, & non pas *Joseph*. 2. Il ne s'est pas trompé, non plus que *J. J. Frisius*, en donnant à *Krantzius* une vie de S. Anscaire. 3. *Vossius* ne nous apprend pas que cette Vie est de *Jean*, ni même (4.) de *Jacques Driesch*. Voici ce qu'il dit à l'endroit cité par le P. *Niceron* : *Alberto Kranzio æqualis fuit Jacobus Drieschus, ùt cui is dedicârit Vitam S. Remberti, Episcopi Bremensis, & S. Ansgarii Hamburgensis*. L'équivoque de cette expression doit être levée par ces paroles de *Jacques de Meyer*, que *Vossius* a lui-même raportées & suivies *Ibid. Lib. II. p.* 334. *DCCC. LXXXVII. obiit divus Rembertus, Archiepiscopus Bremensis ; oriundus ab Toralto..... Vitam ejus unà cum Vitâ divi Ansgarii Hamburgi conscriptam, datamque* (f. *dicatamque*) *ab Alberto Crantz, Jacobo Drischo, antistiti Guilelmitarum Brugensium, in aliis lucubratiunculis nostris ædidimus, lyricisque eum versibus celebravimus*. Meyeri Annales rer. Flandr., édit. 1561., foliis 14. 15.

(*b*) *Quidam Gandavum meminerunt eodem anno* (1138.) *ab Theodorico* (Elsatio) *Comite obsessum, sed non captum fuisse. In his Jacobus Drieschus est, sed rem non explicat.*

Sweertius, outre le nom de *Drieschus*, donne à nôtre Auteur celui de *Diesthus*, qui pourroit le faire croire natif de *Diest* en Brabant : mais cela n'est pas fondé.

☞ *J. Meyerus*, *ubi sup.*, & *folio* 43. *verso*. *Sweertius*, 361. *Val. André*, 408. (où il faut corriger *Remensis* en *Bremensis*.) *Vossius de Historicis Latinis*, *edit.* 1651. *Lib. II.* p. 334. & *Lib. III.* p. 647.

Pierre de Marque,

NÉ A LILLE, ou aux environs, fit ses humanités chez les Jésuites de cette ville avec distinction, & attribua ses succès à l'intercession de la Mère de Dieu, qu'il avoit souvent invoquée dans leur église. Il entra depuis dans leur Société, & il y avoit déja plus de neuf ans, qu'il avoit sollicité le Genèral de lui permettre d'aller chercher l'occasion du martyre dans le Japon, lorsqu'il lui adressa la Lettre suivante :

Petri de Marque è Societate Jesu ad Patrem Generalem, pro obtinendâ Missione Japonicâ, Epistola. Duaci, typis M. Mairesse, 1696. 12°. pp. 23. Cette épitre est en vers élègiaques, au nombre de 400. Le P. *de Marque* y renouvelle la demande qu'il avoit faite plusieurs fois à son Genèral, & il le fait d'une manière si pressante,

qu'il ne pouvoit guères être refusé. Il y a d'autant plus de sujet de croire qu'elle lui fut accordée, que, suivant ce que l'on m'a mandé, le nom du P. *de Marque* ne se trouve point dans le Nécrologe des Jésuites Wallons, ce qui fait présumer qu'il est mort dans les Missions d'Outre-mer. Il marque lui-même dans la Lettre dont je parle, que sa mère lui avoit prédit en mourant, qu'il seroit martyrisé dans les Indes. Cette Lettre finit ainsi :

Cùm struit in Fratres Japon miserabile bustum,
In mea (quis credat ?) viscera flamma furit.
Æmula fraternis ardent præcordia prunis ;
Sitque licèt distans, exedit ossa rogus.
Urimur heu ! Fratres pariter, sed dispare flammâ,
Martyris hanc sequitur gloria, nostra caret.
Me miserum ! tanto semper cruciabimur æstu ?
Tollere vel flammas, vel dare nemo potest ?
Emorior, nimio mens ægra fatiscit amore :
Emorior, tostum languet ab igne jecur.
Ah ! saltem liceat lymphâ restinguere flammam !
Hoc nisi Japonici littoris unda nequit.
Non satis est Scarpus, non Lysæ limpidus amnis,
Non feret exhausto flumine Scaldis opem.
Da Pater ô ! patriâ tandem discedere terrâ ;
Me Mors, me Japon, me Deus ipse vocat.
Si renuis, fato properè moriemur inerti,
Incisumque brevi marmore carmen erit :
Japonici me sævus Amor malè perdidit ignis,
Flammâ quòd caream, flamma dat ipsa necem.

☞ *Voyez cet Ouvrage.*

François Herts,

AUTRE Jésuite de la province Wallone, mort à *Lille* en 1712., après avoir longtems régenté les basses-classes, & exercé dans cette ville la charge de Répètiteur des jeunes profès qu'on destine aux mêmes fonctions. J'ai vû de ce Père les pièces suivantes, qui prouvent qu'il entendoit fort bien la Poësie Latine :

1. *Serenissimo Delphino, ob defensos ab hostili populatione & tributo Insulenses agros, Ode.* En vers Sapphiques, pp. 4. *in-12°.*

2. *Ad Ludovicum magnum, Ode.* En vers Alcaïques, comme tout ce qui suit jusqu'au *n. 8.*, pp. 4. *in-12°.*

3. *Serenissimo Principi Ludovico-Josepho, Duci Vindocinensi, ob expugnatam Barcinonem, Epinicium.* Pagg. 4. *in-12°.*

4. *Ludovico magno, Orbis Pacatori, Ode.* Pagg. 4. *in-12°.* Toutes ces Odes sont signées *F. H. S. J.* c. d. *Franciscus Herts, Societatis Jesu.* Je crois que le même Père est Auteur des deux suivantes :

5. *Serenissimo Principi Maximiliano Emmanueli, utriusque Bavariæ, nec non Palatinatûs superioris Duci, Comiti Palatino Rheni, S. Imperii Romani Dapifero Electori, Landt-Gravio Liechtemburgensi, supremo Bel-*

gii Gubernatori, &c. Montes Hannoniæ metropolim invisenti, Ode. Inducitur ipsa Metropolis suam Duci libertatem acceptam referens. Au bout : *Collegium Montense Societatis Jesu. Montibus, Laurent. Preudhomme*, 1698. 12°. pp. 8. Voici quelques vers de cette Ode, qui regardent les exploits du Duc de Bavière en Hongrie :

Nec usque ab Istro materies tibi
Sculpenda vénit, cùm sub atrocibus
Lunæ laboranti catervis
Christiadum trepidus salutis (saluti)
Succurrit Heros, Bistonas & procul,
Funus minantes Imperio ultimum
Clademque dementem, fugavit
Cæsareo metuendus ense :
Aut cùm Budæam, tela per & faces,
Irrupit urbem, frænaque barbara
Pati fatigatas, benignis
Cæsaribus reparavit oras :
Seu quando ovantes ipse acies agens
Per verticosi flumina gurgitis,
Fædo Gelonorum cruore
Lavit humum, sine clade Victor,
Stupente Savo : (decolor attulit
Stragem Ottomanno Pontus, & impias
Byzantii concussit arces
Belligradi sonitus ruentis.)

6. *Ad Marianos adolescentes, Ode.* Au bout : *Rhetores Insulenses Collegii Societatis Jesu*, 1699., pp. 4. in-12°.

Le P. *Herts* a peut-être encore fait les pièces intitulées :

7. *Societatis Jesu Præposito Generali, ob secundò commissum R. P. Bernardo le Waitte Collegii Montensis regimen, Ode.* Pagg. 4. *in-12.*

8. *De Pace, Elegia.* Pagg. 4. *in-12.* Au bout : *Poetæ Duacenses Collegii Aquicinctini, 1697.*

☞ *Tiré de ces pièces, & d'une Note qu'on m'a communiquée.*

Jacques de Beuville,

TROISIÈME Poëte Jésuite, étoit contemporain des précèdens, mais de la Province de France, qui comprènoit les Collèges d'Artois. Je crois que le P. *Beuville* étoit natif de ce Comté. Il a publié :

Spinus, Gallicè le Serin ; Carmen. Atrebati, Philippus Cornu. In-12°. sans date, pp. 24. C'est un Poëme didactique, dédié à *N. de Los*, Bénèdictin de *S. Vaast*, Prévôt de *S. Michel* près d'*Arras*. En voici le début :

QUæ studia & mores, Spinis qui cultus alendis,
Et quas, dum faciles animi, formentur ad artes,
Hinc canere est animus. Vos, ô præsentia Vatum
Numina, Castalios penitùs recludite fontes,

Atque meo tenues versu date vincere lusus.
Non semper placidis malè congrua moribus arma,
Ferales pugnas, & tristia dicere bella
Phœbus amat, nec quos peperit Bellona triumphos.
Otia pacifici gaudet dulcissima ruris,
Et placidas placido versu comprêndere valles;
Hortorumque sitim dulci restinguere rivo,
Et blandi intactos ruris decerpere flores;
Hîc te, Phœbe, sequar, numeris levioribus aptus:
Deductum tenui carmen modulabor avenâ,
Et jucunda feram levium spectacula rerum.

☞ *Voyez cette pièce.*

Jean Drolshagen,

ECRIVAIN du XV. siècle, dont les Bibliographes ne parlent point, étoit en 1481. Professeur ou Régent de la Classe des Rudimens à *Swolles*, ville de l'Over-Yssel, comme il paroit par un Ouvrage qu'on a de sa façon, & qui a pour titre:

Johannis de Garlandiâ Cornutus, sive antiqua Distigia (Ce mot seroit-il pour *Disticha?*) *per Johannem Drolshagen. Ottonis de Lunenborch Cornutus novus; per eundem Drolshagen, Lectorem loci sexti Zwollensis studii.* Imprimé en 1481. *in*-4°. apparemment à *Swolles* même, par *Pierre van Os*,

ou *Offenfis*, natif de *Breda*, qui imprimoit en cette ville, & y a publié quelques Ouvrages avant & après cette année.

Jean van Sinthen, ou *Synthen*: *Joannes de Synthis*, *Sintinenfis*, ou *Sinthemius*,

ÉTOIT apparemment de la feigneurie d'Over-Yffel, & naquit vers le milieu du XV. fiècle. Il entra dans la Congrégation des Clercs de la vie commune fondée par *Gérard le Grand*, & régenta les humanités à *Deventer* avec beaucoup de réputation dépuis environ 1480. jusques dans le fiècle fuivant. *Erafme* fut du nombre de fes difciples. Nous avons de *Jean van Sinthen* :

1. *Magiftri Alexandri* (de Villâ Dei) *Opus; cum Gloffâ, per Joannem Synthis. Daventriæ*, 1488. 4°. It. fous ce titre : *Glofa fuper primâ & fecundâ parte Doctrinalis Alexandri Galli Grammatici; per Joannem Synthen. Ibid. Richardus Pafraet*, 1497. 4°. It. fous ce titre : *Commentarii Grammatici in Doctrinale Alexandri. Parifiis Jodocus Badius Afcenfius*, 1504. Cet Ouvrage fit beaucoup d'honnèur à *Jean van Sinthen* dans les Ecoles d'Allemagne, & des Pays-Bas.

1. *Joannis Sintinensis Composita verborum. Ejusdem Verba Deponentalia. Daventriæ*, 1490. 4°. It. *Ibid. Jacobus de Breda*, 1495. 4°. It. *Ibid. Idem, in vigiliâ Palmarum*, 1498. (1499.) 4°.

☞ *Beat. Rhenani Vita Erasmi. Sweertius*, 471. *Val. Andreas*, 563. *Revii Daventria Illustr.* 144. 165. & 191. *Maittaire, edit.* 1719. *T. IV. parte II. p.* 783. & 498. *Biblioth. Ordinis Hierosol., pag.* 199.

Barthélemi de Cologne : Bartholus, ou Bartholomæus de Coloniâ, ou Coloniensis,

NÉ A COLOGNE vers l'an 1460., fit ses humanités à *Deventer*, Capitale de la seigneurie d'Over-Yssel, où il étudia avec *Erasme* sous le célèbre *Alexandre Hegius*, & peut-être sous *Jean van Sinthen*, dont je viens de parler. S'étant rendu habile dans les langues Grecque & Latine, il les enseigna avec *Hegius* dans l'école de *Deventer*, & continua de le faire trois ans après sa mort. Il étoit encore en cette ville l'an 1494. Depuis il passa à *Swolles* dans la même province, & y travailla à renverser le regne de la Barbarie avec autant de zèle & de succès, qu'il avoit fait à *Deventer*. De là il retourna à *Cologne*, où sous la protection

& à la persuasion du Comte *Herman de Neuenar*, Chanoine & Ecolâtre de la métropole, il entreprit de rétablir la bonne Latinité dans cette ville : mais il y réussit moins qu'il n'avoit espèré, parce qu'il manquoit des talens nécessaires pour gouverner des étudians, & que d'un autre côté il s'émancipoit un peu librement contre des personnes estimables, qui ne faisoient point leur principale étude des Belles-Lettres. Ainsi il trouva à propos de se retirer à *Minden*, ville Episcopale de Westphalie, où on lui confia une chaire d'Humanités, qu'il remplit pendant quelques années. Je crois que c'est dans cette ville, qu'il occupa la place de Con-Recteur, c.d. de Sous-Principal & de Professeur de Poësie, sous le Recteur *Jean de Venrade* ; quoi qu'il en soit, *Revius* dit que ce fut vers 1505., qu'on lui confia cette place de Con-Recteur. On sait d'ailleurs qu'il mourut pauvre à *Minden*, & il paroit que ce ne fut point avant 1514. *Barthèlemi de Cologne* à été l'un des plus zélés Restaurateurs de la Langue Latine, & ce n'est pas là un petit mérite. *Sweertius* lui donne un esprit solide, une mémoire ferme, & une grande pièté. *Trithème* le qualifie : *Vir in secularibus Literis egregiè doctus, ingenio subtilis, & disertus eloquio : Philosophus, & Poeta præclarus ; cujus carmina etiam doctissimi Poetæ & mirantur*

rantur & laudibus attollunt. Voici ce que je connois de ses ouvrages :

1. *Bartoli Coloniensis Silva Carminum. Daventriæ* (chez *Jacques de Breda*, ce semble) 1491. 4°. C'est un éloge de la Philosophie en vers ; il commence par ces mots : *Cur Plutoni aurum præ.....*

2. *Bartholomæi Coloniensis Dialogus Mythologicus, dulcibus jocis, jucundis salibus, concinnisque sententiis refertus. Daventriæ*, 1496. 4°. It. sous le titre d'*Epistola Mythologica*, suivi de : *Æsopi Fabulæ, Latinè, per Laurentium Vallensem*, & de : *Georgica Hesiodi, Latino carmine reddita à Nicolaö de Valle. Zwollis*, 1499. 4°. It. sous ce titre : *Dialogus Mythologicus, ad Pancratium ; cum Præfatione Philippi Schwartzerd* (Mélanchthon,) & *Expositione difficilium vocabulorum. Tubingæ, Thomas Anselmus*, 1514. 4°. It. sous le titre d'*Epistola Mythologica ad Pancratium. Francof.*, 1602. *in*-12. pp. 44.

3. *Bartholomæi Coloniensis Canones.* Au bout : *Impressit Petrus Ossensis, Calcographus Zwollensis. Zwollis*, 1500. 4°. feuillets 50. Il y a un exemplaire de cet ouvrage dans la Bibliothèque de *Leyde.*

4. *Magistri Bartholomæi Coloniensis Libellus Elegiacus de septem Doloribus illustrissimæ ac gloriosissimæ Virginis Mariæ. Daventriæ, Jacobus de Breda*, 1514. *VIII. idus novembris.*

a. De Sectâ Diogenis, liber unus. *Trithème* a vû cet opuscule, qui étoit encore en vers, & commençoit ainsi : *Quisquis avet cynicè.....* Je ne crois pas qu'il ait vû le jour.

☞ *Trithemii Scriptor. Eccl. n.* 951. *& Script. Germ. c.* 287. *Simleri Epitome Gesneri, edit.* 1555. *folio* 24. *verso. Sweertius*, 155. *Revii Daventria illustr. p.* 145. *ex Hamelmanno. Hartzheim, p.* 27.

Joachim van Wilachen, ou *Joachimus Wilachius*,

HUMANISTE du XVI. siècle, inconnu à nos Bibliothècaires, étoit natif de *Steenwyck*, petite ville de la Seigneurie d'Over-Yssel au nord de cette province. Il entendoit la langue Grecque, comme il paroit par l'Ouvrage, qu'il publia en 1533. sous le titre suivant :

Joachimi Wilachii, Steenwiccensis, Miscella Græcæ linguæ, in Supplementum eorum, quæ in aliis Grammaticis desiderantur. Daventriæ, Albertus Pafraet, 1533. *nonis septemb. In-8°.*

Guillaume de Waha

ETOIT d'une famille noble, qui porte de Gueules à l'aigle d'hermine, & qui tire son nom d'un village voisin de *Marche* en Famenne. Il naquit en 1615. à *Melreux*, autre village du Duché de Luxembourg à deux lieues Nord-est de *Marche*. Son père *Guillaume de Waha*, seigneur de *Mabouge*, *Waha*, & *Charneux*, étoit Châtelain & Prévôt de *Rochefort*: sa mère, nommée *Elisabeth Scheiffardt*, étoit fille de *Goswin Scheiffardt de Merode*, seigneur de *Weillerschweidts-Alner*, & d'*An*-*ne de Vervoz*, dame du lieu de ce nom. Ayant atteint l'age de vingt ans en 1635., il renonça aux espèrances du siècle, pour se consacrer à Dieu dans la Compagnie de Jésus, à laquelle il se lia dans la suite par la profession des quatre voeux. Sorti de son prémier noviciat, il fut employé suivant la coûtume à régenter les basses-classes, & en particulier la Rhétorique. Après s'étre occupé six ans de ces exercices, il fut chargé d'enseigner la Philosophie à *Douai* durant un pareil nombre d'années. On le fit ensuite Supérieur du Séminaire de Notre-Dame à *Mons* en Hainaut, & Recteur du Collège de sa Compagnie dans la même ville. Il fut

dépuis Recteur du Collège de *Luxembourg*. En 1675. il se trouvoit à *Lille* : il passa ses derniers jours à *Liège*, où il mourut le onze novembre 1690., agé de soixante-quinze ans, & profès de cinquante-trois. Nous avons de ce Jésuite :

1. *L'Histoire de la vie & de la mort de M. Jean d'Allamont, Baron de Buzy, Gouverneur de Mont-mèdy. Liège, Léonard Streel*, 1668. 12°.

2. *Labores Herculis Christiani, Godefridi Bullionii. Insulis*, 1674. 12°. Je ne connois cèt ouvrage, que par le Catalogue des livres de feu M. *Falconet*. Ceux qui sont à portée de le voir, pourront examiner s'il a quelque raport avec *la Gierusalemme liberata*.

3. *Explanatio Vitæ S. Guilielmi Magni, conscriptæ olim per B. Albertum ejus discipulum, diutissimè desideratæ, tandemque nunc repertæ. Auctore R. P. Guil. de Waha, Melreusio, è Soc. Jesu. Leodii, Guil. Henr. Streel*, 1693. 16°. pp. 436. Cet ouvrage, qui doit avoir couté des recherches fort pénibles à l'Auteur, n'a paru qu'après sa mort. Un autre Jésuite, désigné par ces Lettres *F. d'I.*, le dédia à *Nicolas de Presseux d'Haut-Regard*, Provincial-Génèral des Guillemins, & Prieur perpètuel du Monastère de *Bernard-Fagne* (aux environs de *Stablo*.) Il regne beaucoup de confusion dans la plupart des Historiens

au ſujet de *S. Guillaume le Grand*, ou *S. Guillaume de Malaval*, fondateur des Guillemins. Quelques-uns l'ont pris pour *S. Guillem du déſert*, Duc d'Aquitaine, qui fut Général des troupes de Charlemagne, marcha contre les Sarrazins, les chaſſa d'*Orange*, & les battit en diverſes occaſions. Cet illuſtre Capitaine fonda depuis l'Abbaye de *Val-Gellone* entre *Lodève* & *Montpellier*, & y mit des Bénèdictins en 804. Il y prit lui-même l'habit monaſtique le 29. juin 806., & y mourut ſaintement, comme il avoit vécu même dans le monde, le 28. mai 812. (ou environ.) On lit dans ſa vie, publiée par les Bollandiſtes, & par le P. *Mabillon*, que ce Saint ſe préparoit à la communion, tantôt en ſe plongeant dans l'eau froide, même en hiver, tantôt en ſe faiſant fouetter dans une chambre ſecrète, par un frère qui étoit ſon confident, en mémoire des ſouffrances de N. S. Voila donc la flagellation volontaire, ou la *Diſcipline*, pratiquée plus de deux ſiècles avant l'origine, que lui donnent les Savans qui ont fait des recherches ſur cette matière, (a)

(a) *Jacques Boileau*, Hiſt. des Flagellans : *Jean-Baptiſte Thiers*, Critique de l'Hiſt. des Flagellans : Autres Critiques de la même Hiſtoire par le P. *du Cerceau*, Jéſuite, & par M. *Vivant*, grand Pénitencier de l'Egliſe de Paris : *Mabillon*, Préface du VI. ſiècle Bénèdiſtin, n. 33. : *Fleury*, Hiſt. Eccleſ. Liv. LX. n. 53. : *Calmet*, Comment. ſur la Règle de S. Benoit, T. I. pp. 173--175.

& qui comptent pour les prémiers qui ayent pratiqué cette dévotion, *S. Gui*, Abbé de *Pomposie*, mort en 1046., & *S. Poppon*, Abbé de *Stablo*, qui mourut deux ans après. Au reste personne ne confond plus *S. Guillem du désert* avec *S. Guillaume de Malaval*. Reste à savoir si celui-ci est le même que *S. Guillaume*, dernier Duc d'Aquitaine, converti par S. Bernard. On l'a cru communément ainsi depuis la Vie de *S. Guillaume*, le fondateur des Guillemins, écrite vers l'an 1230. par un Evêque, Religieux de cet Ordre, nommé *Thibaut* ou *Théobalde*. *Baronius* est le prémier qui ait révoqué la chose en doute l'an 1607. (*b*) *Jean de Besly*, Conseiller du Roi T. C., distingua nettement ces deux Saints en 1647. (*c*) Il a été suivi de plusieurs savans, comme *Henri-Louis de la Rochepofny*, Evêque de *Poitiers*, le P. *Labbe*, les Bollandistes, M. *Fleury*, &c. D'autres s'en sont tenus au narré de *Thibaut*, & le P. *de Waha* panche de ce côté-là, quoi qu'il fasse profession de laisser la question indécise, & qu'il raporte toutes les autorités, & presque toutes (*d*) les raisons allèguées de part & d'autre. Ceux qui tiennent pour

(b) *Annal. T. XII. ad an.* 1136. *nn.* 24. 25. 26.
(c) Dans son Hist. des Comtes de Poitou.
(d) Je dis *presque toutes*; car il omet une partie de celles qu'allègue *Baronius*, & qui méritent d'être considérées.

la distinction, se fondent principalement sur ce qu'il paroit par les Auteurs contemporains de *S. Guillaume d'Aquitaine*, (e) que ce Saint mourut l'an 1137. en allant en pélèrinage à S. Jacques : au lieu que *S. Guillaume de Malaval* ne mourut que vingt ans plus tard. On répond à cela qu'il n'est pas impossible que *S. Guillaume le Duc*, résolu de vivre entièrement séparé du monde, ait fait courir le bruit qu'il étoit mort pendant son pélèrinage, & se soit ensuite retiré en Toscane, où il aura encore vécu vingt ans. Le P. *de Waha* nous donne dans son livre la vie de *S. Guillaume* le Fondateur, écrite par son prémier disciple *Albert*, & que M. *Fleury* a cru perdue. En voici un abrègé, où j'insère tout ce qu'on en peut tirer en faveur du narré de Thibaut. *S. Guillaume* étoit de Poitou, & passoit pour être descendu d'une famille de Comtes. (f) Il fut d'abord grand guerrier, mais tyran & impie, ce qui le fit excommunier par Eugène III. Ce Pape étant venu en France, *Guillaume* l'approcha pour lui demander

(e) *Sugerius, in vitâ Ludovici Crassi. Gesta Ludovici VII., cap. 2. Tulfus, seu ejus Continuator, Chronici Mauriniacensis cap. 3. Historia Ludovici VII. Ordericus Vitalis, Hist. Eccles. lib. 13. Chronicon Malleacense. Richardi Pictavi Chronicon Ms. apud Labbeum in Biblioth. nova. Gaufridus, Prior Vosiensis apud Lemovices, in Chronico. Otto Frisingensis, Chron. Lib. VII. c. 21.*

(f) *Comitili, ut fertur, genere.*

l'absolution, & ne l'ayant point obtenue, il suivit Eugène en Italie. Enfin ayant éte absous, il renonça à ses biens, se vêtit d'une cuirasse serrée de quatre chaines, & fit en cet état le voyage de Jérusalem. De retour à *Luques* au bout d'un tems considèrable, il reprit l'habit militaire pour se saisir d'une forteresse en faveur des Luquois. Mais Dieu le punit de son inconstance, en lui ôtant l'usage de la vûe. *Guillaume* reconnut sa faute, & ayant repassé par le Poitou, il alla en pélèrinage à S. Jacques, accompagné de ses gens (*g*) Après quoi il donna tout ce qu'il avoit aux pauvres, se couvrit la chair d'une cuirasse de fer serrée de dix chaines, avec un cilice par dessus, & fit une seconde fois le voyage de la Terre-Sainte en cet équipage. Quelques-uns de ses proches l'ayant reconnu, il s'éloigna d'eux, & vécut quelque tems en Anachorète, s'exerçant à la contemplation des choses du Ciel. Ensuite s'étant embarqué pour retourner en Europe, il fut pris sur mer par des Sarrasins, qui le renvoyèrent, le jugeant peu propre aux fatigues de la guerre. Arrivé en Toscane, il se cacha dans une grotte de la forêt de *Livaille* à quelque distance de *Pise*. Au bout

(*g*) Ou de ses barons : *cum suis militibus*. On sait que *Miles* signifioit dans le moyen age un Chevalier, ou un gentilhomme.

d'un petit tems, il lui vint des disciples, à l'occasion desquels il bâtit en cet endroit un hôpital pour des pauvres : mais l'ingratitude de ses compagnons, qui ne pouvoient souffrir ses austèrités, l'obligea de quitter cet hôpital, après en avoir confié le soin à un homme de piété. Il se retira au mont *de Pruno*, où il eut de nouvelles véxations à essuyer. Une voix céleste l'avertit de chercher un autre endroit. Enfin il se fixa dans une vallée, nommée alors *l'Etable de Rodes*, (*h*) où il se bâtit une cabane, dans laquelle il finit ses jours. Il n'eut d'autre compagnie dans cette dernière retraite, que celle d'*Albert*, Auteur de sa vie, & témoin de quelques-uns de ses miracles. Celui-ci marque sa mort le 10. février 1156. (aujourd'hui 1157.) & le qualifie à cette occasion : *Vir Dei Guilhelmus, Dux & Comes illustris & insignis*; passage sur lequel se fonde principalement le P. *de Waha*, pour ne le point distinguer de *S. Guillaume* Duc d'Aquitaine. Je ne regarde point cette preuve comme décisive : & outre les raisons qu'on a alléguées pour la distinction, il me semble qu'on en peut tirer une nouvelle des contradictions, des

(*h*) Ce lieu nommé aujourd'hui *Mala Valle* à cause de sa stérilité, forme un fer de cheval, dont l'entrée, qui regarde le midi, n'a que 250. pas de large. Il est à une demi-lieue de *Castiglione della Pescaria*, village du diocèse de *Grosseta*, non loin de *Sienne*.

redites, & des fourrures, que je crois appercevoir dans l'écrit d'*Albert*, tel que le P. *de Waha* nous l'a donné. Quelques Ermites de S. Augustin ont prétendu que *S. Guillaume de Malaval* avoit été de leur Ordre. Divers Bernardins l'ont fait du leur. Les anciens Auteurs de sa vie s'accordent à nous le représenter comme un Solitaire, qui ne suivoit aucune Règle particulière : les prémiers Guillemins n'en eurent d'autre que la tradition de sa vie, & quelques maximes qu'il avoient rétenues de leur Maitre. *Grégoire IX.* les unit dépuis à l'Ordre de S. Benoit, ce qui fut confirmé par *Alexandre IV.* en 1257. Ils sont partagés en trois provinces : la I. de Toscane, la II. d'Allemagne, vers le haut Rhin, la III. de France ; celle-ci est presque toute entière dans les Pays-Bas. Elle a perdu sa plus ancienne maison, qui étoit celle de *la Porte du Ciel*, bâtie près de *Boisleduc* en 1205., & dépuis transférée dans cette ville : les treize autres subsistent, & sont 1. *Bernard-Faigne*, à cinq lieues de *Liège*, dans la Terre de Stablo, érigée vers 1218. 2. *La Wastine*, d'abord près de *Biervliet* en 1239., puis à *Bruges* en 1430. 3. *Le Pré-N.-D.*, près de *Mousson* en Champagne, aussi en 1239. 4. *Le Paradis*, près de *Duren* dans le Duché de Juliers, vers 1253. 5. *Vallincourt* en Cambrésis, 1255. 6. *Rougemont* près de *Paris*

en 1256., aujourd'hui les *Blancs-Manteaux* dans la même ville, depuis 1297. 7. *Nieuwlandt*, en 1256., présentement *Nazareth* à *Peene* près de *Cassel* depuis 1368. 8. *S. Ursmer*, près d'*Alost* en 1268., & dans cette ville depuis 1380. 9. *Ste Catherine* près de *Nivelles*, en 1270. 10. *Huyberghen* entre *Anvers* & *Bergopzom* en 1278. 11. *La Motte* au fauxbourg d'Avroy, près de *Liége*, 1281. 12. *Grevenbroich*, dans le Duché de Juliers, même année. 13. *La Ste Trinité*, à *Beveren* en Flandre, 1459.

☞ *Sotuellus*, 321. *Teissier*, *Catalogi Auctorum.... Auctuarium*, *pag.* 100. *Généal. de la famille de Waha*, *imprimée en placard*. *Information prise à Liége.*

Michel du Four (a), ou *Michaël de Furno*, ou *de Insulis*,

NOMMÉ aussi *Michaël Picardus*, étoit de *Lille* en Flandre, où l'on peut supposer qu'il naquit vers l'an 1285. Il prit l'habit de Dominicain au couvent de cette ville. Après sa profession, ses supérieurs l'envoyèrent faire, ou achever, ses études au couvent de S. Jacques à *Paris*, où il se distingua par son génie & par son ap-

(a) C'est ainsi que le P. *Echard* rend son nom en François. Je crois qu'il ne le fait que par conjecture, & je conjecture à mon tour que *de Furno* pourroit bien signifier (Natif) *de Furnes*.

plication. Ce qui fut cause que le chapitre général, tenu à *Lyon* en 1318., le nomma pour *lire* un an *les sentences* à *Paris* : il prit le grade de Docteur en cette Université. Sa mort est marquée dans le Nécrologe du couvent de *Lille* en ces termes : *1. decembris, obiit F. Michaël de Furno, sacerdos, & professus magister in Theologiâ.* L'année en est inconnue; on conjecture seulement que ce ne fut guères avant le milieu du XIV. siècle. Il reste de lui :

α. Lectura scholastica in Canticum Canticorum, commençant par ces mots : *Cantabo Dilecto meo.* Ms. au couvent des Dominicains de *Venise*.

β. Postilla super Danielem. Chez les Augustins du Pont-Neuf à *Paris*, cotté *cod. 170.* (de même que le n. *ε.*) Comm. *Abscondita produxit in lucem, Job. XXVIII. Rabi Moses : Tria sunt, quæ, ut ait Alexander, impediunt hominem apprehendere virtutem Dei.* Au bout : *De lacu leonum, Eccli. ult., liberasti me.... Explicit Postilla super Danielem, edita à F. Michaële de Furno, Ordinis Prædicatorum. Anima ejus requiescat in pace. Amen.* Ces derniers mots semblent indiquer que ce fut ici le dernier ouvrage de l'Auteur.

γ. Postilla super Matthæum. Ms. dans un volume de la même Bibliothèque, intitulé : *S. Augustini Epistolæ*, & écrit sur velin, petit *in-fol.* Comm. *Erunt fructus*

ejus in cibum, & folia ejus in medicinam. Au bout : *F. Michaël Bachalarius super Matthæum ;* ce qui fait présumer qu'il est de nôtre Auteur.

δ. *Postilla super Lucam.*

ε. *Postilla super Joannem.* Comm. *Factum est verbum Domini super Joannem Baptistam.* Au bout : *Quia ex abundantiâ cordis os loquitur.* Ms. de 35. pages chez les Augustins du Pont-Neuf à *Paris.* On ne croit pas que l'exemplaire soit entier.

ζ. *Postilla super Apocalypsim.*

η. *Collationes de Sanctis, F. Michaëlis de Furno, Ord. Prædic.* Ms. chez les Dominicains de *Regio* en Lombardie, & dans l'Abbaye de *Balerne* en Franche-Comté.

☞ *Possev. in Append. pag.* 108. *codicum Mss. Sanderi Biblioth. Belg. Ms. II.* 135. *Echard,* I. 596. 597.

Jean de Reysen, ou Joan. Risingius,

EST LE prémier qui ait pris à *Louvain* le bonnet de Docteur en Droit. On ne dit pas d'où il étoit natif : mais il y a apparence qu'il étoit Allemand. Il fit du moins une partie de ses études dans l'Université d'*Heidelberg*, d'où il se rendit à *Louvain*, où il fut fait Licencié en Droit-Canon le 31. janvier 1430. Il fut créé Docteur en la même Faculté le 3.

octobre suivant, & ce fut *Nicolas de Prum*, (*a*) Prémier Professeur en Droit-Canonique, qui présida à la céremonie, & qui lui donna le bonnet dans l'Eglise de S. Pierre. Vers l'an 1439. il fut nommé pour remplacer *Henri de Mera* (*b*) dans sa Chaire Ordinaire de Droit-Canon. En 1440. vers la fin de novembre il fut élu Recteur de l'Université de *Louvain* : mais il n'attendit pas que son terme fût fini, pour retourner à celle d'*Heidelberg*. On lui donna pour successeur dans le Rectorat (le 9. janvier 1441.) *Jean Roeloff*, ou *Rodolphus*, Licencié en Droit-Canon : & dans sa chaire de Professeur, *Guillaume Bont*, qui fait le sujet de l'article suivant. *Jean de Reysen* a écrit :

Lectura in primum, secundum, tertium, & quartum Decretalium, citée par *Jean-Wolfgang Freymonius* dans son *Elenchus Scriptorum Juris utriusque*.

☞ *Petr. Divæus*, *Rer. Lovan. L. IV. c. 2. pag.* 114. *col.* 1. *Val. Andreas*, *Fast. Academ.* 36. 155. & 169.

(*a*) Ce Docteur fit l'ouverture de l'Université de *Louvain* le 7. sept. 1426. Beaucoup de Nobles y assistèrent. La Régence de la ville lui avoit fait présent de 2. *gelten* de vin de Beaune, chacune du prix de 16. *plecken*, & le 22. août de 2. pareilles mesures de vin de Rhin. Il fut Recteur de l'Université en 1429. & en 1431., & demeuroit encore à *Louvain* le 8. août 1432. C'est tout ce que j'ai pû savoir de lui.

(*b*) Voyez la note (*d*) de l'article suivant.

Guillaume de Coster, ou *Guil. Custodis*, ou *Guil. Bont*,

NAQUIT à *Louvain* vers la fin du XIV. siècle. Il prit ordinairement ce dernier nom, peut-être pour se faire honneur de celui de son oncle maternel *Jean Bont*, Docteur ès Droits, qui fut Conseiller de quatre Ducs de Bourgogne, Chancelier de Brabant en 1427., (*a*) Chanoine & Trésorier de la Cathèdrale de *Cambrai*, Archidiacre de Famenne dans celle de *Liège*, &c. (*b*) *Guillaume Bont* fit au moins une partie de ses études à *Paris*, où il étoit Maître & Professeur (*Regens & Legens*) dans la Faculté des Arts en 1427. Le onze mai de la même année il prit dans cette Université le grade de

(*a*) *Valère André* dit même qu'il fut le prémier Chancelier : mais d'autres prétendent qu'il ne fut que le troisième, ou le quatrième.

(*b*) *Jean Bont* mourut fort agé en 1453., après avoir fait beaucoup de bien à l'Université de *Louvain*. Il étoit neveu de *Guillaume Bont*, qui fut Chanoine de Ste Gudule, Secrétaire de *Jeanne* Duchesse de Brabant, & Fondateur de l'Hôpital des douze Apôtres à *Bruxelles*. On lit encore aujourd'hui l'inscription suivante dans la Chapelle de cette maison : *Niet te bont* (c. d. *Rien de trop.*) *Domum Apostolicam fundavit Wilhelmus Bont, Canonicus Ecclesiæ S. Gudilæ, Joannæ Ducissæ Brabantiæ Consiliarius, a.* 1394. *Patruum secutus, dotavit & auxit Joannes Bont, J. U. D., Archidiaconus Faminiæ in Ecclesiâ Leodiensi, Cameracensis Thesaurarius, S. Gudilæ Cantor & Canonicus, Cancellarius Brabantiæ, anno* 1445.

Bachelier ès Loix, & enſuite celui de Docteur en l'un & l'autre Droit. Révenu dans les Pays-Bas, il fut pourvû de divers bénéfices, ſuivant l'uſage où l'on étoit en ce tems-là d'en accumuler ſans ſcrupule. *Bont* dévint donc Archidiacre d'*Anvers* dans la Cathèdrale de *Cambrai*, Chanoine de S[te] Gudule de *Bruxelles*, & de S. Pierre d'*Anderlecht*, Chapelain du Pape (*Martin V.*, ou *Eugène IV.*,) & Auditeur des cauſes du Sacré Palais: puis en 1440. Doyen de la Collègiale de S. Pierre de *Louvain*. La même année il ſuccèda à *Jean de Reyſen*, dont je parlois tantôt, en qualité de Profeſſeur Ordinaire en Droit-Canonique dans l'Univerſité de *Louvain*, & ayant rempli ce poſte l'eſpace de neuf ans, il paſſa à la prémière Chaire de la même faculté, qui vint à vaquer par la démiſſion du Docteur *Conrad de Mera*. Deux ans après, je veux dire en 1451., il ſe défit du Doyenné de S. Pierre en faveur de *Pierre de Mera* (*c*) frère de ſon Prédéceſſeur (*d*): & il mourut vers le

(*c*) Mort en 1485.

(*d*) *Henri de Merâ*, ou *van der Meeren*, natif de *Herenthals* en Campine, Docteur ès Droits, & Chanoine de la Cathèdrale de *Liège*, aggrègé à l'Univerſité de *Louvain* en 1427., Profeſſeur Ordinaire en Droit-Canon la même année, élu Doyen de S. Pierre en 1433., & mort en 1440. (La Régence de *Louvain* l'avoit député à *Rome* le 1. ſeptembre 1427. pour ſolliciter l'érection de la Faculté de Théologie, ce qui ne fut accordé que le 7. mars 1431.)

le 10. juillet (*e*) 1454. Son corps fut enterré devant l'autel de S. André, qui ne subsiste plus. *Guillaume Bont* passa pour l'un des plus habiles Jurisconsultes de son tems. Il fut trois fois Recteur de notre Université, en 1439., en 1443., & en 1448. On a de lui :

1. *Quodlibetum de Usuris, & emptione Redituum vitalium, ac perpetuorum.* Imprimé à *Paris in-4°.*, & inséré depuis dans le VII. tome de l'*Oceanus Juris*, publié à *Lyon*, pag. 74. & suiv. C'est une harangue, que *Bont* avoit prononcée à *Louvain* en 1450.

α. *Lectura ad libros duos* (priores) *Decretalium.* Ms. à *Louvain* chez les Chanoines-Réguliers de S. Martin, où *Valère André* l'a vû.

β. *Consilia. Pierre Divæus* avoit vû quelques-unes de ces pièces. (*f*)

γ. *Quodlibetica Guilielmi Custodis.* Mss. à l'Abbaye d'*Aulne.* (*Sander. Bibl. Belg. Mss. II.* 251.)

Quelques-uns lui ont attribué deux Traités : l'un *De Contractibus Mercatorum, & de Casibus ad pœnam mortis lege imponen-*

(*e*) C'est le jour auquel sa mort est marquée dans le Nécrologe de S. Pierre de *Louvain*. Le Canonicat du titre de *S. André*, qu'il avoit eu dans cette Collègiale, fut uni à une chaire de Théologie, & conféré le 22. du même mois à *Heimeric de Campo*, dont j'ai parlé ailleurs.

(f) *Jurisconsulti.....' Joannes Risingius, Guilielmus Bontius cujus Consilia aliquot vidi*; *&c.* Petr. Divæus ubi sup.

dam : l'autre intitulé : *Differentia Legum* & *Canonum*. Mais le prémier de ces Ouvrages est du fameux *Baldus* : & le second est de *Galvagno*, Jurisconsulte de *Bénèvent*.

☞ *Val. Andreas, Biblioth.* 308., & *Fast. Acad.* 36. 37. 60. 155. & 163. (Il a fait quelques fautes.) *Archives du Chap. de S. Pierre, & de la ville de Louvain. Basilica Bruxell., ult. edit. II.* 29.

Pierre Verheyl,

JURISCONSULTE & Poëte Latin du XVI. siècle, natif de *Bruges*, avoit composé

Quantité d'*Epigrammes* & de *Lettres* bien écrites. *Dénis Hardouin* les a vûes. On ne les croit pas imprimées.

☞ *Sander. de Brugensib. p.* 68.

Bauduin Moreau

NAQUIT EN Hainaut, vraisemblablement vers 1570. Sorti des humanités, il renonça au monde, & prit l'habit de l'Ordre de Cîteaux au monastère de *Cambron*. Il acheva ses études de Théologie dans l'Université de *Douai*, où il reçut le grade de Bachelier. Dépuis, il

eut dans son Ordre le titre de Docteur, & il dévint Secrètaire de l'Abbé de *Cîteaux*. En 1618. il fut nommé à l'Abbaye des *Rosières* dans la Franche-Comté, (a) & béni par *Jean Coene*, Abbé de *Cambron*. Ayant trouvé son monastère presque entièrement ruiné, tant par les malheurs de guerres, que par la négligence ou l'avarice de ceux qui l'avoient possèdé en commende, il s'employa de toutes ses forces pour le remettre en état, suivant les ordres qu'il en reçut de l'Archiduc *Albert* : & pour y mieux réussir, il prit avec lui trois Religieux de *Cambron* : *Maximilien Gillemans*, pour en étre Prieur : *Charles Haudion*, pour être son Secrètaire & son Aumônier : & *Adrien Raguet*, pour exercer la charge de Procureur. Il étoit occupé de ces soins, lorsque *Nicolas Boucherat*, Abbé de *Cîteaux*, le députa à *Rome* en qualité de Procureur génèral de l'Ordre. Dom *Bauduin* y arriva sur la fin de décembre de l'an 1621., & peu après il y fut saisi d'une fièvre qui l'enleva vers Pâques de l'année suivante. (b) Ce Religieux étoit d'une mine désagréa-

(a) Cette Abbaye, fille de *Bellevaux*, qui l'est de *Morimond*, fut fondée le 29. novembre 1132. Elle est du diocèse de *Besançon*, & vaut aujourd'hui à l'Abbé 3000. livres par an.

(b) *Brasseur* dit qu'il mourut en 1620., ou en 1621. On a une lettre de D. *Bauduin Moreau*, datée de *Rome* le 5. janvier 1622.

ble: (c) mais la Nature l'avoit dédommagé du côté de l'esprit. Il a publié

1. *Regula S. Benedicti, ad XXX. plùs minùs tum Veterum, tum mss. codicum censuram fidemque revocata; cum aliis ejusdem Sancti Opusculis, vitâ, & historiâ. Duaci*, 1618. 12°. It. *Colon.* 1620. 12°. L'Editeur a mis une ample & utile Préface à la tête de ce Recueil, & il a éclairci la Règle de S. Benoit par des notes, qui ne sont pas à négliger, quoi qu'elles n'ayent pas l'érudition, qu'on trouve dans celles des PP. *Martène*, & *Calmet*. Pour les *Opuscules* attribués à S. Benoit, on les regarde aujourd'hui comme des pièces supposées.

2. *Historia Cisterciensis*. D. *Moreau* ne put achever cet Ouvrage, qui aussi bien ne pouvoit étre exact, avant qu'on eût donné les histoires particulières des différentes Abbayes de son Ordre.

☞ *Sweertius*, 152. *Brasseur, ill. Hannoniæ sidera, p.* 44. *Val. André*, 101. *C. de Visch*, 31. *Le Waitte, Hist. Cambероnæ, II.* 550. 553. *Fop.* 119.

(c) *Facie ingratâ & illiberâli.* Le Waitte.

Paul Aler

ETOIT DE *St-Vite*, petite ville du Duché de Luxembourg, située à peu près entre les Abbayes de *Prum* & de

Stablo. Il naquit le 9. novembre 1656., fit ses basses-classes & sa Philosophie au Collège des Trois-Couronnes à *Cologne*, & y fut créé Maitre-ès-Arts au cinquième *Acte* de l'an 1676., le P. *Adolphe Neissen* présidant. Le 6. novembre de la même année il entra au noviciat des Jésuites à *Trèves*. Depuis il régenta quelque tems les humanités, & ensuite la Philosophie à *Cologne*. Ayant reçu l'Ordre de Prêtrise, il s'engagea à la Société par le lien des quatre vœux, qu'il prononça le 2. février 1691. Dès auparavant on l'avoit chargé de la direction de la Congrègation Latine de la Ste Vierge, à laquelle il attira par son éloquence les personnes les plus considèrables de la ville, & de l'université. Il étoit en même tems Préfet des basses-classes, & faisoit chaque jour une leçon de Théologie morale. Ces fonctions l'occupèrent jusqu'en 1701., qu'il alla prendre le bonnet de Docteur en Théologie à *Trèves*, ou plûtôt jusqu'au 2. mars 1703., qu'il fut nommé Régent, c. d. Principal du Collège des Trois-Couronnes, dont j'ai parlé plus haut. Ayant exercé cet emploi pendant dix ans, on le fit Recteur du Collège de *Munster-Eiffel* le 25. avril 1713. Il le fut ensuite à *Aix-la-Chapelle*, à *Trèves*, & à *Juliers*. Tandis qu'il remplissoit ce dernier poste, il lui survint une apoplexie, qui lui ôta entièrement l'usage

du côté gauche, en forte qu'il ne pouvoit ni prendre de nourriture, ni se donner aucun mouvement sans le secours d'autrui. Il employa les deux années qu'il vécut en cet état, à se préparer à sa dernière heure : & après avoir donné l'exemple d'une patience étonnante dans les maux qu'il souffroit, il mourut tranquillement à *Duren* dans le Duché de Juliers le 2. mai 1727., âgé d'environ 70. ans & demi. Ce Religieux étoit de petite taille, mais la Nature avoit compensé ce défaut par l'esprit & le courage, dont elle l'avoit partagé. C'est lui qui fit élever en 1691. cette belle statue de la S^te Vierge, qu'on voit dans le Collège des Trois-Couronnes au milieu du parvis. Il y fit aussi construire un beau théatre, qu'il enrichit de décorations & de machines commodes, & pleines de goût. Les Tragèdies, qu'il y fit représenter, & dont le sujet étoit ordinairement pris de l'Ecriture, ou de l'Histoire Ecclésiastique, tirèrent souvent les larmes des yeux des spectateurs. Elles furent très-bien accueillies des Cardinaux, des Princes Electeurs, & des autres, à qui il les dédia. Non content de mettre la Musique sur la scène, il la mit dans la bouche de tous les étudians de ce Collège, à qui il faisoit apprendre des Cantiques Latins & Allemands, toûjours graves & pieux. Les soins qu'il se donna pour

toutes ces choses, ne l'empêchèrent jamais de veiller sur l'étude, & sur la conduite des Ecoliers. Cependant il eut des ennemis, qui lui suscitèrent de fâcheuses affaires : mais il obtint du Tribunal de la Rote à *Rome*, de l'Electeur Palatin, du Nonce de S. S., enfin de la Régence de différentes villes, la justice dûe à son innocence, & à la pureté de ses intentions. Quelques-uns de ses adversaires furent obligés de révoquer par des écrits publics les calomnies, dont ils l'avoient noirci dans des libelles diffamatoires & anonymes. Le P. *Aler* remit une fois la somme de mille florins d'or, qui lui avoit été ajugée en réparation d'honneur; ce fut à la prière d'un Chapitre considèrable, qu'il exerça cette générosité. Vénons à ses Ouvrages :

1. *Annus sæcularis. Colon. Theodor. Alstorff*, 1684. *fol.* C'est un Poëme dédié à l'Archevêque *Maximilien-Henri de Bavière* : il y avoit alors cent ans, que cette auguste Maison étoit en possession de l'Electorat de *Cologne*.

2. *Fœtus Leonis & Aquilæ ; sive Epithalamium Serenissimi Principis & Electoris Bavariæ Emanuelis, & Archiducissæ Austriæ. Colon. Theodor. Alstorff*, 1685. *fol.*

3. *Sol in occasu ; sive Maximilianus Henricus, Archiepiscopus Coloniensis, mortuus. Colon. Theodor. Alstorff*, 1688. *fol.*

4. *Conclusiones ex universâ Philosophiâ circa Quæstiones maximè controversas, aucțoritate & rationibus confirmatæ. Colon. Petrus Theodor. Hilden*, 1692. 4°.

5. *Leo in Stellam mutatus, quando Rmus & Illmus Dominus Joannes Henricus de Anethan, Episcopus Hierapolitanus, &c. vivere desiit. Colon. Theodor. Alstorff*, 1693. *fol.* Ces sortes de métamorphoses étoient bonnes pour célèbrer des Héros payens, & je les laisserois à leurs Poëtes. *Jean-Henri d'Anethan* fut successivement Suffragant de *Trèves* & de *Cologne.*

6. *Faces nuptiales.....*

7. *Virtutes infulatæ.....*

8. *Pulli Aquilini.....* Je ne sais quand ont paru ces Poëmes, ni quelques autres, que le P. *Aler* composa pour des Grands.

9. *Regina gratiæ, Maria; Drama musicum. Coloniæ, Wilh. Metternich*, 1696. 4°.

10. *Regina pacis, Maria; Drama musicum. Ibid. Idem*, 1697. 4°.

11. *Julius Maximinus; Drama musicum. Ibid. Idem*, 1697. 4°.

12. *Urania; Drama musicum. Ibid. Idem*, 1700. 4°.

13. *Imago divinæ bonitatis, sive Maria sine labe originali concepta. Colon. Petrus Alstorff*, 1700. 4°. Harangue.

14. *Orthographia, sive Ars emendatè scribendi. Colon. Petrus Theodorus Hilden*, 1700. 12°. Nous avons un fort bon ou-

vrage sur la même matière, par *Christophe Cellarius*; il est intitulé : *Orthographia Latina, ex vetustis monumentis, hoc est, nummis, marmoribus, tabulis, membranis, veterumque Grammaticorum placitis, nec non recentiorum ingeniorum curis excerpta, digesta, novisque Observationibus illustrata. Editio 5a, Ienæ, Jo. Felix Bielkius*, 1729. 12°. pp. 132.

15. *Corona tergemina, complectens triplicem laudem Juventutis Trium Coronarum. Colon. Petr. Theodor. Hilden*, 1700. 4°. C'est un recueil de Harangues, de Poësies, & d'Inscriptions à la louange du Collège des Trois-Couronnes.

16. *Colonia Agrippina, ob invictam in fide orthodoxâ constantiam, à Deo, inter varia bellorum pericula, incolumis conservata; Oratio Panegyrica. Colon. Petr. Alstorff*, 1701. 4°.

17. *Appendix ad Præcepta Literarum humaniorum. Colon. Wilh. Metternich*, 1701. 12°.

18. *Joseph eruditus; Tragœdia. Colon. Franc. Caspar Aldenkirchen*, 1703. 12°.

19. *Joseph agnitus; Tragœdia. Ibid. Idem*, 1704. 12°.

20. *Joseph Patrem excipiens; Tragœdia. Ibidem, Idem*, 1705. 12°.

21. *Tobias probatus; Tragœdia. Ibid. Idem*, 1706. 12°.

22. *Tobias recreatus ; Tragœdia. Ibid. Idem*, 1707. 12°.

23. *Bertulphus & Ansberta ; Tragœdia. Ibid. Idem*, 1708. 12°.

24. *Genovefa ; Tragœdia. Ibid. Idem*, 1709. 12°.

25. *La Mère des Maccabées, & ses enfans; Tragèdie en Allemand. Ibid. Idem*, 1710. 12°.

26. *Philosophiæ tripartitæ Pars prima, sive Logica —— Pars secunda, sive Physica, tum universalis, tum particularis —— Pars tertia, sive Anima, & Metaphysica. Colon. Vidua Godefridi Meuchers*, 1710-15-24, trois vol. *in*-4°.

27. *Dialectica nova, omnibus Scholis accommodata. Trev. Jacob. Reulandt*, 1716. 4°.

28. *Justificatio Impii per Attritionem, & Sacramentum Pœnitentiæ. Trevir. Jacobus Reulandt*, 1716. 4°. L'Auteur s'y attache sur tout à montrer que la Contrition parfaite n'est point nécessaire pour la justification du Pécheur, qui s'approche du Sacrement de Pénitence. L'opinion contraire, soutenue autrefois par *Estius*, & plus crûment par l'Evêque *Jean de Neercassel*, ou plûtôt par M. *Arnauld*, n'a plus guères de partisans. Je ne sais ce que le Sacrement opèreroit, si le pénitent y devoit apporter des dispositions, qui l'auroient déja justifié devant Dieu.

29. *Tractatus de Actibus humanis. Trev., Jacob. Reulandt*, 1717. 4°.

30. *Praxis Poetica, sive Methodus quodcunque genus Carminis facilè & eleganter componendi. Editio quinta, correctior & emendatior. Colon. Servat. Noethen*, 1722. 12°.

31. *Theoparousia, sive Dei ubique locorum Præsentia; continens Prosam variam, tum solutam, tum ligatam. Colon. Vidua Godefridi Meuchers*, 1722. 12°. Je ne sais ce que c'est que *Prosa ligata.*

32. *Dictionarium Germanico-Latinum. Colon. Servatius Noethen*, 1724. 8°. C'est l'un des meilleurs ouvrages, qu'on ait en ce genre.

33. *Gradus ad Parnassum. Septima editio, correctior & emendatior. Colon. Vidua Godefridi Meuchers*, 1724. 8°. Le P. *Jacques Vanière* (*a*) en a publié une autre édition, avec les significations des mots en François. Ce même Père nous a donné quelque chose de plus plein & de plus utile dans son Dictionaire Poëtique (*Paris. Briasson*, 1710. *in-4°.*) où il a inséré des morceaux choisis des Poëtes modernes, qu'il est bon de lire pour apprendre la manière de traiter en vers des sujets Chrê-

(*a*) Jesuite natif du diocèse de *Béziers*, mort à *Toulouse* le 22. août 1739. On le connoit surtout par son *Prædium rusticum*, excellent Poëme divisé en seize chants. Il y en a une édition faite à *Paris* chez *Marc Bordelet*, 1746. *in-12.* pp. 320.

tiens, ou autres, inconnus à l'Antiquité Payenne.

☞ *Hartzheim, Biblioth. Colon.*, 263--265. *Ill. Honthemii Histor. Trevir. III.* 213. & 230.

Adrien van Meerbeeck

ETOIT d'*Anvers*, où il nâquit vers l'an 1563. S'étant rendu habile dans sa langue maternelle, ainsi que dans la Latine, il gagna sa vie à régenter les humanités à *Bornhem*, bourgade à quatre lieues au dessus de cette ville proche la rive droite de l'Escaut, où il étoit en fonction l'an 1600.; il eut ensuite un emploi semblable dans *Alost*. Il vivoit encore en 1625., & très-vraisemblablement en 1627., puisque *Sweertius*, son compatriote & son ami, qui écrivoit cette année-là, ne parle pas de sa mort. On voit son portrait à la tête de sa *Chronique*, avec ces mots : *M. Adrianus à Meerbeeck, Antverpiensis ; Æt. LVII.*, & au bas cette dévise : *Ingenio & labore*, avec le distique suivant :

Ingenium atque labor Scriptori prorogat ævum,
Siquid posteritas utilitatis habet.

Nous avons de lui :

1. *Le Jardin des Prières.* En flamand. (*a*)

(*a*) *Lusthof der Ghebeden.*

Anvers, 1602. 16°. & plusieurs fois dépuis.

2. Il a traduit du François en Flamand: *La Fontaine d'Amour, ou Recueil d'amoureux Exercices & dévotes Oraisons, composées par M. Nicolas de Montmorency, Comte d'Etaire, &c. Chef des Finances de LL. AA.* (*b*) *Van Meerbeeck* dédia sa traduction à *Guillaume del Castillo*, Abbé de *Baudeloo*. La 1e édition doit étre de 1617.: j'en ai vû une faite à *Louvain* chez *Nicolas Braau*, 1690. 16°., pp. 598. Gothiques.

3. *Le Voyage de Jérusalem & de Sourie, fait, & décrit en Latin par M. Jean van Cotwyck, Docteur ès Droits, &c. traduit en flamand. Anvers, Jerôme Verdussen*, 1620. 4°. Goth. pp. 575. Voyez ci-devant T. III. p. 378.

4. *Chronique universelle, mais particulièrement des Pays-Bas, où l'on raporte les démêlés, les guerres, les batailles, les sièges, les entreprises des Etats & des villes, & généralement tout ce qui s'est passé de remarquable dépuis la naissance de Charle-Quint en l'an 1500., jusqu'à l'année 1620. Tirée de divers actes authentiques, & des meilleurs Historiens.* En flamand. (*c*) *Anvers*,

(*b*) *Vloeyende Fonteyne der Liefde, vol aller lieffelycker Oeffeninghen ende devote Ghebeden; door Myn heer Nicolaes van Montmorency, Grave van Stegers, &c. Hooft van de Finantien van hunne Doorluchtighste Hooghneden.*

(*c*) *Chronycke van de gantsche Werelt, ende sonderlinghe van de seventhien Nederlanden; begrypende de tweedrach-*

Jerôme Verdussen, 1620. *fol.* Goth. pp. 1286. ſans la table &c. L'Edition eſt ornée de dix-neuf portraits, qui repréſentent les Souverains & les Gouverneurs des Pays-Bas. Quelques-uns de ces portraits ſont tirés ſur les deſſeins de *Rubens*, & tous ſont fort bien gravés. On lit au bas du frontiſpice qui eſt à la tête : *P. de Jode invent. Guiliel. de Haen ſculpſ.* Cette Chronique renferme de bonnes choſes, & mérite l'eſtime qu'on en a faite : elle avoit été entrepriſe par *Pierre van Bredam*, natif d'*Edinghen*, Secrètaire du Comte de *Beaurieu*, & par *Jean Saſſenies*, Gouverneur d'*Anguien*. *Van Meerbeeck* y ajoute quantité de faits anciens & nouveaux, tirés des Ecrivains, dont il donne la liſte dans un Avertiſſement préliminaire. Il dit dans ſa Préface que ſon but a été d'écrire une hiſtoire fidèle des évènemens marqués dans le titre de ſon livre, & de détromper les Lecteurs ſéduits par les fauſſes Hiſtoires d'*Emmanuel van Meteren*, de *Guillaume Baudaert*, de *Jean-François le Petit*, & de *Gothard Artus* de *Danſwic* (Dantzig,) Auteur du *Mercurius Gallo-Belgicus*.

ten, oorlogen, veltſlagen, belegeringen, ende inneminghen van landen ende ſteden, ende alle andere ghedenckweerdighſte ſaken, die geſchiedt zyn van den tyt des Keyſers Caroli V. af, M. D. tot het jaer onſes heeren M. DC. XX., *ſeer ghetrouwelyck uyt verſcheyden acten, ende gheloofweerdige ſchryvers.*

5. *Theatrum funebre Ferdinandi Romanorum Regis, Carol. V. Imperatoris, Philippi II. Hisp. Regis, Rodolphi II. Imp., Philippi III. Hisp. Regis, Alberti Pii, Belgarum Principis. Brux. Ferdin. de Hoeymaecker*, 1622. 4°. It. en François: *Théatre funèbre du Roi Ferdinand, de l'Empereur Charle-Quint, de Philippe II., de Rodolphe II., de Philippe III. Avec la vie, la mort, & la pompe funèbre d'Albert le Pie, Archiduc d'Austriche, &c. par Adrien de Meerbeeck. Ibid. Idem*, 1622. 12°. It. en Flamand. (*d*) *Ibid. Idem*, 1622. 12°.

☞ *Préliminaires de ses Ouvrages. Sweertius*, 100. *Val. Andreas*, 14.

(d) *Toneel der uytvaerden van Koning Ferdinandus, Keyser Carel den vyfden, Philippus den tweeden, Rudolphus den tweeden, Philippus den derden. Als mede het Leven, overlyden, ende Begraevinghe van Albertus den Godtvruchtighen, Aertshertogh van Oostenryck, &c. door A. van Meerbeeck.*

Arnold Gheeraerds, ou *Arn. Gerardus*,

OU PLUTÔT *Gérardi*, c. d. *Fils de Gérard*, naquit vers la fin du XV. siècle à *St Laurent*, village du territoire de *Bruges* à trois lieues Nord-est de cette ville, & y mourut approchant de sa centième année en 1591. C'étoit apparemment un Ecclésiastique séculier.

Il a publié :

De Fide Catholicâ, liber unus. Colon. Maternus Cholinus, 1556. 12°.

☞ *Sanderus de Brugensib.* 20. *Val. Andreas*, 80.

Corneille de Ziriczée, ou *Cornelius à Zirichzeâ*,

ECRIVAIN du XV. siècle, inconnu à nos Bibliothècaires, tiroit son nom d'une ville de Zélande, où il avoit pris naissance. Le Pape *Eugène IV.* l'ayant député en Ecosse, il y jetta les fondemens d'un monastère dans la ville d'*Edimbourg*, Capitale de ce Royaume. Il revint depuis dans les Pays-Bas, & il mourut à *Anvers* l'an 1447. Il a laissé :

α. *Conciones ad Populum Scotiæ.*
β. *Sermones ad Fratres Scotiæ.*
γ. *Epistolæ ad Patres Scotos in Belgio.*

On ne dit pas où ces ouvrages se conservent.

☞ *Thomas Tannerus, Biblioth. Britannico-Hybernica, p.* 788. (*ex Tho. Dempsteri Historiâ Eccles. gentis Scotorum, Bonon.* 1627. 4°. *lib. III. p.* 345.)

Cor-

Corneille Wouters, ou *Cornelius Valerius*,

QUI AUROIT dû naturellement se nommer *Cornelius Waltheri* ou *Gualtheri*, naquit en 1512. à *Oudewater*, petite ville du Comté de Hollande enclavée dans la Seigneurie d'*Utrecht*. (*a*) Son père étoit un homme doux, & d'un bon caractère : mais qui aimoit à se divertir, & qui négligeoit les affaires de sa famille. Cette circonstance, & les guerres qui désolèrent le pays, empêchèrent le jeune *Valerius* de recevoir une éducation convenable. On le mit en qualité d'enfant de choeur dans la Cathèdrale d'*Utrecht*, où il fut obligé de

(*a*) *Gaspar Burman* prétend qu'il étoit natif d'*Utrecht*, & les Continuateurs de *Moreri* l'ont suivi. Il se fonde sur ce que *Valerius* est nommé *Ultrajectinus* dans son épitaphe: mais *le Mire*, qui avoit écrit avant que cette épitaphe fût composée, le fait natif d'*Oudewater*, de même que *Sweertius*, *Boxhornius*, *Valère André*, &c. *Valerius* se disoit *ab Aduatrâ Ultrajectinus*; c'est qu'on croyoit de son tems qu'*Oudewater* étoit dans le pays d'*Utrecht* : & on l'a crû encore depuis, puisque *Sweertius* dit dans son *Athenæ Belgicæ* p. 388. *Joannes de Aquâ Veteri*, *Ultrajectinæ ditionis oppido*, *vulgò Oudewater*. Il est certain d'ailleurs que les Evêques d'*Utrecht* avoient des prétentions sur cette ville. *Burman* croit que *Van Oudewater* étoit le nom de la famille de nôtre Auteur. Je m'étonne que ce Bibliographe ait ignoré que dans le XVI. siècle les noms de familles, pris de ceux des petites villes ou villages de Hollande, n'étoient héréditaires que chez ceux qui possèdoient ces lieux en fief.

passer à apprendre le chant Grégorien, & les rubriques, une bonne partie du tems, qu'il auroit pû employer aux études. Enfin à l'age de dix-sept ans, ou environ, il entra au Collège de S. Jerôme d'*Utrecht*, où il fut près de trois ans sous la conduite du célèbre *George Macropedius*, qui le vit bientôt prendre le dessus sur ses condisciples. De là il se rendit à *Louvain*, & y suivit pendant six ans les leçons de *Conrad Gocleniu*s, & de *Rutger Rescius*, Professeurs l'un de la Langue Latine, & l'autre de la Langue Grecque, au Collège des Trois-Langues. Ayant fait de grands progrès sous ces habiles Maitres, il fut rappellé à *Utrecht*, où il prit les Ordres sacrés, & régenta la Rhétorique en second sous *Macropedius*. Au bout de six ans il revint à *Louvain*, & y fut pendant un pareil espace Précepteur de quelques jeunes gens de qualité, qu'il conduisit en France, où il étoit en 1547. Sur la fin de la même année, il reprit la route de *Louvain*, y continua ses exercices ordinaires, & y fut fixé le 7. octobre 1557., lorsque les Proviseurs du Collège des Trois-Langues l'eurent choisi pour remplacer le savant *Nannius*, Professeur en Langue Latine dans cette maison. (*b*) *Valerius* y attira ce qu'il y avoit

(*b*) *Valerius* eut pour compétiteurs quantité de gens de Lettres, entre autres un Médecin, nommé *Jean Boscius*, qui possédoit parfaitement les langues Grecque & Latine.

le plus distingué du côté de la noblesse & de l'esprit dans la jeunesse des dix-sept provinces. Il expliquoit à ses élèves les Ecrivains, qu'on regarde comme les meilleures sources de la bonne Latinité. Cicèron & Virgile étoient ses Auteurs favoris. Il ne s'arrêtoit pas à une explication pédantesque de ces grands hommes; il raisonnoit sur ce qu'il expliquoit; & mêloit à ses interprètations des remarques de Physique & de Morale, qu'il savoit proportionner à la capacité de ses auditeurs, & exprimer d'une manière également aisée, pure, & élègante. A ses leçons publiques il en joignoit de particulières, conformément à ce qu'avoient fait ses prédécesseurs, & à ce que *Jerôme de Busleyden*, fondateur du Collège des Trois-Langues, avoit permis expressément aux Professeurs par son testament. (*c*) Après avoir été de tems en tems tourmenté des douleurs de la goutte, il mourut à *Louvain* le onze août 1578., agé de 66. ans, & fut inhumé dans l'église principale, où *George d'Autriche*, (*d*) qui

(*c*) En vertu de leurs appointemens ils étoient obligés de faire gratuitement leurs leçons publiques : mais comme leurs gages étoient fort modiques, on leur permit de fournir à leur subsistance, en tirant quelque honoraire de ceux qu'ils instruisoient en particulier. Cela n'est plus d'usage.

(*d*) Fils naturel de *George d'Autriche*, qui étoit lui-même fils naturel de *Maximilien I.*, & qui devint successivement Archevêque de *Valence*, & Evêque-Prince de *Liège*.

avoit été son élève, lui fit dresser en 1610. l'épitaphe suivante, qui me paroit être de la façon d'*Erycius Puteanus* :

D. O. M. Cornelii Valerii, Ultrajectini, ossa heic condita & consumpta. Nomen adscribere aliena pietas voluit; an aliena tamen? A discipulo venit : & quantus ille, cui venit! Meruit. Juventutem Belgicam ore & stylo in Collegio Trilingui docuit, non minùs disertus utilisque, postquam loqui desiit, quàm clarus & æternus, postquam scribere. Georgius ab Austriâ, Præpositus hujus Ecclesiæ, & Academiæ Cancellarius, neglectum XXXII. ann. monumentum Præceptori P. C. ann. M. DC. X. Vixit ann. LXVI., Docuit XXI., Obiit M. D. LXXIIX., III. eid. sext.

Outre cet illustre disciple, *Valerius* compta parmi les siens *Guillaume Canterus*, *Louïs Carrion*, *François Modius*, *Martin-Antoine Delrio*, *Obert Giphanius*, *Godescalc Stewechius*, *Juste Lipse*, *André Schot-*

George le fils porta d'abord les armes, puisqu'*Erycius Puteanus* lui fait dire dans ses épigrammes :

Austrius ille ego, marte ferox, tranquillior ævo,
Quàm doleo citiùs non placuisse togam!

Ensuite s'étant fait Ecclésiastique, il fut Chambelan & Aumônier de l'Archiduc *Albert* : Prévôt d'*Harlebeeck* depuis le 19. juin 1577. jusqu'au 26. sept. 1600. : Prieur-Commendataire de *S. Sauve* proche *Valenciennes* en 1597. (mais il prit peu après un Coadjuteur :) enfin le 2. avril même année, il fut nommé Prévôt de *S. Pierre* de *Louvain*, où il est enterré dans le Sanctuaire avec cette épitaphe : *H. S. E. Georgius ab Austriâ, Alberti Austrii Belgii Principis Cubicularius, h. ædis Præpositus, Acad. Cancell. Ob. XXI. apr. ∞. IↃC. XIX. R. I. P.*

tus, *Florent van der Haer*, & un grand nombre d'autres, qui se sont fait beaucoup de réputation dans les Lettres. Il faut cependant avouer que ce Professeur fut inférieur à *Nannius* qui l'avoit précédé; *Studio non impar*, dit *Juste Lipse*, (e) *quanquam ingenio fortasse inferior*. Ajoutons que *Valerius* fut un homme de piété, d'un caractère doux, & bienfaisant, grand ennemi de la satire & de la médisance, laborieux, plein de courage, & infiniment zélé pour le progrès de ses disciples. On a de lui:

1. *Brevis Narratio eorum, quæ nuper in Adventum felicissimi invictissimique D. N. Caroli V., Romanorum Imp. Aug., à S. P. Q. Trajectensi apparata sunt. Trajecti, Hermann. Borculous*, 1540. 12°. It. — *Quæ.... apparata sunt anno.... 1540., Carmine ἐξηγητικῷ exposita à Cornelio Valerio..... Subjuncta est ejusdem Gratulatio de novo Cæsaris adventu, Equitumque sui Ordinis Velleris aurei, Pompâque solemni; dicta anno* CIↃ. IↃ. XLVI., *luce januarii* II. *calculo Romano. Antv. Christoph. Plantinus*, 1566. 16°. avec les Poësies d'*Adrien van Schoreel*, dont je parlerai ailleurs. La Relation de *Valerius* est mêlée d'inscriptions, & de vers héroïques.

2. *In universam bene dicendi rationem*

(e) *Epist. select. Centur. III. miscell.*, *ep.* 87.

Tabula, summam artis Rhetoricæ complectens. Imprimée d'abord avec le suivant ; *Basileæ*, 1545. : puis réimprimée, ce semble, en 1556. puisqu'on voit dans les éditions postèrieures une dédicace datée de *Louvain* le 1. septembre de cette année. It. *recognita & emendatiùs excusa. Lovan. Servat. Sassenus*, 1563. 12°. pp. 148. It. *nunc ab Auctore diligenter ac postremùm recognita, & brevibus annotationibus illustrata. Antv. Guil. Silvius*, 1567. 12°. pp. 78. avec une Dédicace à *Maximilien de Bourgogne*, où l'Auteur se nomme *Cornelius Valerius ab Audwater, Ultrajectinus*. It. *recognita & emendatiùs excusa. Antv. Christ. Plantinus*, 1568. 12°. pp. 125. It. *Venetiis*, 1564. & 1585. It. sous le titre de *Rhetorica Cornelii Valerii. Antv. Offic. Plantin., Vidua, & Joan. Moretus*, 1593. 8°. pp. 103. It. *Amst.* 1606. 12°. It. sous le titre de *Tabulæ Rhetor., interrogationibus distinctæ, operâ Lamberti Thomæ Schenckelii, Antv. Offic. Plantin.* 1596. 12°.

3. *Tabulæ, totius Dialectices, Artium reliquarum instrumenti, præcepta utilissima breviter complectentes, ordine perspicuo digestæ. Trajecti, Hermann. Borculous*, 1545. 12°. It. avec le suivant : *Basil.* 1545. 12°. It. *Nunc ab Auctore postremùm recognitæ, & brevibus annotationibus margini adjectis illustratæ. Lovanii, Servatius Sassenus*, 1555. 12°. feuillets 95. It. avec le précèdent ;

Venet. 1564. & 1585. 12°. It. *Antv.*, *Christoph. Plantinus*, 1567. 12°. pp. 173. It. *Coloniæ Agripp. ad intersignium Monocerotis*, 1569. 12°. dernière signature *K* 2. On voit dans les dernières éditions deux dédicaces, l'une datée d'*Utrecht* le 23. mai 1545., l'autre d'*Orléans* le 1. octobre 1547. Il dit dans celle-ci qu'il y a fort peu de tems qu'il a expliqué ces *Tables* à *Louvain*, & que des Savans l'ont quelquefois honoré de leur présence.

4. *Grammaticarum Institutionum libri quatuor*: *I. de primis Grammatices Latinæ Rudimentis. II. de Etymologiâ, seu Analogiâ; in quo libro Genera nominum cum Declinationibus, præter vulgarem Grammaticorum in præceptis tradendis consuetudinem, conjuncta sunt: itemque verborum Præterita cum supinis. III. de Syntaxi, seu rectâ partium orationis consecutione. IV. de Carminum ratione, seu de versibus faciendis.* *Parif.* 1550. 4°. It. *Lovanii*, 1554. 4°. It. *Ibid.* 1560. 4°. It. *Nunc ab Auctore postremùm recogniti, multisque passim adjectis annotationibus aucti, & multò quàm antehac emendatiùs excusi. Antv. Christ. Plantinus*, 1567. 12°. pp. 304. It. *Dilingæ*, 1574. 8°. It..... *Quibus extrema jam manus accessit. Antv. Christ. Plantinus*, 1577. 12°. pp. 325. (Quelques exemplaires de cette édition portent 1580.) It. *Ingolstadii*, *David Sartorius*, 1582. 8°. It. *Antv.* 1592. & 1596. 12°.

Dans les dernières éditions l'Avertissement au Lecteur est daté de *Louvain* le 1. août 1554. On voit ensuite une dédicace du 21. janvier 1560. (1561.) adressée à *Charles*, *Robert*, & *Jacques de Mélun*, & à *Pierre de Werchin*, jeunes gentilshommes, disciples de l'Auteur. Quelques parties de cet ouvrage ont été imprimées séparément, comme le 4^e^ livre, sous le titre de *Prosodia. Ienæ*, 1580. 12°. Il a même paru des Notes sur le 3^e^ livre. (*Antonii Dionysii Scholia in universam Corn. Valerii Syntaxin. Lovan. 1571. 12°.*) La méthode de cette Grammaire est fort bonne : mais ce que l'Auteur y a fait de plus louable, c'est qu'il a abrègé les voyes, & dégagé cette science d'une infinité de minucies & d'inutilités, dont on l'avoit chargée.

5. *Oratio funebris in obitum Jacobi à Meloduno, domini Saultyæ, &c. Lovan. Rutg. Velpius*, 1560. 4°. Je parlois il n'y a qu'un moment de ce jeune homme, qui donnoit de grandes espèrances. Son frère *Charles de Mélun*, étoit Prince d'*Epinoi*, Baron d'*Antoing*, & Connêtable de Flandre.

6. *De Sphærâ, & primis Astronomiæ rudimentis, libellus utilissimus; cui adjecta sunt brevia quædam de Geographiâ præcepta maximè necessaria. Lovanii, Servat. Sassenus*, 1562. 12°. It. *Antv. Christoph. Plantinus*, 1568. 12°. pp. 79. It. *Ibid. Idem*, 1593. 12°. It. *Cum Prælectionibus Rudolphi Snellii*,

Francof. 1596. 12°. Je parlerai ailleurs de *Snellius*, compatriote de *Valerius*.

7 *Observationes in T. Lucretium Carum.* Dans l'édition de ce Poëte publiée par *Obert Giphanius : Antv. Chr. Plantinus*, 1566. 12°. It. *Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1595. 12°.

8. *Physicæ, seu de Naturæ Philosophiâ, Institutio, perspicuè & breviter explicata. Antv. Christ. Plantinus*, 1567. 12°. pp. 125. It. *Ibid. Idem*, 1584. & 1595. 12°. It. *Marpurgi*, 1598. 12°. L'Auteur ne s'amuse pas ici à tracer de ces Systèmes généraux de Physique, qui n'offrent d'ordinaire qu'un Roman de la Nature. Il va tout droit aux différens corps répandus dans l'univers, & en explique la nature & les propriétés avec autant de brièveté que d'élégance. Je ne connois point de meilleurs Elèmens de Physique pour ce tems-là : mais l'Expérience a extrêmement ajouté à cette science, ou plûtôt à l'Histoire Naturelle, qui en fait la matière. *Valerius* finit par ce qui regarde le corps humain ; après quoi il traite des facultés de l'Ame. Dans tout l'Ouvrage il évite, comme un écueil, les vaines subtilités, & les Sophismes, dont retentissoient alors toutes les Ecoles de Philosophie.

9. *Ethicæ, seu de Moribus Philosophiæ, brevis & perspicua Descriptio, diligenter, & ordine perfacili explicata. Basileæ, Joan.*

Oporinus, 1566. 12°. It. *Antv. Christoph. Plantinus*, 1567. 12°. pp. 88. It. *Ibid. Idem*, 1582. 12°. L'Auteur s'est proposé de faciliter l'intelligence des règles de Morale, que les anciens Philosophes nous ont laissées. Cet ouvrage forme avec les *nn.* 2. 3. 4. 6. 8. & 9. un cours de sciences, qui a été réimprimé plusieurs fois chez *Plantin*, & ailleurs. Quelques éditeurs y ont ajouté des interrogations, comme on a fait au Catèchisme du Concile de Trente : d'autres l'ont enrichi de vers techniques, &c. Voyez l'Article *Nicaise Baxius*.

10. *Animadversiones in Officia Ciceronis*. 1576. 8°. avec les Remarques de *Guillaume Canterus* & d'*Antoine Caucius*, dont il sera parlé dans ces Mémoires.

11. *Colloquia Gallica Noëlis* (Natalis) *Barlemontii*, *Latinè reddita*. Imprimé à *Louvain* & ailleurs. Je crois que ce sont les *Colloques* qu'on trouve dans le *Dictionariolum sex linguarum : Antv.* 1579. 16°.

12. *Oratio funebris, Lovanii in Exequiis Caroli V. Cæsaris, nomine Universitatis, anno* cIɔ. Iɔ. LIX. *per Corn. Valerium habita*. Imprimée pour la prémière fois à la suite de l'*Epitome Historiarum* de *Nicolas Vernulæus : Lovanii*, 1654. 4°.

13. On trouve une *Lettre* de *Cornelius Valerius* parmi celles de *Muret* de l'édition d'*Ingolstad*, T. I. pag. 382. Il y en a

trois de *Juste-Lipse* à *Valerius* dans *Lipsii Epistolicæ Quæst. Lib. III. ep. 16.*, & *Lib. V. ep. 17.*, & *Epist. select. Centur. Miscell. I.*, *ep. 1.*. *Valerius* laissa encore en Ms.

α. Oratio in funere Petri Nannii.

β. Variæ Orationes, ac Præfationes in Professionis suæ auspiciis dictæ.

γ. Et d'autres pièces, que *Valère André* a vûes au Collège des Trois-Langues: mais on n'y trouve aujourd'hui que les débris d'une Bibliothèque, où il y avoit beaucoup de richesses Littèraires.

C. Valerius consultoit sur ses écrits *Sébastien Fox Morzillo*, de *Séville*, Précepteur de l'Infant *D. Carlos* fils de *Philippe II.*, & auteur de divers ouvrages estimés.

☞ *Miræi Elogia Belgica edit.* 1602. *pp.* 153. 154. *Val. Andreæ*, *Collegii Trilinguis Buslidiani Exordia ac progressus*, *p.* 58. *Ejusd. Biblioth.* 165. 166., & *Fasti*, *p.* 280. *Vernulæi Acad. Lovan.* 2ᵉ *edit. p.* 169. *Burmanni Trajectum erud.* 377—383.

Matthias de Casteleyn,

NATIF D'*AUDENARDE*, ville du Comté de Flandre, vivoit au milieu du XVI. siècle, & fut l'un de ceux qui s'appliquèrent le plus soigneusement de son tems à la Littèrature Flamande. On dit qu'il est le prémier qui ait traité des Prin-

cipes de la Poësie, ou plûtôt de la Versification en cette langue. Il reste de lui :

1. *Elèmens de Poësie, ou l'Art de faire des vers de toute espèce.* (a) *Gand*, 1555. 12°. Et plusieurs fois depuis, entre autres : *Roterd.* 1616. 12°. avec les pièces suivantes.

2. *Les Ballades de Tournai.* (b) En vers.

3. *L'Histoire de Pyrame & de Thisbé.* (c) En vers.

4. *Chansons diverses, &c.* (d).

☞ *Sweertius*, 558. *Val. Andreas*, 659.

(a) *De Const van Rhetoriken in alle sorten en sneeden van Dichten, in alle dat de Const van Poetyen competeert, ende aencleeft; door M. Casteleyn.*

(b) *De Historie van Pyramus en Thisbe; alles in dichte gestelt by Matthys de Casteleyn.*

(c) *De Baladen van Doornycke.*

(d) *Diverse Liedekens, enz.*

Matthieu Ghay, ou *Matth. Gaïus.*

ECRIVAIN Flamand du XVI. siècle, ou du commencement du suivant, étoit Curé de l'église Paroissiale de *S. Nicolas* de *Gand*, & apparemment natif de cette ville : du moins *Sanderus* le met au nombre des Ecrivains de *Gand*. Ce Curé avoit la réputation de bien prêcher. Il a laissé un

1. *Préservatif pour les Chrêtiens contre les Hérèsies.* Fn Flamand. Et un Traité

2. *De la manière de s'approcher des Sacremens de Pénitence & d'Euchariſtie.* Auſſi en flamand. On ne dit pas quand ces opuſcules ont vû le jour.

☞ *Sander. de Gandavenſib.* 98. *Sweertius*, 553.

Leger-Charles de Decker

ETOIT DE *Mons*, Capitale du Hainaut, où il naquit d'une famille honnête en 1645. Lorſqu'il eut achevé ſes baſſes-claſſes, il vint étudier en Philoſophie au Collège du *Chateau* à *Louvain*, & il eut le troiſième rang à la promotion génèrale de l'an 1664. Après cela s'étant déterminé pour l'état Eccléſiaſtique, il fut reçu en qualité d'élève au Petit-Collège, qui avoit alors pour Préſident le Licencié *Jean de Hamère*, de *Lire*, auparavant Profeſſeur de Grammaire au Collège de la S^te^ Trinité. Ayant étudié cinq ou ſix ans en Théologie ſous les Profeſſeurs *Gérard van Werm*, *François van Vianen*, & *Nicolas du Bois*, il fut appellé à l'Abbaye de *Vlierbeeck*, Ordre de S. Benoit proche *Louvain*, pour y enſeigner la Théologie aux jeunes Religieux de la maiſon. Il quitta cet emploi au bout de deux ou trois ans, ayant été nommé (le 12. janvier 1673.) Profeſſeur en Philoſophie au *Chateau*, où une

ble : (c) [illegible]

nage du cote [illegible]

1. Regnia [illegible]

[illegible] mon [illegible] com [illegible]

Leger, ou *Léodègaire*, Evêque
s) *De Decker* étoit homme de pro-
ieux Eccléſiaſtique, très-aſſidu à
vin, plein de compaſſion pour
s, ſobre juſqu'à l'auſtèrité, ſou-
nt ennemi du luxe, de la flatte-
la médiſance, toûjours parfaite-
is aux décrets du S. Siège: d'ail-
Théologien, & raiſonnablement
l'Hiſtoire & dans la diſcipline
que. Ces qualités le rendirent
rchévêque *Humbert de Précipien*,
dinal ſon ſucceſſeur. Outre les
arquées ci-deſſus, il eut celles
ur des Livres, & de Juge & Exa-
Synodal. Ses écrits ſont modeſ-
nés, & ſolides: mais à la vé-
u ſecs. En voici la liſte:

eſius ſeipſum deſtruens; ſive Diſſer-
s, in quâ Carteſianæ contradictio-
lucinationes variæ, æquivocationi-
ue illuſionibus & artibus innixæ:
immoderatæ adversùs Philoſophiam
n expoſtulationes, panduntur & re-
ſtudioſè quæſitâ atque paſſim ad-
Auguſtini mente. Authore I. T.,
o Lovanienſi. Non evaneſcere in
ibus ſuis. Non plus ſapere quàm

aint eut la tête tranchée près de *Sercin* en Ar-
., par ordre d'*Ebroin*, Maire du Palais, qui
auparavant arracher les yeux, couper la langue,
orps fut enterré à *Saint-Maixent* en Poitou:
de ſes Reliques à *S. Gérard du Brogne* dans la
Namur.

chaire vaquoit par le départ du fameux *Pierre Codde*, depuis Archévêque de *Sébaste*, & Vicaire Apostolique en Hollande. Vers le même tems, *de Decker* prit le grade de Licencié en Théologie ; après quoi il obtint en vertu des privilèges de la Faculté des Arts un Canonicat de N. D. d'*Aix-la-Chapelle*, qu'il permuta contre un Canonicat de la métropole de *Malines*, dont *Guillaume Wilt*, son collègue, avoit été pourvû par la même voye. Il alla résider en cette dernière ville en 1692., & y employa le tems, que ses devoirs lui laissoient libre, à composer divers petits ouvrages contre le Jansénisme. *Jean de Cuyper*, Doyen de son Chapitre, étant venu à mourir le 6. décembre 1703., *de Decker* fut élu malgré sa répugnance pour lui succèder dans cette dignité. Il la remplit d'une manière fort louable l'espace de dix-neuf ans. Le 12. octobre 1723., étant entré dans l'église de S. Rombaut, il fut surpris d'une apoplèxie, qui le jetta par terre, & obligea de le reporter au logis. Ayant reçu les derniers Sacremens dans de grands sentimens de piété, il mourut le quatorze du même mois à une heure après midi dans la 79e année de son âge. Ses cendres reposent dans la métropole de *Malines*, mais sans épitaphe. On voit sur un pilier de cette Eglise, un tableau, dont il lui a fait présent ; c'est le Martyre de son

Patron *S. Leger*, ou *Léodègaire*, Evêque d'*Autun*. (*a*) *De Decker* étoit homme de probité, vertueux Eccléfiaftique, très-affidu à l'Office divin, plein de compaffion pour les pauvres, fobre jufqu'à l'auftèrité, fouverainement ennemi du luxe, de la flatterie, & de la médifance, toûjours parfaitement foûmis aux décrets du S. Siège : d'ailleurs bon Théologien, & raifonnablement verfé dans l'Hiftoire & dans la difcipline Eccléfiaftique. Ces qualités le rendirent cher à l'Archévêque *Humbert de Précipien*, & au Cardinal fon fucceffeur. Outre les charges marquées ci-deffus, il eut celles de Cenfeur des Livres, & de Juge & Examinateur Synodal. Ses écrits font modeftes, raifonnés, & folides : mais à la vérité un peu fecs. En voici la lifte :

1. *Cartefius feipfum deftruens; five Differtatio brevis, in quâ Cartefianæ contradictiones & hallucinationes variæ, æquivocationibus aliifque illufionibus & artibus innixæ : pleræfque immoderatæ adversùs Philofophiam communem expoftulationes, panduntur & refelluntur : ftudiosè quæfitâ atque paffim adjectâ S. Auguftini mente. Authore I. T., Philofopho Lovanienfi. Non evanefcere in cogitationibus fuis. Non plus fapere quàm*

(*a*) Ce Saint eut la tête tranchée près de *Sercin* en Artois l'an 685., par ordre d'*Ebroïn*, Maire du Palais, qui lui avoit fait auparavant arracher les yeux, couper la langue, &c. Son corps fut enterré à *Saint-Maixent* en Poitou : mais il y a de fes Reliques à *S. Gérard de Brogne* dans le diocèfe de *Namur*.

oportet sapere, sed sapere ad sobrietatem. Ex Apost. Paulo. Lovanii, Petrus Sassenus, 1675. 16°. pp. 166. L'Auteur porte ici d'assez bons coups à *Descartes*, & aux Cartèsiens: mais cela ne suffisoit pas pour rélever le Péripatètisme du décri, où il étoit tombé; il falloit bâtir quelque chose de meilleur sur les ruines du Cartèsianisme. D'ailleurs les disciples de *Descartes* se sont soûtenus, en n'adoptant de leur Maître, que ce qui s'accordoit avec la Raison & l'Expèrience: les plus judicieux d'entre eux n'ayant fait aucune difficulté de l'abandonner sur plusieurs points; par ex. sur la nature des rayons colorés, sur celle du Mouvement, sur la possibilité du Vuide, &c. Au reste il étoit toujours bon de rabattre la fierté de quelques Cartèsiens, qui affectoient de parler avec le dernier mépris de l'Antiquité, qu'ils connoissoient mal, & qu'ils calomnioient quelquefois sans fondement (*b*).

2. *Bajanismi Historia brevis, continens pluri-*

(*b*) Voyez les pages 80. & 81. de cet opuscule, où notre Auteur fait voir qu'il est faux que le Pape *Zacharie* ait condamné le Prêtre *Virgile*, pour avoir soûtenu qu'il y avoit des Antipodes. En effet le Pape condamna uniquement l'opinion de ceux, qui ne comptoient pas ces Antipodes parmi les descendans d'Adam. M. *de Grace*, Ecrivain d'ailleurs incapable d'autoriser malignement le mépris pour la Religion, a renouvellé en 1760. cette imputation faite au Pape *Zacharie*, & y a joint une autre méprise, en prénant le Prêtre *Virgile*, pour *S. Virgile*, Evêque de *Saltzbourg*. C'est dans le Tome VIII. de son *Introduction à l'Histoire moderne*, &c.

plurima facta passim ignota, & notatu digna; cum quibusdam Reflexionibus adjunctis. Lovan. Ægid. Denique, 1699. petit in-12°. pp. 76. L'Auteur se contente à peu près de rapporter la substance des actes publics dressés à l'occasion des erreurs de *Baïus*. Il en use de même dans l'histoire suivante:

3. *Jansenismi Historia brevis, cum adjunctâ solutione plurimarum difficultatum in novâ Panegyri Jansenianâ, aliisque hujusmodi scriptis adversùs Apostolica Decreta propositarum. Lovan. Ægid. Denique*, 1700. petit in-12°. pp. 158.

4. *Defensio brevis Historiæ Jansenismi, conscripta per Leodegarium Carolum de Decker.... adversùs Apologias (maximè secundam) Panegyreos Jansenianæ. Lovan. Ægid. Denique*, 1700. petit in-12°. pp. 64. L'Auteur & l'Apologiste du Panégyrique de *Jansenius* étoit *Gilles de Witte*, Curé-Doyen de N. D. de *Malines*, qui s'est ensuite réfugié en Hollande.

5. *Vindiciæ brevis Historiæ Jansenismi, & Defensionis ejusdem Historiæ adversùs Apologiam tertiam Panegyreos Jansenianæ.... Lovan. Ægid. Denique*, 1702. petit in-12°. pp. 92.

6. *La Quintessence du Jansénisme, & plusieurs autres erreurs & diverses injures, tirées mot-à-mot d'un Livre nouveau, qui a pour titre: Histoire générale du Jansénisme: & exposées au public avec des Réponses suc-*

cintes, & *avec un petit Ecrit Latin intitulé :* *Parallelum quinque famosarum propositionum cum aliis*, &c. *qui montre visiblement que le Jansénisme n'est pas un fantôme, ni une hérésie imaginaire, mais que sa Quintessence est reele, & subsiste jusqu'à présent, au grand mépris du St Siège & de l'Eglise. Par un Chanoine de la Métropole de Malines. Louvain, Gilles Denique*, 1702. petit in-12°. pp. 48.

7. Je crois que *de Decker* est auteur d'une Lettre intitulée : *Epistola occasione folii, cui titulus : Mémoire touchant le dessein qu'on a d'introduire le formulaire du Pape Alexandre VII. dans l'Eglise du Pays-Bas. Jansenistæ meditantur tumultus in Belgium revocare, & incipiunt ab eâ parte, à quâ omnes perturbatores inceperunt, ab injustâ scilicet querelâ Privilegiorum violationis. Illustrissimus Brabantiæ Cancellarius de Christyn, in Literis suis ad Regem Catholicum. Lovan. Ægid. Denique*, 1707. 12°. pp. 76.

8. *Défense de la Constitution Vineam Domini Sabaoth de N. S. P. le Pape Clement XI., contre un livre qui a pour titre : Nouveaux Eclaircissemens sur la signature du Formulaire, contenant des Réflexions*, &c. *Louvain, Gilles Denique*, 1707. 12°. pp. 60. Cette *Défense*, imprimée sans nom d'Auteur, est attribuée à M. *de Decker* dans une brochure, qu'on lui opposa sous ce

titre : *Lettre à M. Decker,.... où l'on réfute son nouveau Systême du Jansénisme, & les vaines accusations qu'il forme contre Monseign. l'Archevêque de Sébaste, & contre le P. Quesnel, dans sa Défense de la Constitution, &c.* Cette Lettre est datée du 7. mai 1707., & contient 132. pages d'impression in-12, sans nom d'Auteur, ni d'Imprimeur, &c.

9. *Réfutation d'un deuxième Ouvrage de ténèbres, &c. intitulé : Second Mémoire touchant l'Introduction du Formulaire d'Alexandre VII. dans les Pays-Bas. Louvain, Gilles Denique*, 1708. 12°. pp. 77. Il est dit à la 3e page de cette brochure, qu'on croit le P. *Quesnel* auteur du *Second Mémoire*, qui y est attaqué. M. *de Decker* se reconnoît Auteur de la *Réfutation* de ce second Mémoire dans l'ouvrage marqué ici n. 12.

10. *Responsio ad libellum, exquisitâ ad fallendum arte compositum, cui titulus : Considerationes circa exactionem Formulæ Alexandrinæ, variasque de hoc argumento difficultates, ac pugnantes inter se opiniones : & ostensa Via Pacis, conformiter ad mentem Pontificum... M. DCC. XI. Lovan. Ægid. Denique*, 1711. 12°. pp. 56. L'Opuscule attaqué par M. *de Decker* avoit été imprimé sans nom d'Auteur : *Delphis, apud Henricum van Rhyn*, c. d. à *Louvain* chez *G. Denique*, 1711. 12°. pp. 72., avec l'appro-

bation du sieur *Paul Roskam*, (c) Bachelier formé en Théologie, & l'un des plus ardens défenseurs du parti de *Pierre Codde*.

11. *Vindiciæ Responsionis ad Considerationes circa exactionem Formulæ Alexandrinæ, &c. adversùs Epistolam, quâ asseruntur istæ Considerationes; auctore D. L. C. de Decker. Lovan. Ægid. Denique*, 1711. 12°. pp. 76.

12. *Responsio ad quoddam Opus tenebrarum, cui titulus: Epistola ad Theologum Leodiensem de præsenti statu Controversiarum, deque sententiâ Ecclesiæ circa Formularium Alexandri VII. Accessit Appendix, per quam ostenditur quòd Auctor libri, cui titulus: Ad Tirones, Institutiones Theologicæ, &c. varia Jansenismo faventia tradat in tertio suo tomo. Lovan. Ægid. Denique*, 1714. 12°. pp. 69. La *Lettre au Théologien de Liège* avoit paru sous le titre marqué ici, avec ces mots au bas: *Prostant Antverpiæ, M. DCC. XIII.* In-12°. pp. 136. L'Appendix de M. *de Decker* est contre *Opstraet*, Licencié de *Louvain*, dont on parlera ailleurs.

13. *Quatuor Epistolæ Domini L. C. de Decker, Decani Metrop. Mechliniensis, adversùs quasdam Epistolas Eximii Domini*

(c) Il étoit de *Delft*, & fut longtems Confesseur des Religieuses d'*Emmeric* dans le Duché de *Clèves*: mais n'ayant pas voulu se soumettre aux Censures portées contre l'Archévêque de *Sébaste*, ces Religieuses le congédièrent de leur maison. Il mourut le 22. septembre 1711. (*Pet. Swertii Necrol.*, *p.* 125., *& in Erratis.*)

Hennebel, S. Theol. Doctoris, &c. super Alexandrinæ Formulæ subscriptione. Lovan. Ægid. Denique, 1716. 12°. pp. 40. L'Auteur soutient contre le Docteur *Hennebel*, qu'on ne satisfait point à la Constitution *Vineam Domini*, dès qu'on ne veut pas reconnoitre que le sens condamné dans les cinq propositions, est contenu dans le livre de *Jansenius* : & que sans cela, il ne suffit pas de protester, comme faisoit ce Docteur, qu'on est prêt à condamner le sens de ce livre de la manière, dont le S. Siège l'a entendu, & même à condamner dans lesdites propositions le sens qui se présente naturellement à l'esprit.

14. *Animadversiones in librum damnosum, cui titulus : Tractatus de Promulgatione Legum Ecclesiasticarum,.... authore Z. B. van Espen. Hasseleti, Petrus van Langenaker*, 1716. 4°. pp. 46. Je ne sache pas que *Van Espen* ait répondu à ces remarques, ni à celles que le Cardinal *de Bissy* fit (*d*) contre le Traité, qu'attaque ici *de Decker*.

15. *Annotationes Domini L. C. de Decker, Decani Metrop. Mechliniensis, in librum cui titulus : Jus Ecclesiasticum universum &c. Authore Z. B. van Espen, Presbytero, J. U. D., & SS. Canonum Professore in Academiâ Lovaniensi ; per quas plurimæ diversi*

(*d*) Dans son Instruction Pastorale de 1722., pp. 292-295.

generis gravisque momenti prolapsiones, ac præsertim circa Ecclesiæ jurisdictionem & libertatem, ex eodem libro excerptæ refelluntur...., *Accessit brevis Appendix, cui titulus: Denuntiatio super Jansenismo, sive Hæresi Jansenianâ. Leodii, Joan. Francisc. Broncart*, 1718. 4°. pp. 38. *Van Espen* laissa encore ces remarques sans réponse.

16. *Notæ breves, per quas ostenditur, quòd Propositiones* 101. *meritò damnatæ sint per Constitutionem Unigenitus. Lovanii, Ægid. Denique*, 1719. 12°. pp. 66. Les Docteurs de *Louvain*, contemporains de *Baïus*, opposèrent leurs Remarques aux Propositions condamnées dans cet Auteur. *Nicolas du Bois*, Professeur Royal de l'Ecriture dans la même Université, fit des observations utiles sur les Propositions proscrites par Alexandre VII. en 1665. & en 1666. Nous en avons, dans les Opuscules de M. *Steyaert*, sur toutes les propositions condamnées par les Papes S. Pie V., Grégoire XIII., Innocent X., XI., & XII., & Alexandre VII., & VIII. M. *Collet*, Docteur de Sorbone & Prêtre de la Mission, a donné dans sa continuation de *Tournely* de fort bonnes Notes sur les propositions, qui furent censurées par le Clergé de France en 1700., & qui comprènent celles qui avoient été flétries par Alexandre VII., & par Innocent XI. Le P. *Van Ranst* en a publié sur la plûpart de

ces propositions, & sur celles du P. *Quesnel.* M. *de Decker*, & le P. *du Jardin* se sont bornés aux dernières, de même que le P. *Jacques de la Fontaine*, qui semble avoir épuisé sa matière. Je ne connois rien de plus court & de plus solide sur celles-ci, que ce qu'on trouve dans les Actes de l'Assemblée du Clergé de France de 1714., & dans l'Instruction Pastorale du Cardinal *de Bissy* de 1722. (*e*)

☞ *Feuille mortuaire. Registres du Collège du Château. Informations prises à Malines.*

(*e*) *Paris, Veuve Raymond Mazières, in-4.*, pp. 376. & 304.

Paul van den Berche, ou *van den Berghe*, ou *Paulus Montanus*,

NAQUIT d'une bonne famille à *Utrecht* le 24. août (*a*) 1530., fit ses humanités dans sa patrie, commença son cours de Droit à *Louvain*, & alla le continuer à *Angers*, où il prit le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit le 9. juillet 1550. Retourné à *Utrecht*, il y exerça la fonction d'Avocat au Conseil de la Province, & à la Cour Episcopale. Quelque tems après, il fut fait Asses-

(*a*) J'ai suivi *Valère André* & *Burman* : *Sweertius* dit le 9. septembre ; la méprise est venue de la ressemblance entre IX. *cal. septemb.*, & IX. *septemb.*

ſeur de l'Official de ce diocèſe. *Philippe II.* l'ayant nommé Conſeiller au Conſeil, dont je viens de parler, le 4. ſeptembre 1561., il remplit cette charge avec la réputation de Magiſtrat intègre juſqu'en 1580., que les Etats du pays ſécouèrent le joug de S. M. Cath. *Van den Berghe* eut le courage de s'oppoſer à cette réſolution, & en conſèquence il fut deſtitué de ſon emploi le 1. ſeptembre de cette année. Dépuis il vécut en particulier, s'occupant à écrire, & à répondre aux conſultations qu'on lui adreſſoit. Il mourut le dernier ſeptembre 1587., agé de 57. ans. Un de ſes fils, nommé *Daniel*, dévint ſeigneur de *Lunenburch* du chef de ſa femme *Henriette Bol*, & laiſſa cette terre à ſes deſcendans, qui en ont joui un tems conſidèrable. *Van den Berghe* étoit grand homme de bien, poli, ſincère, & ſans ambition, mais entier dans ſes ſentimens. Nos Bibliothècaires ajoûtent qu'il étoit bien fait de viſage, qu'il portoit la barbe fort longue, & qu'il étoit d'une taille médiocre, choſes peu importantes. Nous avons de lui :

Tractatus de jure Tutelarum, & Curationum; in quo univerſa Tutelarum materia, & Statuta civitatis Ultrajectinæ, cum ampliationibus, limitationibus, quæſtionibuſque huic cognatis, novè, & plenè, tam theoreticè, quàm practicè, declarantur & enucleantur. Lugd. Bat. 1595. *fol.* It. *Francof.* 1607. 8°.

It. *Hagæ Com.*, *Adr. Vlacq*, 1656. 8°. & 1657. 4°. C'eſt *Balthaſar van den Berche*, fils de l'Auteur, (*b*) qui a publié cet ouvrage; l'Auteur y traite ſon ſujet avec l'étendue convenable. Son travail eſt eſtimé, particulièrement dans la province d'*Utrecht*.

☞ *Sweertius*, 596. *Val. Andreas*, 717. *Burmanni Traj. erud.* 229--231.

(*b*) Et non pas *Barthèlemi* ſon frère, comme le dit M. *Foppens*.

Pierre Colve, ou *Colvius*,

ETOIT DE *Bruges*, où il nâquit en 1567. On ne ſait où il fit ſes études : mais ſes ouvrages nous apprènent qu'il en fit de bonnes, & qu'il ſe mit fort jeune au fait des connoiſſances, qui étoient le plus en vogue de ſon tems, je veux dire de la Littèrature Grecque & Latine, & de la Critique Grammaticale. Il s'appliqua auſſi à la Juriſprudence, & prit quelque part le bonnet de Docteur en Droit. Se trouvant en Allemagne, il s'attacha à un Ambaſſadeur, qui alloit en France, & il y voulut jouer le dangereux rôle de Courtiſan : mais ſon ambition lui fut fatale; une mule lui donna au milieu de *Paris* une ruade, dont il mourut, lorſqu'il avoit à peine vingt-ſix ans accom-

plis. Ce fut vers le milieu de l'an 1594. *Janus Dousa* lui fit deux épitaphes, dont voici la prémière :

Colvius hìc situs est, Flandris generatus Athenis,
Illecebris pessum quem dedit Aula suis.
Quippe hanc dum sequitur, primo vagus excidit ævo,
Crudaque avernali vulnera lavit aquâ.
Ah miser, & demens! Ad nutum vivere quisquam
Sustinet alterius, qui suus esse potest,
Doctrinæque domi speratos carpere fructus?
Colvio & hoc licitum, si libuisset, erat.
Noluit. Obsequio grassari, & Regibus uti
Maluit, & pompis addere se comitem.
Hìc ubi calx illi mulæ, an fuit exitio dens;
Quæ vel in exitium singula sufficiunt.
Profuit ergo nihil fugitivo iratus Apollo:
Cultorem texit nec Cytheræa suum. (a)
Nec criticas juvit animum excoluisse per artes;
Nempe ævi primo rapte calore jaces.
Teque, nisi in capulo (b) *reducem, spes nulla videre est.*
Sic remeant, peregrè qui cecidere, domum.
I nunc, Luci, (c) *Asino nativum redde nitorem,*
Nata asino rumpat ut tibi mula caput.

(*a*) Il ne faut pas s'imaginer d'après ce vers que *Colvius* ait été un débauché; *Wouwerius* le qualifie *Victor & triumphator voluptatum.* Vénus n'est là considérée que comme la Déesse des graces.

(*b*) Dans le cercueil.

(*c*) Apulée.

La seconde commence ainsi :

Siste, Hospes; mora parva: procul natalibus oris
Editor hìc LucI Colvius ecce jacet.
Ante diem qui raptus obit, dum præcipe nisu
Per cæcum rapitur Ambitionis iter:
Thurinum in Francos per Teutona regna secutus,
Utilis (ah!) aliis, noxius ipse sibi.
Auctor mula necis, juvenem quæ calce peremit, &c.

On a de *Pierre Colvius* :

1. *Lucii Apuleii Opera emendata, & aucta, curâ Petri Colvii; cum ejusdem notis. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1588. 8°. Voici le jugement du P. *André Schott* (*d*) sur cette édition : *Petrum Colvium, J. C. Brugensem, vixisse invitus hìc audivi; qui mihi juvenis immaturè, ùt fit, senex visus est in notis illis uberioribus, quas Appuleïo pænè præstare*, (præcellere) *jurare licuit, nisi quid secùs videatur..... At non ille frustra fuit, nec operam lusit; vivet in posteris, nisi quid augurans fallor.*

2. *Sidonii Apollinaris Opera; cum notis Petri Colvii. Paris.* 1598. 8°. *Jean Wouwer* de *Hambourg* mit au net les notes de *Colvius*, qui n'étoient pas achevées : & en prépara une 2e édition : mais elle ne pa-

(d) *Ep. ad I. Lipsium, datâ Neapoli prid. cal. Sept.* 1594.

rut qu'après ſa mort, par les ſoins de *Gérard Elmenhorſt: Hanoviæ*, 1617. 8°.

3. *Dénis Hardouïn* dit que *Colvius* publia auſſi quelques *Poëſies* Latines, qu'on n'aura pas recueillies.

☞ *Colvii Præf. ad Sidonium Apollinarem. Jani Douſæ Salinæ, pp.* 19--21. *Sanderus, de Brugenſib.* 66. 67. *Sweertius*, 608. *Val. André*, 730. 731.

Pépin Rooſen, ou *Pipinus Roſa*,

ETOIT DE *Landen*, qui paſſe pour la plus ancienne ville du Brabant, (*a*) & avoit apparemment reçu au bâteme le nom de *Pépin* en mémoire de *Pépin de Landen*, que quelques-uns prétendent étre le fondateur de ce lieu. Quoi qu'il en ſoit, *Roſa* y naquit vers l'an 1500., & ayant achevé ſes humanités, vraiſemblablement à *Louvain*, il prit l'habit de Dominicain au couvent de cette ville, dont il fut élu Prieur dans la ſuite. Il étoit Bachelier en Théologie l'an 1545., lorſque le Chapitre provincial tenu à *Bruges* vers le commencement de ſeptembre, lui permit de s'apprêter à prendre le grade de Licencié dans l'Univerſité de *Louvain*. Il fut depuis Maitre ou Docteur en

(*a*) Elle eſt à cinq ou ſix lieues Sud-Eſt de *Louvain*, & deux de *Tirlemont*. Ce n'eſt preſque plus qu'un village.

Théologie dans son Ordre. Cependant il s'appliquoit au ministère de la Chaire, qu'il exerça avec tant de réputation, que l'église de son couvent, quoiqu'assez grande, se trouvoit souvent trop petite pour contenir ses auditeurs. *Jean de Vendeville*, Professeur en Droit, alloit l'entendre à S. Pierre, église principale de *Louvain*, & ses Discours sur Tobie animèrent ce Docteur à mener une vie toute Chrêtienne, & lui inspirèrent cette haute piété, qui le conduisit sur le siège Episcopal de *Tournai*. (*b*) Le mérite du P. *Rosa* l'ayant fait connoitre au Cardinal *de Granvelle*, ce Prélat, alors Archevêque de *Malines*, le choisit pour son Suffragant & pour son Vicaire gènèral *in Pontificalibus*. A cet effet, le Père fut nommé Evêque de Sélimbrie (*Salubriensis*) par Pie IV. le 18. mars 1562., & sacré à *Bruxelles* le 2. novembre suivant par *Granvelle* lui-même. Il remplit ces fonctions avec beaucoup de vigilance dans des conjonctures fort critiques, & mourut le 6. (*c*) ou le 7. (*d*) août 1569. à *Malines*, où il fut enterré dane l'église métropolitaine. (*e*) Il avoit

(*b*) Le P. *Échard* se trompe en marquant que *Vendeville* se préparoit au Doctorat en 1556. Il fut fait Docteur en 1553.

(*c*) *Echard.*

(*d*) *Van Gestel* & *Foppens*. Le P. *de Jonghe* dit le 7. mars; je crois qu'il se trompe.

(*e*) Les Dominicains n'avoient pas encore d'établissement en cette ville.

alors soixante-huit ans. Le P. *de Jonghe* lui donne pour armoiries : *d'Or à trois roses* (apparemment de gueules, quoi qu'il les peigne) *d'argent*. Il reste du P. *Rosa*.

α. Conciones Quadragesimales in illud, Tobiæ IV. : Pauperem quidem vitam gerimus : sed multa bona habebimus, si timuerimus Deum.

β. Conciones Quadragesimales super illud, Jacobi V. : Elias homo erat similis nobis passibilis.

γ. Passio D. N. Jesu Christi Nazareni, Christianorum Regis, secundùm contextum quatuor Euangelistarum. Tout cela se trouve en Mſ. au couvent des Dominicains de *Lille*, écrit fort proprement de la main de l'Auteur qui suit. C'est le P. *Guilkbert de la Haye* qui en a fait don à ce couvent.

☞ *De Jonghe, Belgium Dominic.*, 155. 156. *Echard, II.* 206. *Van Gestel, Hist. Mechlin. I.* 51. *Fopp. Chronol. sacra Episcopor. Belgii, p.* 3.

Jacques le Febvre, ou *Jacobus Faber*,

AUTRE Religieux de l'Ordre de S. Dominique, étoit de *Tourcoing*, petite ville de la Flandre Wallone, où il naquit un peu avant le milieu du XVI. siècle.

Il entra dans l'Ordre des FF. Prêcheurs au couvent de *Lille*, & y fit profession le 8. juillet 1565. On l'envoya faire ses études de Philosophie & de Théologie au couvent de *Louvain*, où il étoit en 1568. Les Hérètiques ayant détruit celui de *Lille*, il se chargea du soin de le rebâtir, mais dans la ville, au lieu qu'il étoit auparavant dans un fauxbourg. Le P. le *Febvre* ayant été quelque tems Prieur de cette maison, fut déchargé de ce soin au chapitre Provincial tenu à *Valenciennes* le 18. septembre 1588. En même tems il fut nommé premier Régent de l'Etude au couvent de *Louvain*. Ayant exercé cette fonction près de deux ans, il prit le bonnet de Docteur dans l'Université de cette ville le dernier juillet 1590., avec le P. *Etienne Jonas*, Prieur de *Douai*. (*a*) L'année suivante s'étant mis en chemin pour aller prêcher un Avent à *Hui* dans le pays de *Liège*, il fut arrêté par des Calvinistes, qui après l'avoir cruellement maltraité pendant trois jours, le tuèrent à coups d'épées le 24. novembre, (*b*) agé seulement de 42. ans, ou

(*a*) Profès du couvent de *Bruxelles*. Ce Père fut aussi Prieur de *S. Omer*, & deux fois Régent de l'Etude à *Louvain*. La Faculté de Théologie l'admit ici dans sa Régence en 1604. : il mourut le 1. avril de l'année suivante.

(b) *In provinciâ Germaniæ inferioris anno 1591., in vigiliâ S. Catharinæ Martyris, R. P. F. Jacobus Faber, S. T. D., & in Academiâ Lovaniensi Regens, dum iter ageret, quò verbum Dei in proximè futuro Adventu populis an-*

environ. Le P. *le Febvre* avoit été, ou étoit encore Définiteur de sa province: il avoit du talent pour la chaire. On garde de lui:

α. *Commentaria in tertiæ partis S. Thomæ Quæstiones viginti septem priores.* Ms. *in-fol.* au couvent de *Louvain.*

β. *Conciones pro Dominicis & Festis per Adventum & Quadragesimam.* Ms. in-4°. *Ibid.*

γ. Diverses autres pièces, ou ébauches qui ont raport à la Prédication.

☞ *Val. Andreæ Fasti Acad.* 129. 130. *De Jonghe Belgium Dominic.*, *p.* 156. *&* 345. *Quétif & Echard, II.* 302.

nunciaret, ab Hæreticis, variis primò immanibusque tormentis afflictus per triduum, gladio tandem interemptus fuit, miræ patientiæ & invictæ fidei testimonium post se relinquens. Acta Capituli generalis Venetiis 1592. celebrati sub Hippolyto Mariâ, Mag. Generali Ord. Præd.

Herman van den Steen: Herm. Petra, ou *de Petrâ*, ou *de Santdorpe*,

TIROIT son nom du village de *Santdorp* en Flandre, où il doit étre né vers le milieu du XIV. siècle. Il entra dans l'Ordre des Chartreux, & ayant été élevé à la Prêtrise, il fut chargé de la direction des Religieuses de son Ordre au

cou-

couvent de S[te] Anne près de *Bruges*. (*a*) Il s'acquitta de cet emploi avec beaucoup de zèle l'espace de vingt-neuf ans, (*b*) & mourut pieusement le 23. avril 1428. *Trithème* l'appelle : *Vir in divinis Scripturis studiosus & eruditus, vitâ & conversatione devotus, &c.* On a de lui :

1. *Sermones quinquaginta in Orationem Dominicam; per Hermannum de Petrâ. Aldenardæ, Joannes Cæsar*, 1480. *fol.* It. *Sermones* L., *&c. per Hermannum de Santdorpe. Lovan. Joan. de Westphaliâ*, 1484. *fol.* Les Ouvrages suivans n'ont pas été imprimés.

α. *Sermones de Tempore.* En trois livres.

β. *Sermones de Sanctis.* De même en trois livres.

γ. *De Regimine Monialium liber unus.* L'Auteur fit ce Traité pour l'instruction de ceux qui lui succèderoient dans le gouvernement des Religieuses de S[te] Anne.

δ. *Tractatus de Immaculatâ Conceptione beatissimæ semper Virginis Mariæ.*

ε. *H. de Petrâ* en a laissé divers autres, qu'on ne spécifie point.

☞ *Trithem. Scriptor. Eccles. n.* 752., *ult. edit. p.* 174. *Petreii Biblioth. Cartus.*, *p.* 143. *Sweertius*, 343. *Morotii Theatrum Carthus.*; *p.* 78. *Val. Andreas*, 383.

(*a*) Fondé en 1363. par un riche Négociant, nommé *Bauduin de Vos*. Cette maison est aujourd'hui dans la ville.

(*b*) Et non pas durant 34. ans, comme le marque *Valère André*.

Corneille Swanenburch, ou *Swanenburgius*,

NAQUIT d'une famille honnête à *Leyde* le 12. septembre 1574. Son père l'ayant mis aux études, il y fit des progrès assez rapides, & se dévoua ensuite à la Jurisprudence, sur laquelle il prit dans sa patrie les leçons de *Jules à Beyma*, de *Corneille Grotius*, & d'*Everard Bronchorst*. Il alla depuis faire un tour à *Douai*, où il donna, dit-on, des marques de sa capacité. De retour à *Leyde* au bout de quatorze mois, il continua de s'y appliquer à la Jurisprudence, à laquelle il rapporta tout ce qu'il avoit d'acquis dans la Littèrature, sans jamais perdre de vûe son objet principal. Il n'avoit encore que vingt-trois ans, lorsque les Curateurs de l'Université de cette ville lui confièrent une chaire de Droit, sans avoir égard aux mouvemens que se donnèrent quelques personnes pour les en détourner. *Swanenburch* la remplit honorablement dépuis 1597. jusqu'en 1630., qu'il mourut des douleurs de la gravelle le 26. mai dans la 56. année de son age. On l'avoit élu Recteur de l'Université en 1615. Sa femme qui étoit d'une des meilleures mai-

sons de *Leyde*, lui donna plusieurs enfans : mais il ne laissa après lui qu'un fils nommé *Paul*, qui se donna au Droit à son exemple. *Swanenburch* avoit expliqué successivement toutes les parties du Droit de Justinien, hors les *Novelles*. Dans ses leçons il évitoit les subtilités Grammaticales, les minuties, & les hors-d'œuvres ; il ne se mettoit pas plus en peine de raporter les différentes opinions des Commentateurs : mais il alloit droit à son but, examinoit les difficultés que le texte lui présentoit naturellement, & les résolvoit avec beaucoup de sagacité ; c'est du moins ce que nous raconte *Cunæus*, qui nous apprend d'ailleurs que *Swanenburch* faisoit son capital de la pratique du Droit, sur laquelle on le consultoit sans cesse, & dont il tiroit un profit considérable. Il continua de s'occuper de consultations les quatre dernières années de sa vie, quoi que tourmenté pendant tout ce tems de la maladie, qui le conduisit au tombeau. Ainsi l'on ne doit pas être surpris que ce Jurisconsulte n'ait publié aucun écrit de son vivant. On a fait paroitre après sa mort un opuscule, qu'il avoit composé longtems auparavant, & qui est intitulé :

Commentarius de Jure accrescendi. Lugd. Bat. 1633. 16°. Je ne sais si l'Auteur a bien traité du droit d'*accroissement* : mais

il est sûr qu'il avoit parfaitement saisi l'art d'*accroître* ses finances.

☞ *Pet. Cunæi Oratio XV. recitata in exequiis V. Cl. D. Corn. Swanenburgii, Jurisp. Professoris, edit. primæ Orationum Cunæi, pagg.* 205-- 226.

Jean Murmellius, ou *Murmelius*.

Le P. Niceron *ayant fort bien rassemblé, ce que d'autres ont dit avant lui de cet Auteur, je transcrirai ici l'Article qu'il en donne : mais en y insèrant diverses additions enfermées entre des crochets* [ ], *& en y joignant quelques notes au bas des pages.*

» JEAN *MURMELLIUS* naquit à *Rurmonde* dans la Gueldre, de *Théodoric* [ou *Thierri*] *Murmellius*, homme » plein de probité & de candeur, mais » peu fourni de science & de richesses. » Il prit dès sa prémière jeunesse le parti » des armes : mais il l'abandonna bientôt » pour se donner à l'étude, pour laquelle » il avoit beaucoup de disposition & de » goût. Il apprit les langues Grecque & » Latine sous *Alexandre Hegius*, qui les » enseignoit avec réputation à *Deventer* : » & quand il s'y fut rendu assez habile, » il alla se faire recevoir Maître-ès-Arts » à *Cologne*. Il auroit souhaité alors pou- » voir travailler pour lui-même en per-

» fectionnant les connoissances qu'il avoit » acquises : (*a*) mais la nécessité qui le » pressoit, ne le lui permit pas. Il lui » fallut chercher les moyens de subsister, » & il se les procura en enseignant les » autres. *Timann*, Recteur d'une Ecole » de *Munster*, (*c*) qui étoit alors flo- » rissante, le prit en 1500. pour l'aider » dans les fonctions de cette place : & » *Murmellius* demeura pendant onze ans » avec lui. La qualité de Con-Recteur, » qui lui a été donnée pour ce sujet, a » fait croire à *Valère André*, qu'il avoit » été pendant tout ce temps Correc- » teur d'Imprimerie : mais c'est une » imagination qui n'a aucun fondement. » *Murmellius* s'étant brouillé en 1511. » avec *Timann* à l'occasion d'un Abrè- » gé de la Grammaire, que celui-ci » avoit publiée, (*d*) se sépara de lui, &

(*a*) Ou pour parler plus exactement, il auroit souhaité de pouvoir faire son cours de Théologie : mais n'ayant pas les moyens nécessaires pour cela, il gagna sa vie à régenter la Grammaire. *Compulsus sum alios docere, dum ab aliis mallem discere*, (dit-il *Præfat. ad libros didascal.*) *& coactus profiteri artem Grammaticam, dum magis cuperem audire dilucidam & synceram sacrorum voluminum explicationem.*

(*b*) Surnommé *Camenerus*, apparemment parce qu'il étoit né à *Camen*, bourg de Westphalie, qui a aussi donné naissance au fameux *Buxtorff*.

(*c*) C'étoit celle de la Cathèdrale : *Timann* la gouverna depuis 1500. jusqu'en 1530. Il avoit été aussi disciple d'*Hegius*.

(*d*) *Compendium Grammatices* : *Murmellius* le traita de *Dispendium Grammatices*.

» se chargea de la conduite de l'Ecole de
» [*Saint*] *Ludger* (*e*) dans la même ville
» de *Munster*. Il se reconcilia cependant
» dans la suite avec *Timann*, & composa
» alors des vers à la louange de l'Abrègé
» de la Grammaire de celui-ci, qui y avoit
» réformé quelque chose. (*f*) *Murmellius*

(*e*) Qui est l'un des cinq Chapitres de *Munster*, fondé par l'Evêque *Herman de Catzenellebogen*, qui mourut en 1246.

(*f*) Cette réconciliation se fit par l'entremise de *Rodolphe Langius*, & de *Peringius* (ou peut-être *Heringius*) qui de Recteur de la troisième classe dans l'Ecole de S. Ludger, étoit dévenu Con-Recteur de celle de la Cathèdrale à la place de *Murmellius*. Il ne sera peut-être pas inutile de remarquer que *Rodolphe Langius* fut l'un des prémiers & des principaux Restaurateurs des Lettres en Allemagne. Ayant fait ses prémières études à *Deventer*, son oncle *Herman*, Doyen de la Cathèdrale de *Munster*, l'envoya étudier le Grec & le Latin en Italie, où il eut pour maîtres *Laurent Valle*, *Maphée Vegius*, *François Philelphe*, & *Théodore Gaza* : & pour condisciples *Maurice*, Comte *de Spiegelberg*, & *Rodolphe Agricola*. Ces derniers de concert avec *Langius*, *Alexandre Hegius*, & *Herman Buschius*, dont je parlerai ailleurs, entreprirent d'exterminer la barbarie de l'Allemagne. Ils furent aidés dans ce dessein par le Pape *Sixte IV.*, par *Laurent de Medicis*, par *Henri de Schwartzenbourg*, Evêque de *Munster*, & par son successeur *Conrad de Ritberg*, qui permit un peu avant l'an 1500. au Chapitre de sa Cathèdrale d'ouvrir une nouvelle école, où il mit pour Recteur *Timann*, & pour Con-Recteur *Murmellius* avec cinq autres Régens, dont l'un se nommoit *Jean Hageman*. *Langius* régla tous leurs exercices, & leur permit de faire usage de sa Bibliothèque, qui étoit bien choisie & bien fournie. De cette école partit une Colonie d'Humanistes, qui portèrent les Belles-Lettres dans toute la Westphalie & au-delà, comme *Pierre Nehemius* à *Dormund*, *Joseph Horlenius* à *Erfort*, *Ludolf Heringius* à *Ham*, *Alexandre de Meppen* à *Osnabruck*, *Ludolphe* à *Soest*, *Tilman Mollerus* à *Attendorn*, où il eut pour écolier le fameux *Jean Rivius*, Précepteur d'*Auguste* Electeur de Saxe, &c. *Langius* mourut à *Munster* en 1519., agé de plus de 80. ans. (*Melch. Adam*, *ubi infrà*, *pp.* 35--37.

» fut Recteur de l'Ecole de [*Saint*] *Lud-*
» *ger* pendant trois ans, après lesquels il
» passa en 1514. à *Alcmar*, où il forma
» une nouvelle Ecole. Un incendie lui
» ayant fait perdre ce qu'il avoit amassé
» jusques-là, il quitta cette dernière ville,
» & profita des offres qu'on lui fit à *De-*
» *venter*, de lui donner une pension, s'il
» vouloit y enseigner les Belles-Lettres.
» Il se rendit en cette ville en 1516. :
» mais il ne remplit pas longtems cet em-
» ploi, étant mort le 2. octobre de l'an-
» née suivante 1517. dans un age assez
» peu avancé. Quelques-uns ont préten-
» du qu'il avoit été empoisonné : mais
» cette prétension est détruite par le rap-
» port des Médecins, qui l'assistèrent à la
» mort, & qui témoignèrent qu'il étoit
» mort d'une Péripneumonie. *Aubert Mi-*
» *raeus* a fait une double faute, lorsqu'il
» a avancé qu'il étoit mort à *Munster* en
» 1513. Il laissa dans un état de pauvreté
» sa femme & un fils, à qui il avoit
» commencé à apprendre les Langues La-
» tine & Grecque.» [*Corneille Loos*, qui
avoit étudié sous lui, dit qu'il avoit un
humeur agréable, un caractère enjoué, &
un esprit né pour la Poësie, dont il faisoit
toutes ses délices : il me semble toutefois
qu'il n'y a réussi que médiocrement. *Her-*
man Buschius lui fit cette épitaphe hono-
raire :

Non Murmellius hìc jacet sepultus :
Sed tantùm cinis aridus Poetæ ,
Sed pulvis gelidæ levis favillæ,
Parvæ relliquiæ silentis Urnæ ;
Ipse ad sidereas abivit oras ,
Felix Elysias futurus inter
(Ærumnis procul omnibus) catervas.
Quare, nec lacrumas , Viator, ullas,
Nec mæstas gemitu cie querelas ;
Virtutis Comes interire nescit :
Mortem proterit ipsa sola Virtus.]

„ Catalogue de ses Ouvrages :

» 1. *Joannis Murmellii Versificatoriæ Artis* » *Rudimenta. Monasterii in*-4°. Ancienne » édition sans date. „ It. [sous ce titre : *Joannis Murmellii Ars componendorum Versuum. Daventriæ, Albertus Pafraet, 1517, mense augusto.* It. sous celui-ci : *Joannis Murmellii in Artem componendorum versuum Tabulæ.*] *Daventriæ*, [*Albertus Pafraet*,] 1519. *in*-8°. [It. *Colon. Gymnicus*, *in*-12. It. *Paris. Christian. Wechelus*, 1530. *in*-12.] » It. sous ce titre : *Tabulæ* » *in Artis componendorum Versuum Rudi-* » *menta. Paris.* [*Simon Colinæus*,] » 1534. » *in*-12°. [It. *Argentinæ*, *Jacobus Jucundus*, 1538. petit *in*-12.] It. *Cum Eobani Hessi* » *Explicatione. Norimbergæ*, 1552. *in*-8°. » [It. sous le titre suivant : *Tabulæ Joannis Murmellii in Artis componendorum Versuum*

Rudimenta. Adjecta sunt Nominum & Verborum Crementa per Petrum Godofredum. Paris. 1560. *in*-4°· sans nom d'Imprimeur.]
» *Godefridus Remeus* a fait un Abrègé de
» cet Ouvrage, qui a été imprimé à *Lyon*
» en 1542. » [sous le titre de *Joannis Murmellii Tabularum Opuscula tria, in Epitomen redacta.*]

» 2. *Prudentii Carmen de Martyrio Divi*
» *Cassiani. Francisci Petrarchæ Carmen de*
» *Divâ Magdalenâ. Rudolfi Agricolæ Car-*
» *men de Divo Jodoco. In Petrum Raven-*
» *natem Sylva Joannis Murmellii. Ejus-*
» *dem Murmellii Epigrammatum Liber. Co-*
» *loniæ*, 1508. *in*-8°·

» 3. *Prudentii Carmen in Romanum*
» *Martyrem, cum Jo. Murmelli Commenta-*
» *rio. Coloniæ*, 1507. in-4°· It. *Hanoviæ*,
» 1613. *in*-8°· dans l'Edition des Œuvres
» de *Prudence*, donnée par *Jean Weitzius.*
» Ce Commentaire est fort étendu.

» 4. *Joannis Murmellii Didascalici libri*
» *duo; in quorum altero agitur de Artibus*
» *tum Liberalibus, tum Mechanicis: altero*
» *ad ingenuarum Artium studia Parænesis*
» *continetur. Daventriæ, in*-4°· sans date.

» 5. *Elegiarum Moralium Libri quatuor.*
» *Monasterii*, 1508. *in*-4°· » [On en verra une à la fin de cet Article.]

» 6. *Joannis Murmellii Epistolarum &*
» *Carminum Liber. Cui accedunt famigera-*
» *torum aliquot Germaniæ Virorum Epistolæ.*

„ *non illiterata, ad Joannem Murmellium*
„ *scriptæ; cum nonnullis Carminibus, nempe*
„ *Joannis Ædicollii, Rudolphi Langii,*
„ *Joannis Bugenhagii, Hermanni Buschii*
„ *Pasiphili, Fr. Humoldi Carthusiani, Her-*
„ *manni Torrentini, Jacobi Montani, Joan-*
„ *nis Cæsarii, Ulrici Hutteni, & aliorum.*
„ *In*-4°. Edition ancienne, sans date &
„ sans nom de lieu.

„ 7. *Opusculum Joannis Murmellii de*
„ *Discipulorum Officiis. D. Hieronymi,*
„ *ad Nepotianum, de Clericorum & Sacer-*
„ *dotum Officiis, Liber; cum Joannis Mur-*
„ *mellii Commentario. In*-4°. Ancienne
„ Edition sans date & sans nom de lieu. „
[C'est apparemment ce que *Sweertius* & *Valère André* marquent sous le titre d'*Enchiridion Scholasticorum, seu de officio Scholasticorum* (ou *Discipulorum.*) *Swollis, Petrus de Breda, in*-4°.]

„ 8. *In Salutationes Angelicas M. Vir-*
„ *gini dicendas Carmen hecastostichon, cum*
„ *Hendecasyllabis. In florea D. Virginis*
„ *Dei Matris Serta Pean triplex, cum non-*
„ *nullis aliis Carminibus. Liber Eclogarum*
„ *decem & sex, Carminibus constans variis,*
„ *& moralibus, minimèque impudicis. In*-
„ 4°. anciene Edition sans date & sans
„ nom de lieu. „ [C'est sans doute celle, que je trouve rapportée ainsi dans un Catalogue : *Florea Divæ Virginis Dei Matris Serta, ab Jo. Murmellio variis versuum ge-*

neribus composita. Ejusdem ad D. Virginem Hendecasyllabi. Hymnus, Expositionem continens Angelicæ Salutationis. Liber.... nunquam editus. Impressus Amstelod. apud Joannem Besiekem...., 1481. *in*-4°. *Valère André* marque : *Jo. Murmellii Eclogæ XVI. Monasterii*, 1504.]

„ 9. *Joannis Murmellii Panegyricon in* „ *præconium Ill. Principis Erici Monasterien-* „ *sis Episcopi. Sapphica de Vitâ D. Lud-* „ *geri. In Præconium Petri Ravennatis Syl-* „ *va. Monasterii*, *in*-4°. sans date. „ [Le Prince *Eric de Saxe* fut élu Evêque de *Munster* en 1508.]

„ 10. *Antonii Mancinelli Versilogus, op-* „ *timè Artem Versificandi tradens; cui ad-* „ *jecti sunt breves & utiles Commentarii Joan-* „ *nis Murmellii.* In-4°. sans date. On „ marque dans le Catalogue de la *Biblio-* „ *theca exquisitissima*, imprimé à *la Haye* „ en 1732. *in*-8°. p. 340., que cette édi- „ tion a été faite vers l'an 1488. Ce qui „ n'est nullement probable, puisque *Mur-* „ *mellius* devoit être extrêmement jeune „ alors. „ [Rien n'empêche qu'il n'eût 25. ans.] „ *Revius* dans sa *Daventria il-* „ *lustrata* en met une édition faite à *Co-* „ *logne* chez *Gymnicus* l'an 1537. „ [J'en ai vû une autre, qui est intitulée : *Antonii Mancinelli Versilogus, jam multis in locis recognitus & auctus per Josephum Hortensium ; adjectis brevibus & utilibus Com-*

mentariis Viri undecunque doctissimi Joannis Murmellii Ruremundensis. Antverp. Michaël Hillenius, 1536. *in*-4°. pp. 25. non chiffrées.]

„ 11. *Isagoge in decem Aristotelis Prædi-*
„ *camenta. Coloniæ*, 1532. in-8°., à la
„ suite de *Joannis Cæsarii*, *Juliacensis*,
„ *Dialectica recognita & locupletata*. „ [It. *Paris*. 1535. *in*-12.] „ It. *Lugduni*, 1539.
„ *in*-8°. It. *Basileæ*, 1559. *in*-8°. It. *Co-*
„ *loniæ*, 1567. *in*-8°. Cet Ouvrage a été
„ composé en 1513.

„ 12. *Sententiæ, seu Versus sententiosi*,
„ *ex Elegiis Tibulli, Catulli, Propertii, &*
„ *Ovidii decerptæ, singulæ cum brevi inscrip-*
„ *tione argumenti. Wittembergæ*, [*Georgius Rhau*,] 1533. *in*-8°. [J'en ai vû une édition, que je crois un peu plus ancienne; elle a pour titre : *Versus selecti ab Joanne Murmelio, felicis Academiæ Coloniensis, in Philosophiâ Magistro, ex Elegiis illustrium trium Poetarum, Tibulli, Propertii, & Ovidii; qui certè Versus magis sunt memorabiles, & ex Aldinis jam demùm, quia plusculis antea mendis scatebant, literis correcti. Coloniæ, ex Officinâ Quentelianâ.* In-4°., pp. quatre & demie. J'en ai vû une 3e. au Collège de *Malderus* à *Louvain*, intitulée : *Loci communes sententiosorum Versuum, ex Elegiis Tibulli, Propertii, Ovidii, à Joanne Murmellio diligenter collecti. Hamburgi, Franciscus Rhodus*, 1536. *in*-12°.

Swertius en marque une 4e : *Coloniæ, typis Gymnacii* (Gymnici) 1541.]

» 13. *Pappa puerorum, seu Adagia ac » Sententiæ Latino-Germanicæ, sub certis » capitibus digestæ. Coloniæ*, 1548., & » 1560. *in*-8°. It. *Antuerpiæ* [*Joan. Loeus*,] 1551. *in*-4°. » [J'ai vû l'édition suivante : *Pappa Puerorum doctissimi viri Joannis Murmellii Ruremundensis. Libellus planè aureus, post omnes alias editiones jam denuò recognitus & auctus. Antv. Henricus Loeus*, 1571. *in*-12°., dern. signature *G iij.* après *F. iv.* C'est une espèce de petit Dictionaire Latin-Flamand. *Valère André* le juge utile à ceux qui commencent à apprendre le Latin.]

» 14. *Severini Boethii, de Consolatione » Philosophiæ, Libri quinque; luculentissimis » Joannis Murmellii, partim etiam Rodol- » phi Agricolæ Commentariis illustrati. Colo- » niæ*, 1516. *in*-4°. It. *Ibid.* [*Eucharius Cervicornus*,] 1535. *in*-8°. Les Commen- » taires de *Murmellius* [qui, au jugement de *le Mire*, valent beaucoup mieux que ceux de *Thomas Anglicus*] » se trou- » vent aussi dans l'édition de toutes les » Oeuvres de *Boëce*, faite à *Basle* en » 1570. *in-fol.*

» 15. *Opuscula duo : unum de Verborum » Compositis : alterum de Verbis communi- » bus ac deponentalibus. Coloniæ*, 1504. » *in*-8°. » [It. *Monasterii.* Ces Opuscules

font en vers, avec des explications en prose.]

» 16. *Persii Flacci Satyræ, cum Ecphrasi* » *& Scholiis Joannis Murmellii, Ruremun-* » *densis. Item Hermanni Buschii Pasiphili* » *Epistola, quâ Persiani Prologi & primæ* » *Satyræ argumentum explicatur. Coloniæ,* » [*Gymnicus*] » 1522. *in*-12. » [Voici une autre édition, que j'ai vûe : *A. Persii Flacci Satyræ, compluscculis quibus scatebant mendis repurgatæ ; cum Ecphrasi & Scholiis Joannis Murmelii, Ruræmundani. Coloniæ, Officina Literaria Quentel in septembri 1527. in*-4°. pp. 8. On voit à la tête une Préface de l'Auteur, datée d'*Alcmar* en 1517., & adressée à *Alard d'Amsterdam*, qui étoit alors à *Cologne*. It. *Ibid. Euchar. Cervicornus*, 1534. It. *Paris.* 1546. It. *Antv.* J'ai lû dans un Catalogue bien dressé le titre de l'édition qui suit : *Persii Satyræ, Murmellio Scholiaste ; cum Hermanni Buschii Pasiphili Epistolâ, primæ Satyræ explanatrice. Paris. Christian. Wechelus*, 1553. *in*-8°.] » Les notes de *Murmellius* ont été insérées » dans plusieurs éditions suivantes.

„ 17. *Baptistæ Mantuani Bucolica, seu* „ *Adolescentia ; cum Commentariis Jodoci Ba-* „ *dii, & Notis Joannis Murmellii. Colo-* „ *niæ*, 1565. *in*-8°. „ [Cet Ouvrage avoit déja paru au moins deux fois auparavant : *Antverpiæ*, 1540. *in*-8°., & *Coloniæ Agrippinæ, hæredes Arnoldi Birckmanni,*

1553. in-12. pp. 205. Cette édition que j'ai vûe, a pour titre : *Baptistæ Mantuani, Carmelitæ Theologi, Adolescentia, seu Bucolica, brevibus Jodoci Badii Commentariis illustrata. Accesserunt Joannis Murmellii in singulas Eclogas argumenta, cum Annotatiunculis ejusdem in loca aliquot obscuriora.* Les Commentaires de *Badius*, quoi qu'en dise le titre, sont assez, & même trop, longs : ce que *Murmellius* y a ajouté, consiste en deux vers à la tête de chaque églogue, & en un fragment de Lettre, qui ne tient guères que deux pages. Il faut ajouter à ses Ouvrages, les suivans, qui ont été omis par le P. *Niceron :*

18. *Nuclei Johannis Murmellii, Ruremundensis, de Nominum, Verborumque Declinationibus, studiose juventuti perutiles, summèque necessarii. Apud sanctam Ubiorum Agrippinam, in edibus Hieronis Alopecii,* 1525. *in*-12., dern. signature *D V.* après *C V.* It. *Ibid. apud Gymnicum.* Ce ne sont que des exemples de Déclinaisons & de Conjugaisons, suivis d'une Ode, dont le sujet est renfermé dans cette prémière strophe :

Si cupis laudem, docilis Juventus,
Ocium, Bachum, Veneremque pelle :
Consequi toto propera decoros
Pectore mores.

19. *Dictionarium trium Linguarum, Joannis Murmelii, nuper quàm diligentissimè cor-*

rectum. Dictionarz trzemà Iezyki, opisány przez Jana Murmeliusa; teraz nowo wydany, y pilnie popráwiony. Cracoviæ, vidua Jacobi Sibeneycher, 1616. *in*-12., dern. signature *L 5*. Cette édition est en trois colomnes : la prémière Latine, la seconde Polonoise, & la troisième Allemande.

20. *Carokia, ad Carolum Archiducem Austriæ. Antv. Theodor.* (Martinus) *Alostensis*, 1515. *Sweertius* marque ainsi cet ouvrage : mais *Valère André* dit qu'il étoit à la louange de *Charles* (dernier) Duc de Gueldre.

21. *Protrepticon Poetantium. Daventriæ, Albertus Pafraet.* (*Revii Davent. illustr.*, *p. 196.*)

22. *Enchiridion Nominariorum. Neomagi, Petrus Elzerius*, 1553. *in*-8°. (*Sweert.*) C'est peut-être ce que *Simler* intitule : *De Generibus Nominum*, & qu'il dit avoir été imprimé à *Cologne* chez *Gymnicus*.

23. *In Epistolam D. Hieronymi ad Niciam, Aquileiensis Ecclesiæ hypodiaconum. Coloniæ*, 1505.

24. *Epigrammatum Liber unus. Monasterii*, 1510. *Corneille Loos* dit que *Murmellius* s'est peint dans ses Epigrammes. *Sweertius* ajoute qu'il en a fait sans nombre.

25. *Descriptio urbis Monasteriensis. Monasterii*, 1502. En vers Sapphiques. (*Val. André*)

André.) *Pierre Cratepoil* dit (*f*) que *Murmellius* publia un éloge de la ville de *Munster* en 1513. Peut-être parut-il alors une seconde édition de son Poëme.

26. *De Hymnis Ecclesiasticis, Liber unus.* Autrement : *Annotationes in Hymnos Ecclesiasticos.* On ne marque ni la date, ni le lieu de l'impression de cet ouvrage : il en est de même des suivans.

27. *Commentarius in Rusticum Angeli Politiani, & in ejusdem Sylvam.*

28. *Commentarius in Epistolas Horatii.*

29. *Scoparium ad profligandam è scholis barbariem.* *Liber apprimè eruditus*, dit *Melchior Adam.*

30. *Scholia in* (Pseudo-) *Cypriani Carmen de ligno salutiferæ Crucis.*

31. *Murmellius* a aussi publié un Recueil de *Lettres Choisies* de S. Jérôme.

Voici une Elègie qu'il a faite à la louange de *S. Bruno*, & de son Ordre : (*g*)

A Grippinensi Bruno qui natus in urbe
Dicitur, est dignus quolibet ore cani.
Nostra sed illius longè virtutibus impar,
Non audet Clio pondere pressa loqui.
Ille sacris multùm versatus in artibus olim,
Parrhisiis celebri nomine clarus erat.

(f) *Omnium Archiepiscopor. Coloniens.... Descriptio, edit.* 1578., *p.* 169.

(g) *Théodore Petréius* l'a mise au devant de sa *Bibliotheca Cartusiana.*

At postquam tristis didicit miracula casûs;
Continuò mundi gaudia destituit.
Assumens comites, hominum consortia vitans,
In loca secessit non habitata priùs.
Illic constituit sacras fæliciter ædes,
Vivendique novum cœpit obire genus:
Imposuitque suis æterna silentia claustris,
Nocturnis operans invigilansque sacris.
Hæc, ab Apostolicâ mox Majestate probata,
Undique discipulos traxit in astra, via.
Inclyta mirificas poscit Cartusia laudes,
Et quacumque Deo est inde sacrata domus.
Hìc melici resonant cantus, hìc mystica sacra,
Hìc Pietas floret, ignea corda micant.
Absunt deliciæ, procul illecebrosa voluptas
Fœminei vultûs, blanditiæque procul:
Et procul infesti contagio noxia mundi;
Allicit hìc oculos præter honesta nihil.
Fælix qui tali vitâ mercaris Olympum,
Cartusiane, sacri fama decusque chori.]

„ ☞ *Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica* [542. 543.] „ *Francisci Sweertii Athenæ Bel-* „ *gicæ* [454. 455.] *Melchioris Adami Vitæ* „ *Germanorum Philosophorum* „ [*edit. Heidelberg.* 1615., *pp.* 32. 33.] „ *Auberti Miræi* „ *Elogia illustrium Belgii Scriptorum* „ [*edit.* 1602., *pp.* 192. 193.] „ Tous ces Auteurs „ sont peu exacts. *Jacobi Revii Daventria* „ *illustrata*, *p.* 138. [*& suiv.*] C'est l'Auteur „ qui en parle le plus exactement. *Cornelii* „ *Loos, illustrium Germaniæ Scriptorum Catalogus.* [*folio signato K*, *& præcedenti*] Cet „ Auteur avoit été son disciple; cependant

„ cè qu'il en dit est plein de fautes. „ [*Simleri*, *Epitome Gesneri*, *edit.* 1555., *feuillet* 105. *Niceron*, *XXXIV.* 114--121. Il est mieux rempli que tous les autres, & laisse encore beaucoup à désirer ; j'ai suppléé cê que j'ai pû.]

Pierre Nootman,

HOLLANDOIS, né vers le commencement du dernier siècle, s'appliqua à la Poësie Flamande, & donna dans le genre Dramátique. Ses pièces prouvent qu'il suivoit la Religion dominante de son pays. Il prénoit pour dévise : *Een of Geen*, c'est-à-dire : *Une chose*, *ou rien*. On a de sa façon

1. *Spectacle représentant la bataille de Pavie*, *ou la Victoire remportée par* (les troupes de) *l'Empereur Charle-Quint sur le Roi François I. le 24. février 1525.* (a) *Amst*, *Hessel Gerritsz*, 1627. 4°.

2. *Ulysse*; *Tragèdie.* (b) *La Haye*, *Jean Philipsz van Steenweegen*, 1629. 4°.

3. *Spectacle composé à la gloire de S. A. le Prince Fréderic-Henri*, *Comte de Nassau*,

(a) *Spel van den bloedigen Slagh van Pavyen*, *geslagen tusschen den Victorieusten Roomschen Keyser Carel de vyfde*, *en den stoutmoedigen Coninck Franciscus primus van Vranckryk* ↀ. Iↄ. xxv. *den* xxiv. *february*.

(b) *Ulysses*; *Treurspel.*

&c. au sujet de la prise de Boisleduc. (c) *Imprimé pour l'Auteur*, 1630. 4°.

4. *Boris, ou l'amour foible; Tragèdie.* (d) *La Haye, Josse Jansz Verheul*, 1635. 4°.

5. *Nebucadnezar* (Nabuchodonosor;) *Tragèdie.* (e) *In-4°.* Je ne sais quand celle-ci a paru.

☞ *Regiſter der Nederlandſche Toneelſpel-Dichteren*, *p.* 84.

(c) *Verthoning-Spel ter eeren van zyn Doorluchtigſte Hoogheydt, den Prince Fredrik Hendrik, Grave van Nassauw, &c. &c. &c. over 't kloekmoedig inneemen der ſterke ſtad s'Hartogenboſch.*
(d) *Boris, ofte wulpſche Mins-tocht; Treurſpel.*
(e) *Nebucadnezar; Treurſpel.*

Corneille van der Gon,

AUTRE Poëte Dramatique Hollandois, vivant & écrivant dans le XVIII. siècle. Les pièces qu'il a données au public, sont :

1. *Pharamond, prémier Roi de France; Tragèdie.* (a) *Amſt. Jacob Lescailje*, 1701. 8°.

2. *Agelmond, prémier Roi de Lombardie; Tragèdie.* (b) *Amſt. Héritiers de Jacob Lescailje*, 1702. 8°.

3. *La Vie des Matelots; Comèdie.* (c)

(a) *Faramond, eerſte Koning der Francen; Treurſpel.*
(b) *Agelmond, eerſte Koning van Lombardyen; Treurſpel.*
(c) *Scheeps Leven; Blyſpel.*

Schiedam, *Jean de Graet*, & *Rotterd.*; *Pierre Brakman*, 1714. 8°.

4. *Gustave prémier*, *Restaurateur du Royaume de Suède*; *Tragèdie.* (d) *Amst. Héritiers de Jacob Lescailje*, & *Thierri Rank*, 1727. 8°.

☞ *Register der Nederlandsche Tooneelspel-Dichteren*, *p.* 43.

(d) *Gustavus den eersten*, *Herstelder der Zweden*; *Treurspel.*

Jean de la Mote,

DOMINICAIN, profès du couvent de *Valenciennes* sa patrie, vivoit au commencement du dernier siècle, & faisoit apparemment la fonction de Prédicateur. Il a publié un

Recueil des indulgences, *privilèges*, & *statuts de la Confrèrie de Nostre-Dame du sainct Rosaire. Mons*, *Charles Michel*, 1609. *in*-16.

☞ *Quétif & Echard*, *II.* 368.

Jean Marotte,

AUTRE Dominicain, né en Flandre, & profès du couvent de *Gand*, y fut Lecteur des Cas de conscience pen-

dant une longue ſuite d'années, & y mourut le 8. avril 1670. agé de 66. ans. Il avoit reçu le grade de Bachelier en Théologie. Ce Père publia contre les Novateurs du tems une brochure intitulée :

Vitanda Novitas, Antiquitas amanda. *Gandavi, in-12.* pp. 30.

☞ *Quétif & Echard, II.* 634.

Norbert van Couwerven

ETOIT d'*Anvers*, où il naquit dans les dernières années du XVI. ſiècle. Son père, nommé *Everard van Couwerven*, étoit Docteur ès Droits, & mourut à 77. ans le 5. décembre 1624. Quand le jeune *Couwerven* fut en état d'aller au Collège, il fréquenta les écoles des PP. Jéſuites d'*Anvers*, & il eut pour Préfèt le P. *Jean de Tollenare*, dont je dirai un mot tantôt. Enſuite il entra chez les Prémontrés de *S. Michel* dans cette ville, & y prononça les vœux ſolemnels, étant encore fort jeune. Quelque tems après on l'envoya au Collège de ſon Ordre à *Louvain*, pour ſe perfectionner dans la Philoſophie & dans la Théologie. Au bout de 3. ou 4. ans, il y ſoutint des Thèſes ſur toute la Philoſophie : aprés quoi il fut rappellé dans ſon monaſtère pour y

enseigner cette science. Elevé au Sacerdoce, il s'appliqua particulièrement au saint ministère de la Chaire; ce qui le fit choisir Prédicateur ordinaire à *S. Michel*: il prêcha depuis dans diffèrentes églises d'*Anvers* l'espace de vingt-cinq ans, & toûjours avec distinction. Après avoir passé par les charges de Sous-Prieur (*a*) & de Prieur de son monastère, il en fut nommé Abbé par Philippe IV. en 1652., & installé le 21. décembre de cette année. Cette dignité ne l'empêcha pas de vaquer comme auparavant à la Prédication. Il se fit un concours prodigieux au Sermon qu'il prononça le dernier juillet 1656., & dont je rends compte plus bas. Voici ce qu'il exècuta de plus remarquable pendant dix ans & sept mois, qu'il gouverna l'Abbaye de S. Michel. Ayant reçu en 1654. quelques reliques (*b*) de S. Norbert, il les enferma dans une riche chasse d'argent, & plaça cette chasse dans une niche, qu'il fit pratiquer dans une muraille de la Chapelle de ce Saint. L'année suivante, il prit un soin particulier des Religieuses Norbertines d'*Oosterhout*, (*c*) qui s'étoient

(*a*) Il étoit Sous-Prieur en 1627.

(*b*) *Dimidium cerebrum.* Acta SS.

(*c*) Ce monastère fut fondé à *Woude* à une lieue à l'Est de *Bergopzom* vers 1269. Une inondation le fit transfèrer à *Bréda* en 1295. Cette ville ayant été prise par les Hollandois en 1637., les Religieuses allèrent s'établir à *Oosterhout*, qui est à deux lieues Nord-Est de *Bréda*.

réfugiées à *Anvers* sous son prédécesseur. (*d*) En vertu d'une convention qu'il fit avec *Balthasar Cruyt*, leur dernier Prévôt, il prit à soi la Paternité immédiate de ces filles, leur aida à bâtir dans cette ville le monastère du *S. Sacrement*, qu'elles occupent aujourd'hui, (*e*) & leur donna pour Prieure la Mère *Cathèrine Snyers*, & pour Directeur le P. *Macaire Simeomo*. La même année 1655. il fit refondre la grosse cloche de son Abbaye, & en fit fondre 31. nouvelles pour former un des plus beaux carillons qu'il y ait dans le pays. (*f*) Il fit dépuis diffèrens changemens aux édifices de la maison pour la commodité des Religieux. Cet Abbé mourut pieusement le 9. septembre 1661. (*g*) dans un age médiocrement avancé. Son corps repose au pied du maitre-autel de son église, où l'on voit ces mots gravés sur le marbre : *Monumentum D. Norberti van Couwerven, Abbatis XLI. hujus ecclesiæ. Obiit A°. Domini M. DC. LXI.* Il s'étoit préparé longtems auparavant une autre sépulture dans la Chapelle de S. Norbert, puisqu'on y lit l'épitaphe suivante : *D. O. M. & piæ*

(*d*) *Jean-Chrysostome van der Sterre.*

(*e*) C'étoit auparavant un vaste hôtel, appartenant aux *Fuggers*.

(*f*) Toutes ces cloches font ensemble un poids de 14,627. livres.

(*g*) Et non pas en 1662., comme le disent les Continuateurs de *Sanderus* : ni en 1663., comme on lit dans le *Gallia Christiana*, *T. V*, *col.* 158.

memoriæ Annæ de Cocquiel, quæ obiit M. DC. XIX. *die* XIII. *februarii, ætatis* LXXXI. *Everardi van Couwerven, Doctoris U. J., qui decessit* M. DC. XXIV. *die* V. *decembris, ætatis* LXXVIII. *Et Saræ de Haillie, quæ maritum secuta est A*° M. DC. LI., *ætatis* XCII., *die* XX. *septemb. Et F. Norberti van Couwerven, hujus ecclesiæ Canonici & Præsb.* (Presb.,) *qui cum parentibus optimis beatam hìc æternitatem expectat. Obiit* M. DC.... *ætat.... Abbas hujus ecclesiæ.*

Sweertius dit qu'il a fait

α. Observationes in universam Stagyriticam Philosophiam: & ajoute que ces Observations étoient très-savantes & très-subtiles. Cela étoit bon pour ce tems-là.

β. Velitationes nonnullæ Theologicæ. Apparemment des Thèses.

γ. Concionum Tomi tres. Sweertius dit que *Van Couwerven* composoit ses Sermons avec beaucoup de soin; je ne crois pas qu'on en ait imprimé d'autre, que celui qui a pour titre :

Panègyrique de S. Ignace, Fondateur de la Compagnie de Jésus, prêché dans l'église de la Maison professe d'Anvers le 31. juillet 1656., jour auquel l'Eglise célèbre la fête de ce Saint, & qui ferme la centième année depuis sa bienheureuse mort. En flamand (*h*)

(*h*) *Sermoon ter eeren van den H. Ignatius, Fondateur van de Societeyt Jesu: ghepredickt in de kerke van het Pro-*

Anvers, *Balth. Moretus*, 1656. grand in-4°, pp. 36. L'Orateur ayant entrepris de montrer que le zèle qui enflamma S. Ignace pour la gloire de Dieu, & pour le salut des hommes, persèveroit dans sa Compagnie, raporte diverses anecdotes, qui sont des preuves sensibles de cette vérité. En voici quelques-unes. Le P. *Jean de Tollenare* (*i*) après avoir été deux fois Supèrieur de la Maison professe d'*Anvers*, & une fois Provincial de Flandre, s'occupa à catèchiser réguliérement les enfans dans une chapelle de cette ville. Ce même Père se plaisoit à visiter les pauvres malades, & les pestifèrés. Un jour ayant confessé une femme à l'extrèmité, il alla lui-même de nuit avertir son Curé de lui administrer le Viatique. Continuant d'exhorter la malade après la communion, il la vit rendre par la bouche des ordures, parmi lesquelles étoient quelques parcelles de la sainte Hostie ; aussitôt il se jetta à genoux, & avala tout ce que cette femme avoit vomi, pour prévenir toute profanation du S. Sacrement. Le frère, qui l'avoit accompagné, le priant lorsqu'ils furent retournés au logis, de prendre un peu de vin, pour arrêter les suites natu-

fessie-huys tot Antwerpen op den XXXI. julii M. DC. LVI., feestdagh van den selven H. Ignatius, ende oock den vervaldagh van het honderste jaer van syne salighe doodt.

(*i*) On peut voir l'article de ce Père, ci-devant T. IX. p. 52.

relles d'une action si génèreuse : *Non, non*, lui répondit le Père, *tout va bien.* Un Jésuite de la même province, qui assistoit les soldats blessés & malades en pleine campagne, fut surpris par un Colonel François, qui lui ayant dit : *Mon Père, vous êtes mon prisonnier. Fort bien*, repondit le Père : *mais il reste, tant de vôtre côté que du nôtre, beaucoup de moribonds qui tendent les mains, pour demander la Confession ou l'absolution : permettez-moi, M., de faire encore une fois le tour du camp ; après quoi je me remettrai entre vos mains.* L'Officier y consentit, & lorsque le Jésuite révint après avoir fait ses fonctions, il lui dit : *Mon Père, retournez librement chez vous, & dites une Messe pour moi ; c'est toute la rançon que j'exige : mais dès que vous serez au Collège, mandez-le moi, afin que je sois assuré que vous y êtes arrivé sans accident.* La contagion enleva vingt-quatre Jésuites d'*Anvers*, employés au service des malades, vers l'an 1625. Trois autres furent les victimes de la même charité en 1655. La veille même du jour, auquel fut prêché le Sermon, dont je tire ces faits, le P. *Pierre de la Motte*, Jésuite d'une haute piété, & fils d'un gentilhomme de *Gand*, mourut à *Anvers* dans sa 31e. année, de la peste qu'il avoit gagnée à servir pendant neuf mois ceux qui étoient atteints de cet horrible fléau.

☞ *Sweertius*, 586. *Sanderi Chorogr. sacra Brabantiæ*, *ult. edit. I.* 109. & 131--134. *Acta Sanctorum*, *Tomo I. Junii*, *pp.* 958. 959. *Le Roi*, *Marchion. S. Imperii*, *p.* 53. *Grand Théatre sacré de Brab.*, *T. II. part. I. pp.* 99. & 102. *Hugo*, *Annal. Præmonstr. II.* 269. 270.

George van Langhveldt, ou *Georgius Macropedius*,

NAQUIT d'une famille distinguée à *Gemert*, petite ville située à quatre lieues au midi de *Grave*, proche la Mairie de *Boisleduc*, & dépendante des Chevaliers de l'Ordre Teutonique. On peut placer sa naissance vers l'an 1475. Ayant achevé ses prémières études, il entra dans la Congrègation des Clercs de la vie commune, dont il a été l'un des plus grands ornemens, & il fut élevé dans la suite aux Ordres sacrés. Comme il avoit une grande connoissance des Belles-Lettres, on l'employa suivant l'usage à les régenter, & il le fit avec une réputation brillante, d'abord à *Boisleduc*, puis à *Liège*, & enfin au Collège de S. Jerôme d'*Utrecht*, où il se rendit au plus tard en 1539. (*a*) Il y exerça ses fonctions jus-

(*a*) Voyez ce que je marque sous le *n.* 9.

ques vers 1552. (*b*) que se sentant violemment tourmenté des douleurs de la Goutte, & épuisé par ses travaux, il se retira dans la Maison de sa Congrègation à *Boisleduc*, pour y passer tranquillement ce qu'il lui restoit à vivre. Une fièvre pestilentielle qui lui survint en 1558., l'enleva sur la fin de juillet de cette année, fort avancé en age. Son corps fut enterré dans l'Eglise de sa Communauté, & l'on grava sur son tombeau les Vers suivans :

Cœlo potitus post labores plurimos,
Georgius Macropedius,
Scholastici moderator optimus gregis,
Toto orbe nobilis senex,
Corpus reliquit hôc podagricum loco,
Longo labore exercitum.
Humanitas, studium juvandi maximum,
Benignitas amabilis,
Candor animi, pietas, & eruditio
Hunc reddidere cælitem
cIↃ. IↃ. LVIII. mense julio.
Cornelius Valerius amico pos.
JULIUs eXpIrans sILVæ DUCIs oCCUpat artUs
MaCropedI tenUes : spIrItUs astra tenet.

(*b*) En voici la preuve : *Estius* né en 1541. fit ses humanités sous *Macropedius* à *Utrecht* ; celui-ci y demeura donc au moins jusqu'en 1552. Il n'y demeura guères après, puisque *Guillaume Canterus*, qui vint à *Louvain* à Pâques 1554., avoit fait ses basses-classes au Collège d'*Utrecht* partie sous *Macropedius*, partie sous ses successeurs, comme nous l'apprend *Suffridus Petri*.

Il paroit que ce fut un Magistrat nommé *Jean de Lente*, qui fit les frais de cette décoration funèbre, puisqu'on raporte les vers marqués plus haut, comme terminés par cette autre inscription :

Comico doctissimo, Praeceptori suo, pietatis ergo, Joannes Lentius, Regius Senator, posuit Georgio Macropedio, Grammatico & Poetae.

JULIUs aestIVo CoLLUstrans nUbILa Phœbo
MaCropeDI eXtInCtos VeXIt aD astra DIes.

Quelques Savans, & entre autres *Christophe Vladeraccus*, qui succèda à *Macropedius* dans le gouvernement du Collège de *Boisleduc*, publièrent des Poësies sur sa mort, & le recueil en fut imprimé à *Anvers*. Notre Auteur méritoit ces éloges; il possèdoit le Latin & le Grec : il entendoit l'Hébreu & le Caldéen : il savoit les Mathèmatiques, & travailloit très-artistement les instrumens qui y servent : il étoit bon Grammairien : enfin il réussissoit dans la Poësie dramatique. Quelque louable qu'il fût par ces connoissances, il le fut beaucoup d'avantage par sa douceur, par sa modestie, par la sainteté de ses mœurs, & par son zèle incomparable pour l'éducation de la jeunesse. Ses écoles furent extraordinairement fréquentées, & l'on en vit sortir *Guillaume Canterus*, *Estius*, *François Haraeus*, *Henri Sedulius*, & presque tout ce qui se distingua dans les

Belles-Lettres en Hollande vers la fin du XVI. siècle.

Liste de ses Ouvrages.

1. *Linguæ Latinæ ac Græcæ Rudimenta.* Je ne sais quand cet Opuscule a paru, non plus que les trois suivans.

2. *Syntaxeos, sive Constructionis Latinæ, Præcepta.*

3. *Prosodia.* In-4°. En vers héxamètres.

4. *Dialectica prima & brevia præcepta.*

5. *Computus Ecclesiasticus; cum brevi calculandi ratione. Trajecti, Herm. Borculous,* 1541. 12°. It. *Basileæ,* 1591. 12°.

6. *Calendarium chirometricum. Et aliud Calendarium, versu heroïco, præcipua Ecclesiæ festa complectens syllabatim.* Ces deux pièces sont à la suite du traité d'*Adrien Junius, de Annis & mensibus,* qui a été imprimé *Basileæ, Henricus Petri,* 1553. 8°. It. *Ibid.* 1556. & 1559. 8°. (si toutefois ces éditions sont différentes.) It. dans les Antiquités Romaines de *Grævius,* Tome VIII. 198--258., mais sans les Calendriers de *Macropedius.*

7. *Epistolica. Antv. Michaël Hillenius,* 1546. 8°. It. sous ce titre : *Methodus, de conscribendis Epistolis. Accessit Epitome de parandâ Copiâ verborum & rerum. Dilingæ, Sebaldus Meyer,* 1564. 12°. It. *Londini,* 1580. 12°. It. *Coloniæ,* 1582. 12°. It. *Francof.* 1598. 12°. It. *Accessit..... &*

Chr. Hegendorphini Methodus Epistolaris. *Londini*, *Richardus Field*, 1614. 8°.

8. *Andrisca; Fabula lepidissima. Coloniæ*, *Joan. Gymnicus*, 1534. 12°. It. *Ibid. Idem*, 1539. 12°. *Macropedius* fit représenter cette pièce par ses écoliers. Elle a été réïmprimée à *Utrecht* chez *Herman Borculoo*, 1552. 12°. avec les douze suivantes :

9. *Hecastus; Macropedii Fabula non minùs pia quàm jucunda, in quâ facinorosus quisque mortalium (dummodo salutis suæ rationem habebit) tanquam in speculo quodam contemplari poterit, quemadmodum per Christum ad beatam mortem perveniat. Antv. Michaël Hillenius*, 1539. 12°. dern. signature *E* 2. après *D* 5. It. *Francof.* 1573. 12°. La dédicace de l'Auteur est datée d'*Utrecht* le dernier mars 1539. (1540.)

10. *Comicarum Fabularum G. Macropedii duæ : Rebelles, videlicet &*

11. *Aluta. Coloniæ, Joan. Gymnicus*, 1540. 12°.

12. *Asotus* (Le Débauché.)....

13. *Petriscus; Fabula jucundissima. Colon. Joan. Gymnicus*, 1540. 12°. It. *Trajecti, Herm. Borculous*, 1541. 12°.

14. *Susanna; Tragœdia.*

15. *Lazarus mendicus; Comœdia..... Trajecti, Herman. Borculous*, 1541. 12°.

16. *De Christi Passione; Tragœdia.....*

17. *Bassarus; Fabula festivissima. Antv. Joan. Hillenius*, 1541. 4°. It. *Colon. Joann. Gymnicus*, 1554. 12°.

18.

18. *Adamus, Fabula Christianæ pietatis plenâ; in quâ κωμικῶς ostenditur quo pacto lapsus Homo, post multas multorum seculorum calamitates & miserias, per Christum ab initio promissum, tandemque mundo exhibitum, saluti restituitur. Trajecti, Hermannus Borculous*, 1552. 12°. Dédiée par l'Auteur à *Lambert Canterus*, dont je parlerai dans ces Mémoires.

19. *Hypomene.....*

20. *Jesus, Scholasticus.....* Toutes ces pièces ont été aussi imprimées à *Cologne*, chez *Jean Gymnicus*.

21. *Hymni & Sequentiæ, quibus..... Dominicis & Festis Diebus utimur, brevibus..... Scholiis illustrati. Sylvæ-Ducis*, 1552. 4°.

22. *Euangelia & Epistolæ, quibus in Leodiensi, Trajectensi, & Coloniensi Ecclesiâ Dominicis & Festis diebus utimur, pereruditis Hermanni Torrentini, & Georgii Macropedii Scholiis illustrata. Antv. Guil. Silvius*, 1567. 8°. It. *Quibus nunc accessit difficilium, tum Latinarum, tum Græcarum dictionum; Germanica* (Flamande) *pariter & Gallica interpretatio. Ibid. Idem*, 1572. 8°. pp. 202. It. *Delphis*, 1595. 8°. It. avec le même titre que dans la 2e édition: *Daventriæ, Joan. Everhardus Cloppenborch*, 1599. 8°. pp. 175. Belle édition, ornée d'estampes en bois. It. sous ce titre: *Euangelia & Lectiones sacræ, Epistolæ dictæ, pro singulis*

diebus Dominicis, & Celebribus, juxta Synodi Dioeceſianæ mandatum, ... Chriſti Paſſione.... inſertâ. Adjecta eſt ſingulis penè Lectionibus brevis difficilium dictionum Latinarum interpretatio; cum finali omnium vocabulorum Indice. Sylvæ-Ducis, Joannes Schoefferus, 1599. 4°. dern. ſignature *F v*. (c) Les Notes, tant d'*Herman Torrentinus*, que de *Macropedius*, ſont fort ſuccintes, toutes Grammaticales, & proportionnées à la capacité des jeunes étudians pour qui elles ſont faites. Cet Ouvrage a ſon mérite.

☞ Voyez l'Article qui ſuit, & *Cornel. Loos, folio ſignato F 2. Suffr. Petri, Scriptores Friſiæ, ult. ed. pp.* 198. 199. *Miræi Elogia Belgica*, 174. 175. *Sweertius*, 274. 275., & *in Deliciis Orbis Chriſt.*, *p.* 488. *Val. Andreas*, 263--265. *Burmanni Traj. erud.* 200--203. Aucun de ces Ecrivains ne parle exactement des Ouvrages de *Macropedius*.

(c) L'Index marqué dans le titre de cette édition, ne ſe trouve pas dans les exemplaires que j'ai vûs.

Arnold van Tricht, OU *Arn. Trichtius*,

ETOIT de *Nimègue*, où il peut être né vers 1510. Il entra dans la Communauté des Clercs de la vie commune, régenta les humanités ſous *George Macrope-*

dius à *Utrecht*, reçut vraisemblablement l'Ordre de Prêtrise, & vécut selon les apparences jusques vers 1580. ou 1590. Il a donné au public un Recueil de Poësies de sa façon sous le titre de

Prima adolescentiæ Progymnasmata. Colon. Arnold. Quentel, 1569. 12°. *Trichtius* avoit du naturel pour la Poësie, comme on en peut juger par ces vers, tirés d'une Elègie qu'il consacra à la mémoire de *Macropedius* :

Cuncta, per immensos quæ attrita Lycæa propinant
Sumptus, ingenii vis dedit una tibi;
Non tibi Lutetia est, non visa Colonia, non quas
Ex studiis urbes Itala terra colit.
At, dum Silvosâ ludum moderaris in urbe,
Inque illâ, quæ olim Legia dicta fuit,
Atque Ultrajecti tandem sic doctus ad unguem
Prodis, ut possit nemo stupere satis:
Palladis aut doctæ mammas suxisse videris,
Aut sanè humanum transiliisse modum:
Quin habuisse sacri, quid nescio, Numinis intus
Arbitror, ad Musas quod reserârit iter.

☞ *Val. Andreas*, 87. & 264.

Philippe Hannotel,

NATIF de *Hesdin* en Artois, se fit Jésuite en 1620. dans sa vingt-unième année. Après l'enseignement des huma-

nités, ordinaire à ceux de sa Compagnie; il étudia en Théologie, reçut la Prêtrise, & fut chargé de professer la Philosophie à *Douai* : il le fit pendant six ans : & le jour même qu'il avoit dit la messe en action de graces pour avoir fini son troisième cours, il se sentit atteint de la peste, dont il mourut peu d'heures après; c'étoit vers la fin d'août 1637. Ce Père a donné au public :

1. *Exercitium Amoris pro nobis crucifixi*, *Duaci*, *in*-16.

2. *Praxis meditandi Passionem Christi*. *Duaci*, *in*-16.

3. *Mundi Stultitia, compendio demonstrata*. *Duaci*, 1633. 16°. It. *Brux.* 1655. 16°.

4. *Meditationes variæ*, *& piorum affectuum Formulæ*. *Duaci*, *Vidua Petri Telu*. En placard, avec des figures pour représenter les mystères, qui font l'objet de ces méditations.

☞ *Aleg.*, 405. *Sotuellus*, 709.

Philippe de Maldeghem

DESCENDOIT d'une famille ancienne, noble, & Patricienne de *Bruges*, qui a produit quantité de personnages distingués par leur capacité, ou par leur

bravoure. Il comptoit parmi ses Ancêtres *Salomon de Maldeghem*, qui accompagna *Robert*, Comte de Flandre, à la prémière Croisade en 1089. *Josse*, père de notre Auteur, étoit seigneur de *Leyschot* & d'*Oetsel*, Maitre d'Hôtel & Gentilhomme de la Chambre du Duc de Bavière : il fut Bourguemaitre du *Franc* de *Bruges* en 1562., & mourut en 1573. Il avoit épousé *Anne de Joigny de Pamele*, (*a*) fille de *George*, & de *Marguèrite Gommer*: & il ne laissa de son mariage que *Philippe*, qui fait le sujet de cet article. Celui-ci hérita des seigneuries de son père, & en 1567. il y joignit celle d'*Avelgem* en vertu de son mariage avec *Martine de Boonem*, fille de *Charles de Boonem* & de *N. Romeyns*. Il dévint dans la suite Maitre d'Hôtel, Gentilhomme de la Chambre du Prince *Ernest de Bavière*, Electeur de Cologne, Evêque de *Liège*, &c. Outre ces charges étrangères, il remplit jusqu'à treize fois celle de Bourguemaitre du Franc de *Bruges* dépuis 1578. jusqu'en 1608. (*b*) Il fut créé Chevalier par patentes du 21. mai 1605. Il perdit sa femme en 1607., & lui ayant survécu quatre ans, il mourut à *Bruges* en 1611., & fut enterré au-

(*a*) Morte en 1584.
(*b*) Il fut fait Bourguemaitre en 1578. 84. 87. 89. 91. 93. 97. 98. 1600. 1601. 1604. 1606. & 1608.

près d'elle dans la Chapelle de S. Philippe, qu'il avoit fondée dans l'église des Dominicains de cette ville. Ses enfans furent 1°. *Adolphe*, seigneur de *Leyschot*, *Oetsel*, & *Avelgem*, qui fut aussi créé Chevalier le 30. mars 1617., & plusieurs fois Bourguemaitre de *Bruges*. 2°. *Josse*, qui fut successivement Gouverneur de *Damme* près de *Bruges*, & de *Landrecies* en Hainaut. 3°. *Robert*, seigneur de *Grimarès*, Chevalier en 1610., mort sans postèrité le 24. décembre 1654., quoique marié trois fois. 4°. *Philippe*, seigneur de *Steenmare*, qui épousa *Anne Casenbroot*, & en eut des enfans. 5°. *Sébastienne*, mariée à *Josse Casenbroot*, seigneur d'*Oostwinckele*, prémier Bourguemaitre de *Bruges* en 1581., mort en 1603. C'est d'*Adolphe de Maldeghem*, fils ainé de notre *Philippe*, que sont descendus en quatrième gènération MM. *Charles-Florent-Joseph* (autrement: *Charles-Dominique*,) troisième Comte de *Maldeghem*, & troisième Baron de *Leyschot*, qui a été fait en 1744. Chambellan de S. A. R. le Duc Charles-Alexandre de Lorraine, Gouverneur des Pays-Bas, &c., & en 1750. Lieutenant de ses Archers : & *Joseph-François-Ambroise de Maldeghem*, frère du précèdent, Major dans le Régiment de *Ligne*, ci-devant Chevalier de Malte. *Philippe de Maldeghem* a donné au public

Le Pétrarque traduit en rime Françoise,

avec les Commentaires. Bruxelles, *Rutger Velpius*, 1600. *in*-8. Cette traduction est dédiée à Maximilien de Bavière. Je crois qu'elle comprend tous les Ouvrages Italiens de *Pétrarque*, je veux dire ses *Sonnetti*, ses *Canzoni* (qui sont ce qu'il a fait de meilleur,) & ses *Trionfi*. Pour les *Commentaires*, traduits aussi par *Philippe de Maldeghem*, je ne sais de qui ils sont. Dans les éditions Italiennes il y en a de *François Philelphe*, d'*Antonio da Tempo*, de *Girolamo Alessandrino*, de *Bernardo Licinio*, d'*Alessandro Vellutello*, d'*Alde Manuce*, de *Bernardino Daniello*, d'*Antonio Bruccioli*, de *Giovanni-Andrea Gesualdo*, de *Silvano da Venafro*, de *Louis Castelvetro*, &c., sans compter ceux qui sont plus récens que *Maldeghem*.

☞ *Sanderus, de Brugensibus, p.* 69., & *Flandr. illustratæ, ult. edit. T. II.* 33. 187. & 188. *De Seur, la Flandre illustrée par &c.* 236. 238. & 240. *Le Roux, Recueil de la Noblesse de Bourgogne, &c. p.* 290. *De Jonghe, Belgium Dominic. pp.* 166. 167. *Généal. de la famille de Coloma, p.* 57.

Jean Dullaert, ou *Joannes Dullardus*,

ISSU D'UNE famille noble de *Gand*, (a) naquit en cette ville vers l'an 1470., & fit le gros de ses études à *Paris*, où son principal maitre en Philosophie, fut le célèbre Ecossois *Jean Maire*, ou *Joannes Major*, fort connu par ses écrits. Il y enseigna lui-même cette science au Collège de *Beauvais*, où il eut pour Collègue *Gaspar Lax*, & pour disciple le fameux *Jean-Louis Vivès*; c'étoit vers 1510., & dans le tems que *Dullaert* se préparoit au Doctorat en Théologie. Mais, ou il n'eut pas le tems de prendre ce grade, ou il mourut peu de tems après l'avoir pris. *Valère André* prouve qu'il finit ses jours avant l'an 1520. Ce Bibliographe avoit de quoi prouver qu'il les termina en 1512. ou l'année suivante; puisqu'il parle à l'article *Ludovicus Blaviflos*, d'une pièce en vers, que ce Poëte publia sur la mort de *Dullaert* en 1513. *Eloi Houcharius* en fit paroitre une autre que *Valère André*

(a) *Philippe de l'Espinoy*, (*Recherche des Antiq. & Noblesse de Flandre*, *pag.* 199.) parle de *Bauduin Dullaert*, vivant en 1352., & marié avec *Jeanne* fille de *Thomas de Vaernewyck*, Chevalier : & (*page* 675.) de *Laurent Dullaert*, Echevin du second Banc, ou *des Parchons*, à *Gand* en 1447. ; ajoutant qu'*Aucuns de ce nom portent de Gueule à trois chateaux d'argent.*

date de 1523., mais je crois qu'il faut ici corriger 1513. *Josse Badius* s'exprime ainsi sur notre Auteur dans une Lettre datée de 1520., qu'il a mise au devant de son edition du *Summa Quæstionum ordinariarum* de *Henri de Gand : Accedit etiam pia Magistri Joannis Dullardi memoria, qui primus horum operum in lucem emittendi & auctor & adjutor fuerat : & qui, nisi eum nobis invidissent fata, unus poterat tanti civis æquiparare studia. Ut enim in Philosophiâ nihil Parisiense Museum extulit emunctius, ita de Theologiâ ejus, quâ initiatus obiit, omnem* (f. *omnes*) *spem conceperamus maximam.* On voit ici l'idée qu'on s'étoit formée à *Paris* des talens de *Jean Dullaert*, quoi qu'il fût mort assez jeune. *Sanderus* dit que ses Commentaires sur Aristote sont *savans & subtils*, & que ceux qu'il a faits sur les *Météores*, prouvent qu'il étoit habile Mathèmaticien. *Valère André* n'en parle pas moins avantageusement; il le qualifie : *Primi nominis Philosophus.* Mais *Vivès*, plus à portée de le connoitre, & plus capable d'en juger, regretta le tems, qu'il avoit perdu à suivre ses leçons, qui, selon la coutume du tems, ne rouloient que sur des questions également épineuses, & frivoles. On a de *Jean Dullaert* :

1. *Quæstiones in Aristotelem* Περὶ Ἑρμηνείας. *Paris.* 1509.

2. *Quæstiones doctæ, quæ vice Commenta-*

riorum esse possunt, in octo Physicorum Aristotelis libros. Paris. in-fol.

3. *In libros de Cælo & Mundo. Paris. in-fol.*

4. *Dialogus de Sphærâ astronomicâ.* Avec *Pauli Veneti Disputationes in Physicam Aristotelis. Paris.* 1512.

5. *Quæstiones in librum Prædicabilium Porphyrii, secundùm viam Nominalium & Realium. Paris.* 1520. ou 1521. *fol.* Publié par les soins de *Jean Drabbius Bonicollius*, dont je parlerai ailleurs. *Sanderus* dit que les ouvrages de *Dullaert*, y compris son Commentaire sur les *Météores* d'Aristote, ont été imprimés à *Paris* chez *Pierre Gandoul*; il n'en marque ni la date, ni le format.

Le même *Sanderus*, & *Sweertius*, trompés peut-être par une ressemblance de nom, font de nôtre *Jean Dullaert* un Jacobin du Couvent de *Gand*, mort en cette maison l'an 1378.

☞ *Joan. Lud. Vives, Opusculo in Pseudo-Dialecticos. Sweertius*, 421. *Sanderus, de Gandavensib.*, 70. 71. *Val. Andreas*, 494. 497. & 631.

Jacques Laurent, ou *Jac. Laurentius*,

ÉTOIT d'*Amsterdam*, où il naquit vers l'an 1585. Après ses prémières études, il s'appliqua à la Théologie Calvi-

nienne, fut reçu Propoſant, & exerça le Miniſtère, d'abord dans quelques villages, entre autres dans celui de *Diemen* près du lieu de ſa naiſſance : puis à *Naerden*, petite ville ſituée ſur le *Zuiderzée*, d'où il fut appellé à *Amſterdam* en 1621. Il y remplit les fonctions de Miniſtre environ vingt-trois ans, & mourut le 19. mars (v. ſt.) 1644. dans la 58ᵉ année de ſon age. *Jacques Laurent* fut l'un des plus ardens défenſeurs des opinions du Calviniſme rigide : il a laiſſé des marques de ſon zèle aveugle dans preſque tous les ouvrages ſuivans :

1. *Apologeticus primus contra Sandæum*. *Amſt.* in-12°. Cet opuſcule & le ſuivant doivent avoir paru vers 1617.

2. *Apologeticus ſecundus contra Sandæum*. *Amſt.* in-12°.

3. *Cauteriata Jeſuitarum Conſcientia*. In-12°. Le P. *Maximilien Sandæus* réfuta cette Satyre en 1617. par ſon *Caſtigatio Conſcientiæ Jeſuiticæ cauteriatæ*, &c., & par ſon *Admonitio de cauteriatâ Jeſuitarum conſcientiâ* en 1619. *Jacques Laurent* voulut ſe défendre en publiant la pièce qui ſuit.

4. *Vulpina Jeſuitica, ſive Cenſura Admonitionis Sandæanæ*. *Amſt.* in-12°. Voyez ci-devant T. X. pp. 169. & ſuiv.

5. *Prodiga Jeſuitarum Liberalitas in vocicibus univerſalibus : Omnis, Nullus, Semper, Nunquam, Ubique, Nuſquam, Totum, Ni-*

hil. Amst. in-12°. Le P. *Sandæus* y opposa son *Hyperbole & Castigatio Prodigæ Jesuitarum Liberalitatis, &c. Mogunt.* 1619. 12°.

6. *Reverentia Ecclesiæ Romanæ erga sanctos Patres veteres subdola, in duodecim articulos distributa. Cui accedit Tractatus de verâ ac legitimâ, quæ sacræ Scripturæ, & sanctis Patribus, atque illorum scriptis debetur, authoritate. Lugd. Bat.* 1624. 12°.

7. *Paulus* δυσνόητος, *seu Explicatio locorum difficilium in Epistolis Paulinis. Amst.* 1624. *fol.* It. *Ibid.* 1642. 4°.

8. *Apologia Catechesis Heidelbergensis, contra Joannem Andream Coppensteinium. Amst.* in-12°. Le P. *Coppenstein*, savant Dominicain Allemand, (*a*) avoit publié à *Heidelberg*, où il desservoit la Cure de S. Pierre, un opuscule intitulé : *Excalvinizata Catechesis Calvino-Heidelbergensis, hoc est, inversa in Romano-Catholicam, sic ut orthodoxam in textu, Calvinianam in margine cum textu communi sit legere, & utramque invicem oppositam dignoscere.* (b) Ayant

(*a*) Né vers l'an 1570. Il entra dans la Compagnie de Jésus, de laquelle il passa à l'Ordre de S. Dominique. S'étant distingué par ses prédications à *Coblentz* & ailleurs, il eut le rang de Prédicateur général. Le Duc (*Maximilien*) de Bavière l'employa pour rétablir la Catholicité dans le Palatinat, dont les troupes Impériales s'étoient saisies, & fit en sorte que le P. *Coppenstein* dévint Curé de S. Pierre à *Heidelberg*. On croit qu'il mourut dans cet emploi vers 1627.

(*b*) Réimprimé dans le Recueil intitulé : *R. P. F. Joannis Andreæ Coppensteinii, Ord. Prædic., Controversiarum inter*

vû l'*Apologie* de *Jacques Laurent*, il y opposa : *Castigatio Apologiæ Calvino-Catecheticæ, adversus Jacobum Laurentium, Verbi Ministrum Amstelredamensem, Apologistam. Heidelbergæ*, It. dans le recueil cité sous la note (*b*) Tome III. pp. 78. *Jacques Laurent* répliqua en faisant paroitre :

9. *Invicta Veritas, sive Refutatio Castigationis Coppensteinianæ : & Vindicatio Apologiæ Catechesis Heidelbergensis. Amst.* 1627. 12°. Il paroit que le P. *Coppenstein* mourut avant d'avoir vû cette réplique. Feu M. *Emtinck*, seigneur de *Noordwykerhout*, en avoit un exemplaire corrigé & augmenté en beaucoup d'endroits par l'Auteur même.

10. *Pathmos, sive Expositio septem Epistolarum Asiaticarum, quas B. Joannes in Insulâ Pathmo scripsit. Amst.* 1629. 4°. It. *Harderov.* 1649. 4°. C'est le résultat de quelques Prêches de l'Auteur.

11. *Carcer Regius, sive expositio Historiæ Josephi Patriarchæ, Genes. XXXVII. & seqq. Amst.* 1630. 4°. It. *Ibid.* 1642. & 1670. *in*-4°. Je doute si ces éditions sont différentes.

12. *Fabula Papistica Infernalis tripartita, hoc est, Doctrina Ecclesiæ Romanæ de tribus fictitiis locis infernalibus, Purgatorio, Limbo puerorum, & Limbo Patrum, detecta*

Catholicos & Hæreticos nostri temporis, ex Roberto Bellarmino, E. R. Cardinali, in epitomen redactarum : Mogunt, Theob. Schönwetterus, 1626. *in*-4., *Tomo II.* pp. 288—339.

& confutata. Amst. 1632. 4°. Il est évident par le titre même de ce livre, que l'Auteur cherchoit querelle à l'Eglise Romaine, qui n'a jamais rien décidé sur le limbe des enfans morts sans baptême, & qui abandonne ce point, & plusieurs autres que l'Auteur attaque ici, à la liberté de ses Théologiens. Pour le Purgatoire, c'est une vérité manifeste dans la Tradition de l'Eglise, tant Juive, que Chrêtienne, adoptée par les Mahomètans, connue même aux Gentils. Il n'y a que l'envie de nous contredire, qui ait pu la faire rejetter des Protestans.

13. *Sancti Apostoli Jacobi Epistola Catholica, perpetuo Commentario explicata. Amst.* 1635. 4°. It. *Ibid.* 1639. & 1645. & 1662. 4°.

14. *Dialogus Eucharisticus..... Amst.* 1637. 4°.

15. *Commentarius perpetuus in Epistolam Catholicam priorem S. Apostoli Petri. Amst.* in-4°. It. avec le suivant.

16. *Commentarius perpetuus in Epistolam Catholicam posteriorem S. Apostoli Petri, Amst.* 1641. 4°. It. *Ibid.* 1647. 4°. It. *Genevæ*, 1649. 4°.

17. *Hugo Grotius Papizans, hoc est, Notæ ad quædam loca in Hugonis Grotii Appendice de Antichristo, Papam Romanum, & doctrinam ac religionem Papisticam spectantia, & in quibus via sternitur ad Papismum An-*

tichristianum. Auctore Jacobo Laurentio, Amstelodamensi, Verbi Dei Administro. Amst. Nicol. Ravesteinius, 1642. 8°. pp. 206. *Grotius* après avoir suivi le Calvinisme rigide, se déclara en faveur des Arminiens, & donna comme eux dans le Socinianisme : la lecture qu'il fit des SS. Pères le rapprocha ensuite de la Catholicité, & quelques-uns ont cru qu'il étoit mort Catholique. La vérité est que dans ses dernières années il se tint neutre entre tous les partis : mais comme il respectoit beaucoup l'antiquité Chrêtienne, il ne put plus s'accommoder de la plupart des dogmes propres aux Calvinistes. C'est ce qui les irrita si fort contre lui. *Jacques Laurent* se signala par l'ouvrage dont je parle; il s'y déchaine avec furie contre *Grotius*, & soutient à outrance que le Pape est l'Antechrist, & qu'on ne peut nier cet article, sans abandonner une vérité capitale de la Réforme.

18. *Sermon prêché avant la célèbration de la sainte Cène, contenant une Profession de Foi*. En flamand (*c*) *Goude*, 1645. 12°.

☞ *Witte*, *Diar. biograph. in supplem. ad an.* 1644. *Bentheim*, *Hollandischer Kirch und Schölen staat*, *II.* 335. *Le Long*, *Biblioth. Sacra*, 823. *Beschryv. van Amsterdam*, 1726. *in-fol.*, *p.* 484. *Fopp* 521. (Il y a peu de choses dans tous ces Auteurs.)

(*c*) *Belydenis-Predicatie, gedaan voor het houden des heyligen Avondmaels.*

Jacques Puyskens,

DOMINICAIN Flamand, né vers 1647., prononça ſes voeux au couvent de *Maſtricht*, & n'eut pas plûtôt reçu l'Ordre de Prêtriſe, qu'il ſe livra tout entier à la contemplation, & à la direction des ames. Il conſuma ſa vie dans ces ſaints exercices, & mourut en 1719. après avoir célèbré ſon jubilé de profeſſion. Ce Pere a publié un petit Traité

1. *De la Dévotion envers le S. Sacrement de l'Autel.* En Flamand. *Liège, in-*12.

2. Un petit livre de *Prières ou Exercices journaliers.* En la même langue.

☞ *Quétif & Echard, II.* 799.

Jean van der Cammen,

NÉ A *BRUXELLES* en 1636., entra chez les Dominicains de la même ville en 1652., & y fit profeſſion l'année ſuivante. Son cours d'études étant fini, il ſe dévoua au miniſtère de la chaire, qu'il exerçoit avec beaucoup de ferveur & de ſuccès, lorſqu'une mort prématurée le ravit à ſes Confrères & au public le 5. aout 1671. dans ſa 35e année. On a de lui:

1. *La vive ſource des graces ſpirituelles &*

& temporelles, accordées par l'interceſſion de *S. Dominique; ou Traité de la Communion de quinze mardis en l'honneur de ce Saint.* En flamand. *Bruxell. Guill. Scheybels*, 1668. 12°. pp. 294.

2. *S. Dominique Avocat des hommes.* Avec le précèdent.

☞ *De Jonghe, Belgium Dominic.*, 347. 348. *Quétif & Echard, II.* 639.

Jacques Brocardo,

FAMEUX Viſionnaire du XVI. ſiécle; étoit natif de *Véniſe*, ou ſelon quelques-uns du Piémont. S'étant déclaré en faveur de la religion P. R., il prit la route de Hollande, & y fit parade d'un zèle extraordinaire contre les Catholiques, ſurtout en publiant quelques livres, où il ſoûtenoit que les évènemens les plus remarquables de ſon tems avoient été prédits par les Prophètes. Après avoir ajuſté ſelon ſa fantaiſie les Oracles ſacrés à des choſes déja arrivées, il les appliquoit auſſi à des choſes à venir, & prédiſoit en vertu de certains paſſages la bonne ou la mauvaiſe fortune de *Philippe II.*, du Prince d'Orange, de la Reine *Eliſabeth*, de l'Empereur, &c. Les Réformés de Hollande ménageoient un homme, qui étoit utile à leur parti:

mais à la fin craignant qu'on ne leur imputât d'approuver ses réveries s'ils continuoient de garder le silence, ils condamnèrent sa manière d'interprèter l'Ecriture au synode national de *Middelbourg* en 1581., & chargèrent *Lambert Daneau*, Professeur de *Leyde*, & *Martin Lydius*, Ministre d'*Amsterdam*, d'admonêter le sieur *Brocardo* touchant ses visions. Le synode National tenu la même année à *la Rochelle* condamna son Commentaire sur la Génèse, comme rempli d'impiètés & de profanations. Il promit de ne plus faire le Prophète, & il ne tint pas longtems parole. En 1583. il sçut tellement empaumer *Jacques Segur de Pardaïllan*, gentilhomme François, & bon Huguenot, qu'il lui persuada par quantité de textes de l'Ecriture, dont il continuoit d'abuser, qu'on verroit bientôt paroitre un Prince Réformé, qui renverseroit le trône Papal, & se rendroit *le Chef de l'Union Chrêtienne*. Ce zèlé serviteur de *Henri de Bourbon*, alors Roi de Navarre, crut que c'étoit à son maitre que le Ciel destinoit une si haute fortune: & plein de cette espèrance, il lui proposa le dessein d'une Ambassade vers les Princes de la Confession d'*Ausbourg*, en s'offrant de la conduire. Sa proposition n'ayant rien qui ne convînt au mauvais état des affaires de *Henri*, elle fut goûtée, & *Pardaïllan* partit pour l'Allemagne. On

se moqua de cet Envoyé, quand on sçut le ressort qui le remuoit, & qui l'avoit engagé à faire les frais de l'impression des livres de son Prophète. Quelques Catholiques d'Allemagne étendirent leurs railleries (*a*) jusques sur le Prince qui l'en-

(*a*) C'est ce qu'a fait l'Auteur d'un livre curieux, intitulé: *Incendium Calvinisticum; Regis Navarri Legatione apud quosdam Imperii Status nuper admodum, ad certam Religionis ac Reipublicæ conturbationem, procuratum: eâ nimirum fide, quam insignis ille sextæ Regni partis Monarcha, ante annos haud ita multos, ore, literis, ac per Legati verba; cum errorum novorumque dogmatum detestatione, Pontifici Rom. juraverat, promiserat, confirmârat. In gratiam bonorum piorumque editum anno* M. D. LXXXIV. In-12., gros caract. pp. 228. non chiffrées. Où l'on trouve 1. une Préface, qui roule sur la conduite & sur les entreprises du Roi de Navarre. 2. Sa Lettre circulaire aux Princes Luthèriens d'Allemagne, avec quelques notes aux marges; cette Lettre est datée de *Nérac* le 31. juillet 1583. 3. Trois Instructions du même au sieur *de Pardaillan*, dont deux sont datées du 22. & du onze juillet de cette année; avec des remarques de l'Editeur. 4. La Réponse de quelques-uns des principaux Députés des Luthèriens à la Lettre du Roi de Navarre. A travers un peu de Luthèranisme, on y mêle beaucoup de réflexions solides & pleines de sel sur le caractère & sur l'état actuel des affaires des Huguenots; l'Editeur y a encore joint quelques notes. 5. La Lettre que Charles IX. écrivit aux Princes de l'Empire pour excuser la Saint-Barthèlemi. 6. Celle que le Roi de Navarre, depuis *Henri IV.*, adressa au Pape Grégoire XIII. pour lui faire part de son abjuration; cette lettre est datée de *Paris* le 3. octobre 1572. 7. Des Antithèses contenant les principaux points de Doctrine contestés entre les Luthèriens, & les Calvinistes: suivies d'attestations de plusieurs des prémiers en faveur de la présence réelle. 7. Lettre de *Jean-George*, Electeur de *Brandebourg*, à *Martin Kemnitz* sur les propositions du Roi de Navarre. 9. Réponse de *Kemnitz*. 10. Lettre du *sieur de Pardaillan* à l'Empereur Rodolphe, qui avoit donné ordre d'arrêter ce brouillon. 11. Lettre de créance du Roi de Navarre à l'Empereur pour le sieur *de Pardaillan*. 12. Instruction du même pour cet Envoyé. 13. Conclusion de l'Editeur de ces pièces.

voyoit, & qui ne manqua pas de condamner dans la suite le parti qu'il avoit suivi dans ces conjonctures. *Brocardo* se retira dépuis à *Nuremberg*, où il trouva des Protecteurs, qui lui firent beaucoup plus d'accueil qu'il ne méritoit. Il vivoit encore en 1594., & *Jacques Bongars* (*b*) se donnoit alors beaucoup de mouvement, ou pour me servir de ses termes, il remuoit ciel & terre pour lui faire payer 300. écus d'or, que *Pardaïllan* lui avoit laissés par son testament. On a de *Brocardo* :

1. *Interpretatio & Paraphrasis libri Apocalypseos.* *Lugd. Batav.* 1580. 8°. It. *Ibid.* 1610. 8°. It. *Traduit en Anglois par Jacques Stanford. Londres*, 1582. 4°.

2. *Interpretatio mystica & prophetica libri Geneseos.* *Lugd. Bat.* 1580. & 1584. 4°. It. *Editio auctior & emendatior. Bremæ, Theod. Gluichstein*, 1585. 4°. It. *Ibid.* 1593. 4°.

3. *Interpretatio mystica & prophetica Levitici, Cantici Canticorum, Haggæi, Zachariæ, & Malachiæ. Lugd. Bat.* 1580. 8°.

4. *De Anti-Baptismo jurantium in Papam, & in Ecclesiam Romanam, deque eorum Idolo zeli. Lugd. Bat.* 1580. pp. 75.

☞ *Bayle, Diction. ed. de* 1740. *I.* 670-672. *Le Long, Biblioth. sacra*, 652.

(*b*) Nouvel Ambassadeur du Roi de Navarre; mais beaucoup plus éclairé & plus sensé que le prémier.

Adrien Peys,

ECRIVAIN flamand, qui doit étre né vers 1630. ou 1635., & qui paroit étre mort vers le commencement de ce siècle. Il s'est fait connoitre par quantité de pièces Dramatiques, qu'il traduisit pour la plûpart de *Molière*, & de quelques Italiens, & qu'il fit représenter sur les Théatres d'*Amsterdam*, & ailleurs. En voici la liste :

1. *L'Amour odieux du Visigoth Noran & de Julie; Opèra Tragique.* (a) *Anvers, Martin Verhulst*, 1661. 8°.

2. *Amphitrion; Tragicomèdie traduite de Molière.* (b) *Amst. Jacob Lescailje*, 1670. 8°.

3. *Le Spectre féminin; Comèdie.* (c) *Amst. Jacob. Lescailje*, 1670. 8°.

4. *Le Berger fidèle; Pastorale.* (d) *Amst. Jacob Lescailje*, 1671. 8°.

5. *Les fourberies de Scapin; Comèdie.* (e) *Amst. héritiers de Jacob Lescailje*, 1680. 8°.

(a) *Hatelycke Liefde van den Gotschen Noran ende Julia; Treurspel door Vertooningen.*

(b) *Amphitrion; bly-eindend-Spel; uit het Frans van Moliere.*

(c) *Nachtspokende Juffer; Blyspel.*

(d) *Getrouwen Harder; Harders en Harderinnen Spel.*

(e) *Schapyn; Blyspel.*

6. *L'Avocat ſans Latin ; Comèdie badine.* (f) 1680. 8°.

7. *Le Deuil hypocrite ; Comèdie badine.* (g) *Amſt. Michel de Groot*, 1680. 8°.

8. *Le Mariage forcé ; Comèdie badine.* (h) *Amſt. Veuve Gisbert de Groot*, 1682. 8°.

9. *Les enchantemens d'Armide, ou le ſiège de Jéruſalem ; Tragèdie.* (i) *Amſt. Veuve Gisbert de Groot*, 1695. 8°.

10. *Les Amours de Jupiter & de Semelé ; Tragèdie.* (k) *Amſt. Otton Barents Smient*, 1699. 8°.

11. *Le Feſtin Pierre, ou l'Impie puni ; Tragèdie.* (l) 1699. 8°.

12. *Jupiter & Amphitrion, ou les deux Soſies reſſemblans ; Comèdie.* (m) *Amſt. David Ruarus*, 1700. 8°. Je ne ſais quand les deux pièces ſuivantes ont paru.

13. *L'Amante conſtante ; avec la mort de Tancrède ; Tragèdie.* (n) *In-8°.*

14. *Le Bourgeois Gentilhomme ; Comèdie badine.* (o) *La Haye, Livin van Dyk, in-8°.*

(f) *Advocaet ſonder ſtudy ; Kluchtſpel.*

(g) *Gemaakte Rouw, Kluchtſpel.*

(h) *Gedwonge Houwelyk, of Mariage forcé ; Kluchtſpel.*

(i) *Toveryen van Armida, of het belegerde Jeruſalem ; Treurſpel.*

(k) *Liefde van Jupiter en Semele ; Treurſpel.*

(l) *Maaltyd van Don Pedroos geeſt, of de geſtrafte Vrygeeſt ; Treurſpel.*

(m) *Jupiter en Amphitrion, of de twee gelyke Soſias ; Blyſpel.*

(n) *Stantvaſtige Minnaares ; met de dood van Tancredo ; Treurſpel.*

(o) *Burgerlyken Edelman ; Kluchtſpel.*

15. *Le Tartuffe; Comèdie.* (p) On n'est pas assuré que cette Pièce (traduite de *Molière*) soit de *Peys*. On doute aussi des suivantes.

16. *Venceslas; Tragèdie.* (q)

17. *Rénaud & Armide; Tragèdie.* (r)

18. *La Haine aimable; Tragicomèdie.* (s)

☞ *Register der Nederlandsche Tooneelspel-Dichteren*, pp. 88. & 89.

(p) *Tartuffe.*
(q) *Wenslaus.*
(r) *Reynout en Armieda.*
(s) *Minnelyke Haat.*

Pierre Wemmers,

FILS DE *Gisbert Wemmers*, & de *Marie Hanotel*, & frère de *Jacques Wemmers*, dont j'ai parlé ci-devant T. V. p. 230., naquit à *Anvers* environ l'an 1600. Sorti de ses prémières études, il entra, comme son frère, dans l'Ordre des Carmes de l'ancien Institut, & se distingua par son habileté dans la Théologie, & dans la Prédication. En 1645. il se rendit à *Rome*, où il fut destiné à servir de compagnon à son frère, qui venoit d'être nommé Evêque du *Grand-Caire*, & Vicaire Apostolique en Ethiopie : mais celui-ci étant mort à *Naples* le 21. août 1645., le P. *Pierre* retourna à *Rome*, s'y

arrêta un an ou deux, & revint à *Anvers*, où il mourut le 6. mai 1678. Ce Religieux a donné au public :

1. *La Vie admirable de la B. Vierge Marie-Madeleine de' Pazzi, Religieuse de l'Ordre de N. D. du Mont-Carmel; écrite en Italien par M. Vincent Puccini, son Confesseur, & traduite en flamand par le P. Pierre Wemmers.* (a) *Anvers, Veuve & héritiers de Jean Cnobbaert*, 1643. (b) 12°. Goth., pp. 652. sans les Préliminaires, & la Table. La dédicace du traducteur est datée d'*Anvers* le 22. mai 1643. Cette vie est partagée en trois livres, où il est parlé 1°. de l'enfance, & de l'adolescence de la Sainte, de son entrée en religion, de son noviciat, de son zèle pour le salut des ames, de ses autres vertus, de ses souffrances, & de sa mort. 2°. de ses révèlations. 3°. de ses miracles ; avec un Précis de ses maximes, & de ses dévotions journalières.

2. *Doctissimi Discursus ; in quibus SS. Patrum sententiis, conceptibus moralibus, &*

(a) *Het wonderbaer Leven van de salighe Maghet Maria Magdalena de' Pazzi, Religieuse van de Carmeliten Orden, ghenoemt Onse L. Vrouwe Broeders ; beschreven in't Italiaens door den Eerweerdighen H. Vincentius Puccinus, Biecht-Vader der selver Maghet : ende uyt het Italiaens in onse Nederduytsche tale over-ghesett, ende in dry boecken verdeelt, door P. Petrus Wemmers, Religieus der selver Orden.*

(b) Et non pas en 1653., comme marque le P. *Cosme de Villiers*.

variis rerum similitudinibus, res gestæ vitæque Sanctorum, doctè non minus quàm dilucidè, exhibentur, ex Operibus Ill^mi & R^mi D. D. Pauli Arezii, Derthonensium Episcopi, collecti, translati, summariis ac indicibus locupletati per R. P. Wemmers, Ordinis Carmelitarum regular. Observant. Antv. Vidua Joannis Cnobbari, 1647. 4°. pp. 561. sans les tables. It. *Colon.* 1665. 4°. Ouvrage propre à fournir de la matière aux Prédicateurs, aussi bien que le suivant. *Paul d'Arezzo*, savant Prélat Italien, étoit d'une famille noble de *Milan*. Il entra à quatorze ans dans l'Ordre des Théatins, & brilla dans la Prédication. Son mérite fut recompensé de l'Evêché de *Tortone* dans le Milanès, qui lui fut confié le 6. juillet 1620. Il renonça à cette dignité en 1644., & mourut le 13. juin de la même année, après avoir composé divers ouvrages utiles.

3. *Mundi Tribulatio, ejusque remedia, Patrum testimoniis, exemplisque illustrata. Tomus primus, in quo doctè, utiliter, ac problematicè inquiritur an, quid, & unde Tribulatio? Cui* (subjectus) *Index Euangelicus, singulis anni Dominicis, Sanctorum festis, ac Quadragesimæ feriis, luculentissimam præbet dicendi materiam. Auctore Perillustri ac R^mo D. Domino Paulo Aresio, Dertonensium Episcopo. Nunc primùm per R. P. Petrum Wemmers, strictioris observan-*

tiæ Carmelitam ex fonte translatus, summariis, quadruplicique indice locupletatus. Antv. Vidua & hæredes Joan. Cnobbari, 1651. 4°. pp. 679. sans la table —— *De Tribulatione, ejusque naturâ, causis, & effectibus, Tomus secundus; ad quem finem Tribulatio nostra dirigenda? curiosis discursibus, utilissimisque documentis, ad Concionatorum vota, illustratus, & Indice Euangelico in omnes anni Dominicas, Sanctorum festa, ac Quadragesimæ ferias copiosissimè ditatus. Auctore Perillustri, &c. Ibid. Iidem*, 1651. 4°. pp. 560. Le P. *Wemmers* dédie cette version à *Jean-Chrysostome van der Sterre*, Abbé de *S. Michel* d'*Anvers*: sa lettre est datée de cette ville le 2. janvier 1651.

4. *Chronique, & démonstration évidente de l'origine, des progrès, & des divers évènemens arrivés dans l'Ordre de N. D. du Mont-Carmel.* En flamand. *Anvers, Corneille Woons*, 1666. grand *in*-8°. C'est un Abrègé du gros ouvrage de *Jean-Baptiste de Lezana*, (*c*) qui a pour titre: *Annales sacri, Prophetici, & Eliani Ordinis Beatissimæ Virginis Mariæ de Monte*

(*c*) Carme savant, pieux, & célèbre, né à *Madrid* le 23. novembre 1586., & mort à *Rome* le 29. mars 1659., après y avoir demeuré près de 34. ans. Ce Père avoit enseigné la Scholastique à *Tolède*, à *Alcala*, & à *Rome*, où il fit aussi des leçons de Métaphysique au Collège *de la Sapience.* Il passa par divers emplois dans son Ordre: & les Papes *Urbain VIII.* & *Innocent X.* le firent Consulteur, le prémier de la Congrègation *dell' Indice*, & le second de celle des Rites.

Carmelo. Romæ, Vitalis Mascardus, 1645--50--53. & *Jacobus Phæus*, 1656. *in-fol.* 4. vol.

5. *Les Voyes heureuses du Salut.* En flamand, *in*-16.

6. Et quelques autres opuscules, qu'on ne spécifie point.

☞ *Préliminaires de ses Ouvrages. Danielis à Virg. Mariâ Vinea Carmeli*, p. 755. & *Specul. Carmelit. T. II. pp.* 198. 930. & IIII. *Fopp.* 1020. *Cosmas de Villiers, II.* 622. 623.

Nicaise de Ste Thérèse,

NOMMÉ dans le monde *Nicaise la Fosse*, étoit de *Tournai*, où il naquit vers la fin du XVI. siècle, ou au commencement du suivant. Ayant achevé ses premières études, il resolut d'embrasser l'état Religieux, & se décida pour l'Ordre des Carmes Déchaussés, dont il prit l'habit à *Cologne* en 1618. Il revint dépuis dans les Pays-Bas, & mourut dans un age peu avancé à *Tournai*, le 5. août 1642., après avoir publié la même année un ouvrage intitulé :

Recueil de Questions curieuses, rencontrées chez divers bons Auteurs, & amassées ici pour la meilleure commodité du Lecteur. Composé par le Rev. P. Nicaise de Ste Thérèse, Carme Deschaux. Tournai, Adrien Quin-

qué, 1642. 12°. pp. 818. Ces Questions roulent sur la Morale, & sur la Théologie; le choix en est assez bon : mais elles seroient plus *curieuses*, si l'Auteur avoit sçu autre chose que sa Scholastique.

☞ *Martialis à S. Joanne Bapt.*, *Biblioth. Carm. Excalc.*, 302. *Cosmas de Villiers*, *Biblioth. Carmelit.* *II.* 471.

Jean Baes, ou *Joannes Basius*,

NAQUIT de parens honnêtes à *Leuvarde*, Capitale de la Frise, un peu avant le milieu du XVI. siècle. Il commença ses humanités dans sa patrie, & les acheva à *Harlem*, montrant dès-lors d'heureuses dispositions pour les sciences. Ensuite il vint faire un cours de Droit à *Louvain*, d'où il passa en France, pour y prendre le bonnet de Docteur. Revêtu de ce grade, il continua de s'exercer à la Jurisprudence, non seulement par la lecture, & par la composition, mais encore par des leçons, & des disputes; ce qui lui donna bientôt de la réputation, & le fit rechercher dans divers endroits, où on lui offrit des postes considèrables. Mais il préfèra le séjour de sa patrie, & s'étant fait coucher sur la liste des Avocats de *Leuvarde*, il y exerça cette profession avec suc-

cès, jusqu'à ce que les troubles, que l'Hérèsie suscita dans toute la Frise, l'obligèrent de chercher une demeure plus tranquille. Alors il se retira à *Delft*, où il se fixa en épousant une demoiselle de cette ville. La Régence lui confia vers le même tems une place de Secrètaire, qu'il paroit avoir remplie jusqu'à la fin du XVI. siècle, & peut-étre au delà. Nous avons de ce Jurisconsulte :

Paradoxarum Disputationum Juris Civilis libri quatuor, quibus dubiæ Jurisconsultorum traditiones & responsa examinantur ac reconciliantur. Basileæ, 1575. *in-fol.* Il y a de bonnes choses dans cet ouvrage : mais comme l'Auteur s'y donnoit la liberté d'attaquer le célèbre *François Hotman*, un disciple de ce dernier, nommé *Neobellus*, natif d'*Iène*, publia pour la défense de son maitre une pièce en vers, intitulée : *Vacantiæ Vindemiales Johannis Basii Frisii, de Fatuitate Basianâ; adjecta est Tractatio Francisci Hotomani, de undecimestri Partu, & de sui Hæredis appellatione. Basil.* 1579. 12°. Cette Satire reparut à la suite de l'Ouvrage suivant : *Francisci Hottomanni Observationum & Emendationum libri tredecim; quibus adjecta est Epistola Wilhelmi Neonobelli pro Hottomanno, contra Censuram Johannis Basii Frisii in Disputationibus paradoxis. Genevæ*, 1599. *fol.* (*a*) Quel-

(*a*) C'est le 1. Tome des Œuvres de *Hotman*.

qu'un y a ajouté une Epitaphe du Livre de *Basius*, où il fait parler ce Livre même en ces termes :

Non Liber, at variis repleta cloaca lituris;
Ne titulo, Lector, decipiare, fui.
Latratus, ructus, stolidos sine mente boatus,
Evomui in doctos, dum potui usque, viros.
Lucem, dum vixi, timui, fugique repertam;
Ad sordes natus scilicet & tenebras.
Præsidio solo noctis defensus opacæ,
Exegi vitæ tempora parva meæ.
Tandem Cumanum mea me vox prodit Asellum:
Spernor, & in risum mox timor omnis abit.
Nunc jaceo tineis, blattisque, & vermibus esca:
Et vestire jubet pharmacopola piper.
Quin & tergendis damnata cloaca cloacis,
Auctoris culpam stultitiamque luo.
At te, pro meritis, Auctor stolidissime, tantis;
Pro famâ maneat non peritura fames.

☞ *Suffridus Petri, de Scriptorib. Frisiæ*, *ult. edit. pp.* 430. 431. *Sweertius*, 394. *Val. Andreas*, 455.

Adrien Koerbagh,

ECRIVAIN Hollandois du dernier siècle, s'appliqua dans sa jeunesse à la Jurisprudence & à la Médecine, & se fit recevoir Docteur en l'une & l'autre Faculté. Il se mêla aussi de Théologie, & donna

dans les erreurs du Socinianisme, & ensuite dans l'Athéïsme, & dans le libertinage. . Ce misèrable faisoit sa demeure à *Amsterdam*. Ayant publié en 1668. l'infame ouvrage, que je marque ici sous le *n*. 2., il fut condamné à une prison perpètuelle. *Koerbagh* a mis au jour :

1. *La lumière qui luit dans les tenèbres, pour éclaircir les principaux points de la Théologie & de la Religion. Par Pacifique Véridique, Amateur de la Vérité. Imprimé pour l'Auteur*, 1668. *in*-8°. En Flamand. (*a*) Ce livre est dévenu fort rare, aussi bien que le suivant.

2. *Parterre rempli de toutes sortes de délices qui n'ennuyent jamais; planté par Pacifique Véridique, à l'usage de tous ceux qui en veulent profiter. Ou Traduction & explication de tous les termes & de toutes les phrases Hébraïques, Grecques, Latines, Françoises, & autres, qui se sont fourrées dans la langue Flamande, &, ce qui est déplorable, dans la Théologie, dans le Droit, dans la Médecine, & dans les autres Arts & Sciences, aussi bien que dans l'usage ordinaire. Imprimé pour l'Auteur, à Amsterdam*, 1668. 8°. Aussi en Flamand. (*b*) C'est un amas d'ordures & d'impiètés.

(a) *Een Ligt schynende in duystere plaatsen, om te verligten de voornaamste saaken der Godsgeleertheit, en Godsdienst; ontsteeken door Vreederyk Waarmond, Ondersoeker der Waarheyd..... Gedrukt voor den Schryver.*

(b) *Een Bloemhof van allerley lieflykheid sonder verdriet,*

☞ *Voght, Catal. libror. rarior.*, pp. 383, 384., ex *Lilienthals Theologischer Biblioth. pag.* 1130.

geplánt door Vreederik Waermond, Ondersoeker der Waarheid, tot nut en dienst van alle die geenen, die der nut en dienst uyttrecken wil. Of een Vertaaling en uytlegging van al de Hebreusche, Griekshe, Latynse, Franse, en andere vremde bastaard-woorden, en wysen van spreeken, die (t'welk te beklagen is) soo in de Godsgeleertheyd, Regtsgeleertheyd, Geneeskonst, als in andere konsten en weetenschappen, en oock in het dagelyk gebruyk van spreeken, in de Nederduytse taal gebruykt worden. Gedaan door M. Adriaan Koerbagh, Regtsgel. en Geneesmeester t' Amsterdam. Gedrukt voor den Schryver.

Jean van Parys

ETOIT d'*Anvers*, où il naquit en 1585. Ayant atteint sa 23ᵉ année en 1608., il entra dans la Compagnie de Jésus, & eut dans ce Corps le rang de Coadjuteur spirituel. Ses supèrieurs l'employèrent longtems à la fonction de Procureur: il exerça celle de Prédicateur pendant quarante ans, & mourut fort regretté de ses confrères à *Anvers* le 23. mars 1670. dans sa 84ᵉ ou 85ᵉ année. Ce Père avoit mené une vie fort austère. Il a publié

Margarita Euangelica, seu Vita Christi ex quatuor Euangeliis ordinatè descripta. Antv. Cornel. Woons, 1657. 4°. pp. 394. sans compter une Table chronologique de la vie du Sauveur. It. avec quelques augmentations:

mentations. *Ibid. Idem*, 1660. 4°. Je ne trouve rien de remarquable dans ce livre: aussi les fonctions de l'Auteur n'étoient guères compatibles avec les recherches qu'il faut faire, pour réussir dans ces sortes d'ouvrages.

☞ *Sotuellus*, 484.

Nicolas le Borgne, ou *Nicol. Strabo* (a), ou *Nic. Bornius*,

SEIGNEUR de *Mont-d'Or*, & de *Blairville*, étoit d'*Arras*, & descendoit d'une ancienne famille patricienne de cette ville. (*b*) Il s'appliqua dès sa jeunesse à l'étude des Belles-Lettres, de même qu'à la Jurisprudence, & à l'Histoire, dans lesquelles il acquit des connoissances assez étendues. Son mérite l'éleva à la charge d'*Elu* (*c*) de la province d'Artois. Il

(*a*) Ce nom Latin, qu'il prit, ou qu'on lui donna, signifie *le Louche*; & non pas *le Borgne*.

(*b*) Qui portoit d'Azur au lion d'or, à la bande de gueules chargée de sept lozanges d'argent, brochante sur le tout.

(*c*) Ces Elus, établis dans le XV. siècle, furent d'abord des Commis, nommés par les Généraux des Aides, pour faciliter le recouvrement des déniers destinés au secours de la nation: ils prirent connoissance de toutes sortes de matières d'aides & d'impositions, sous le ressort de la Cour des Aides de *Paris* jusqu'en 1630., puis sous celui du Conseil d'Artois jusqu'en 1745.; qu'ils ont été réformés, & érigés en Siège d'Election Provinciale d'Artois, pour continuer de connoitre en première instance des mêmes matières sous le ressort, au Souverain, dudit Conseil.

épousa une démoiselle nommée *Marguèrite de Bernicourt*, fille de *Robert*, Conseiller de la ville d'*Arras*, mort le 10. mai 1465., & sœur de *Jean de Bernicourt*, qui eut une pareille charge, & qui vivoit le 9. mars 1534. *Nicolas le Borgne* poussa sa carrière jusques vers 1570., & mourut dans sa ville natale, où ses cendres reposent dans l'église paroissiale de *S. Géri*. *Louis Guichardin* en parle en ces termes, dans sa description d'*Arras*, suivant l'édition Latine : *Hodie inter viros illustres Atrebatenses numerantur Christophorus Assonvillius.... Nicolaus Bornius, Electus Arthesiæ, raræ cujusdam eruditionis vir, Orator & Poeta cultissimus, tum insignis quoque & gravis Historicus.* Il a composé :

1. *Epicedium in obitum Caroli Comitis Lalani, Præfecti Hannoniæ. Atreb.* 1558. *Charles II.*, Comte *de Lalain*, baron d'*Estornaix*, Grand-Bailli de Hainaut, & Chevalier de la Toison d'Or, mourut cette année.

2. Diverses autres Poësies Latines, qui étoient bien faites, & qu'on n'a pas pris la peine de rassembler.

α. *Tractatus de duplici Nobilitate, sagatâ & togatâ, sive generis & virtutis.* Ms. à *Arras*, de même que le suivant.

β. *Historia rerum sui temporis.* Ms. en quatre volumes d'une grosseur raisonnable. *Le Borgne* commence son Histoire à l'an

1547., où a fini *Paul Jove*, & la termine à l'arrivée du Duc d'Albe dans les Pays-Bas en 1567.

☞ *Guicciardini Belgicæ Descriptio*, *edit. Blaeu*, 1635., *I. pp.* 415. 416. *Locrii Chron. Belgicum*, 692. *Sweertius*, 573. *Val. André*, 680. *Carpentier*, *Hist. de Cambrai*, *I.* 279. *Généal. Mste.*

Corneille van Haemrode, ou *Haemrodius*,

ÉTOIT DE la ville d'*Amsterdam*, où il doit être né au plus tard vers 1520. Personne ne nous instruit de sa profession, ni de sa conduite. Ce qu'il a écrit, prouve qu'il s'étoit rendu habile dans les Belles-Lettres, qu'il avoit étudié l'Antiquité, particulièrement pour la Géographie, & qu'il s'étoit appliqué à l'histoire de son pays. Il mourut dans un age fort avancé à *Amsterdam* l'an 1599. Nous avons de sa façon un opuscule, qui a paru sous le titre suivant, avec quelques fourrures, que l'Editeur n'a pû distinguer du texte de l'Auteur :

Cornelii Haemrodii Amstelodamensis, Bataviæ, urbiumque omnium inter Helium & Flevum, brevis Descriptio. A la suite de *Rerum & urbis Amstelodamensium Historia.... Auctore Joh. Isacio Pontano. Amst. Judoc.*

Hondius, 1611. *fol.* pp. 9--20. It. sous ce titre : *Bataviæ, omniumque inter Helium & Flevum gentium atque urbium brevis descriptio. Cui seorsùm accedunt, seu præmittuntur Disceptationes aliquot chorographicæ, eòdem spectantes ; curâ & studio Viri veritatis studiosi (J. I. Pontani.) Hardrovici, Thomas Henricus*, 1617. 12°. pp. 63. sans compter les *Dissertations*. *Haemrode* s'attache dans cet opuscule à comparer ce que les Anciens ont dit des limites des Bataves, & de leurs voisins, avec les divisions des mêmes pays, reçues dans la Géographie moderne. Cela fait, il dit quelques mots de chacune des villes de la Gueldre, de la Hollande, & de deux ou trois autres : & il finit par nous donner une suite des anciens Ducs & Princes des Bataves. Le premier fut *Bataph*, fils du Roi des Cattes (aujourd'hui des Hessois,) qui épousa *Rhichelinde*, fille de *Menapius*, Roi des Tongrois. *Bataph* regna 40. ans, & laissa de son mariage un fils nommé *Hessus*, qui établit sa Cour à *Nimègue*, où il mourut après un regne de 39. ans. Le peuple se donna un troisième Roi dans la personne de *Kannaph*, surnommé *Dura*, qui batit *Durenstad*, où le *Batavodurum* de Tacite, qu'on appelle aujourd'hui *Wyck-te-Duurstede*. *Kannaph* fournit des troupes à *César*, pour battre Pompée : en reconnoissance d'un service si important, il obtint

en mariage *Octavie* sœur d'*Auguste*, & en eut un fils nommé *Karolus Sylvius*, qui n'est autre que le *Cariovalda*, ou *Carolus Valdanus*, dont il est parlé dans Tacite, & qui fut tué la 40ᵉ année d'*Auguste* dans une bataille qu'il livra aux Cattes & aux Chérusques. Quelques bonnes ames se récrieront d'admiration sur des antiquités si glorieuses à la nation Hollandoise : mais

Grand dommage est que le tout soit sornettes :

Aussi *Pontanus* qui a fait des remarques sur l'écrit d'*Haemrode*, s'est bien gardé de faire honneur à la Hollande de tous ces Héros, qui doivent leur existence à la crédulité du XIV. & du XV. siècle.

☞ *Voyez son livre, & Val. André*, 152.

Daniel van Breen, ou *Daniel Brenius*,

NAQUIT à *Harlem* l'an 1594. Après les études ordinaires, il s'appliqua à la Théologie, & prit à *Leyde* les leçons du fameux *Simon Episcopius*, qui lui inspira ses sentimens Arminiens, & son penchant vers le Socinianisme. *Brenius* donna à pleines voiles dans ces erreurs, & y joignit celle du Chiliasme, ou du Regne de mille ans. Toute sa vie se passa

à écrire en faveur du Système qu'il avoit embrassé. Il parvint à l'age de 70. ans, & finit ses jours en 1664. On a de cet Ecrivain :

1. *Examen Tractatûs, à Magistro Simone Episcopio conscripti, super Quæstione, an liceat Christiano Magistratum gerere?* Dans le II. tome des Oeuvres d'*Episcopius* : *Amst.* 1650. & *la Haye*, 1678. *in-fol.* *Brenius* composa cet *Examen* vers 1620.

2. *M. Simonis Episcopii plenior & perfectior Refutatio.* *Voyez le n.* 4. It. en flamand : 1640. 12°. It. sous ce titre : *De la qualité du Royaume de J. C. Seconde édition augmentée des pièces suivantes : 1. Explication de l'importance de la Question, si, & jusqu'à quel point, il est permis à un Chrétien d'exercer des charges de Magistrature; proposée en deux Lettres de Daniel van Breen. 2. Explication abrègée des Chapitres V. VI. & VII. de S. Matthieu. 3. Explication du Chapitre VI. de S. Luc, dépuis le verset 17. jusqu'à la fin.* (a) *Amst.* 1641. 12°. It. *Ibid.* 1657. 12°.

3. *Miroir des Vertus Chrétiennes, ou Exposition des causes, des attributs, & des*

(a) *Van de hoedanigheyd des Rycks Christi; de tweede druck. Daer is bygevoeght : Verklaaringe van de gewichtigheyd des Geschils, of, en hoe verre, het een Christen past de wereldlycke Heerschappye te bedienen; gesteld in twee brieven van Daniel van Breen. Item een korte Verklaaring over het V. VI. en VII. capittel van Mattheus. Item Verklaaringe over Luc. VI. vers. 17. tot het eynde des capittels.*

points essentiels du Christianisme; avec la démonstration de la nécessité, & de l'utilité de chacune de ces choses. Le tout éclairci & soûtenu par des passages évidens de l'Ecriture Sainte. En flamand. (*b*)

4. *Danielis Brenii Opera Theologica. Amst. Henricus Dendrinus, & Franciscus Cuperus*, 1664. *in-fol.* On y trouve:

Francisci Cuperi, Operis editoris, Commonitio ad Lectorem, de Tractatu Danielis Brenii, Operum D. Simonis Episcopii secundæ parti inserto.

Epistolæ duæ super Quæstione de Magistratu, quarum posterior ad Franciscum Oudanum exarata est. Ces Lettres, & l'Avertissement de *F. Cuperus*, qui les précède, n'ont été imprimés qu'en 1666. après les Oeuvres de *Brenius.*

Præfatio Editoris, continens necessariam ad Christianum lectorem Commonitionem.

Introductio Brevis ad intellectum sacrarum Litterarum.

Breves in Vetus & Novum Testamentum Annotationes. C'est ce qui fait le gros du volume, quoi qu'il n'y ait point de Notes sur le Cantique de Salomon, ni sur les livres Deutero-Canoniques de l'Ancien Testament.

Tractatus de Regno Ecclesiæ glorioso per Christum in terris erigendo.

(b) *Christelycke Deughden-Spiegel, enz.*

De qualitate Regni Domini nostri Jesu Christi : quòdque illud totum in spirituali dominio consistat.

Amica Disputatio adversùs Judæos, continens Examen Scripti cujusdam Judaïci, è Lusitanico in Latinum versi, & Responsionem ad Quæstiones inibi Christianis propositas. It. *traduite en flamand par J. F. Oudaan* (c) *Amst.* 1664. 4°.

Dialogus brevissimus de veritate Religionis Christianæ, cui ob affinitatem materiæ annexa est Brevis Demonstratio Religionis Christianæ veritatis. Cette *Courte Démonstration* est de *Joachim Stegmannus*, le jeune. (*d*) Elle a paru aussi en flamand : *Amst.* 1664. *in*-4°.

Addenda quædam in librum Jobi, Psalmorum, Proverbiorum, Ecclesiastæ Salomonis, &c.

5. *Explication du livre de S^t Job, & de l'Apocalypse de S. Jean, composée en Latin par David Brenius, traduite en flamand par François Kuyper, revûe par l'Auteur & par le Traducteur, & augmentée d'un tiers. Avec le Traité du même Brenius touchant le Regne spirituel & triomphant de J. C., Traité qui a*

(c) *Vriendelycke Disputatie tegen de Jooden, door D. van Breen : vertaalt door J. F. Oudaan.*

(*d*) Ministre Unitaire en Pologne ; chassé de ce Royaume avec ses Collègues, il erra en divers endroits, & fut enfin Ministre à *Clausembourg* en Transilvanie, où il mourut agé d'environ 60. ans en 1678.

déja paru une fois en flamand, & *deux fois en Latin.* (e) *Amst.* 1666. 4°.

6. *Compendium Theologiæ Erasmicæ, pridem ex D. Erasmi Roterodami scriptis concinnatum per Danielem Brenium, nunc primùm in lucem emissum. Roterod. Franciscus van Hoogstraeten*, 1677. 24°. pp. 239. It. *traduit en flamand par François de Haes* (f) *Roterd. Isaac Næranus*, 1679. petit *in*-12. Avec une Préface de *Joachim Oudaan*. It. *traduit plus exactement* en la même langue. *Ibid.* 1679. *in*-12. Les Oeuvres d'*Erasme* sont la boëte de Pandore : on en peut également tirer une Théologie Catholique, & une Théologie Hérètique.

7. *Epistola ad Martinum Ruarum.* Dans la seconde *Centurie* des Lettres de *Ruarus*. *Amst. David Ruarus*, 1681. 8°. Cette Lettre est datée *d'Amsterdam* le 27. août 1627. *Brenius* a laissé en Ms.

α. *Epistola ad Joannem Ludovicum Wolzogenium*, dont j'ai dit un mot T. VI. p. 139.

β. Et quantité d'autres pièces, dont on ne nous donne point le détail.

☞ *Sandii Biblioth. Antitrinit.* 115. 135-137. & 161. *Le Long, Biblioth. sacra*, 650.

(e) *Verklaringe over het boeck des H. Jobs, en der Openbaaringe Johannis, door Frans Kuyper uyt het Latyn vertaalt, en door den Autheur en Oversetter overgezien, en wel het derde deel grooter als in het Latyn gemaackt. Mitsgaders desselffs boeck van het geestelyck triumpherende ryck Christi. Den tweeden druck.....*

(f) *Kort begrip van Erasmus Godgeleerdheid..... vertaalt door Fr. de Haes.*

Jean Hartigveld

ETOIT D'UNE famille patricienne de *Roterdam*, où il naquit en 1616. Il embrassa les erreurs des Sociniens qui s'établirent de son tems en Hollande, & composa trois écrits en leur faveur. *Hartigveld* mourut dans sa ville natale, agé de 62. ans, le 22. octobre 1678. Ses ouvrages sont en flamand ; en voici les titres :

1. *Addition aux Remarques sur la Relation de l'origine de la Société des Rhinsbourgeois.* (a) *Roterd.* 1672. 4°. J'ai parlé ailleurs (*b*) des *Rhinsbourgeois*, qu'on nomme autrement *les Prophètes*, ou *les Collègiens*. Ils tiennent deux Assemblées solemnelles par an à *Rhinsbourg* près de *Leyde*. Ces assemblées durent chacune deux jours: le prèmier est destiné à la Communion, & le second à bâtiser les néophytes. Ces gens-là tiennent des Arminiens sur les matières de la Grace & de la Prédestination : des Anabaptistes, touchant le Batême : & des Quacres, en ce qu'ils ne veulent point de Pasteurs, ni de cérèmonies. Chacun a droit de prêcher dans leurs assemblées, & d'y proposer tout ce qu'il trouve à propos en fait de religion.

(a) *Byvoegsel by de Aanmerckingen over het Verhaal van het eerste begin en opkoomen der Rynsburgers.*
(*b*) T. IV. pp. 328--330.

2. *Les Prédications modernes, & la fréquentation des Temples, examinées sur l'Ecriture Sainte : ou Réfutation du livre intitulé : Propos de Table.* (c) *Roterd.* 1672. 4°. L'Auteur s'y déclare pour la liberté de parler dans l'Eglise.

3. *Le Chrêtien désarmé.* (d) *Roterd.* 1678. 4°. Cet opuscule parut après la mort de l'Auteur, apparemment par les soins de *J. D. V.*, qui avoit fait son oraison funèbre, & qui l'a mise ici à la tête. C'est une défense du Traité, que j'ai marqué à l'article précèdent, *n.* 2., contre un écrit de *Samuel Przipcovius* intitulé : *Animadversiones in librum Danielis Brenii de Qualitate Regni Christi, seu de Magistratu*, &c. composé en 1650., & resté en Ms. (*e*) *Hartigveld* prétend prouver qu'il est défendu aux Chrêtiens d'exercer des charges de robe, de punir de mort, & de faire la guerre.

☞ *Sandii Biblioth. Antitrinit., pp.* 123. & 161. *Beaumarchais, Lettres sur la Hollande, edit. de* 1738. *in*-12., *p.* 220.

(c) *Schriftuerlycke Waardeeringe van het heedendaaghse Predicken en Kerckgaan, tegens 't Tafel-praatjen.*

(d) *De recht Weerloose Christen.*

(e) *Samuel Przipcovius*, ou *de Przipcowice*, gentilhomme Polonois, & l'un des plus ardens défenseurs du Socinianisme, fut chassé de Pologne avec les autres Unitaires en 1658. Il se réfugia chez l'Electeur de Brandebourg, qui le mit au rang de ses Conseillers : & il mourut dans cet emploi le 19. juin 1670. agé d'environ 80. ans. Il a laissé un grand nombre d'ouvrages, en faveur de sa secte, dont quelques-uns ont été imprimés.

Zoë Geryts,

OU *ZOE*, fille de *Gérard*, démoiselle Hollandoise, qui vivoit après le milieu du XVI. siècle. Elle étoit aveugle, & un état si déplorable ne l'empêcha pas de cultiver la Poësie Flamande. On a de sa façon

Un petit livre de *Cantiques spirituels*, imprimé vers 1570. in-12°. sans nom de lieu, ni d'Imprimeur, &c. En flamand. (*a*)

☞ *Catal. d'une Biblioth. incomparable*, &c. *La Haye*, 1764. 8°. *p.* 218.

(a) *Gheestelyck Liedtboexken door Soetken Geryts.*

Corneille Wytfliet

NAQUIT à *Louvain* vers le milieu du XVI. siècle, d'une famille patricienne de cette ville, (*a*) dans laquelle on trouve *Jean Wytfliet*, Conseiller & Echevin, mort le 26. octobre 1463., & *Regner Wytfliet*, qui eut les mêmes charges dans l'espace de 1458. à 1490., & qui pensa être tué dans une sédition excitée en

(*a*) Qui porte d'Argent à trois fleurs-de-lis au pied coupé de gueules. *Divæus* a mal blasonné ses armoiries.

1477. (*b*) Celui qui fait le ſujet de cet article, étoit fils de *Grégoire Wytſliet*, & de *Cathèrine Huybrechts*, dite *Dalem*. Son père, né à *Bruxelles*, avoit pris à *Louvain* le grade de Licencié ès Droits, après y avoir été Fiſc & Doyen des Bacheliers de cette faculté : enſuite il exerça la charge de *Signateur*, puis d'Avocat Fiſcal de l'Univerſité, depuis le dernier août 1557. juſqu'à ſa mort arrivée le 8. juillet 1594. Sa mère étoit fille de *Corneille Huybrechts*, qui mourut le 6. novembre 1572., & d'*Anne de Goedertoys*, morte en 1545. Elle avoit un frère Docteur en Théologie, je ne ſais de quelle Univerſité, qui ſe nommoit *Hubert Huybrechts*. Révenons à nôtre *Corneille Wytſliet*. Il fit apparemment toutes ſes études à *Louvain*, où il fut reçu Licencié en l'un & l'autre Droit. Après cela il s'établit à *Bruxelles*, où il obtint la charge de Secrètaire du Conſeil de Brabant, & la remplit au moins juſqu'en 1597., puiſqu'il eſt nommé *Secretarius Regius in Senatu Brabantiæ* dans des vers imprimés cette année-là à la tête de ſon livre. Il fut enſuite Greffier du même Conſeil : mais je crois qu'il ne garda pas longtems cet emploi; car il promettoit en 1597. des ouvra-

(*b*). Par un boucher, nommé *Paul Loenkens*, qui profita de la conſternation, où l'on étoit à *Louvain* par la mort de *Charles le Hardi*.

ges, que sa mort l'empêcha de donner au public. *Wytfliet* avoit acquis de grandes connoissances dans la Littèrature & dans le Droit : il s'étoit encore appliqué à l'Histoire, à la Géographie, & à d'autres sciences. On a de lui :

Descriptionis Ptolemaïcæ Augmentum, sive Occidentis Notitia, brevi commentario illustrata studio & operâ Cornelii Wytfliet, Lovaniensis. Lovan. Johan. Bogardus, 1597. (*c*) petit *in-fol.* gros caractères, pp. 191. avec un frontispice, & dix-neuf Cartes fort nettes, & fort bien gravées. La dédicace, datée de *Bruxelles* le 1. mai 1597., est adressée à l'Infant Dom *Philippe*, depuis Roi. L'Auteur y donne l'histoire de la découverte de l'Amèrique, & de la plûpart des Royaumes, ou provinces, qui composent ce vaste continent. Il marque les bornes de ces diffèrentes régions : il rapporte leurs singularités physiques : il parle des mœurs & de la religion de leurs habitans, & des guerres qu'ils ont soûtenues pour échaper à la domination des Espagnols. Il écrit d'un stile pur & élègant : mais il montre peu de critique (*d*) & il n'a rien de l'exacti-

(*c*) Et non pas en 1598. chez *Gérard Rivius*, comme marquent *Sweertius* & *Valère André*.

(*d*) Comme quand il raconte *pag.* 120. que les peuples du *Paraguai* sont la plûpart d'une taille gigantesque, & vivent régulièrement le double des Européans : *page* 117. qu'*Almagro* repassant par un endroit du Chili, où il avoit

tude des Géographes postèrieurs, qui ont eu des secours plus abondans pour composer leurs descriptions. Celle de *Wytfliet* a été traduite en François, & insèrée dans l'Ouvrage intitulé : *Histoire universelle des Indes Orientales & Occidentales, divisée en deux livres, le prémier par Cornille Wytfliet, le second par Ant. M., & autres Historiens. Douay, François Fabri,* 1605. *fol.* pp. 126. & 52.

Wytfliet avoit dessein de continuer cet ouvrage, & de décrire, sinon tout l'ancien Continent, du moins les îles & les contrées qu'y avoient nouvellement découvertes les navigateurs Portugais, Espagnols, Anglois, Hollandois, & François.

☞ *Prélimin. de son livre. Petri Divæi rer. Lovan. p.* 66. & 122. *Sweert.* 200. *Val. Andreas, Biblioth.* 166. 167., & *Fast.* 72. & 211. *Généal. Mste.*

laissé de ses gens, en trouva plusieurs à cheval, qu'un vent subtil avoit tués dépuis cinq mois avec leurs montures, & qui paroissoient encore vivans, &c.

Dénis de Bersacques

NAQUIT à *Arras*, vraisemblablement vers 1510. Il étoit fils ainé de *Jacques de Bersacques*, & de sa prémiere femme. Ce *Jacques* fut le septième enfant de *Philippe de Bersacques*, seigneur de

Welle, & Capitaine d'*Esperlecques*, & de *Jacqueline* de *Wailly*, dame de *Monerove*. On ne sait où *Dénis* commença ses études : il y a apparence qu'il les acheva à *Louvain*, & il est certain qu'il prit le grade de Licencé ès Loix ; après quoi il exerça la profession d'Avocat au Conseil d'Artois. Il se maria, & il eut de son mariage un fils, nommé *Louïs*, qui ayant embrassé l'état Eccléſiastique, devint Chanoine de la Cathèdrale de *S. Omer*. Le même *Louis* étoit Docteur en l'un & l'autre Droit. Il fut élu Doyen de son Chapitre le 2. janvier 1576., & mourut le 27. décembre 1595. (*a*) *Dénis de Bersacques* a laissé une Histoire de son pays, intitulée :

De origine, serie, & rebus gestis Comitum Artesiæ. Ferri de Locres l'a eue entre les mains, & s'en est aidé pour sa *Chronique Belgique*, qui n'est guères qu'une Chronique

(*a*) Il est enterré au milieu de la nef de cette Cathèdrale ; avec l'épitaphe suivante : *Cy gist Monsieur Louys de Bersacques, Docteur ès droits, en son vivant Doyen en cette église, lequel a fondé un Obit solemnel au 20. de décembre ; avec distribution de pains aux pauvres : si a légaté 12. cens cinquante livres de rente pour estre employées chascun an comme s'ensuit, assavoir à 56. povres certains accoustrements à distribuer la veille de Toussains. Item à trois escoliers, à chascun cens livres : item pour marier deux filles honnestes & sans reproche de cette ville ; banlieu, ou du village d'Esque, à chascune cens livres : & le surplus pour faire apprendre mestier à pauvre enfant ; & trespassa le 27. décembre 1595. Priez Dieu pour son ame.*

nique de l'Artois. Il en raporte (*b*) un endroit, contenant l'éloge du Comte *Robert II.* surnommé *le Bon* & *le Noble*, qui fut tué à la bataille de *Courtrai* le onze de juillet 1302. Ce morceau montre que l'ouvrage étoit bien écrit, & que ceux qui le possèdoient, ont eu tort de ne le pas livrer au public.

Notre Auteur eut un oncle, nommé *Oudard de Bersacques*, qui fut Grand Aumônier & Conseiller de Charles-Quint, Prévôt de la Cathèdrale de *S. Omer*, & Doyen de la Collègiale de *Courtrai*. *Oudard* mourut à *Bruxelles* le 15. février 1557., & fut enterré à *S. Jacques de Coudenberg*. *Guillaume*, neveu de ce dernier (& frère de *Dénis*) lui succèda dans son Doyenné de *Courtrai*. (*c*) *Jean de Bersacques*, fils de *Gautier* & de *Christine* (dame) d'*Esque*, cousin-germain de *Guillaume* & de notre *Dénis*, fut Chanoine-Gradué noble, Pénitencier de Flandre, & Archidiacre à *S. Omer*. On le fit Doyen de la même église, après le savant *François Luc de Bruges*, le 22. mai 1619. Il mourut le 2 septembre 1625.

☞ *Snoy, Généal. Mstes de Hainaut*, feuillet 9. *Val. Andreas*, 184. *Sanderi Fland. illustr.*, *ult. edit.*, *III.* 12. *Synodi Tornacenses collectionis J. le Groux*, *pp.* 453. & 505.

(*b*) Pages 441. & 442.

(*c*) Cette dignité étoit remplie en 1673. & en 1688. par *Louis de Bersacques*, Licencié en Théologie.

Jean-Baptiste de' Tassi, ou *de Taxis*, (a)

NAQUIT à *Bruxelles* avant le milieu du XVI. siècle. Il fut le cinquième fils d'un autre *Jean-Baptiste de' Tassi*, seigneur d'*Hemessen*, natif de *Cornello* dans le Bergamasque, qui se poussa auprès des Empereurs Maximilien I. & Charle-Quint, & devint Grand-Maitre des Postes d'Allemagne & des Pays-Bas. (*b*) Sa mère, nommée *Christine de Wachtendonck*, étoit d'une famille noble de *Malines*. (*c*) Le jeune *de Taxis* se destina dans sa jeunesse aux emplois publics. L'une des premières commissions dont on le chargea, fut de se rendre en Hollande auprès du Gouverneur, qui étoit alors le Comte *de Bossu*, pour l'aider dans le redressement

(*a*) On écrit aussi *de Tassis*: mais ce dernier mot n'étant d'aucune langue, il vaut mieux écrire le nom dont il s'agit, comme je l'ai marqué, en Italien, ou en Latin.

(*b*) Celui-ci fut la tige de ceux de son nom, qui se sont établis dans les Pays-Bas. J'ai vû une copie autentique de l'acte, par lequel Charle-Quint l'annoblit *de nouveau, entant que besoin seroit*. Cet acte est en Latin, & daté d'*Ausbourg* le 5. janvier 1534. Il y est qualifié Chevalier (*Eques auratus*,) & Sur-Intendant des Postes de l'Empire (*Supremus Præfectus Postarum, seu Tabellariorum nostrorum*,) &c. Ainsi M. *Foppens* a tort de dire qu'il obtint cette charge en 1547. Elle fut étendue aux postes des Pays-Bas par patentes du dernier décembre 1543.

(*c*) Cette famille porte d'Or à la fleur-de-lis de gueules.

général des affaires de cette province, qui fut peu après au pouvoir des rébelles. *Taxis* s'étant déclaré ouvertement pour le parti de son Roi, après la mort de *Louïs de Requesens*, Gouverneur des Pays-Bas, & dans le tems que le Conseil d'Etat avoit le maniment des affaires, il subit le même sort, que les Comtes de *Mansfeld* & de *Berlaymont*, que d'*Assonleville*, &c. On l'arrêta un jour qu'il arrivoit d'*Anvers* à *Bruxelles* : & après l'avoir rétenu onze jours dans une maison particulière, on l'enferma sous bonne garde chez lui. Elargi, en conséquence d'un présent fait à propos, le 1. novembre 1576., il aima mieux abandonner sa patrie, que d'y vivre entouré de factieux. Dans ce dessein, il se fit descendre de nuit dans les fossés de la ville, &, suivi d'un seul domestique, il alla trouver Dom *Juan d'Autriche* à *Luxembourg*. Ce Prince le fit d'abord son second Maitre-d'hôtel, puis son Grand-Maitre : & en 1578. il le dépêcha à *Louvain*, pour ménager un accommodement avec les Députés du Conseil d'Etat : mais cet accommodement ayant été bientôt violé de la part des derniers, *J. B. de Taxis* retourna auprès de *D. Juan*, accompagné de ses frères *Roger*, (*d*)

(*d*) *Roger* naquit à *Malines* en 1513. Il fut fait Prévôt de *S. Pierre* de *Louvain*, & par conséquent Chancelier de l'Uni-

& *Léonard*, (*e*) & tous trois aidèrent S. A. de leurs conseils ; ce qui attira au prémier une violente Satyre, qui fut imprimée, & à laquelle il ne daigna pas répondre. *Dom Juan* étant mort le 1. octobre de cette année, notre Auteur prit le parti de passer en Espagne : il traversa la France avec beaucoup de danger, & arriva à *Badajoz* près du Portugal, où étoit alors *Philippe II.* Ayant exposé à S. M. l'état de ses affaires, & lui ayant offert ses services, il fut nommé peu de jours après Ambassadeur en France

versité, le 1. juillet 1532. : puis le 6. mai 1545. (*) Doyen de N. D. d'*Anvers*. Dom *Juan d'Autriche* le députa à *Rome* en qualité de son Envoyé : il y demeura longtems, & revint mourir à *Anvers*, où ses frères lui firent dresser une riche tombe de marbre devant le maitre autel des PP. du Tiers-Ordre de S. François, avec son effigie, & l'inscription suivante : *D. O. M. & P. M. D. Rogerii de Tassis, Machliniensis, Bergomati familiâ antiquâ & nobili oriundi : qui Præpositum & Cancellarium Lovaniensem ampliùs quinquaginta : Decanum Cathedralis Ecclesiæ D. Virginis Antverp. quadraginta quinque egit : fortis ejusdem, & Catholicæ Religionis, Propugnator, obitâ demum pro Rege Hispaniarum ad Pontificem legatione, patriæ redditus & ecclesiæ, octogenarius postridie id. mart. decessit, magno sui relicto desiderio, anno* M. D. XCIII. *Leonard. & Joan Bapt. de Tassis, Equites aurati, Fratri cariss.* P. P.

(*e*) Qui mourut en 1612., après avoir servi pendant plus de 60. ans *Philippe II.* & *Philippe III.*, qui lui firent une pension de mille ducats : l'Empereur *Rodolphe II.* le mit au nombre des Gentilshommes de sa chambre.

(*) Charle-Quint l'avoit nommé Doyen en 1540. : mais il ne fut admis que cinq ans après. *Van Espen* (*T. I. part. II., tit.* 25. *n.* 15.) croit que cette nomination se fit en vertu de l'Indult de *Léon X.* de 1515. L'Empereur auroit-il attendu 25. ans, avant de profiter de cet Indult ? Car on ne trouve pas qu'il ait nommé à ces dignités dans aucun chapitre avant 1540.

à la place de *Jean de Vargas*, dont on venoit d'apprendre la mort. Le 1. août de la même année, il ſortit de *Badajoz*, prit ſes inſtructions à *Madrid*, & en partit le 9. novembre, pour aller s'embarquer à *Bilbao*. Arrivé à *Vannes* en Brétagne, il ſe rendit auprès de *Henri III.* à *Blois*, & enſuite auprès des deux Reines à *Chenonceau*. Là il apprit que le Duc d'*Alençon* vouloit ſe mettre à la tête des Flamands révoltés contre leur Souverain, & il mit tout en œuvre pour arrêter cette entrepriſe, mais ſans y pouvoir réuſſir. Ce Duc étant mort de chagrin le 10. février 1584., & *Henri de Bourbon*, Roi de Navarre, alors Calviniſte, ſe trouvant le plus proche de la Couronne, *Henri* Duc de *Guiſe*, le Cardinal *Charles de Lorraine*, ſon frère, & *Charles*, Duc de *Mayenne*, trouvèrent à propos de ſupplier *Philippe II.*, d'employer ſes forces, pour empêcher qu'un Prince hérètique ne régnât en France. S. M. Catholique donna ordre à *Taxis* d'en traiter avec les Guiſes, ce qu'il fit à *Joinville* en Champagne (*f*), où fut conclu le 6. janvier 1585. ce fameux Traité, qu'on appella *la Ligue*, & que *Taxis* ſigna au nom de *Philippe II.* Ce Monarque s'y

(*f*) Ville ſituée ſur la Marne, avec un beau chateau, où étoit né le Cardinal de Lorraine.

engageoit de fournir de grosses sommes d'argent, pour faire la guerre aux Huguenots, & mettre le Cardinal *de Bourbon* sur le trône. Notre Auteur travailla les quatre années suivantes à soûtenir le parti des Ligueurs, dont *Henri III.* s'étoit lui-même déclaré le Chef. (*g*) Avant de l'employer à cela, le Roi Cath. l'avoit gratifié d'une Commanderie plus riche, que celle qu'il avoit déja dans l'ordre militaire de S. Jacques, & avoit donné sa place d'Ambassadeur à Dom *Bernardin de Mendoza*. En 1589. *Taxis* eut ordre de se rendre à *Paris*, pour confèrer avec les principaux Ligueurs, qui le chargèrent d'aller informer son Maitre de l'état des choses. Tandis qu'il étoit à *Madrid*, le Duc *de Mayenne* reçut divers échecs, qui obligèrent *Philippe II.* de renvoyer son Ministre en France, pour accompagner le Duc de *Parme* au siège de *Paris*; *Taxis* y fut en effet, & ayant suivi ce Génèral au siège de *Corbeil*, il fut dangereusement blessé d'un coup de mousquet. A peine étoit-il guéri, qu'il reçut ordre (*h*) d'as-

(*g*) La Ligue, ne fut dans son origine qu'une confédèration contre les Huguenots, qui s'étoient ligués auparavant contre les Catholiques : beaucoup de gens de bien parmi ces derniers y entrèrent, ignorant les vûes cachées des principaux Chefs, qui cherchoient leurs intèrêts particuliers sous le specieux prétexte de défendre la Religion ménacée d'une ruine totale en France.

(*h*) La Lettre de S. M. Cath. étoit datée du 24. août 1592.

ſiſter aux Etats-Génèraux convoqués à *Paris* pour donner l'excluſion à *Henri IV.* La converſion de ce Prince, & les conquêtes qu'il fit ſur ſes propres ſujets, l'ayant affermi ſur le trône, S. M. Catholique ſe détermina à faire la paix avec lui. *Taxis*, alors Conſeiller d'Etat, (*i*) fut l'un de ceux qui y travaillèrent, & tout le monde ſait qu'elle fut concluë à *Vervins* le 2. mai 1598. Après cela, il reprit le chemin de l'Eſpagne, réſolu d'y paſſer tranquillement le reſte de ſes jours : mais le Roi le fit retourner dans les Pays-Bas, pour aſſiſter de ſes Conſeils les Archiducs, nouveaux Souverains de ces Provinces. *Philippe III.* l'ayant nommé ſon Ambaſſadeur ordinaire à la Cour de France le 13. novembre de cette année 1598., il partit de *Bruxelles* le 27. avril de l'année ſuivante, fit ſon entrée à *Paris* le 6. mai, & ſçut ſi bien s'inſinuer dans les graces de *Henri IV.*, que ce grand Roi l'appelloit ordinairement *ſon père.* Cependant aſpirant au repos, il fit des inſtances auprès de S. M. Cath., pour pouvoir retourner en Eſpagne. Ayant obtènu ce qu'il démandoit, il partit de *Fontainebleau* dans le mois de février 1604., & s'arrêta enſuite un an, pour ſes affaires particulières, à *Valladolid*, où

R 4

(*i*) Dépuis le 3. janvier 1595.

Philippe III. tenoit ſa Cour. Il voulut alors ſe retirer dans ſa Commanderie *de los Sanctos :* (*k*) mais le Roi le retint auprès de ſa perſonne, en le mettant de ſon Conſeil de Guerre ; il lui permit toutefois de paſſer une demi-année à ſa Commanderie en 1609., & ce fut là que *Taxis* mit la dernière main à ſes Mémoires, qu'il avoit compoſés pendant ſa dernière Ambaſſade en France. De retour à la Cour, qui étoit alors à *Madrid*, il y fut bientôt atteint de la maladie, dont il mourut pieuſement, ou cette année même (1609.,) ou au commencement de la ſuivante. Son corps fut tranſporté à *Valladolid*, & inhumé chez les Auguſtins de cette ville. Il y avoit fait orner l'autel collatèral de la *grande chapelle*, ſous laquelle eſt le caveau des Comtes de *Villamediana*, qui ſont la branche Eſpagnole des *Taxis.* Il a fondé dans la même égliſe deux meſſes baſſes par jour, & d'autres dans le cours de l'année. (*l*)

Je ne trouve pas qu'il ait laiſſé de poſtèrité : cependant il s'étoit marié avec une démoiſelle de *Namur*, nommée *Hélène de l'Eſpinée*, (*m*) qui étant morte d'un

(*k*) C'étoit ſa troiſième Commanderie.

(*l*) Il portoit Coupé, au prémier d'Or à l'aigle naiſſant Impèrial ; au ſecond, d'Azur au taiſſon paſſant d'argent.

(*m*) Fille de *Henri de l'Eſpinée*, Chevalier, Seigneur de *Soumaing*, ou *Soumagne*, & de *Jeanne Naturel.* Les armes de l'*Eſpinée*, ſont d'Or, à trois coqs de ſable béqués de gueules.

chancre en 1599., (*n*) fut enterrée à *Bruxelles* dans l'église paroissiale de *N. D. du Sablon*, avec l'épitaphe suivante : *D. O. M. D. Helenæ de l'Espinée, matronæ tam genere quàm moribus lectissimæ conjugi, Illustriss. D. Joan. Bapt. de Tassis, Eques, ac Ordinis D. Jacobi de la Espada Commendator de los Sanctos, Philippi II. Hispaniarum Regis Statûs per Belgium Consiliarius, Philippi III. Regis Catholici apud Henricum IV. Galliarum Regem Legatus, P. C. Inter vivos esse desiit* M. D. XCVIII.

On voit chez les FF. Mineurs Conventuels de *Cologne*, proche la tombe du fameux *Scot*, le magnifique mausolée d'un autre *Jean-Baptiste de Taxis*, qui doit avoir été parent de notre Auteur. (*o*) En voici l'Inscription : *Deo immortali sacrum. Joanni Baptistæ Tassio, ex nobili apud Bergamas Tassiorum familiâ, Foessoni (inclytâ Comitatûs Tyrolensis civitate) nato : qui dum post multa apud Belgas militaria munia, pro invictissimo Hispaniarum Rege Philippo, præclarè gesta, Præfectus Germanicæ legionis ad Bonnæ obsidionem expeditionem agit, ex insidiis, plumbeæ glandis ictu, infeliciter cecidit. Monumentum hoc Innocentius pater filio mœstus posuit. Vixit annos plùs minùs*

(*n*) J'ai lu dans une bonne Généalogie Mste, qu'elle mourut le 4. décembre de cette année.

(*o*) Je n'ai pu trouver le degré de leur parenté, ni dans *Flacchio*, ni dans *Jules Chifflet*; ce qui me surprend, vû la prolixité de leurs ouvrages sur la Maison de *Taxis*.

XXXVI. Obiit XII. kalend. maii anno M. D. LXXXVIII.

Joannis Baptistæ de Taſſis, Commentariorum de Tumultibus Belgicis ſui temporis libri octo. L'Auteur dédia cet ouvrage à *Philippe III.*, qui le fit placer dans la Bibliothèque de *l'Eſcurial.* M. *Hoink van Papendrecht*, Chanoine de *Malines*, l'a publiée à la ſuite de ſon *Vita Viglii*, *&c.* (*Tome II. part. II. pp. 126--600.*) ſur un exemplaire, qu'il trouva dans la bibliothèque du feu Cardinal *d'Alſace*, & qu'il croit avoir été copié ſur l'original (*p*) par ordre de *Humbert de Précipien*, autre Archévêque de *Malines*, dans le tems que celui-ci étoit du Conſeil d'Etat à *Madrid.* Cette hiſtoire eſt aſſez mal écrite, quoi que l'Auteur l'eût fait retoucher par ſon Maitre-d'hotel *Godefroi van Haeſten*, couſin de *François Sweertius.* Les deux prémiers livres ſont un abrègé confus de ce qui s'eſt paſſé dans les Pays-Bas dépuis 1559. juſqu'en 1577. Ce qui s'y paſſa les vingt-une années ſuivantes, eſt rapporté plus en détail dans ſix autres livres. La plus grande partie du 7ᵉ, & le 8ᵉ. regardent les affaires de la Ligue : mais on n'y trouve qu'un Journal des évènemens

(*p*) On ne ſait ſi ce Mſ. ſubſiſte ; peut-étre a-t'il péri dans l'incendie, qui conſuma une partie de ce palais en 1671.

de la guerre faite à ce ſujet, ſans aucun éclairciſſement ſur les intrigues qui l'accompagnèrent. Le 8e. livre, qui ſe termine aux nôces des Archiducs *Albert* & *Iſabelle*, eſt écrit d'une manière fort groſſière, ſoit qu'il n'ait pas été revû par *Van Haeften*, ſoit qu'une troiſième main s'en ſoit mêlée. Il regne dans tout l'ouvrage un grand air de ſincèrité : mais l'Auteur y montre partout peu de connoiſſance de l'hiſtoire & des uſages des Pays dont il parle : il n'a rien dit des évènemens, dont il fut témoin durant ſa dernière Ambaſſade, & c'étoit juſtement ſur quoi il étoit plus à portée de nous fournir des lumières.

☞ *Sweertius*, 393., & *Monum. ſepulc. p.* 292. *Val. Andreas*, 454. *Jules Chifflet*, *Marques d'honneur de la Maiſon de Taſſis*, *pp.* 101--123. *Flacchio*, *Généal. de la maiſon de la Tour*, 185--192. *Généal. de la famille de Coloma*, *p.* 133. *Hoink*, *ubi ſup.*, *pp.* 121--128.

Gilles de Hertoghe,

ECRIVAIN du XV. ſiècle, étoit apparemment natif du Brabant, où le nom de ſa famille eſt fort connu. Une Généalogie manuſcrite m'apprend qu'il étoit fils d'un autre *Gilles de Hertoghe*, & d'*A-*

gnès, fille bâtarde de *Jean Steynemeulen*: (*a*) & qu'il eut une sœur mariée au nommé *Luc de la Croix*. Nôtre Auteur s'appliqua à la Médecine, & dévint peut-étre Médecin de *Matthias Corvin*, qui monta sur le trône de Hongrie le 24. janvier 1458., & qui mourut le 6. avril 1490. Du moins on sait qu'il adressa à ce Prince :

Epistola de gestatione fœtûs mortui per tredecim annos.

☞ *Val. Andreas*, 26. (Il ne dit presque rien.) *Généal. Mste.*

(*a*) On connoit ce nom à *Malines*.

Anatoile de Barrès,

GENTILHOMME Francomtois, naquit à *Salins* (*a*) en 1524., ou l'année suivante. Son père, *Pierre de Barrès*, seigneur de *Perret*, étoit Conseiller au Parlement de *Dole* en 1530., lorsqu'il fut fait Président du même Tribunal après la mort de *Hugues Marmier*. (*b*) Sa mère

(*a*) Il y a en cette ville quatre Collègiales, dont la prémière, dédiée à *S. Anatoile*, fut fondée en 1050. par *Hugues de Salins*, prémier du nom, Archévêque de *Besançon*.

(*b*) *Pierre de Barrès* mourut le 8. juin 1563. Il étoit fils de *Charles de Barrès*, & petit-fils de *Thibaut de Barrès*, & d'*Anne de Falletans*. Ce *Thibaut* fut Gouverneur d'*Auxonne* (*) pour le Duc *Charles le Hardi*. Il se retira à *Salins* après la mort de ce Prince en 1477.

(*) Ville de Bourgogne sur la Saone.

ſe nommoit *Guye d'Arbon*. *Anatoile* fut envoyé aſſez jeune à *Louvain*, où il étudia les Mathèmatiques, & apparemment auſſi la Philoſophie & la Juriſprudence. Dépuis il paſſa à la Cour de Charles-Quint, qui le mit au nombre des Gentils-hommes de ſa Chambre. Il ſurvécut à l'Empereur ſon maitre : mais on ne ſait où il ſe retira. Il avoit deux frères plus jeunes que lui : *Etienne* qui fut Doyen de Notre-Dame de *Dole*, (*c*) & *Louïs*, qui eut un Canonicat dans la métropole de *Beſançon*. Nous avons d'*Anatoile de Barrès* :

1. *Arithmeticæ Practicæ libri quatuor. Lovanii, Jacobus Bathenius*, 1545. 4°. L'Auteur n'avoit pas encore dix-neuf ans, quand il publia ce Traité.

2. *Carolus Quintus cœlo donatus. Lovanii*, 1559. petit *in*-12. C'eſt une Oraiſon funèbre de ce grand Prince.

☞ *Val. Andreas*, 46. *M. Dunod de Charnage*, *Mém. pour ſervir à l'Hiſt. du Comté de Bourgogne*, *p.* 625.

(*c*) Chapitre fondé en 1248. par *Othon IV.*, Duc de Bourgogne, dont la volonté ne fut exècutée qu'en 1303. par *Mahaud d'Artois*, veuve d'*Othon V.*

Matthias Cremers, ou *Matthias von Aach*, ou *Aquensis*,

AINSI NOMMÉ parce qu'il étoit d'*Aix-la-Chapelle*, naquit en cette ville vers l'an 1470. ou 1480. Il y a tout sujet de croire qu'il fit le gros de ses études à *Cologne*, & qu'il y prit le grade de Maitre-ès Arts, puisqu'il fut élu Doyen de cette faculté pour le dernier sémestre des années 1510., & 1516. On l'élut Recteur de l'Université le 28. juin 1533. Il prit le bonnet de Docteur en Théologie dans la même ville, au plûtôt en 1542. (*a*) & il y fut pourvû d'un Canonicat de S. André. Dès l'an 1526. *Valentin Engelhardt*, (*b*) Prêtre, Chanoine de la Métropole de *Cologne*, l'avoit nommé par son testament Régent, ou Principal, du Collège *Montanum*. (*c*) *Cremers* le gouverna l'espace de trente-un ans, & mourut le 12. mars 1557., après avoir disposé de cet emploi en faveur de *Gérard Matthys*, dont j'ai parlé ailleurs. Nous avons de *Matthias Cremers* une

1. *Instruction Chrêtienne, pour affermir ceux*

(*a*) Car il n'est nommé que Licencié dans le titre de son livre, imprimé cette année-là.

(*b*) Natif de *Geldersheim* dans l'Evêché de *Wirtsbourg*, mort le 4. mars 1526.

(*c*) *Pantaleon* se trompe en disant qu'il y enseigna l'Ecriture sainte. C'est le P. *Canisius* qui y fit cette fonction.

qui veulent persévèrer dans la vraye Foi Catholique ; avec la réfutation des principaux articles de la doctrine hypocrite de Martin Bucer, contenue dans un livre, qu'il a publié à Vienne. En Allemand. (c) *Cologne, Melchior von Nuitz*, 1542. 4°. Dédié à *Bernard von Hagen*, Prêtre, Docteur ès Droits, Chanoine de la métropole de *Cologne*, & Prévôt de la Collègiale de S. André. On peut voir ce que j'ai dit de *Bucer* à l'article de *J. Gropper.*

2. *Christiana ac pia, de Catholicæ fidei Regulâ, Assertio; cum dilucidâ perniciosorum, præcipuè hujus calamitosissimi sæculi, dogmatum confutatione; per Matthiam Aquensem, SS. Theol. Licentiatum. Colon. Matern. Cholinus*, 1556. 12°. pp. 316. C'est une version, mais augmentée, de l'Ouvrage précèdent. L'auteur la fit pour fermer la bouche à ses envieux. Elle est partagée en deux livres : dans le 1. *Cremers* réfute les erreurs de *Luther*, d'*Erasme*, & d'autres Novateurs : dans le 2^d^, il attaque particulièrement *Bucer*. Son Latin est bon, & son livre est savant.

☞ *Val. Andreas*, 657. *Hartzheim*, 241., & *Prodr. Hist. Univ. Colon.*, *p.* 25.

(c) *Christlich Bericht, warauff zu grundfestigen der standhafftig will bleiben in dem uffrechtigen Christen-Glauben; mit Widerlegung der principalster articulen der verfertigten lehr Martini Bucers, im buch zu Bonn aufsgegangen. Durch* Matthiam *von Aach, der heiligen Schrifft Licentiaten.*

Matthias von Zittardt, ou *Matth. Zittardus*, ou *Cittardus*, ou *Aquenſis*,

Que plusieurs ont confondu avec l'Auteur qui précède, étoit, à ce qu'on dit, originaire de *Zittardt*, petite ville du diocèſe de *Liège* dans le Duché de Juliers, & naquit à *Aix-la-Chapelle*, qui n'en eſt éloigné que de trois lieues. Pour moi je croirois volontiers qu'il étoit de quelque village des environs de l'une & de l'autre ville, & que cela lui fit donner ſes deux ſurnoms : ou bien qu'il étoit natif de *Zittardt*, & profès d'*Aix-la-Chapelle*. Quoi qu'il en ſoit, il prit l'habit de Dominicain dans cette dernière ville, apparemment vers l'année 1520. Après ſa profeſſion, on lui permit de parcourir différentes Univerſités, dans l'une deſquelles il reçut le bonnet de Docteur en Théologie. L'Empereur *Ferdinand I.*, informé de ſon ſavoir, de ſon éloquence, & de ſa bonne conduite, l'appella à ſa Cour, l'honora des titres de ſon Prédicateur & de ſon Confeſſeur, & y joignit des appointemens conſidérables. Le P. *Matthias* ne négligea rien pour s'acquitter utilement de ces emplois ; il s'appliqua ſurtout à faire ſervir ſes prédications

à la

à la correction des mœurs dépravées des gens de Cour, à la réfutation des Novateurs, & à l'affermissement des Catholiques. Il fit briller son éloquence à *Francfort* en 1562. lors du couronnement de l'Archiduc *Maximilien*: & deux ans après à *Vienne*, aux obsèques de l'Empereur *Ferdinand*. Le P. *Matthias* vécut encore sept ans après cette triste cérémonie, & mourut en 1571. dans un âge assez avancé. On a de ce Religieux

1. *Concio de Supplicatione, seu Processione, cum gestatione sacrosanctæ Eucharistiæ: Venet.* 1567.

2. *Prières Catholiques, rélatives aux Evangiles & aux Epîtres de tous les Dimanches, & de toutes les Fêtes de l'année.* En Allemand. *Cologne*, 1569.

3. *Explication de la prémière Epître Catholique de S. Jean.* En Allemand. (a) *Cologne*, 1571. *in-fol.* Ce sont vingt-sept Sermons, que le P. *Matthias* avoit prêchés à la Cour Impèriale.

4. *Deux Oraisons funèbres; prononcées aux Obsèques de l'Empereur Ferdinand en 1564.* En Allemand, à la suite de l'Ouvrage qui précède.

Le P. *Matthias* étoit frère de *Léonard von Zittardt*, qui embrassa comme lui

(a) *Auslegung der ersten Catholischen Epistel Sancti Joannis.*

l'Ordre de S. Dominique, & dévint Suffragant de *Mayence*, sous le titre d'Evêque de la Mysie.

☞ *Val. Andreas*, 664. *Quétif & Echard*, *II.* 215. 216.

Adrien de Latre, ou *Adr. ab Atrio*,

AUTRE Dominicain, qu'on auroit plutôt dû appeller *A Foco* (car c'est ce que son nom François signifie) naquit à *Arras* vers l'an 1525., & fit profession au couvent de S. Laurent proche cette ville. Après cela on l'envoya étudier au couvent de S. Jacques à *Paris*, où il se distingua tellement, que le Chapitre général, tenu à *Rome* en 1558., lui confia la place destinée aux étrangers pour *lire les sentences dans la grande Ecole.* Le Chapitre général suivant, qui se tint à *Avignon* en 1561., lui donna le rang de *Présenté* pour l'année 1562. Mais la contagion, qui interrompit les études à *Paris* dépuis le 14. août de cette année jusqu'au 8. janvier suivant, détermina le P. *de Latre* à retourner dans les Pays-Bas. Il dévint alors *Professeur public* (*a*) dans la nouvelle Université érigée à *Douai* : & il prit le bon-

(*a*) Ce sont les propres termes des PP. Quétif & Echard; je les laisse à examiner à MM. de *Douai*.

net de Docteur le 12. octobre 1564. à la prémière promotion qui s'y fit. Ce Père joignoit aux connoissances Théologiques beaucoup de talens pour la Prédication. Il harangua l'Acadèmie de *Douai* le jour qu'on en fit l'ouverture. Dépuis il fut Prédicateur de la Cour de *Bruxelles*: (*b*) Il eut dans son Ordre l'emploi de Prieur, & l'on dit qu'il exerça celui de Vicaire d'un Evêque d'*Arras*. Quoi qu'il en soit, il mourut au vieux couvent de cette ville en 1572. On garde dans le nouveau couvent deux harangues, & un recueil de Sermons du P. *de Latre:*

α. *De dignitate Magisterii.* C'est apparemment le discours qu'il fit à l'ouverture de l'Université de *Douai*.

β. *De sacris Missæ ritibus.*

γ. *Conciones*, qu'on qualifie *elegantissimæ*. Le P. *Séguier* a vû ces pièces.

☞ *Quétif & Echard, II.* 217. 218.

(*b*) *Concionator aulicus Belgarum Principis ascitus*, disent les Bibliothècaires des Dominiçains : mais il n'y eut point de Souverain dans les Pays-Bas du tems de ce Père.

Jean Couvillon,

ETOIT d'une famille noble & ancienne de *Lille*, (*a*) où il naquit vers l'an

(*a*) Qui porte de Gueules, à un Autruche d'argent, membré d'or, tenant un fer de cheval d'or en son bec.

1520. Il fit une partie de ses études à *Louvain*, où touché des sermons du P. *François Strada*, Jésuite, (*b*) & des entretiens qu'il eut avec le P. *Pierre le Febvre*, compagnon de *Strada*, il se joignit à eux, & entra dans leur société en 1544. (*c*) *Couvillon* avoit dès-lors beaucoup de capacité, & en particulier il étoit fort versé dans la langue Grecque. Quelque tems après il suivit le P. *le Febvre* en Portugal, où il fut chargé de régenter la Philosophie au Collège de *Conimbre*. Dépuis il fit la même chose à *Rome*, où il enseigna ensuite la Théologie, ainsi qu'à *Lyon*, & à *Ingolstad*. C'est principalement dans cette dernière ville, qu'il se fit remarquer par son savoir, & surtout par la brièveté & la précision qu'il y introduisit dans les Disputes Scholastiques. Son mérite, & la recommandation du Légat *Zacharie Delfini*, engagèrent le pieux *Albert*, Duc de Bavière, à envoyer le P. *Couvillon* au Concile de Trente, revêtu de la qualité de son Orateur, & de son Théologien. Le Père s'y rendit en

(*b*) *Strada* vint à *Louvain* avec huit compagnons en 1542., agé seulement d'environ vingt-quatre ans. Il prêcha en Latin au Collège du *Faucon*, & dans l'église paroissiale de S. Michel, & inspira la piété à un grand nombre d'étudians, & même à des Docteurs.

(*c*) C'est la date marquée par *Alegambe*: il doit y avoir faute dans *Southwell*, qui met ce fait en 1549.; car *Strada* passa de *Louvain* en Portugal l'an 1544., & ne revint jamais dans les Pays-Bas.

1552. Quand il fut révenu en Allemagne, l'illustre Cardinal *Othon Trucksès*, Evêque d'*Ausbourg*, lui confia la charge de Vice-Recteur de l'Académie qu'il avoit érigée à *Dilingue*. (*d*) *Couvillon* y fit en même tems la fonction de Prédicateur en Langue Latine; depuis il retourna à *Rome*, & y exerça l'emploi de Pénitençier dans l'église du Vatican. Il mourut en cette ville le 17. août 1581. agé de 60. ou 61. ans. L'Université d'*Ingolstad* consacra à sa mémoire un magnifique éloge, où elle relève l'humilité de ce Religieux, son érudition, son attachement au travail, son amour pour la retraite, sa soumission envers ses supèrieurs, son zèle pour le salut des ames, enfin sa déxtèrité à manier les consciences, qui fut telle, qu'un homme coupable de crimes énormes, témoigna ouvertement qu'il aimeroit mieux étre mis en pièces par le P. *Couvillon*, que d'étre guèri par un autre. (*e*) Il reste de lui:

Assertiones, seu Conclusiones, deductæ ex

(*d*) Je parlerai plus amplement ailleurs de cette Académie, fille de celle de *Louvain*. Les Jésuites y furent introduits en octobre 1563., & commencèrent leurs exercices le 22. de ce mois.

(*e*) L'esprit de douceur est une qualité essentielle à tous ceux qui se mêlent du Confessional. Il n'est jamais permis de flatter le pécheur : mais en lui faisant sentir la griéveté de ses fautes, il faut en même tems lui persuader qu'on n'use de rigueur envers lui, que pour sa tranquillité & pour son salut.

Epistolâ priore Divi Pauli ad Corinthios, Romæ, Antonius Bladus, 1554. Ces thèses étendues sont le résultat des leçons, que l'Auteur avoit faites à *Rome* sur la 1. Epitre aux Corinthiens.

2. *Quæstiones in Psalmos*. Mſ. chez les Jésuites d'*Ingolstad*. Le P. *Couvillon* y avoit expliqué le Pseautier.

☞ *Raderi Vita Canisii, edit. Monach.* 1623. *pp.* 119-122. *Aleg.* 233. 234. *Sotvellus*, 434.

Jean Vincart

NAQUIT à *Lille* en 1593. Il peut avoir été petit-fils de *Zègre Vincart*, Greffier de la Chambre des Comptes de cette ville, mort en 1571. (*a*) Quoi qu'il en soit, au sortir des écoles de Philosophie, il entra dans la Compagnie de Jésus en 1612., & il s'y engagea dans la suite par le lien des quatre voeux. Ses supérieurs l'employèrent d'abord à enseigner la Poësie, la Rhétorique, & la langue Grecque. Il s'acquitta avec honneur de ces fonctions, fit ensuite son cours de Théologie, & re-

(*a*) *Zègre Vincart*, après avoir été l'un des Clercs du Sr d'*Overloop*, Audiencier de l'Empereur, eut lui même un pareil emploi; puis dévint successivement second Greffier de la Chambre des Comptes de *Lille* en 1555., prémier Greffier en Carème 1558. (1559.) Auditeur extraordinaire & Greffier le 17. mai 1564., Auditeur ordinaire le 4. septembre 1566., enfin *Maitre ordinaire* à ladite Chambre en 1569. (*De Seur*, *La Flandre illustrée*, &c. pp. 90-92.)

çut les Ordres sacrés. Après cela il se dévoua au ministère de la Prédication, qui l'occupa le reste de ses jours. Il l'exerçoit encore à *Tournai* en 1673. agé de 80. ans, & il mourut au Collège de cette ville le 5. février 1679., après avoir vécu 66. ans en Religion. Le P. *Vincart* avoit fait des progrès considèrables dans la Théologie ; mais il est principalement connu par ses Poësies Latines. Nous avons de sa façon :

1. *Beata Virgo Cancellata, Insulis cultu & miraculis celebris. Insulis, Petr. de Rache*, 1636. *fol.* d'un doigt d'épaisseur. It. *Histoire de Nostre-Dame de la Treille, auguste & miraculeuse, dans l'Eglise Collègiale de S. Pierre, Patrone de la ville de Lille, composée en Latin par le P. Jean Vincart de la Comp. de Jésus : traduite, & augmentée en François par luy-mesme. Tournay, Adr. Quinque*, 1671. 12°. L'Auteur dédie cet ouvrage au Chapitre de S. Pierre de *Lille*.

2. *Sacrarum Heroïdum Epistolæ. Tornaci, Adr. Quinque*, 1639. 16°. It. *Leod. Henr. Hoyoux*, 1673. 16°. pp. 190. *fig.* Il y a ici une Dédicace du P. *Vincart* à *Laurent de Méan*, Chanoine de la Cathèdrale de *Liège*, Prévôt de *Tongres*, Sénateur Romain, &c., datée du 1. janvier 1673. It. *Moguntiæ, Joan. Fridericus Krebsius*, 1737. 16°. pp. 211. Ces Héroïdes sont au nombre de vingt-quatre, & pré-

cèdées chacune d'un sommaire, & d'une Dévise, (souvent irrégulière) avec son explication. Les Lettres sont accompagnées d'éclaircissemens historiques. Quoi qu'inférieures à leur original, il me semble qu'elles en approchent d'avantage, que la plûpart des Poësies de ce genre, faites par des modernes. C'est ce qui attira à l'Auteur cette Anagramme ; (b) *Joannes Vincartius : Nasoni arte vicinus.*

3. *Vita, & Documenta S. Joannis Chrysostomi. Tornaci, Adr. Quinque*, 1639. 12°.

4. *De Cultu Deiparæ, libri tres. Insulis, Nicol. de Rache*, 1648. petit in-12. pp. 240. Ce sont des Elègies sur le Culte de la Mère de Dieu. L'Auteur y donne plus de liberté à sa versification, que le P. *Hosschius*, & imite d'avantage l'excessive fécondité d'Ovide. Il a lui-même traduit cet ouvrage en François, & il l'a fait en vers & en prose; je ne sais si ces traductions ont été imprimées.

5. *Vita sanctorum Joannis Eleemosynarii, Climaci, & Damasceni ; cum Documentis moralibus. Duaci, Joan. Serrurier*, 1650, 12°. Notre Auteur se nommoit *Jean* : vouloit-il donner les Vies des Saints, qui ont porté ce nom ?

6. *Elogia Mariana, ordine alphabetico, sanctorum Patrum sententiis, ac moralibus*

(b) Je ne fais pas grand cas des Anagrammes, mais celle-ci est une des moins mauvaises que j'aye vûes.

documentis illustrata. Tornaci, Vidua Adr. Quinque, 1667. 8°.

7. Il y a deux *Elègies Latines*, & une *Ode Françoise*, du P. *Vincart*, à la tête de la *Vie de Ste Aldegonde* par le P. *Triques*, édit. de 1665.

α. *Paraphrasis Latino-Gallica, Poetica, in Litanias Lauretanas.* Je crois que cet Opuscule & le suivant sont écrits de la même manière : je doute s'ils ont vû le jour.

β. *Expositio moralis in illa S. Jacobi verba: Omne gaudium existimate, fratres mei, cùm in varias tentationes incideritis.* C'étoit un Antidote contre les malheurs du tems & du pays de l'Auteur. Ceux qui n'ont point ses Poësies sous la main, pourront en juger par cet échantillon :

Sacrar. Heroïd. Lib. I. Epist. 4.
MARIAMNA HERODI.

PErlegis? an feritas prohibet tua? perlege; sunt hæc
Ultima damnatæ verba notata manu.
Infelix Mariamna tibi malè nupta marito,
Judice te moriens in tua facta queror.
Nec queror, humanâ quòd te prece posse moveri
Fortè putem; pectus tigridis intus habes.
Da veniam, Pietas, animi vetus hospita, cogit
Si modò succensens aspera verba dolor.
Proderis, Herodes; tua te per facta revelas;
Semina sanguineæ nil nisi mentis alis.

Non te terra tulit, quà sylvis horret Idume;
Te rupes, sævæ te genuêre feræ.
Penè manus calamum excussit: quid inania, dixi,
Et frustra duro scribimus ista viro?
Sed cùm perdiderim (c) *sceptrum, fratremque, patremque,*
Mox etiam vitam; perdere verba leve est.
Scribimus, atque utinam venis mucrone reclusis,
Exiret jussus in mea scripta cruor!
Nimirum quam mitto, meo livere cruore
Debuit, & factis charta rubere tuis.
Da breve scribendi spatium, scelerate; rubebit,
Tinctus & à nuptæ cæde libellus erit.
Sed malè quò rapior? quò me dolor ultimus urget;
Tempestas animo non sedet æqua meo.
Illa dies nocuit, quâ junctâ fœdera dextrâ
Contraxi, in thalamos uxor itura tuos:
Non aliter sævo accipitri fine felle columba,
Non aliter rapto jungitur agna lupo.
Non ego peccavi; suasit connubia mater,
Et malè succensas prætulit illa faces.
Quid? quòd & Hyrcanus, mitrâ gravis auctor & annis,
Annuit; arbitrium neptis habebat avus.
Tuque fefellisti, blandis sermonibus usus;
Quem gereres, vultus non erat illè tuus.

(c) Je doute que cette expression soit bien Latine; *Perdere*, chez les bons Auteurs, ne signifie *perdre*, que dans le sens, qu'on voit dans ce vers de Sénèque :

Servare potui : perdere an possim rogas?
Si j'ai pu te sauver, ne puis-je pas te perdre?

Scilicet occultè genialis imagine tædæ,
Prensabas avidâ regia sceptra manu.
Quidquid id est (fateor) pudor est placuisse tyranno,
Teque ferar verbis detinuisse meis.
Vos quoque, vos mecum Solymæ peccastis amicæ,
Quæ mihi porrectâ membra locâstis aquâ;
Cùm gemmas digitis, cùm tortile crinibus aurum,
Festaque nubenti vota daretis heræ.
Sæpius illacrimans (memini) suspiria traxi:
Nec mihi, nec patriæ candidus Hymen erat.
Quod petis, Herodes, nil est nisi regia Judæ,
(Veraque sum vates) sceptra cruorque meus.
Nec differre diu placuit, quin sanguine fuso
Pollueres fœdâ non tua sceptra manu.
Prima secuturas inter cadis hostia cædes,
Hyrcane, & nudam sanguine tingis humum:
Inde, scelus! (justo desunt sua verba dolori)
Occidis & patriæ, frater adempte, meæ.
Æstus erat: gelidæ formoso gurgite lymphæ
Apta nataturo stagna locumque dabant:
Hunc petis, infelix, viridisque in margine ripæ
Ponis humi vestem: corpora flumen habet.
Heu! malè quò ferris? latet isto proditor amne,
Et tenet occultas insidiator aquas.
Scilicet occumbis liquidi sub imagine ludi;
Et crevit lacrimis alveus iste meis.
Quid referam, quoties thalamos suffoderis astu,
Reddiderint viduas & tua jussa nurus?
Ah! quoties dixi: stricto præluditur ense,
Si nescis, fatis, ô Mariamna, tuis.

Cùm ferit hinc sepem, circumque arbusta securis,
Quod sibi nunc timeat, proxima myrtus habet.
Fortè aderant nati: sed & hi, dolor! hostia vivunt
Casura in fraudes sanguinolenta tuas.
Quid facimus? mœstæ charissima pignora matri;
Materies lacrimis sola pianda meis.
Quid facimus? stabant strictis amplexibus ambo,
Cùm matri abreptos, longiùs ire jubes.
Perfide, & hac etiam sævis ætate? Quid illis
Heu! sine matre pater? Nil nisi tortor erit,
Flent gemini: rapimur, genitrix charissima, clamant:
Senserunt duri perfida jussa patris.
Nec mora; complexu madidísque recepimus ulnis,
Strinximus & tepido corpora bina sinu:
Ite boni, &, memores matris jussique paterni,
Inferias animæ justaque ferte meæ.
Attamen, heu! vereor (Superi removete, quod intus
Cor pavet, & dubio succutit ossa metu)
Ite boni, & si quis properantiùs ordine fati
Vos etiam turbo patre furente petat:
Matris ad exemplum generosæ occumbite morti;
Et vitâ & regno clarius istud erit.
Flecteris, Herodes? an, quo mox omnia, vultu
Excipis, & siccis perlegis ista genis?
Cur dubitem? arescunt oculi tibi, pumicis instar.
Et cor, quod silices saxaque vincat, habes.

Regius interea vultu mœrente satelles
Venit, & opposita lumina fixit humi.
Protinus agnovi, quid mœsta silentia ferrent;
Occultus tunicâ ferreus ensis erat.
His mea muneribus connubia regia donas?
Sic tibi sum vilis, sic tibi visa nocens?
Quâ merui culpâ virus sparsisse putari,
Felleaque infidâ pocla dedisse manu?
Ipse tibi virus; te præter, causa nocendi
Nulla: venenato cor tibi felle natat.
Ah utinam? dolor est, sic sævo occumbere letho,
Et turpem titulum mortis habere meæ.
Nec tamen ista moror: sic Judas prælia movit:
Et similis magnis area cessit avis.
Aspice: sic Jonathas occulto proditur hoste,
Inque Tryphoniacas incidit ille manus.
Notus & Abobides (d) *socerum fratresque necavit,*
Sanguine constructas inficiente dapes.
En ego nunc, ne fortè parùm Assamonia credar,
In patrias clades ultima gentis eo.
Quidquid erit, moriar: sed ùt altæ prodiga mentis
Pectora, queîs victor, quo fremat, hostis habet.
Insequar auctorem (sic me volet ire Tonantis
Ultio) sanguineis umbra timenda comis.
Percurres pavidos lymphatâ voce penates,
Ut solet affuso currere Baccha Deo.

(d) *Ptolomée* fils d'*Abob*, gendre & meurtrier de *Simon Maccabée*.

Clamabis modò : tolle faces; modò : vulnera tolle
Sum reus : oppressæ conjugis ultor adest.
Attamen incassum nil proficientia fundes
Verba ; stat immotâ Vindicis ira manu.
Jamque minuta parant tibi fœdam examina mortem :
Debetur vitæ terminus ille tuæ.
Forsan & in tumulo, pereat ne fama sepulti,
Aut hoc, aut simili carmine notus eris :
Hic jacet Herodes : tumulum execrare Viator :
Despue; fœtorem nil nisi terra tegit.
Neu lethi mirere genus ; qui funere multos
Mersit, & à multis jure necandus erat.

☞ *Aleg.* 277. *Sotuellus*, 511. *Mém. envoyé de Liège.*

Josse Andries

NAQUIT à *Courtrai*, ville de Flandre, le 15. avril 1588., prit l'habit de Jésuite à *Tournai* le 2. octobre 1606., & fit la profession des quatre vœux le 3. mai 1623. Après ses deux ans d'épreuve, & son année de répétition, il professa les humanités au Collège de *Bruxelles*. Élevé à la Prêtrise, il se consacra au ministère de la Chaire, & l'exerça durant près de quarante ans avec un zèle extraordinaire à *Gand*, à *Malines*, & à *Bruges*, où il fut quinze ans de suite. Il n'étoit pas rare de le voir prêcher

deux fois par jour, & quelquefois il le fit jusqu'à trois fois. Ce Père mourut à *Bruxelles* dans sa 71ᵉ année le 21. novembre 1658. Il avoit méné une vie fort mortifiée, & mis toute son application à gagner des ames à J. C. Dans cette vûe il fit paroitre quantité de feuilles, contenant des prières, ou des sujets de méditation, qu'il distribuoit à ses auditeurs : & il composa un grand nombre de petits livres de piètè, dont il leur recommandoit la lecture. La plûpart ont été imprimés en trois ou quatre langues. Voici ceux qui sont venus à ma connoissance :

1. *Lacrymæ in obitum Serenissimæ Hispaniarum Reginæ Margaretæ ; cum Oratione funebri. Brux. Anton. Velpius*, 1611. 4°. Sous le nom des Rhétoriciens du Collège de la Société à *Bruxelles*.

2. *Modus orandi pro necessitate patriæ. Gand.* 1619. 24°. It. En flamand. *Ibid.* 1619. 24°. Réimprimé plusieurs fois avec des Additions.

3. *Manus hominis, & Dies hominis Christiani. Gand.*, 1621. 24°. It. En François. *Ibid.* 1621. 24°. It. En Flamand. *Ibid.* 1621. 24°.

4. *Facilis modus lætam mortem obtinendi. Gand.* 24°. It. *Ibid.* en François. It. en Flamand.

5. *Preces ad Stationes Passionis, & ad XV. Mysteria B. Virginis, ac VII. ejus dolores. Gand.* 1621. 24°. & ailleurs.

6. *Annulus Æternitatis.* *Gand.* 162[...] 24°. It. *Ibid.* en François. It. en Flam[...] toûjours *in*-24°. It. neuf fois en placar[...]

7. *Memoria Passionis Domini.* *Lov.* 162[...] 24°. It. *Brugis*, 1621. 24°. It. En Flam[...] It. en François. It. en Espagnol. It. av[...] le suivant.

8. *De gratiâ Jubilæi servandâ & augen[...]* Peut-être en 1625.

9. *Emblemata de Stationibus*, *& Memori[...]* *Passionis Dominicæ.* *Gand.* 1626. 24°.

10. *Libellulus de Amoris Dei actu*, [...] *Contritione.* *Mechlin.* 1626. 24°. It. *Ibi[...]* en Flamand. It. abrègé sous ce titre[...] *Duæ Claves cœli.* Cet Abrègé a été pu[...] blié en Latin, en François, en Flamand[...] en Espagnol, en Italien, en Allemand[...] & en Anglois : & il s'en est débité plu[...] de 150,000. exemplaires.

11. *Dolores B. Virginis Mariæ.* *Mechli[...]* 1627. 24°. It. *Brugis*, 1629. même format[...]

12. *Court Exercice pour avancer la dévo-tion du Rosaire des douze étoiles*, qui com-posent la couronne *de Marie*. En flamand[...] *Gand.*

13. *Facile certumque præsidium advers[...]* *omne peccatum.* *Brugis*, 1629. 24°. [...] diverses fois depuis. Ce petit livre a par[...] aussi en François, en Espagnol, en An-glois, & en Flamand.

14. *Bruges consacré à la Ste Vierge.* E[...] flamand. *Bruges*, 1634. 24°.

15. *Fa[...]*

[illegible] *annus, menſis, hebdomas,* [illegible] *Chriſtiani hominis. Brugis,* [illegible] *Breyghelius,* 1638. 24°. It. *Editio* [illegible] *auctior, Monaſterii Weſtpha-* [illegible] *Bernardus Raesfeldius,* 1643. 16°.... [illegible] *editio, ab Auctore recognita, &* [illegible] *auctior, Brugis, Nicol. Breyghelius,* [illegible] 48°. pp. 382. C'eſt un recueil de [illegible] unes des pièces précèdentes.

[illegible] *Supplex Libellus pro animabus Pur-* [illegible] *Antv.* 1642. 24°. avec l'Approba- [illegible] de l'Archévêque *Jacques Boonen.* It. [illegible] *libellus ſupplex pro anim. Purg., recu-* [illegible] *auctus. Colon. Wilhelm. Frieſſemius,* [illegible] 24°. pp. 18. Voyez le *n.* 20.

[illegible] *Purgatorium Catholicè aſſertum; cum* [illegible] *ac methodis ſuffragandi. Brugis,* [illegible] 24°. It. *Antv.* 1643. 24°. It. *Mo-* [illegible] *Weſtph. typis Bernardi Raesfeldii.*

[illegible] *Commémoraiſon des Ames du Purga-* [illegible] flamand.

[illegible] *Negotiatio ſpiritualis Mercaturæ, ut* [illegible] *quantum lucremur, quantum decem.* [illegible] neuf fois en diffèrens lieux: quel- [illegible] éditions ſont en François, & quel- [illegible] es en flamand.

[illegible] *Requeſte nouvelle préſentée à Dieu &* [illegible] *en faveur des ames de* (du) [illegible] *imprimée dèrechef & augmentée;* [illegible] *P. Judocus Andries.... Anvers,* [illegible] 1649. 24°. pp. 242.

[illegible] *perpetua Crux, ſive Paſſio Jeſu Chriſti,*

à puncto Incarnationis ad extremum vitæ, iconibus quadragenis explicata, quarum ligneæ laminæ in bonum publicum gratis datæ. Antv. Cornel. Woons, 1649. 16°. pp. 96. Les planches de cet opuſcule ſont bien faites : le Graveur ne ſe déſigne que par les capitales *A. I. C. I.*

22. *Perpetuus Gladius Reginæ Martyrum, ab Annuntiatione uſque ad obitum. Septem celebriora Gladii illius myſteria iconibus ligno inciſis exprimuntur, quæ gratìs dantur. Antv. Corn. Woons*, 1649. 16°. pp. 48. It. *Ibid.* 1652. 16°. Il s'en eſt fait pluſieurs autres éditions en différentes langues. La traduction Italienne eſt du P. *Joſeph Fotius*, Jéſuite Calabrois : *In Roma, Ignacio de' Lazzari*, 1652. 16°.

23. *Altera perpetua Crux Jeſu Chriſti, à fine vitæ uſque ad finem mundi, in perpetuo altaris Sacrificio, quod oſtenditur idem eſſe cum Sacrificio aræ Crucis. Interſeruntur* 40. *iconibus, gratìs datis, Affectus pii, & Propoſita. Antv. Cornel. Woons*, 1649. 16°. pp. 94. Les eſtampes ſont les mêmes que celles du *n.* 21. Ils ont paru l'un & l'autre en Latin, comme je l'ai marqué, & en même tems en François, en Flamand, & en Eſpagnol. L'Auteur les augmenta dépuis, & les fit reparoitre ſous ce titre:

24. *Perpetua Crux Jeſu Chriſti, à puncto Incarnationis ad extremum vitæ, uſque ad finem mundi in perpetuo Altaris Sacrificio. Item perpetuus Gladius Reginæ Martyrum*

ab Annuntiatione usque ad obitum. Antv. Corn. Woons, 1652. 16°.

25. *Necessaria ad salutem Scientia, partim necessitate medii, partim necessitate præcepti. Antv. Cornel. Woons*, 1653. 12°. pp. 119. avec cinquante-deux estampes assez bien exécutées en bois. It. en François : *Traité du P. Judocus Andries de ce qu'on doibt sçavoir pour estre sauvé.* It. *Ibid. Idem*, en Latin, & en Flamand. C'est une Instruction sur les vérités les plus essentielles de la Religion. Quoi que semble insinuer M. *Foppens*, le nombre des Articles nécessaires au salut n'est point déterminé dans ce petit livre, comme il l'a été depuis dans celui d'un Anonyme, qui a pour titre : *Confession des sept Points, ou Articles de Foi, qu'un chacun est tenu de savoir de nécessité de moyen pour être sauvé.* En flamand. (*a*) 1e édition, sans nom de ville, &c. It. *avec une explication plus étendue pour les faire mieux comprendre. 2e édition. Brux.* 1673. 16°. It. 3e *édition. Ibid. Lambert Marchant*, 1673. 16°. Goth. pp. 10. Approuvé à *Bruxelles* le 26. octobre 1672. par *Matthias Middegaels*, Pléban & Doyen de Ste Gudule, Archiprêtre, & Censeur des livres. It. *Ibid.* 1680. 16°.

(*a*) *Belydinge van de seven Pointen, ofte Artikelen des Geloofs, de welcke een ieder moet weten door noodigheys des middels om zaligh te woorden, wat breeder uytgeleyt om beter te verstaen. Den derde druk.*

Voyez ce que j'ai dit de ces *Sept Points* à l'article de *Corn. Sas.*

Mariæ Virginis Deiparæ, Matris misericordiæ, Excellentia, Potentia, & Misericordia, Marianæ Congregationis in Collegio S. J. Cortraci... Sodalibus, Civibusque Cortracenis compendio præsentata.... Antv. Vidua J. Cnobbari, 1649. 24°. pp. 197. sans nom d'Auteur. Cet opuscule est peut-être du P. *Andries.*

26. *Tacitum Pactum inter Amatores Crucifixi. Antv. in-*16.

☞ *Aleg.* 280. *Sotuellus*, 515--517.

Nicolas de St Simon Stock,

ECRIVAIN du dernier siècle, étoit de *Leuvarde*, Capitale de la Frise, & entra dans l'Ordre des Carmes Déchaussés de la Province Flamande. Ses supèrieurs lui donnèrent la charge de Maitre des Novices. Il avoit rempli celle de Prieur au couvent de *Malines*, lorsqu'il entreprit le voyage de *Rome*, où il fit un séjour de quatorze ans. De retour dans les Pays-Bas, on le destina à la Mission de Hollande. Ce Père florissoit en 1668. Il a composé les Ouvrages suivans, dont il envoya lui-même la liste au P. *Louis Jacob*, Carme de Bourgogne :

α. Exercitationes Philosophicæ in Aristotelis Logicam, Physicam, & in libros de Generatione & de Animâ.

β. *Exercitationes Theologicæ in Summam D. Thomæ : & Tractatus de Incarnatione.*

γ. *Quadriga gloriæ Christi triumphatoris de humanis peccatis, imperfectionibus, erroribus, & de eorum remediis.*

δ. *Sermones Adventûs, Dominicales, Quadragesimales, & Festivales, & de Sanctis.*

ε. *Moralium, Mysticorum, Controversiarum, & Paradoxorum Tractatus.*

ζ. *Commentaria moralia in totam Regulam S. Alberti, primitivam Carmelitarum.*

η. *Sermons choisis* prêchés en Italien.

θ. *S. Joseph figuratus in Arbore Danielis: & varii Panegyrici in ejusdem Sancti laudes.*

ι. *Panegyrici in totam vitam S. Teresiæ, & particulatim in omnes gratias S. Teresiæ collatas.*

κ. *Spicilegium Canonicum.*

λ. *De Monialibus Tractatus particularis.*

☞ *Cosmas de Villiers, II.* 511. *ex Lud. Jacob Bibliothecâ Carmelitanâ Ms.*

Nicolas de Laive, (a)

VINGT-NEUVIÈME, ou, selon quelques-uns, trente-unième Abbé de *S. Gérard de Brogne*, Ordre de S. Benoit, diocèse de *Liège* (aujourd'hui de *Namur*,)

T 3

(a) *Valère André*, les Auteurs du *Gallia Christiana*, &c. le nomment *Nicolas de Laine*; je crois que c'est une faute.

tiroit son nom du lieu de sa naissance, situé à une lieue de ce monastère, & deux (Sud-Ouest) de *Namur*. Il succèda à l'Abbé *Jean de Lierne* (*b*) mort en 1433. Après avoir gouverné son monastère environ quatorze ans, il renonça à sa dignité l'an 1447. en faveur de *Nicolas Cardin*, Gardien des Cordèliers de *Namur*, & mourut pieusement l'année suivante. C'étoit un homme éclairé, doux, modeste, & ennemi du faste. Parmi les choses qu'il exècuta dans le tems qu'il fut Abbé, on marque qu'il enrichit la chasse de *S. Eugène*, (*c*) dont S. Gérard avoit transféré quelques reliques de *S. Dénis* à *Brogne* vers l'an 913. : & qu'il fit refondre la cloche de son église, qu'un incendie, causé par la foudre, avoit fait tomber du haut du clocher. Il a écrit une Relation intitulée :

De Translatione salutiferæ Crucis Je ne la crois pas imprimée. L'Auteur y parloit sans doute de cette partie de la Croix

(*b*) Peut-être *de Lierneu*, qui est un village du Brabant Wallon à une lieue de *Perwez*, & un peu plus de *Gemblours*.

(*c*) Je ne sais quel est ce *St Eugène*. *Molanus* (*) en fait un Archêvêque de *Tolède*, martyrisé près de *Paris* dans le I. siècle, ou au commencement du second. Mais il n'y a pas eu d'*Eugène* sur ce siège avant le VII. siècle, où l'on en trouve deux, dont l'un succèda à *S. Juste*, & l'autre fut le prédécesseur de *S. Ildefonse*.

(*) *Natal. SS. Belgii*, 15. *novemb.* Le P. du *Monin* l'a suivi, *ubi inf.* p. 18., si ce n'est qu'il n'a pas marqué le siècle.

N. S., qu'on conserve à l'abbaye de *S. Gérard*, & dont le P. *du Monin* dit: *Rara & illa vitalis Ligni pars, quæ in Bro-…ensi S. Gerardi monasterio religiosè asserva-…, frequenti miraculorum gloriâ illustris.* (d)

… *Val. Andreas*, 589. *Fisen*, *Flores Ec-… Leod.* 446. 447. *Gallia Christ. III.* 554.

(d) *Sacrar. Comitatûs Namurc.*, edit. 1619. in-12. p.

…neille de Scheppere, ou Cornelius Duplicius Schepperus,

CHEVALIER, seigneur d'*Eecke* sur l'Escaut, (*a*) naquit vers l'an 1502. à …port, mais de parens natifs de *Dun-…que*. (*b*) Son père *Jean de Scheppere*, …oit ni gentilhomme, ni opulent, quoi-…'il exerçât le négoce : (*c*) sa mère se …moit *Guislaine Sevoryn*. Dès qu'il … en état d'apprendre le Latin, on le … chez son oncle paternel, qui étoit …ré d'*Ekelsbeeke* dans la Chatelenie de …, Ensuite on l'envoya à *Paris*, où … sa dialectique, & sa philosophie,

(*a*) Au-dessus de *Rupelmonde*, sur la rive gauche.

(*b*) Quelques-uns ont crû faussement qu'il étoit lui-même …*unquerque*. Voyez le titre du *n.* I.

(*c*) Il étoit fils d'un autre *Jean de Scheppere*, Vice-Ami-… Flandre, & de *N. Winnock*.

dans laquelle il réüssit tellement, qu'il eut le prémier rang entre ses condisciples. Il démeura encore dépuis dans cette Université, & s'y mit au fait de la langue Françoise, de l'Histoire ancienne & moderne, & des Mathèmatiques, en particulier de la Géographie & de l'Astronomie. Ses discours *quodlibètiques* prouvent qu'il fut quelque tems à *Louvain*, apparemment pour y étudier en Droit. Quoi qu'il en soit, il parvint dépuis à la connoissance de *Christiern II.*, Roi de *Danemarc*, réfugié dans ces provinces, qui le prit pour son Secrètaire, le fit ensuite son Vice-Chancelier, & Chevalier de son Ordre, (*d*) & enfin seigneur du Zempeland. La Reine *Marie de Hongrie*, Gouvernante des Pays-Bas, l'attira dépuis à *Bruxelles*, & le mit au rang de ses gentilshommes & de ses Conseillers. Enfin Charle-Quint informé de sa bonne conduite, & de son habileté dans les langues, & dans les affaires, l'appella à sa Cour : & ce Prince ne cessa, non plus que le Roi *Ferdinand* son frère, de l'employer en ambassades auprès du Roi dont j'ai parlé, & auprès de divers autres Princes, comme *François I.*, Roi de France, *Henri VIII.*, Roi d'Angleterre (*e*) *Sigismond*, Roi de Pologne, *Jean*, Vaivode de Transilvanie, & quelques autres

(*d*) C'est-à-dire, de celui de l'Elèphant.
(*e*) Vers qui il fut député en 1546.

Souverains. *Scheppere* ſe rendit deux fois à la Porte Ottomane, & ce fut lui qui engagea en 15.... *Sélim*, ou *Soliman I.*, à faire la paix avec l'Empereur, qui recompenſa ſon miniſtre en l'honorant du titre de Chevalier, & des dignités de ſon Conſeiller aux Conſeils d'État & Privé. *Scheppere* ayant rempli ces différentes fonctions avec une intégrité parfaite, une fidélité à toute épreuve, & une capacité conſommée, mourut à *Anvers* le 28. mars 1554. (1555.) agé ſeulement de 51. ans, & fut inhumé dans l'égliſe paroiſſiale de ſa ſeigneurie d'*Eecke*, avec l'épitaphe ſuivante: *D. O. M. ſacrum. Nobili atque ampliſſimo viro Cornelio Scheppero, Equiti aurato, Eecke ad Scaldim domino, qui Joanne, Fland. Vice-Admiraldo, oriundus, doctrinâ, eloquentiâ, & induſtriâ eximius, à Chriſtiano II., Daniæ, Norvegiæ, ac Sweciæ Rege, Vice-Cancellarii dignitate, Regii Ordinis torque, & ditionis Zempelandiæ dominatû cohoneſtatus: mox & à Carolo V. Imperatore, in Privatum ac Statûs Conſiliarium adlectus: atque ab eodem, ejuſque fratre Rege Ferdinando, ad varios Reges, omneſque ferè Chriſtianos Principes, & bis Conſtantinopolim ad Solimanum, Turcarum Imperatorem, legatus; Pace propemodum deſperatâ potitus: omnibus denique honorum muniis ſummâ cum fide atque integritate perſunctus: tandem XXVIII. martii anno M. D. LIV., ætatis verò ſuæ LII.,*

immaturè defunctus : hìc unà cum nobili & lectissimâ matronâ Elisabethâ Donchâ, dulcissimâ conjuge suâ, quiescens, futuræ resurrectionis gratiam expectat.

On ne connoit d'autre fruit de son mariage avec *Elisabeth Donze* ou *Donche*, (*f*) qu'une fille, qui épousa *Corneille de Coorenhuuse*, ou *de la Coornhuyse*, Chévalier, Grand-Bailli d'*Ypres* dépuis 1567. jusqu'en 1574., & à qui elle donna deux fils, & une fille. (*g*) *Corneille de Scheppere* fut tout à la fois Poëte, (mais médiocre,) Historien, Mathèmaticien, Orateur, & Homme d'Etat. *Erasme* en parle ainsi dans son *Ciceronianus* : *Scepperus, præterquàm quòd in omni disciplinarum genere versatus est, pari facilitate & solutam orationem texit, & carmen; quànquam jam diu fabulam agit motoriam.* Ses armoiries sont d'Azur, au chévron d'argent, accosté de deux étoiles de même, à une étoile d'or en pointe. Nous avons de lui :

1. *Assertionis Fidei adversùs Astrologos, sive de significationibus Conjunctionum superiorum Planetarum anni millesimi quingentesimi vicesimi quartì, ad R^mum Cardinalem dominum Erhardum à Markâ, Archiepiscopum Valentinum, Episcopum Leodiensem,....*

(*f*) Fille d'une *Clichove*.
(*g*) Cette noble famille est éteinte, aussi bien que celle de *Scheppere*.

Cornelio Sceppero, Neoportuensi Philosopho authore, libri sex. Antv. Franciscus Byrckmannus, Bibliopola ac civis Coloniensis, 1523. *in-fol.*, dern. signature *Z iij.* après *Iiij.* It. *Colon.* 1547. *fol.* Quantité d'Astrologues avoient prédit qu'il arriveroit un Déluge universel en 1524.

Apologeticum pro jure ac defensione Principis sui Christierni, Daniæ Regis, in ... profugi. 1524. 4°. C'est ainsi qu'on marque cet ouvrage : quelques-uns doutent s'il a jamais existé.

Elegia in mortem Serenissimæ Principis Isabellæ, Daniæ, Suetiæ, ac Norvegiæ Reginæ. Gravée sur une plaque de bronze, exposée dans l'église Abbatiale du *Mont-Blandin* à *Gand.* It. imprimée : *Antv. ... Graphæus,* 1525. It. à la suite du *... Belgicarum libri XV.* de *Pontus Heu-...* It. dans les *Deliciæ orbis Christiani* de *... Sweertius.* It. dans le *Flandria il-...* de *Sanderus,* (dern. édit. III. 257.) *...*, sœur de Charle-Quint, épouse *Christierne II.*, étoit morte entre les bras *...* notre *Scheppere* à *Swynaerde*, maison de *...* de l'Abbaye du *Mont-Blandin*, *...* janvier 1525. Quelqu'un fit à cette *...* les vers suivans :

... dedit fidei documentum, grande laboris,
... *Scepperus profugam dum comitatur heram :*
... *est animi doctrinâ ; nobilis alto*
... *Cicerone tonans, digna Marone canens.*

4. *Scheppere* a été apparemment l'éditeur du Recueil qui a pour titre : *Rerum à Carolo V., Cæſare Auguſto, in Africâ bello geſtarum Commentarii, elegantiſſimis iconibus ad Hiſtoriam accommodis illuſtrati. Antv. Joan. Bellerus* 1555. petit *in*-12. gros caract. Italique. Où l'on trouve :

Une Préface.

Ad Carolum V. Cæſarem Auguſtum, Joannis Chriſtophori Calveti Stellæ Encomium, pp. 4. En vers. Enſuite,

Feuillet 1. *Commentarium, ſeu potiùs Diarium Expeditionis Tunetanæ, à Carolo V., Imperatore ſemper auguſto, anno* M. D. XXXV. *ſuſceptæ.* Je ne ſais qui eſt l'Auteur de l'Original François de ce Journal : pour la verſion Latine, qu'on voit ici, elle eſt de *Jean Etrobius*, ou de *Jean Bérot*, & avoit paru ſéparément à *Louvain* en 1547. Voyez ci-devant T. III. p. 408.

Feuillet 71. *Pauli Jovii Novocomenſis, Epiſcopi Nucerini, ex Hiſtoriarum ſui temporis libro* XXXIII., *Fragmentum declarans quibus artibus Hariadenus Mithylenus, cognomento Barbaruſſa, regno Tuneto, conſecutus, Muleaſſem Regem legitimum exegerit.*

Feuillet 134. verſo. *Caroli V., Cæſaris auguſti, Expeditio in Africam ad Argieram* (Alger;) *per Nicolaum Villagagnonem, Equitem Rhodium.*

Feuillet 150. verſo. Quelques Epigrammes.

[illegible] 152. Une Préface de deux pa[illegible] la Relation qui suit. Cette Pré[illegible] de *Scheppere*.

[illegible]annis Christophori Calveti Stellæ, de A[illegible] expugnato, quod vulgò Aphricam [illegible], Commentarius, finissant feuillet

[illegible] Orationes quodlibeticæ, Lovanii olim [illegible] Je ne sais si ces discours ont été [illegible]

[illegible] *Scheppere* avoit fait un grand nombre [illegible] *Poësies Latines*, qui consistoient [illegible] en Epitaphes. En voici [illegible] fit pour la Reine *Isabelle*, dont [illegible] tantôt :

[illegible] me coluit, pulsam Germania vidit,
[illegible] ortum dederat terra Brabanta
[illegible] prius:
[illegible] potuit morientem cernere: sed quæ
[illegible] habuit mentem, nunc quoque corpus
[illegible] habet.
[illegible] quæris, quæ me rapuere sub umbras:
[illegible] in memori scripta reconde sinu:
[illegible] medio Phœbum cernebat Aquarius,
[illegible] horam tenuit, sed Venus ipsa diem.

[illegible] Duplicii Schepperi Diarium Le[illegible] ad Cæsarem Constantinopolitanum. [illegible] se trouvoit chez les héritiers [illegible] du tems de *Jacques Marchant* [illegible] *Dénis Hardouin* en eut une co[illegible] être la même que *Sanderus* pos-

ſèda dépuis. On a fort mal fait d'en priver le Public.

☞ *Sweertius*, 184. 185. *Val. Andreas*, 148. *Sanderi Flandria illuſtr.*, *ult. edit. II.* 269. *& III.* 338. *Chriſtyn*, *Tombeaux des hommes ill. du Conſ. Privé*, 2ᵉ *édit.*, *pp.* 33. 34. *Généal. Mſtes.*

Gisbert van Horſt, ou *Gisb. Horſtius*,

HABILE Philoſophe & Médecin du XVI. ſiècle, étoit natif d'*Amſterdam*, & fit apparemment le gros de ſes études en Italie, où il fut en correſpondance avec divers Savans de ce pays-là, & d'autres étrangers. *Horſtius* s'établit à *Rome*, & y exerça la Médecine pendant une longue ſuite d'années. Sur la fin de l'an 1549., ou pendant le cours de la ſuivante, (*a*) il y vit le célèbre *Rondelet*, à qui il montra la figure de deux monſtres marins, dont l'un reſſembloit à un Moine, & l'autre à un Evêque. (*b*) Il lui donna auſſi la connoiſſance d'un autre monſtre marin, très-reſſemblant à un Lion, que des pê-

(*a*) Car *Rondelet* ſe rendit à *Rome* à la ſuite du Cardinal *François de Tournon* en novembre 1549., & n'y démeura que treize mois.

(*b*) Le prémier avoit été pris en Norvège, ou plûtôt dans le détroit de la Sonde. On avoit vû le ſecond en Pologne l'an 1531., & on l'avoit préſenté au Roi *Sigiſmond I.*

[illegible] avoient pris en pleine mer près de *Cività vecchia* peu avant le décès de *[illegible] III.* (c) M. *Foppens* place la mort [illegible] *Horstius* en 1555. : il faut la mettre un [illegible] plus tard. Il fut fort regretté des Ro[illegible]. On l'enterra dans l'église de No[illegible]-Dame *in Tras-Tevere. Gesner* parle de [illegible], comme d'un homme, qui avoit sçu [illegible]dre à la Médecine quantité d'autres [illegible]ces. *Gisbertus, qui Romæ Medicinam [illegible], vir procul dubio in rerum cognitione [illegible]lens, & minimè vanus.* C'est ainsi que [illegible] *Rondelet.* On a de *Horstius :* *De Turpeto & Thapsiâ, libellus. Romæ, [illegible]. Bladus,* 1544. 4°. Le *Turbith* est [illegible] des plus puissans purgatifs ; c'est une [illegible] de *Grand Convolvulus ;* il croît [illegible]damment dans les Indes Orientales, [illegible] dans le Malabar, & dans l'Isle de [illegible]. On ne se sert que de sa racine, [illegible] longue, serpentante, & qui don[illegible] suc laiteux. Cette racine pousse [illegible]anches longues & trainantes, qui [illegible]ent les unes dans les autres, com[illegible]les de la *Volubilis.* La *Tapsie,* ou *[illegible]bith bâtard,* est une racine ordinai[illegible] épaisse, empreinte d'un suc laiteux, [illegible]fois fibreuse : ses feuilles sont la [illegible] férulacées : sa semence est longue, [illegible], & entourée d'une grande bordure

[illegible] arrivé le 10. novembre 1549. Au reste *Rondelet* [illegible] raison que les dessinateurs de ces monstres avoient [illegible]dé aux ressemblances.

aplatie en feüillet, & échancrée par les bouts. Cette plante eſt diurètique, & fait du bien à l'eſtomach, de quelque manière qu'on la prène. On en compte au moins neuf eſpèces.

Cornelius Crocus, dont je parlerai ailleurs, étoit grand ami de *Horſtius*, qui l'attira à *Rome*.

☞ *Rondeletius, Lib.* XVI. *de Piſcib., Lugd. Matth. Bonhomme*, 1554. *in-fol. pagg.* 491--494. *Pontani Deſcr. Amſtelod. pp.* 238. 239. *ex Lamb. Schraderi Monumentor. Italiæ Libro II. Sweertius*, 290. *Val. Andreas*, 298. 299.

François van Nieuwenhove, ou *Franciſcus à Novâ Curiâ*,

NAQUIT à *Gand*, ou aux environs de cette ville, vers le commencement du XVI. ſiècle. Ayant atteint l'age convenable, il entra dans l'Ordre des Récollets. Elevé à la Prêtriſe, il fut deſtiné à enſeigner la Théologie au Couvent de *Gand*, & enſuite employé au miniſtère de la chaire, qu'il exerça avec applaudiſſement dans les principales villes du Comté de Flandre. Son mérite le fit élire ſucceſſivement Gardien des couvens de *Gand*, de *Bruges*, & de *Dunquerque*. Il mourut dans le prémier le 8. juin 1562., & fut enterré près de la ſale du Chapitre. Ce Père

y a laissé en Ms. les ouvrages suivans, qu'on a sauvés du pillage de cette maison; ils forment trois volumes *in-folio*, dont le prémier contient :

α. Sermones in totius anni Dominicas. Le second renferme :

β. Conciones in Euangelia, quæ per annum in Ecclesiâ proponi solent ad Sanctorum memoriam; cum Legendis quorumdam Sanctorum. Le troisième comprend les pièces qui suivent :

γ. Conciones in Euangelia Quadragesimalia; cum Explanatione Passionis Dominicæ.

δ. Alterum Quadragesimale, de Militiâ.

ε. Commentarius in Epistolam Pauli ad Ephesios.

ζ. Expositio Regulæ Fratrum Minorum.

η. De Casibus reservatis Episcopo à Jure, Consuetudine, & Statutis Synodalibus, saltem Tornacensibus.

θ. Œconomia Christiana, de Societate Conjugali, Herili, & externâ.

ι. De septem Ecclesiæ Notis sacris, vel Sacramentis, Axiomata.

κ. In Orationem Dominicam.

λ. In Symbolum Apostolorum.

μ. In Hymnum Euangelicum : Gloria in excelsis Deo.

ν. In Hymnum : Veni sancte Spiritus.

ξ. Collationes quatuor ad Sacerdotes in Primitiis.

ο. Tractatus de Virginibus, & Viduis; ex utroque Testamento.

π. De Visu & aspectu Dei.

ρ. Sermones in Professione monachorum & religiosorum.

σ. De septem Doloribus gloriosæ Virginis Mariæ.

τ. Tractatus de Fructibus Spiritûs, sur le passage de S. Paul : *Fructus autem Spiritûs, &c.*

☞ *Sanderus de Gandavensib.*, 41. *Swertius*, 249. *Val. Andreas*, 236. 237.

Jean Acket,

NÉ APPAREMMENT à *Bruges*, étoit établi en cette ville à la fin du dernier siècle, & y vivoit dans le XVIII^e^. Il s'est fait connoitre par deux pièces de Théatre, qu'il fit représenter dans cette ville ; les voici :

1. *Clarinde, Princesse de Mantoue, ou l'Amour funeste ; Tragèdie représentée pour la première fois, par la Confrèrie des Trois-Saintes, à Bruges le 5. février 1700.* En flamand. (a) *Bruges, Ignace van Pee*, 1700. 8°. pp. 49. petit caractère. Avec une dé-

(a) *Clarinde, Princesse van Mantua, of de Rampspoedighe Liefde ; Treurspel door J. Acket, voor d'eerste mael ten tooneel ghevoert door de Gilde der weirde Drye Santinnen, binnen Brugghe den 15. february 1700.*

dicace en vers à *Jean-Charles Peellaert*, seigneur de *Steenmarre*, Bourguemaitre du *Franc de Bruges*.

2. *L'Amour heureux & malheureux; Opera Pastoral, avec chant & ballets.* En flamand. (b) *Bruges, Paul Roose*, 1706. 8°.

☞ *Voyez ces pièces.*

(b) *Gelukkige en ongelukkige Minnestryd; Herder Operatie met zang en dans.*

Jean Aggerman, ou *Jean de Cattendyck*,

TIROIT son nom du village de *Cattendyck*, situé à une lieue à l'Est de *Ter-Goes* dans l'Isle de Sud-Beveland en Zélande, où il naquit vers l'an 1438. Sorti de ses prémières études, il prit l'habit de Carme au couvent de *Malines*, & y fit profession le 9. septembre 1456. Ses supèrieurs l'envoyèrent achever ses études au couvent de son Ordre à *Louvain* sous la direction du P. *Godefroi de Loe.* (a) Il reçut le grade de Bachelier en cette Université l'an 1472., & fut reçu de son Conseil le 31. août

V 2

(a) Ce couvent, ou plûtôt ce Collège, étoit situé proché la Chapelle de S. Antoine; le P. *de Loe*, Docteur de *Cologne*, l'érigea, disent *Vernulæus* & *Valère André*, par l'autorité du Légat du S. Siège : & l'Université y joignit son consentement le 10. février 1461. Voyez la Note (b) de l'article suivant.

1474. Peu de tems après il y fut honoré du titre de Licencié : enfin il fut admis aux honneurs du Doctorat dans le mois d'octobre 1475. (*b*) On le fit Régent de l'étude au couvent de *Grammont* en Flandre l'an 1477. Deux ans après il fut chargé de visiter le couvent de *Louvain*, en qualité de compagnon (*socius*) du P. *Martin de Moniauw*, Provincial ; ce qu'il fit encore avec le même Père en 1485., & avec son successeur le P. *Jean Wirick* de *Nuits* en 1490. Cette même année il fut élu Prieur & Régent de l'Etude au couvent de *Bruxelles* : mais il renonça au prémier de ces deux emplois dès l'année suivante 1491. Il s'étoit donné beaucoup de peines pour l'établissement du couvent de son Ordre à *Anvers* en 1486. : on l'en fit le prémier Prieur en 1494. Il y exerça en même tems l'office de Régent de l'Etude, & de prémier Définiteur de sa Province. Le Chapitre de Notre-Dame de cette ville lui suscita un procès, qui dura quelques années, & dont il sortit avec honneur, sous la protection du Souverain. Ce Père ayant été rapellé à *Malines*, pour aider la Régence dans le redressement des

(*b*) C'est ce qui conste par les Archives de la ville, où je trouve qu'il reçut un présent en vin, pour faire son acte un peu après le 27. de ce mois. Ainsi les PP. *Jacques Millendunck* (*Catal. viror. ill. Ord. Carmeli*) & *Pierre Lucius* (*Necrol. Carmeli Bruxell.*) se sont trompés, en le faisant Docteur de *Cologne*.

affaires de la ville, y mourut en 1496. Son corps fut transporté à *Anvers*, & inhumé dans la sale capitulaire du couvent qu'il y avoit érigé. Le P. *Charles Couvercel* l'a honoré de l'éloge suivant, qu'on lit dans cette maison :

Carmeli hujus ego primus fundamina jeci
Inter arundineæ tecta caduca domûs.
Hìc luteas habitare casas, hìc vivere parvo
Cœpimus, & Patres consociare pios......
Tam benè, tam sanctè, tam gnaviter & sapienter
Quam struxi, hanc rexi plenus honore domum.
Ne mirere tamen, si multa & mira peregi;
Impavido vixi pectore, voce, manu.

Le P. *de Cattendyck* a laissé :

α. *Oratio Latina ad Universitatem Coloniensem.*

β. *Concionum ad populum Liber unus.* On ne dit pas où ces pièces se trouvent, non plus que ce qui suit.

γ. *In Sententias Petri Lombardi, Libri quatuor.* Ce sont les cahiers que le P. *Cattendyck* dicta à ses écoliers, partie à *Louvain*, partie à *Malines*, & à *Bruxelles.*

δ. *Prima Fundatio Conventûs Antuerpiensis Carmelitarum; cum omnibus circumstantiis difficultatum subortarum.* Ms. *in-fol.* dans les Archives de ce couvent.

☞ *Val. Andr., Fast. Acad. pp.* 93. & 331. *Ms. du P. Norbert de Ste Julienne. Archives de la ville de Louvain.* (Le P. Côme de Villiers a oublié cet Auteur.)

Gilles de Smedt, ou *Ægidius Fabri*,

NÉ A *BRUXELLES* d'une famille honnête vers l'an 1440., entra chez les Carmes de cette ville, & s'engagea à leur Ordre par la profession solemnelle. Après cela il vint étudier, peut-être en Philosophie, & sûrement en Théologie, au Collège de son Ordre, érigé à *Louvain* en 1461. Ayant reçu le grade de Bachelier, ou de Licencié en Théologie, il fut admis au Conseil de l'Université le dernier août 1468., & peu de tems après il y prit le bonnet de Docteur. Ce Père s'appliqua particulièrement à la Prédication, & il le fit avec tant de succès, que les églises étoient souvent trop petites pour contenir la foule de monde qui accourroit pour l'entendre. Je trouve qu'il reçut des honoraires particuliers de la Régence de cette ville pour deux Sermons, qu'il prêcha à S. Pierre, l'un le 22. juillet 1474, à l'occasion d'une Procession qui se fit pour la Paix : l'autre au Printems de 1480. au sujet d'une autre Procession indiquée pour obtenir de Dieu la convalescence de l'Archiduc *Maximilien*, depuis Empereur, qui conçut pour lui une estime très-distinguée. Ce Prince voulut s'aider des conseils du Père dans des affaires im-

portantes, fit beaucoup de bien aux PP. Carmes en sa considération, & ordonna à son fils *Philippe le Bel*, depuis Roi de Castille, de tenir un Chapitre des Chevaliers de la Toison d'Or au couvent des Carmes de *Bruxelles*, le 17. janvier 1500. (1501.,) peut-être dans le tems que le P. *Fabri* en étoit Prieur. (*a*) Ce Religieux fut longtems *Régent* du Collège de son Ordre à *Louvain*, qu'il transfèra en 1487. à l'endroit, où est aujourd'hui celui de l'Ordre Teutonique, cet endroit ayant été légué aux Carmes le 1. mars de cette année par *George Bourgeois*, Doyen de S. Jean de *Liège*. (*b*) Il gouvernoit encore cette mai-

(*a*) Le P. *Cosme de Villiers* dit que ce fut *Maximilien* qui tint ce Chapitre ; c'est une faute.

(*b*) Natif de *Cambrai*, Maitre-ès-Arts, Licencié ès Droits, & Assesseur du Conservateur des privilèges de l'Université de *Louvain*, mort le 27. mars de cette année. Les Etudians de l'Ordre des Carmes avoient demeuré jusqu'alors avec leur Régent (*) dans un Collège attènant à la Chapelle de S. Antoine, & qui ne dépendoit d'aucun Couvent de l'Ordre. *Bourgeois* leur donna sa maison, avec deux autres qu'il acheta, & un jardin, à condition que leur Collège y fût transferé ; que le Régent & les Etudians seuls y habitâssent, & ne pûssent le vendre ni le louer à personne. Il les obligea en même tems de dire trois messes par sémaine à S. Pierre à l'Autel de la Vierge : & il confirma tous ces articles par son testament. Mais en 1617. les Carmes obtinrent du S. Siège la permission d'aliéner ce Collège, qu'ils vendirent aux Chevaliers de l'Ordre Teutonique : & ils passèrent au couvent qu'ils bâtirent près de la Chapelle de

(*) Qu'on appelloit aussi *le Terminaire*, apparemment parce qu'il avoit une station fixe pour prêcher à S. Pierre. Les Carmes y ont encore un Confessional, toûjours occupé par un Professeur, ou Régent de leur Etude.

son au mois d'octobre de l'an 1491., lorsqu'il aida de ses conseils & de son crédit les PP. Chartreux, qui venoient s'établir à *Louvain*. Le P. *Fabri* travailla d'un autre côté à maintenir l'observance régulière dans son Ordre, & il s'occupa de ce soin jusqu'à sa mort arrivée à *Bruxelles* en 1506., lorsqu'il avoit environ 65. ans. On l'enterra dans *le vieux Chapitre* des Carmes, & l'on y grava son effigie sur une belle tombe, que les Calvinistes enlevèrent en 1580., après s'être emparés du couvent. Ce Religieux avoit écrit :

α. *Commentarii in libros Ruth & Job.*

β. *Commentarius in Euangelia.*

γ. *Commentarius in Epistolam Pauli ad Romanos*, &c.

δ. *In Magistrum Sententiarum.*

ε. *Determinationes Theologicæ.*

ζ. *Quæstiones ordinariæ.*

η. *Orationes, & Collationes variæ ad Clerum.*

θ. *Sermones ad populum per annum, tam de Tempore, quàm de Sanctis.*

ι. *De Testamento Christi in cruce.*

κ. *Præcepta vitæ religiosæ.*

Ste Cathèrine, que la ville leur avoit cédée. En 1627. on faisoit châque jour dans ce nouveau Collège & couvent deux leçons, l'une de Philosophie, l'autre de Théologie : & les jeunes Religieux fréquentoient les Ecoles de l'Université. Aujourd'hui, que les Carmes Flamands ne prènent plus de grades Acadèmiques, il se fait journellement dans leur couvent de *Louvain* deux leçons de Scholastique, & une sur l'Ecriture : &. châcun des trois Professeurs y préside à une Dispute publique dans la semaine, qui suit la Pâque close.

λ. *Contra Proprietarios.*
μ. *De ortu Religionum*
ν. *Chronicum Ordinis Carmelitarum.*
ξ. *Historia Brabantiæ.* On ne sait si ces ouvrages existent, non plus que quelques autres du P. *Fabri.*

☞ *Possevinus, Apparatu, edit.* 1608., *l.* 14. *Vernulæi Acad. Lovan.*, 2. *edit. pp.* 133. 134. & 173. *Val. Andreas, Biblioth.* 25. 26. & *Fast.* 72. 91. & 331. *Daniel à Virg. Mariâ, Vinea Carmeli*, 289. 290. *Cosmas de Villiers, l.* 5. 6.

Adrien du Hecquet

NAQUIT à *Arras* vers l'an 1510. où 1515., & prit l'habit de Carme au couvent de cette ville. Ses supèrieurs l'envoyèrent dépuis à *Cologne*, où il fit apparemment son cours de Théologie. Ce qui est certain, c'est qu'il reçut le bonnet de Docteur dans cette Université, comme il le marque lui-même dans une longue épitre au Pape Pie IV., datée du 2. janvier 1564. Ainsi *Ferri de Locres* s'est trompé, en le faisant Docteur de Sorbonne. Le P. *Hecquet* se rendit aussi habile dans la Philosophie du tems, dans les Langues Grecque & Latine, & surtout dans la Poësie, qui faisoit son amusement ordinaire. Outre cela, il fut bon Prédicateur, & il témoigna en toute occa-

sion beaucoup de zèle pour la défense de la Foi. Ce Père fut quelque tems Prieur de son convent d'*Arras*, où il mourut en 1580. dans un age passablement avancé. C'étoit un homme laborieux, & attaché aux devoirs de sa profession. On a de lui :

1. *Compendiosa Expugnatorum Hæreseôn Laus. Paris. Foucher*, 1549. 12°.

2. *Revocatio Hæreticorum à Lutheranismo, & à reliquis Hæresum generibus, ad Euangelicam & verè Catholicam Ecclesiæ fidem. Antv. Joan Gravius*, 1550. 12°. It. *Ibid. Joan. Bellerus*, 1557. 12°.

3. *Le Chariot de l'Année, contenant en brief tant les proprietez des quatre saisons d'icelle, que des histoires & matières pour toutes les Festes. Louvain, Jean de Winghe*, 1552. 12°. En quatre livres.

4. *De Capitibus Hydræ, libri duo. Antv.* 1557. 12°.

5. *Peripetasma argumentorum insignium, nimirum de immortalitate, æternâque felicitate. De Euangelii semine. Funera, potissimùm doctorum virorum, illustria. De Crapulæ vitio. Joci & Sales. Epigrammata & Carmina miscellanea. Lovanii*, 1557. 12°. It. *Ibid. Joan. Bogardus*, 1564. 4°.

6. *Epistolæ variæ ad Pium IV. Pontificem, & ad alios Ecclesiæ Præsules.* A la suite du précèdent, page 244. & suiv.

7. *L'Arrest du Cœur. Anvers, Guill. Si-*

monis, 1557. 16°. L'Auteur y explique comment le Chrêtien doit chercher son repos en Dieu, & non dans les Créatures.

8. *L'Orphéïde. Anvers*, 1561. 8°. M. *Goujet* parle de ce Poëme du P. *Hecquet* dans sa *Bibliothèque Françoise*, T. XII. pag. 334.

9. *Scena rerum inversa. Lovan. Joan. Bogardus*, 1564. 12°. Pièce en vers héroïques, mêlés de prose.

10. *La forme de parfaite Pénitence, pour apprendre à soy bien confesser, & mettre la conscience en bon estat. Anvers*, *Guill. Simonis*, 1569. 16°. It. *Lyon*, *Benoist*, 1569. 16°.

11. *Enarrationes locupletissimæ, seu Homiliæ in Euangelia Quadragesimalia. Paris. Michaël de Roigny*, 1570. 12°.

12. *Des Enseignemens des Paroisses; contenant familières Concions des Epistres & Evangiles de tous les Dimanches de l'an, &c. Anvers*, *Christ. Plantin*, *in*-16°. It. *Paris*, *N. Buon*, 1572. 12°. It. *Lyon*, 1574. *in*-16.

13. *Conciones in Euangelia Dominicalia*. On dit que ces Sermons sont savans, mais on ne marque pas où ils ont été imprimés. L'Auteur en promettoit la publication en 1564. Voyez le *n. 5*. pag. 293. Le P. *Côme de Villiers* croit que ce sont les *Prônes* marqués ci-dessus *n. 12*.

14. *L'Ordinaire du vray Chrestien*, *con-*

tenant la manière de prier Dieu, & de s'exercer en la Méditation. Paris, 1576. 16°.

15. *Orationes funebres.* Je ne sais quand ces discours ont paru, non plus que les suivans.

16. *Orationes Rhetoricæ.*

17. Dans l'Ouvrage intitulé : *De admirandâ, sacrâ & civili, magnitudine Coloniæ*, composé par *Gilles Gelenius*, & imprimé à *Cologne* (*ap. Jodoc. Kalchovium*) 1645. *in*-4°., on trouve (pagg. 7. 8.) la pièce suivante :

Nobilissimæ ac florentissimæ Civitatis Coloniensis Encomium; auctore F. Hadr. Hecquetio, Atrebatino Carmelitâ, Theologiæ Doctore, Dominis Reip. Coloniensis.

PRoxima spumifero jacet ampla Colonia Rheno,
Urbs quâ nil totus clarius orbis habet :
Hæc trahit antiquo celeberrima nomen ab ævo,
Condita Romanis sumptibus, ære, manu.
Scilicet elatos struxit gens extera muros :
Sed crevit major quàm fuit antè locus.
Attingit duplici Rheni vaga flumina cornu :
Portus vicinas mercibus implet aquas.
Antiquos servat, temnens nova dogmata, ritus,
Et manet in Domini relligione sui.
Roma quod Italiæ, hoc sancta Colonia Belgis :
Utraque dat populo nomina clara suo :

Nunquam Roma fidem, neque sacra Colonia liquit;
Est utrique hodie quæ fuit antè fides:
Integer est populus, sunt integra templa: nec ille
Perditus est ullis pristinus ordo modis.
Ut rosa prælongis non læditur obsita spinis,
Pulchra sed intacto semper honore nitet:
Sic manet invitis illæsa Colonia monstris,
Servat & antiquum non violata decus.
Quam pulchrè referunt veterum monumenta parentum
Omnia, quàm sanctis sunt bene nixa viis?
Sæpe tamen rabidis venerunt flumina nymbis,
Sæpeque crudelis murmura turbo dedit.
Tempestas nunquam bene firmas perdidit ædes;
In Christo stabili stantque manentque gradu.
Gloria non eadem est multis; periêre quot urbes?
Heu populi exitio quot periêre suo?
Tres tibi sunt Reges, magni tria lumina mundi,
Cum quibus haud dubiè est cælica multa cohors.
Teque Severinus charis complectitur ulnis:
Et tibi, ne noceat sors inimica, cavet.
Sunt alii Divi, sacra quorum corpora servas:
Tela, quibus tutò te tueantur, habent.
Virgineæ salvam te servavêre cohortes,
Quarum purpureo tincta cruore mades.
Virgineæ vires pugnant contra horrida monstra,
Prosternunt teneræ tela superba Deæ.
Hæc tua Germanis Academia floret in oris:
Gymnasium summæ nobilitatis habes:

Hìc sunt Hebrææ, Græcæ, Latiæque sorores!
Hìc sunt Pierides (cælica turba) Deæ.
Omnia jure tuas celebrabunt tempora laudes,
Te canet historiis postera fama suis.
Tu tribus ornaris, velut urbs Regina, coronis;
Debentur meritis talia signa tuis.
Euge age constanti persistito pectore victrix:
In tua Schismaticus mœnia nullus eat.
Te divina manus, te septa altissima cingunt,
Armat & invictis Rhenus amœnus aquis.
Sed quid ego muros, quid maxima flumina narro?
Non tantum muris, quàm pietate vales.
Te tua defendit pietas, tua candida virtus,
Et tuus antiquæ relligionis amor.
Murus aheneus est Pietas, hostesque rebelles
Conterit: invito turbine tuta sedet.
Insanire potest, sed non te vincere, sævus
Hostis; plus monstris omnibus una potes.
Si redeant scurræ missi è Cacodæmonis antro,
Adfer consiliô talia verba meô:
Haud æquum est, ut ego, patrum vestigia linquens,
Lubrica Cymmerias vos sequar in tenebras:
I, genus indignum vitæ, mendacia sparge,
Sparge aliò, & cæcos dogmata cæca docè:
Hìc tibi non locus est, non jus, non ulla potestas,
Noverunt hamos flumina nostra tuos.
I, piscare alio imprudentes littore pisces,
Et captos stygii defer in antra foci;

Nam mihi lex antiqua placet, placet illa vetustas,
Integra quæ toto floruit orbe diu.
Schismata & errores odi cane pejus & angue:
Floreat antiquæ relligionis honor:
Floreat innumeris Christi domus integra seclis,
Et sacra Christicolis præsit ut antè fides.

Hæc alias inter tantum caput extulit urbes,
Quantum lenta solent inter viburna cupressi.

Cette Elègie est suivie de quatre Epigrammes du P. *Hecquet.*

☞ *La Croix du Maine*, 4. *Possevinus*, *Apparatû edit.* 1608. *I.* 10. *Sweertius*, 96. 97. *Val. Andreas*, 10. *Hartzheim*, 8. *Cosmas de Villiers*, *I.* 2. 3.

Laurent de Mets, ou *Metsius*,

ÉTOIT de *Grammont*, ville de Flandre voisine du Brabant, où il naquit vers 1520. Ayant achevé ses prémières études, il fit son cours de Théologie dans l'Université de *Louvain*, & y fut honoré du grade de Licencié en cette faculté. Ensuite, après avoir gouverné quelque tems la paroisse de *Deinse* (*a*) en Flandre, il fut appellé à la charge de Pléban & Chanoine de S^te^ Gudule à *Bruxelles*. *Philippe Nigri*, Doyen de cette Collègiale, étant venu à mourir le 4. janvier 1562. (au-

(*a*) Petite ville sur la Lys, érigée depuis en Marquisat.

jourd'hui 1563.) *Metsius* lui succèda dans sa dignité : & peu après il dévint Vicaire du Cardinal *de Granvelle*, Archévêque de *Malines*, & son Official pour le quartier de *Bruxelles*. Il occupoit ces différens postes le 7. juin 1569., lorsque l'Université de *Louvain* lui confia l'important emploi de Conservateur de ses privilèges, dont il remit les fonctions à *Josse Ravestein*, Docteur & Professeur en Théologie, ayant été nommé le 16. novembre de cette année à l'Evêché de *Boisleduc*. Il fut sacré à *Bruxelles* le 23. avril 1570. par *Maximilien de Berges*, Archévêque de *Cambrai*, assisté de *François Richardot*, Evêque d'*Arras*, & de *François Sonnius*, Evêque d'*Anvers*. La même année il se rendit au prémier Concile provincial, tenu à *Malines* dépuis le onze juin jusqu'au 14. juillet : & le 14. août il complimenta dans *Nimègue* l'Archiduchesse *Anne d'Autriche*, fille de *Maximilien II.*, qui passoit par les Pays-Bas, en allant épouser le Roi *Philippe II.* En 1571. il convoqua un Synode, dont je parlerai tantôt : & l'année suivante il publia un Rituel à l'usage des Curés & Vicaires de son diocèse, qu'il partagea en dix Doyennés. *Metsius* y remplit tous les devoirs d'un bon Pasteur, prêchant souvent, visitant ses ouailles, parcourant les monastères, les Collèges, & les paroisses, pour

pour établir partout le bon ordre. Il érigea peu après un Séminaire pour y former les jeunes Ecclésiastiques : mais il eut le chagrin de le voir renverser par les Calvinistes, qui se rendirent les plus forts dans *Boisleduc*. Il fut même obligé de sortir de cette ville le 24. novembre 1677., lorsque les Etats de Brabant eurent reçu à *Bruxelles* le Prince d'Orange, refusé l'entrée du pays à *Dom Juan d'Autriche*, & appellé à sa place l'Archiduc *Matthias*, qui eut la foiblesse de se prêter aux desseins des rebelles, pour être le jouet du principal Auteur des troubles. L'Evêque *Metsius* ayant pourvû le mieux qu'il put au gouvernement de son diocèse, s'y tint d'abord caché dans un endroit éloigné de la capitale, & passa ensuite à *Cologne*, puis à *Namur*, où le Prince *D. Juan* le reçut avec honneur. Tandis que sa mauvaise santé le rétenoit dans cette ville, *Grégoire XIII.* l'y fixa par un bref honorable qu'il lui écrivit, & le chargea d'y faire les fonctions Episcopales après la mort de l'Evêque *Antoine Havet*, arrivée le 30. novembre 1578. *Metsius* fut le Consècrateur de *François de Wallon-cappelle*, successeur de *Havet*, le 10. août 1580., & ne survécut que 38. jours à cette cérèmonie, étant mort le 17. septembre de la même année. Son corps fut inhumé dans l'ancienne Eglise Cathè-

drale de S. Aubin (ou plûtôt de S. Alban, (*b*) où l'on voyoit son tombeau avec l'épitaphe suivante :

D. O. M. Reverendissimus D. Laurentius Metsius, Episcopus Buscoducensis, è propriâ sede exulans, hìc piè obiit mensis septembris die XVII. anno M. D. LXXX.

On a de lui :

1. *Statuta Synodi Diœcesanæ Buscoducensis anno Domini M. D. LXXI., mensis verò maii die VIII. & duobus sequentibus celebratæ; præsidente in eâ Reverendissimo in Christo Patre & Domino D. Laurentio Metsio, secundo Episcopo Buscoducensi. Sylvæducis, Joannes à Turnhout*, 1571. 8°. It. parmi les Opuscules de M. *Steyaert*, Vicaire Apostolique de *Boisleduc*, avec ses explications sur ce Concile, & sur celui du même diocèse tenu en 1612. *Lovan. Ægid. Denique*, 1703. 12°. p. 1--99. pour le Concile, où l'on trouve suivant cette édition.

Une Lettre de *Metsius*, en forme de Préface, datée du 22. mai 1571., pp. 3.

La Lettre de Convocation datée du 29. du même mois pp. 3. J'y vois avec

(*b*) Prêtre, martyrisé dans le V. siècle à *Mayence*. On y conserve son corps au monastère qui porte son nom. La Cathèdrale de *Namur* possède une partie de son crane, qui lui fut apportée vers l'an 1040. par les soins de *Frederic*, Archidiacre de *Liège*, qui fut depuis le Pape *Etienne* IX.

étonnement les Abbesses, les Prieures, les *Persones*, & les Directeurs des Religieuses, placés avant les Curés, aussi bien que dans la Relation du Concile, imprimée à la fin, page 93.

P. 1--99. Les Ordonnances du Concile, divisées en vingt-neuf titres. Ces Ordonnances sont suivies de la Profession de Foi de *Pie IV.* Voici ce que j'y trouve de plus particulier.

Tit. III. c. 12. Défense aux parrains & marraines d'aller boire dans des tavernes avec l'enfant qu'ils viennent de tenir sur les fonts baptismaux, sous peine d'un écu applicable à la table des pauvres. *C. 13.* On ne donnera point aux enfans des noms de Payens, mais des noms d'Anges, ou de Saints reconnus pour tels par l'Eglise. *Tit. IV. c. 3.* Aucun Prêtre n'admettra à la cérèmonie des rélevailles les accouchées non mariées, sans la permission de l'Archiprêtre; celui qui le fera, encourra la suspense *ipso facto*. *Tit. VI. c. 4.* Les Curés, les autres Prêtres, & les Clercs majeurs se confesseront une fois par an à leurs Archiprêtres, *tanquam propriis Sacerdotibus*, ou à des Prêtres désignés par eux, le Canon *Omnis utriusque sexûs* n'obligeant pas moins les Ecclésiastiques que les Laïcs. (On voit ici dans quel sens le Concile prénoit ce Canon.) *Tit. VII. 2.* Défense de dire la Messe avant d'avoir

récité Matines, Laudes, & Prime, sous peine d'un florin. *C. 12.* Défense aux Laïcs de recevoir la Communion débout; cet abus avoit lieu dans la plûpart des paroisses du diocèse. *Tit. X. c. 8.* Ceux qui pour empêcher un mariage, allègueront un empêchement, dont ils connoissent la fausseté, seront excommuniés, & punis d'une autre peine arbitraire. *C. 12.* Les Curés renverront au Promoteur de la Cour Episcopale les fiancés, qui voudront se dégager mutuellement de leur promesse de mariage. *Tit. XI. c. 2.* Le Concile désire qu'à la Messe, qui se dira les dimanches & les fêtes entre cinq & six heures du matin pour la commodité des jeunes gens & des ménagères, les Curés, ou autres Catèchistes, fassent après l'offertoire un Prône tiré du Catèchisme du Concile de Trente, ou de celui du P. *Canisius.* *C. 6.* Tous ceux qui servent au Chœur, sans excepter les Marguillers, n'y paroîtront qu'en habit Clérical, & en surplis. Les simples Prêtres & les Bénéficiers assisteront aux Offices divins dans les paroisses où ils résident. Le Concile les exhorte à aider leurs Curés dans le chant, & dans d'autres fonctions. *C. 8.* Défense de faire les Processions après midi, & d'y porter le S. Sacrement en voiture. *Tit. XV. c. 5.* Défense aux Prêtres d'exercer l'emploi de Receveur, de se mêler d'affaires séculiè-

res, & de s'attacher au ſervice de nobles ou autres, pour des charges profanes & contraires à la dignité du ſacerdoce. *Tit. XVII. c. 5.* Ordre aux Curés, Prédicateurs, & Maitres d'Ecoles d'expliquer les Epîtres & les Evangiles ſuivant l'Ordre du Miſſel Romain. (Je doute que beaucoup d'entre les derniers fuſſent capables de cette fonction.) *C. 11.* Tous les Curés ſe pourvoiront des livres ſuivans: la Bible en Latin & en Flamand : le Concile de Trente : le Synode provincial de *Malines* (de 1570.:) le Synode de *Boiſleduc :* le Catèchiſme Romain, & celui de *Caniſius :* quelques Traités, homèlies, & ſermons des SS. Pères : quelques ſermons de modernes, comme *Eckius*, *Fréderic Nauſea*, *Lanſpergius*, *Polygranus*, *Hoffmeiſter*, *Topiarius :* quelques livres de Controverſe, entre autres les Lieux communs d'*Eckius*, & de *Hoffmeiſter*, & la *Confeſſion* du Cardinal *Hoſius :* Pour les fonctions du Confeſſional, ils ſe ſerviront de l'*Aurea Armilla*, de la Somme de *Silveſtre de Prière*, du *Methodus Confeſſionis*, du Traité de *Pierre à Soto de Inſtitutione Sacerdotum*, & du Directoire de *Polancus.* Enfin ils prendront les Inſtitutions de *Jean Viguier* pour avoir un Abrègé des matières Théologiques. *C. 12.* Défenſe d'imprimer, débiter, lire, ou rétenir aucun des livres marqués dans l'Indèx publié

par ordre de *Pie IV.* conformément au décret du Concile de Trente, & dans l'Appendix ajouté par S. M. Cath., sous les peines mentionnées dans la Bulle du même Pontife, & dans l'Ordonnance du Roi. *Tit. XVIII. c. 1.* On n'admettra désormais à la charge de Marguiller, que des Clercs, qui porteront l'habit Ecclésiastique. *Tit. XIX. c. 3.* Les leçons dominicales établies pour apprendre à la jeunesse les élemens de la Religion, se feront dans les églises, chapelles, ou autres lieux convenables, & se termineront par une repètition, qu'en fera l'un des enfans les mieux instruits. *Tit. XXIII. c. 1.* Les Autels seront ornés de toutes les choses nécessaires, entre autres de devants d'autel, & de rideaux. (*c*) *Tit. XXIV. c. 5.* Les aumônes laissées par fondation, ne se distribueront qu'à des pauvres de

(*c*) On ne voit plus guères aujourd'hui de ces Rideaux, qui servoient à la propreté des autels, mais qui les tenoient trop cachés pendant la messe, sur tout dans les chapelles collatèrales. Les Devants-d'autels s'en vont aussi peu à peu, dépuis qu'on a imaginé de placer les tables sur des manières de tombeaux de marbre, ou de bois marbré. Je ne puis approuver ce nouvel usage, qui confond les jours de fêtes avec les autres. Je souhaiterois au contraire, que dans les églises suffisamment dotées les paremens fussent, suivant leur prémière institution, en forme de tapis, pendans des deux côtés de l'autel, aussi bien que pardevant : & non pas des pièces d'étoffe tendues sur des cadres, & quelquefois enchassées dans de larges corniches : encore moins des assemblages d'étoffes de diverses couleurs, pour servir à tout office. On doit ces belles inventions à des femmes, ou à des Religieuses, naturellement plus ménagères que les hommes.

bonne conduite, Catholiques, &c. & cela dans les Eglises, & après l'Office divin. *Tit. XXVI. c. 2.* Défense de faire durer plusieurs heures les répas funèbres, & d'y boire des santés, comme si l'on vouloit y noyer dans le vin la mémoire des défunts. *C. 7.* Ordre aux Fossoyeurs de faire les fosses profondes au moins de quatre pieds. Les Réglemens de ce Synode sont très-sensés, & je le regarde comme l'un des plus instructifs, que nous ayons.

2. *Manuale Pastorum..... Diocæsis Sylvæducensis. Sylvæd. Johan. à Turnhout*, 1572. 4°.

☞ *Gazet, Hist. Ecclés. du P. B., pag.* 120. *Val. Andreas, Biblioth.* 622. & *Fast.* 70. *Foppens, Biblioth.* 810. & *Chronol. Episc. Belgii*, 110. 111.

Jean-Baptiste Ooms

ETOIT DE *Ghéle*, fameuse bourgade du Brabant dans la Campine, où il naquit vers l'an 1656. Au sortir de ses basses-classes, il vint étudier en Philosophie au Collège du *Faucon* à *Louvain*, & il eut le quatrième rang à la promotion générale du 6. décembre 1674. Ayant fait son cours de Théologie dans la même Université, il fut appellé à *Gand* pour enseigner cette science au Séminaire Epis-

copal. Dépuis il obtint un Canonicat Gradué de cette ville, ce qui montre qu'il avoit pris le grade de Licencié en Théologie. La Cure, ou le Plébanat, de la même Eglise étant venue à vaquer, il se chargea de ce laborieux emploi, & fut nommé Archiprêtre du Doyenné qui en dépend, le 18. juin 1694. *Ooms* fut encore Confesseur des Religieuses Capucines de *Gand*. Il mourut à *Ghéle* le 24. juillet 1710. agé seulement de 54. ans, ou environ. Nous avons de lui :

1. *La Vie de Madame Françoise Taffin, qui, après s'être fait admirer dans l'état de virginité, dans celui de mariage, & dans son veuvage, fut la fondatrice, & la première Supèrieure des Religieuses Pénitentes, dites Capucines*, &c. En flamand. (*a*) Je ne sais quand cette Vie parut pour la première fois. *Goësin* l'a réimprimée à *Gand*, 1717. 12°. La vénèrable Mère *Françoise Taffin* étoit de *St Omer*, & mourut en cette ville le 29. décembre 1642.

2. *Explication de la Vie & des Mystères de la très-sainte Vierge Marie, Mère de Dieu; ensemble des autres Fètes principales de la Ste Eglise, & des Tems de dévotion; pour apprendre à les bien solemniser, à en tirer*

(a) *Leven van de edele Jouffrouw Francisca Taffin, voorderbaer soo in de maaghdelycken, houwelycken, als weduwelycken staet, naemaels Instelder en eerste Eerweerdighe Moeder der Religieuse Penitenten, gezeidt Capucinerssen.... Door J. B. O., Priester.*

des avantages spirituels, & à passer saintement le cours de l'année. En flamand (*b*) *Gand, Jean Eton*, 1703. 12°. pp. 602. It. *Ibid. Idem*, 1706. 12°. pp. 701. Ceux qui veulent savoir ce qu'il y a de certain sur la Vie de la S^te^ Vierge, se contenteront de ce qu'a recueilli le célébre *Tillemont*, s'ils n'aiment mieux récourir aux sources. Les personnes qui souhaitent de s'édifier, y pourront joindre les réflèxions des Pères, & celles des plus solides Prédicateurs & Théologiens. Je ne regarde point comme une piété solide, celle qui s'exerce sur des faits apocryphes, ou avancés au hazard. On sait le peu de cas que l'illustre *Bossuet* a fait de la Vie de la S^te^ Vierge par la Mère d'*Agreda*. Nôtre Auteur ne va pas si loin que cette Religieuse : mais il lui ressemble par quelques endroits. *Page 19.* (2^e^ édit.) David a dit que *les Fondemens* de Jérusalem *sont posés sur les saintes montagnes* (de Moria & de Sion.) » Par *les saintes montagnes*, dit » *Ooms*, nous *devons* entendre les Anges » supèrieurs, si élevés au-dessus de nous » dans le Ciel. *Les Portes de Sion*, sont » la Mère de Dieu : tous les autres Saints

(b) *Verclaeringhe van het Leven ende Mysterien van de alderheylighste Maget ende Moeder Godts Maria. Midtsgaders van de andere principaelste Feest-Daghen van de Heylighe Kercke, ende Tyden van devotie. Dienstigh om die wel te vieren, ende de vruchten daer uyt te raepen, ende het gheheel jaer devotelyck over te brenghen.*

» ensemble sont *les Pavillons de Jacob.* »
Qui ne voit que ces Explications sont arbitraires? Si l'on m'objecte que l'Eglise applique ce Pseaume à la Mère de Dieu, je répondrai que ces sortes d'applications ne regardent les objets qu'en gros, & que l'Eglise ne presse pas les détails, non plus que le Fils de Dieu n'a fait dans la plûpart de ses Paraboles. Notre Auteur parle de ce que Marie fit *dans le Temple*, comme s'il l'avoit lû dans des Mémoires du tems. *Pages 75. 76.* » Elle
» se levoit à minuit, & se prosternoit
» vers le Sanctuaire, demeurant longtems
» en prière, & faisant une assez longue
» lecture dans la Bible : après cela elle
» se reposoit jusqu'au point du jour.
» Alors elle recommençoit à prier pen-
» dant trois heures, soit dans sa cham-
» bre, soit dans le Temple. Ensuite elle
» travailloit jusqu'à midi en laine, en lin,
» ou en soye, selon qu'il lui étoit com-
» mandé. Avant & après le dîner, elle
» donnoit une partie de son tems à écou-
» ter les instructions de sa Maîtresse, &
» du Prêtre qui la dirigeoit. Après quel-
» ques heures de travail, elle recommen-
» çoit sa priére, & ne manquoit pas d'as-
» sister au Sacrifice du soir. Le souper
» fini, elle alloit de nouveau adorer Dieu
» jusques bien avant dans la nuit; après
» quoi elle prénoit un court sommeil

» jusqu'à minuit. Tel fut le réglement » de vie, que la Ste Vierge garda pen» dant *onze ans*, qu'elle demeura dans le » Temple. » Il me paroit que nôtre Auteur lui prête ici la vie des Religieuses, ou des filles dévotes, à peu près comme certains Religieux prêtent leurs habits aux Saints, qui sont, ou qu'ils croyent être leurs Fondateurs. *Page 87.* » Marie agée » de 14. ans se maria avec S. Joseph par » le conseil des Prêtres, ou plûtôt en» suite d'une révèlation : & elle partit » avec lui du Temple pour se rendre à » Nazareth, où étoit la maison de son » père » (de Marie.) *Page 125.* » Jo» seph & Marie, *ces deux pauvres Pèle» rins*, obligés par l'Edit d'Auguste de se » rendre à Béthléem, passèrent outre, » s'arrêtèrent à Jérusalem, firent leur » prière au Temple, & continuèrent leur » route vers Béthléem. *Page 263.* Le » Sauveur ressuscité entra chez sa sainte » Mère, dans le tems que les femmes » alloient l'oindre au sépulcre : il étoit » accompagné d'une multitude innom» brable de Saints, qu'il avoit ame» nés du Limbe. Ces Saints (*p. 267.*) » s'unirent aux Anges, qui se trouvèrent » au même endroit, & tous ensemble » entonnèrent: *Hæc dies quam fecit Domi» nus, &c.* Puis se tournant vers la Vier» ge, ils chantèrent: *Regina cœli, lætare,*

» *&c. Page 286.* Marie, ayant méprisé » tous les biens temporels pour Dieu, » ne laissa en mourant que deux robes, » qu'elle fit donner à deux pauvres veu» ves. » C'est Nicephore qui est le garant de ce fait.

3. *Pieuse Théologie Ecclèsiastique des Vertus, tirée de l'Ecriture sainte, & des SS. Pères, principalement des deux Docteurs découlans de miel, S. Augustin, & S. Bernard.* En flamand (c) *Gand, Jean Eton*, 1708--1712. 4°. 3. vol. *Tome I. Des Vertus en géneral, & de la Foi en particulier*, pp. 436. *Tome II. De l'Espèrance, & de la Crainte de Dieu.* pp. 208. *Tome III. De la Charité*, pp. 463. sans les tables. C'est peut-étre la seule *Théologie*, qui ait été composée par un Catholique en langue flamande. Elle est moitié Ascètique, moitié Scholastique. Pour ne rien perdre de la pensée de l'Auteur, j'en ai traduit le tître de mot à mot. Malgré son annonce, il ne paroit pas qu'il eût beaucoup consulté l'Ecriture, ni les Pères.

☞ *Sanderi Fland. illustr. ult. edit. I. 241. Pet. de Sweert, Necrol. page 90. Regstres des Promotions de Louvain, &c.*

(c) *Godtvruchtighe Ecclesiastycke Theologie van de Deughden, ghetrocken uyt de H. Schrifture, ende Heylighe Vaders, principaelyck uyt de twee honigh-vloeyende Leeraers, S. Augustinus, ende S. Bernardus. Eersten boeck, van de Deughden in 't generael, ende in 't besonder van het Gheloof.... Tweeden boeck, van de Hope, ende de Vreése Godts.... Tractaet van de Liefde Godts... Tractaet van de Liefde tot den Even-naesten....*

Laurent de Liège

TIROIT ſon nom de la ville, où il prit naiſſance vers le commencement du XII. ſiècle. Quand il eut l'age convenable, il embraſſa l'état Religieux, & fut admis à l'Abbaye de S. Laurent, Ordre de S. Benoit, près de *Liège*. Les études floriſſoient dans cette maiſon, tandis qu'elles s'affoibliſſoient dans l'Abbaye de S. Vanne de *Verdun*. *Laurent*, qui les avoit cultivées, fut appellé dans ce dernier monaſtère, (*a*) pour les rétablir. Ce fut vers l'an 1140. On ignore combien de tems il y demeura. On conjecture ſeule- qu'il vécut juſques vers 1179. Nous avons de lui :

Une continuation de l'Hiſtoire des Evêques de *Verdun* dépuis *Thierri*, ſucceſſeur de *Richard I.* vers 1047., juſqu'à *Albèron*, ou *Adalbèron de Chini*, qui fut ſur ce ſiège dépuis 1131. juſqu'en 1150. *Laurent* finit à l'an 1144., & donne la vie des Evêques *Richer*, *Richard II.*, *Henri de Winchester*,

(*a*) Il y avoit une étroite liaiſon entre ces deux monaſtères ; c'eſt que celui de *S. Laurent*, après avoir été gouverné d'abord par *S. Poppon*, Abbé de *Stablo*, eut pour ſecond, ou plûtôt pour prémier Abbé, dépuis 1028. juſqu'en 1061., le B. *Etienne*, Moine de *S. Vanne*, qui avoit été Chanoine de *S. Dénis* de *Liège*.

Urfion, & *Albèron*. C'eſt à celui-ci qu'il dédie ſa continuation. Il avoue dès le commencement qu'il n'y a qu'incertitude dans ce qu'on raporte des prémiers Evêques de *Verdun*, & qu'on n'en ſait pas même les noms. Cependant pour faire honneur à cette ville, il lui attribue tout ce que Céſar a dit d'*Uxellodunum* : mais les Critiques ont fait voir que ce nom déſigne le lieu appellé aujourd'hui *Puach d'Iſſoudun*. *D. Luc d'Acheri* a inſéré l'ouvrage de *Laurent de Liège* dans ſon Spicilège (1[e] édition, T. XII. 274--273.) *Dom Calmet* l'a fait réimprimer parmi les *Preuves* du ſecond tome de ſon *Hiſtoire de Lorraine*, avec les autres Hiſtoriens de *Verdun* en cet ordre :

Col. I. *Bercarii Presbyteri Hiſtoria brevis Epiſcoporum Virdunenſium*. *Bercaire* ou *Bertaire*, Prêtre de l'Egliſe de *Verdun*, eſt le prémier qui ait raſſemblé les vies des Evêques de ce diocèſe. Il vivoit ſous l'Evêque *Otton* vers 887.

Col. XI. *Continuatio Hiſtoriæ Epiſcoporum Virdunenſium*, *per Monachum Abbatiæ ſancti Vitoni*. Cet Anonyme commence par *Barnoin*, 32[e] Evêque de *Verdun*, & finit par *Thierri*, le quarantième.

Col. XVIII. *Hiſtoria Epiſcoporum Virdunenſium. Auctore Laurentio de Leodio.*

Col. LV--LXIV. *Continuatio Hiſtoriæ Laurentii Leodienſis ; auctore Monacho anonymo*

Sancti Vitoni Virdunensis. Celui-ci pousse l'histoire jusqu'à *Guillaume de Mellote*, 56e Evêque, qui monta sur le siège de *Verdun* en 1245., & ne l'occupa que deux ans.

☞ *Voyez son Ouvrage*, & *Sweertius*, 513. *Val. André*, 621. 622. *Ægid. du Monin Sacrarium celeb. D. Laurentii Cœnobii*, *p.* 5. *Oudin*, *I.* 1492. *Calmet*, *Biblioth. de Lorraine*, 51. 109. 110. & 319.

Henri von dem Himmel, ou *Henricus Uranius*,

PRÊTRE, né à *Rees*, ville du Duché de *Clèves*, vers la fin du XV. siècle. Il s'appliqua de bonne heure aux Belles-Lettres, & se trouva dès l'année 1524. en état de les enseigner. Sa capacité ne se bornoit pas à la Langue Latine, il possèda la Grecque & l'Hébraïque : Il entendoit aussi la Philosophie, & la Théologie. A ces connoissances il joignit un attachement inviolable à la Religion de ses pères, un grand fond de piété, & une ardeur infatigable pour le travail. Ceux d'*Emmeric* lui confièrent le Rectorat de leur Collège. Après avoir employé environ 55. ans à l'instruction de la jeunesse de cette ville, il y mourut, fort avancé en age, le 6. ou le 7. décembre 1579., & fut enterré dans l'église principale, où

l'on a voulu perpètuer sa mémoire en faisant graver sur une muraille l'inscription suivante :

Laus Deo semper.

Epitaphium clarissimi simul & Reverendissimi viri Henrici Uranii, Ressensis, Scholæ in hac republicâ, dum viveret, Moderatoris.

Huc quicunque venis, gemebundo pectore discas
Cujus in adverso membra locata cubent.
Henricus jacet hìc, gelidâ tellure repostus,
Uranius nostræ Gymnasiarcha scholæ :
Qui tribus in linguis, nec dogmate clarus in uno,
Æternum peperit nomen ubique sibi.
Lustris undenis, summâ cum laude, juventam,
Dum vixit, docuit nil nisi sana, rudem.
Rara fuit sanctæ pietatis imago; proinde
Mens supero vivit juncta beata Deo.

ReCtor It UranIUs : NICoLaI festa peregIt;
sIt, bene præsago noMIne, CæLICoLa.

Joannes Warderholt gratitudinis ergo posuit.

Ses ouvrages sont :

1. *Grammaticæ Hebreæ Compendium. Colon.* 1532. 12°. It. *Basileæ, Henricus Petri*, 1541. 12°. It. *Editio secunda*, (3ª) *recognita, & locupletata. Colon. Gualter. Fabricius*, 1559. 12°.

2. *De re Nummariâ, Mensuris, & Ponderibus, Epitome; ex Guil. Budæo, Portio, Andreâ*

Andreâ Alciato, & Georgio Agricolâ concinnata. Colon. 1569. 4°.

3. *De usu & officiis Litterarum servilium: de Nominum diversitate: de Punctorum mutatione: deque Radicum inventione apud Hebraeos. Colon.* 1570. 12°. pp. 120. Cet ouvrage est rélatif au *n. 1.*

4. *Commendatio Linguæ Græcæ. Colon.* 1571. 12°.

5. *Grammatica Latina, in usum Scholæ Embricensis; ab Henrico Uranio, Ressensi, collecta..... & aucta, & diligenter recognita. Coloniæ.....*

6. *Tractatus, quo Sapienti mortem non esse timendam ostenditur.*

☞ *Sweertius*, 338. *Val. Andreas*, 371. 372. *Hartzheim, ex Wassembergii Embricâ*, 129. 130.

Joachim, & David Ruarus,

CES DEUX personnages étoient fils de *Martin Ruarus*, qui naquit à *Crempen*, ville du Duché de *Holstein* à deux lieues de *Hambourg*, vers l'an 1576. *Martin* fit une partie de ses études à *Alstorf* en Franconie, où *Ernest Sonerus* (*a*) lui fit goû-

(*a*) Professeur en Physique & en Médecine, né à *Nuremberg*, & mort à 38. ans le 29. septembre 1612. Il se mêla beaucoup de Théologie, & composa plusieurs écrits

ter les erreurs du Socinia
il s'établit à *Racovie*, petite
logne, regardée comme la
cette secte, & y succèda en
Recteur du Collège au fameux
lius, son condisciple à *Altorf*,
rut le onze juin 1633. Ce
tems avant cette époque, que
le Rectorat dont je parle, puisq
y renonça peu d'années avant,
pour être Pasteur de la même
rus passa de là à *Strassin* près
zig, où il remplit quelque tems
tions de Ministre des Unitaires.
de ce lieu, il se retira, vrais
ment à *Amsterdam*, & mourut en
agé de 70. ou 71. ans. On a de
Notes sur le Catèchisme des Eglises
niennes) *de Pologne*, imprimées
avec ce Catèchisme en 1665. & en

en faveur des Sociniens, entre autres : *Disp*
Matthæum Radecium de Immortalitate animæ
ad probandum, solum Deum Patrem esse illum
Demonstratio Theologica & Philosophica, quod
piorum supplicia non arguant Dei justitiam,
Ce dernier a été imprimé en 1654. *in*-12.
duit en flamand sous ce titre : *Bewys dat*
verdoemden niet oneyndig sullen zyn.

(b) *Catechesis Ecclesiarum, quæ, in regno*
magno Ducatu Lithuaniæ, affirmant
Patrem Domini nostri Jesu Christi esse illum
Israelis : hominem autem, illum Jesum Naz
Virgine natus est; nec alium, præter aut
filium unigenitum agnoscunt & confitentur;
nymo Moscorovio à Moscorow. Ex Polonico
dita. Racoviæ, 1609. *in*-16.
Catechesis Ecclesiarum Polonicarum, unum

Il a laissé divers autres ouvrages, dont rien n'a paru, horsmis une partie de ses Lettres. Ses deux fils, qui font l'objet de cet article, se nommoient *Joachim*, *David*; ils se fixèrent à *Amsterdam*, où le second exerça la profession d'Imprimeur. Tous deux étoient imbus des sentimens de leur père. Ils ont publié avec des préfaces de leur façon :

M. Ruari Epistolarum selectarum Centuria: in quâ etiam nonnullæ Hugonis Grotii, Marini Mersenni, Michaëlis Gittichii, (c) *Joannis Narani*, (d) *aliorumque virorum doctorum, ad ipsum epistolæ insertæ sunt. Subjunctum est Scriptum Ruari de Magistratu* (adressé peut-être à *Daniel van Breen*, dont j'ai parlé plus haut:) *ut & Rationes, cur Romanæ Ecclesiæ asseclæ non deberent infensi esse Unitariis, quos Socinianos, & Arianos vocant. Item M. Gittichii ad Ruarum Epistola, in quâ de Grotio ejusque Operibus agit. Præfixa est huic codici, filii ejus*

... *Filium unigenitum Jesum Christum, unà cum Spiritu ..., ex sacrâ Scripturâ confitentium; primùm anno M. ... in lucem emissa, & pòst earumdem Ecclesiarum jussu ..., ac dimidiâ ampliùs parte aucta, atque per Johannem Crellium, Jonam Schlichtingium à Bukowiec, Martinum ..., & Andream Wissowatium emendata & notis illustrata. Nunquam antehac hoc modo edita. Staurópoli, Eu... Philalethes*, 1680. in-4.

(c) Ministre Socinien à *Novogrodek* en Lituanie jusqu'en ... qu'il fut chassé de cette ville avec son collègue *Jean* ... Il mourut en 1645.

(d) Ministre Remontrant à *Oudewater*.

Joachimi Ruari ad Lectorem Pr
David Ruarus, 1677. 8°.

2. *Epistolarum selectarum M*
nec non aliorum illustrium, *sp*
doctorumque virorum, *Centuria*
David Ruarus, 1681. 8°. *Da*
a mis une préface à la tête de ce

☞ *Sandii Biblioth Antitrin.* 96.
114. & 115. *Compendiöses Gelehrten*
Leipsig 1715. *col.* 1921. 1922. & 21

Emmanuel van Meteren, ou *ranus*, ou *Demetrius*,

NAQUIT à *Anvers* le 9. juill
Son père, *Jacques van Met*
de *Corneille*, étoit de *Bréda*;
homme lettré, qui entendoit plusi
gues, & qui avoit appris dans sa j
le mêtier d'Imprimeur : depuis
déclaré Protestant, & il avoit co
de son argent à la publication d'u
Calviniste Angloise, dont l'impr
fit à *Anvers*. Sa mère *Otilie* o
Ortels, suivoit la même religion
fille de *Guillaume Ortels* d'*Au*
fut l'ayeul du fameux Géograph
ham Ortelius. *Emmanuel* com
humanités à *Anvers*, les continu
nai, où il étoit en 1547., & les ach

à *Duffel* près de *Lire*, d'où il retourna en 1549. à *Anvers* pour être témoin de la magnifique entrée du Prince *Philippe* en cette ville. L'année suivante, son père qui le destinoit au commerce, l'envoya, ou le mena à *Londres*, & l'y plaça chez un Négociant flamand, nommé *Sébastien Danckaerts*, avec qui le jeune *Van Meteren* revint faire un tour à *Anvers* en 1552. Vers le même tems, & dans le fort de la guerre déclarée entre Charle-Quint & Henri II., il eut le chagrin d'apprendre la mort funeste de ses parens; ils s'étoient embarqués pour l'Angleterre, afin d'échaper à la vigilance des Inquisiteurs, & ils périrent dans leur route, en consé-quence d'un coup de canon, que des François tirèrent sur le vaisseau qui les portoit, & qui y mit le feu. *Van Meteren* retourna en Angleterre l'an 1556., & l'an 1558., & revint de tems en tems à *Anvers*. Il y fut arrêté le 2. mai 1575.: mais ses amis le firent élargir, comme naturalisé Anglois. Dix jours après il repartit pour *Londres* avec son cousin *Abraham Ortelius*, qu'il conduisit parmi toute l'Angleterre & l'Irlande. Les Marchands flamans de *Londres* l'ayant choisi pour leur *Hooftman*, ou Consul, en 1583., il exerça cet emploi près de trente ans, c. d. jusqu'au 8. avril (v. st.) 1612., qu'il mou-

rut en cette ville d'une dissenteri[illegible] accompagnée d'une obstructio[illegible] vessie. Il étoit alors dans sa [illegible] on l'enterra dans l'église de S[illegible] l'on fit graver cette inscriptio[illegible] tombeau :

D. O. M. S. Emanueli de Me[illegible] catori Antwerpiensi, atque [illegible] ejusdem Belgas Londini quondam [illegible] Viro pio, viro docto, qui rerum [illegible] gest. historiam, opus luculentum [illegible] num, posteris reliquit. Esther de [illegible] conjux conjugi, liberiq. IX. parent[illegible] P. P. Obiit die VIII. aprilis an[illegible] IƆC. XII., cùm vixisset ann. [illegible] mens. III. (a)

Notre Auteur s'étoit marié [illegible] *Anvers*, 1°. en 1562. avec *Mari[illegible] broeck*, qui mourut le 13. déc[illegible]

(a) *Jacques Colius*, neveu d'*Ortelius*, & co[illegible] *Van Meteren*, lui fit cette autre épitaphe : [illegible] *Emanueli de Meteren, J. F., Antuerpiano* [illegible] *mercatori exacto; Historico eximio, qui prom[illegible] tumultûs Belgici plusquam quadragenarii [illegible] posteritati litteris cocsecravit. Esthera de [illegible] B. M., liberique* IX. *parenti opt. M. H.* [illegible] *ab incarnatione Christi* M. DC. XII.

On en raporte une troisième, que voici [illegible]

D. O. M. S. & memoriæ Emanuelis D[illegible] tuerpiâ, Londini quondam Belgarum Merc[illegible] qui sic Mercator, ut litteras odisse crederes [illegible] ut odisse merces. Testis una Belgi, qu[illegible] Mercurius & Pallas amicum : Esthera de [illegible] suum, pro se quisque collugent.

l'année suivante. C'étoit une huguenotte, qu'on avoit auparavant enfermée *op 't Steen*, pour avoir été au Prêche à *Hoboque*, & qui s'étoit sauvée de sa prison par un trou qu'on fit à la muraille. 2°. en 1564. avec *Esther van den Corpus*, que *Van Meteren* conduisit à *Londres* la même année. Elle lui donna treize enfans, & lui survécut avec trois fils & six filles. *Esther* étoit fille de *Nicolas van den Corpus*, Secrètaire de *Bréda*, & petite-fille de *Jean van den Corpus*, ancien Bourguemaitre de la même ville.

Emmanuel van Meteren est fort connu par son Histoire Belgique, qui parut d'abord en Latin & en Allemand, par les soins des héritiers d'un ami d'*Abraham Ortelius*, à qui l'Auteur avoit communiqué ses Mémoires. Le titre Latin est : *Emmanuelis Meterani Historia Belgica, nostri potissimùm temporis, ad annum usque 1598. in-fol. Ruytinck* dit que cette prémière impression se fit en Allemagne à l'insçu (*b*) de *Van Meteren* : mais il semble se con-

(*b*) Beaucoup d'Ecrivains sont dans l'usage de répandre qu'on a imprimé leurs ouvrages à leur insçu, sur des copies informes, qu'on leur a enlevées. C'est presque toûjours une supercherie, qu'ils employent pour ne pas répondre des fautes qu'ils ont faites, & pour se corriger dans une seconde édition sur ce qu'ils apprènent depuis la prémière. Je m'étonne que M. *de Voltaire* ait si souvent usé de ce petit artifice, dont personne n'est plus la dupe.

tredire, lorſqu'il ajoute que le Mſ. original fut envoyé en Allemagne, pour y faire graver les tailles-douces. Quoi qu'il en ſoit, l'Auteur n'étant pas content de cette édition, ou feignant de ne l'être pas, raccommoda l'ouvrage, le mit en flamand, & le publia ſous le titre de : *Mémoires ſur l'Etat des Pays-Bas, ou Hiſtoires Belgiques de nôtre tems.* (c) *Delft*, 1599. 4°. It. *Ibid.* 1605. 4°. It. *Amſt.* 1608. 4°. It. ſous le titre d'*Hiſtoire des Guerres des Pays-Bas* (d) *diviſée en* 32. *livres. Dordrecht*, 1611. 4°. It. ſous ce titre : *Mémoires contenant l'état, les guerres, & les évènemens de nôtre tems dans les Pays-Bas, avec ce qui s'eſt paſſé dans quelques pays voiſins juſqu'en 1610. Imprimé au Schotlant hors les murs de Dantzig.* (e) *fol.* 2. vol. It. ſous ce titre : *Hiſtoire des guerres des Pays-Bas & des contrées voiſines, & des autres choſes arrivées dans ces pays juſqu'en 1612.; corrigée pour la dernière fois par l'Auteur avant ſa mort, & partagée en 32. livres; avec ſa Vie, quelques Cartes, & près de cent portraits en taille-douce deſſinés au naturel*, ou plûtôt au ha-

(c) *Belgiſche, oft Nederlandtſche Hiſtorien van onſe tyden.*

(d) *Hiſtorie der Nederlandſche Oorlogen.*

(e) *Commentarien, ofte Memorien van den Nederlandſchen ſtaet, handel, oorloghen, ende geſchiedeniſſen van onſe tyden &c. mede vervattende eenige haerder ghebueren handelingen.... tot het jaer* 1610. *Gedruckt op Schotlant buyten Danſwyck.*

zard. (f) *Arnhem*, 1614. *fol.* It. *La Haye*, *Veuve & héritiers d'Hillebrant Jacobsz van Wouw*, 1623. *fol.* feuillets 671. It. *Amst.* 638. *fol.* L'Histoire est poussée ici jusqu'à cette année. It. *Ibid.* 1647. *fol.* It. *ibid.* *Schipper*, 1652. *fol.* It. *Ibid.* 1663. *fol.* It. *L'Histoire des Pays-Bas d'Emanuel Meteren, ou Recueil des guerres, & choses mémorables advenues tant ès dits pays, qu'ès pays voysins dépuis l'an 1315. (1415.) jusques à l'an 1612.; corrigé & augmenté par l'Autheur mesme, & enrichi, outre la carte du Pays-Bas, de près de cent pourtraits des principaulx seigneurs, desquels il est fait mention en ceste histoire. Traduit de Flamend en Francoy, par I. D. L. Haye. Avec la vie de l'Autheur. En la Haye, chez Hillebrant Jacobz Wou*, 1618. *fol.* feuillets 720. It. *Amst.* 1670. *fol.* It. Traduite en Allemand (g) *Arnhem*, 1604. *fol.* 2. vol.

(f) *Emanuels van Meteren Historie der Neder-Landscher ende haerder Na-buren oorlogen ende geschiedenissen tot den Jare M. VIc. XII., nu de laeste mael by hem voor syne doodt merckelyck verbetert, ende in XXXII. boecken voltrocken. Oock is hier gevoegt des Auteurs leven. Verryckt beneffens de Land-Caerte, met by na hondert correcte Conterfeytsels van de voortreflycste personagien in dese historie verhaelt, alle eerlyck na d' leven ghedaen, ende in coperen platen gesteden.*

(g) *Von Meteren* Historia, *oder eigentliche, und wahrhaffte beschreibung aller furnehmen Kriegs handel, denckwurdigen geschichten, und thaten, so sich in Niederlandt, auch angelegenen und anderen orteren, Franckreich, Engelandt, Teutschlandt, Hispanien, Italien, &c. unter der regierung des Keysers* Caroli *des V.*, Philippi *II.*, *und* Philippi *des III., Konig in Hispanien, bis an das jahr* 99. *zugetragen ha-*

It. *Amst.* 1640. *fol.* It. *Amst.* (F
1669. 2. vol. *fol.* Cette Histoire
à *Jacques Colius*, dont j'ai parlé
commence à la naissance de Cha
en 1500., & finit à la mort d'
Bavière, Electeur de *Cologne*, P
Liège, &c. arrivée le 17. février
L'Auteur ramassa avec beaucoup
tout ce qu'il put trouver de m
pour la composition de son Ouvr
s'aida de celui de *Pontus Heuterus*,
observations de *Jacob de Grysse*, Co
re général des vivres, & d'*Antoine*
Procureur fiscal des Etats de Holl
le blâme avec raison de l'avoir
de minucies, d'avoir montré par
partialité manifeste contre les Catho
d'avoir inventé contre eux des
ces, & d'avoir peint de très-
gens de nôtre religion avec les
les plus noires. *Adrien van Meerb*
dans la préface de sa Chronique,
trouvé dans l'Histoire de *Van*
tant de mensonges, tant de blasph
tant de calomnies contre l'Eglise,
tre les Souverains légitimes des
Bas, qu'il en a eu horreur : il ajoute

ben. Mit vielem fleiss verfertiget, und mit vielen
kupferen gezieret.

Wahrhaftige beschreibung der Niederlandisch
so wohl was sich denckwurdiges in dem
Reich, auch in Franckreich, Hispanien,
anderen Konigreichen, desgleichen in Ost- und
zugetragen; durch Emanuel von Meteren.

cet Ecrivain cherche à en impoſer aux lecteurs ignorans par des vraiſemblances qui n'ont aucune réalité. On peut dire auſſi qu'il ſemble s'être fait une loi de taire les choſes qui peuvent faire honneur aux Catholiques, ou de les préſenter à ſes Lecteurs de manière, qu'ils puiſſent à peine les appercevoir. Je parlerai ailleurs de ce qu'il a débité contre le P. *Corneille Adriani*, Franciſcain: & je prouverai que ce ſont de pures calomnies, qui ont été adoptées par M. *de Thou*, par *Bayle*, & par le foible Continuateur de *Fleury*. *Everard van Reyd*, quoique zèlé Proteſtant, reproche à *Van Meteren* ſa crédulité, ſes flatteries, & ſes diſſimulations; (*h*) c'eſt dans la Préface de l'Ouvrage qu'il compoſa ſur le même ſujet, & qui a été publié par ordre du Comte *Guillaume-Louis de Naſſau*, Gouverneur de Friſe. *Gaſpar Ens* fit paroitre en 1610. *Belli Civilis in Belgio geſti Hiſtoria ad tempus uſque præſens*

(*h*) *Emanuel de Meteren overtreft wel alle die voorgenoemde*: (David Chytræus, Adam Henric-Petri, Richard Dinoth, un Anonyme imprimé à *Lyon*, Michel Eytſinger, ... Compana de Véniſe, Guillaume Maïus de Gottingue, tous étrangers) *ende ſynen grooten onverdrietſamen arbeyde, yver, ende luſt, om alle gedenk-weerdige ſaken te vergaderen, is pryſens weerdich. Maer ſyne lichtgeloovigheyt is qualyck op eenighe plaetſen t'onſchuldigen, die hy ook in de vierde her-druckinge ſynes boecx ongebetert heeft gelaten. Daer beneffens, om eenige te behagen, andere niet te vertoornen, is hy over al milder met pryſen, als met ... Daer doch een oprecht Scribent gedwongen wort ... contrari te doen, enz.*

deducta, *è Belgicis Imman*
aliorum commentariis continuat

Van Meteren avoit encore re
gros Traité ſur le Commerce
propoſoit de montrer l'utilité
noit aux Flamands de leur négo
gleterre.

On voit ſon portrait aſſez mal
la tête de ſon Hiſtoire dans les
de 1618. & de 1623., avec ce
Æt. 76. menſ. 3., obiit 1612., april
au deſſus : עמנואל (Emmanuel,
avec nous :) *Quis contra nos ? R*

☞ Voyez *het Leven ende ſterven*
eerweerdighen, vroomen, en vermaer
nuel van Meteren, kortelyck beſch
ſynen ghetrouwen vriendt Simeon R
bout de l'édition de *Van Meteren* de
& *Val. André*, 202.

Juſte de l'Aſſomption,

NOMMÉ dans le monde *Alex*
ger, naquit à *Antoing*, p
du Tournèſis, vers l'an 1612.,
Carme Déchauſſé à l'age de dix-n
Il fut dépuis Lecteur en Théologie
vain, Prieur à *Tournai*, & Pro
Cette dernière charge lui ayant été
une ſeconde fois, il la réfuſa pa
lité. Le P. *Juſte* étoit agé de 60

Profès de 45., lorsqu'il mourut le 8. octobre 1679. Il a donné au public :

1. *Manna Communicantium, piissimas Meditationes continens, per modum Colloquii mellifluí Christum inter & animam, nomine Discipuli ad sacras Epulas se præparantis. Duaci, Balth. Bellerus*, 1660. 4°. 2. vol. *Brux.* 1677. in-4°. 2. vol. (si toutefois c'est une édition différente de la prémière.) L'Auteur en préparoit une 3e., lorsque la mort l'arrêta. Le P. *Cyprien de la Nativité de la Vierge*, Carme Déchaussé François (*a*) le traduisit en sa langue sous ce titre : *Exhortation intérieure pour la sainte Communion : ou la Manne de l'Eucharistie, pour tous les Dimanches, les Fêtes, & les jours du Carême. Brux.* 1665. 12°. 2. vol.

2. *Tractatus de frequenti Confessione, & Communione adversùs Neotericos.* A la suite du précèdent, dans l'original, & dans la Traduction. L'Auteur y attaque *Saint-Cyran & Arnauld.*

3. *Spiritualia decem Dierum Exercitia.* In-12°. Je ne sais quand cet opuscule a paru, non plus que la traduction Françoise, qu'en a donné le P. *Pierre de la Mère*

(*a*) Nommé dans le monde *André de Compans*, né à *Paris*, le 26. novembre 1605., & mort dans la même ville le 16. sept. 1680. Il avoit été dans le Levant, & exercé la charge de Trésorier du Roi T. C. avant de se faire Religieux. On a de lui des Traductions Françoises de *la Vie & des Oeuvres de Ste Thérèse*, & de *S. Jean de La Croix*, & plusieurs autres Ouvrages.

de Dieu, Carme natif de *St Omer*
traduction a été imprimée à *Lille*.

☞ *Cosmas de Villiers*, *II.* 214.

Isidore de St Joseph,

AUTRE Carme Déchaussé, né à *querque* vers l'an 1590., prit l'h de Religieux à *Douai* le 4. avril 162 études achevées, on le chargea d'ens la Philosophie & la Théologie en dre; ensuite, (& au plus tard en 1640 l'envoya à *Rome*, où il fit des leçons les Controverses au Séminaire de S. Dépuis il fut Prieur du couvent de Thérèse de *Malthe*, Consulteur du Office, Procureur génèral de la Con gation d'Italie en 1647., puis Défi génèral en 1650., & en 1656. Il rut à Rome au couvent *di santa Maria la Scala* en 1666. Ce Père se disti par sa piété: il savoit le Latin, le G le François, l'Italien, & l'Espagnol. a de lui:

1. *Le Bouquet sacré de la bienh Vierge Marie du Mont-Carmel. Douay, de Fampoux*, 1627. 12°. It. *Lyon*, *de Cœursilly*, &c. Il y en a plusieurs tres éditions.

2. *Praxis veræ Fidei quâ Justus vivit Hispanico idiomate Thomæ à Jesu versa*.

lon. Joan. Kinckius, 1628. *in*-16. pp. 248. J'ai parlé du P. *Thomas de Jésus*, T. I. p. 248.

3. *Oratio funebris in obitu illustrissimi D. Gabrielis Tencinii, Palatini Cracoviensis; cum Epitaphio, & Næniâ anagrammaticâ. Brux.* 1630. 4°.

4. *S. Gregorii Decapolitæ Sermo, nunc primùm editus, è Græco Latinitate donatus, & notis brevibus illustratus. Romæ, Ludov. Grignanus*; 1642. 12°. En Grec & en Latin.

5. *Vita, virtutes, & Epistolæ spirituales Joannis à Jesu Mariâ, Carmelitarum Excalceatorum Præpositi Generalis. Romæ, Mascardus*, 1649. 24°. It. *Colon. Jodocus Kalcovius*; 1649. fol. avec les Oeuvres du P. *Jean de Jésus-Marie*, à la fin du IV. Tome. Cette Vie est dédiée au Cardinal *Martio Ginetti*, Protecteur de l'Ordre des Carmes. Le P. *Jean de Jésus-Marie*, célèbre Mystique, étoit de *Calahorra*. Il fut élû Gènèral des Carmes Déchaussés le .. avril 1611., & mourut à *Frescati* le .. mai 1615. (*a*) Ses écrits sont en beau Latin. Le Cardinal *Bellarmin*, & M. *Huet* en faisoient grand cas.

6. *Annalium Congregationis Italicæ Carmelitarum Excalceatorum Tomus I.* L'Auteur

(*a*) M. *Foppens* dit *p.* 780. que c'est lui qui a introduit les Carmes Déchaussés dans les Pays-Bas. Où a-t'il pris cela?

avoit presque achevé ces Annales en 1640.: Elles ont été publiées en 1668. à *Rome* in-fol. par les soins du P. *Philippe de la Ste Trinité*, & du P. *Pierre de S. André*, Définiteur Génèral.

7. *Privilegia Carmelitarum Excalceatorum.*

8. *Vita Venerabilis Patris Alexandri Ubaldini à S. Francisco, Carmelitæ Excalceati.* Cette Vie est le fond, sur lequel ont travaillé ceux qui ont donné la Vie du P. *Ubaldini* au public. Ce Religieux, neveu du Pape *Léon XI.*, naquit à *Rome* le le 18. octobre 1588., se fit Carme Déchaussé le 1. avril 1605., & mourut en réputation de sainteté à *Naples*, le 19. avril 1630. On a de lui quelques Traités de piété.

☞ *Cosmas de Villiers*, *II.* 201. 202.

Jean van Habbeeck, ou *Joan. Habbecanus*,

CHANOINE-RÉGULIER du Prieuré de *Sept-Fonts* près d'*Alsemberg* dans la forêt de *Soigne*, vivoit en 1578. Ce Religieux avoit du goût pour les Belles-Lettres. *Sanderus* dit qu'il a publié

Des *Epigrammes* Latines, qui apparemment n'ont pas été recueillies. J'en ai vû une de 22. vers à la tête du *Cassien* de

de *Henri Cuyckius*, (a) où le P. *van Habbeeck* témoigne qu'il avoit autrefois eu dessein de publier les Oeuvres de cet ancien Solitaire : mais que le nouvel éditeur lui en épargnoit la peine (b)

☞ *Voyez cette petite pièce*, & *Sanderi Chorog. sacra Brab.*, *ult. edit.*, *II.* 69.

(a) *Antv. Chr. Plantinus*, 1578. *in*-12.

(b) *Nos præstare quidem quæ Tu, tentavimus olim*
Aliquid daturi Cassiano luminis :
Nil opus at nostro (bene habet) conamine, postquam
Hos nunc labores in tuos invasimus.

Edmond Nesselt,

NÉ A *LIÈGE* vers l'an 1658., s'appliqua dans sa jeunesse à la Médecine, qu'il étudia dans l'Université de *Leyde*. Après y avoir déja fait quelques progrès, il voyagea en France, & dans d'autres pays, pour perfectionner ses connoissances. Rendu à sa patrie, il y pratiqua son art avec beaucoup de réputation, ce qui engagea l'Evêque-Prince *George-Louis de Bergues* à le prendre pour son Médecin. M. *Nesselt* mourut dans la 73e année de son âge le 24. février 1731. Il s'étoit fait coucher sur la liste des Médecins de *Liège* vers 1690. On a de lui :

Traité analytique des Eaux de Spa, & *de leurs vertus* & *usages*. *Spa*, *Salpeteur*, 1699. 12°. *fig.*

mourut le 1. janvier 1658. dans la ... année de son age, & la 48e de son ministère. Il a publié divers Ouvrages qui consistent en Prédications, en Commentaires, & en discours historiques & moraux sur l'Ecriture sainte. Ils furent d'abord imprimés séparément, puis réunis dans une édition faite à *Amsterdam* chez *Henri Laurentius* en 1644. 6. vol. fol. sous ce titre : *Gasp. Sibelii Opera Theologica omnia, seu loci communes Theologici practici.* Ces Ouvrages, qui ont abrégé le travail de beaucoup de Ministres, qui aimoient à trouver les matériaux tout prets, sont

1. *De Sacrificio Abrahami. Daventriæ* 1624. 12°. It. *Amst.* 1637. 4°. Voyez le n. 14.

2. *De Monomachiâ Jacobi cum* ... *Daventriæ*, 1630. 12°.

3. *In D. Judæ Apostoli Epistolam* ... *ciones sacræ. Amst.* 1631. 4°. It. ... 1637. 4°.

4. *Conciones sacræ in caput XVI.* ... *thæi. Amst.* 1633. 4°.

5. *In historiam sanati Lunatici* ... *nes sacræ. Amst.* 1634. 4°.

6. *In historiam Transformationis* ... *Homiliæ XVI. Amst.* 1634. 4°.

7. *Commentarius in Psalmum XVI* ... 1635. 4°.

8. *Mosis Ars bellica contra Amalecitas. Amst.* 1637. 4°.

9. *De Didrachmis, & in Canticum Simeonis. Amst.* 1639. 4°.

10. *In Canticum Simeonis Homiliæ octo. Davent.* 1641. 4°.

11. *In Passionem, Mortem, & Sepulturam Christi. Amst.* 1642. 4°.

12. *Historia Hiskiæ* (d'Ezèchias) *Regis Judæ, lethaliter ægrotantis, divinitùs sanati, & erga Deum grati; seu caput XXXVIII. Esaïæ Prophetæ, homiliis XXXVI. explicatum. Daventriæ, Conrad. Thomæus,* 1643. 4°.

13. *Conciones in XIV. priores versus XIIX. capitis Matthæi, de vitando contemptu Parvorum, in tres partes divisæ. Davent.* 1647. 4°. It. *Amst. Henr. Boom,* 1669. 4°.

14. *L'Ecole des prières Divines, ou XXXI. Sermons sur l'histoire du Sacrifice d'Abraham.* En flamand. (*a*) *Deventer,* 1655. 12°.

15. *Christianæ Precationes, & Gratiarum actiones. Daventriæ,* 1658. 12°. It. en flamand. (*b*) *Amst.* 1667. 12°.

16. *Concionum anniversariarum in dies festos & dominicos, tomi tres. Amst. Jacobus de Zetter,* 1665. *fol.*

☞ *Revii Daventria illustr.* 600. 603. 611. & 624. *Hartzheim,* 332.

(*a*) *Schole der Goddelyker Versoeckingen, in XXXI. Predicatien over de Historie van Abraham Offerhande; door Casp. Sibelium.*

(*b*) *Christelycke Ghebeden, en Dankseggingen.*

Lambert van den Bosch, ou *Lambertus Sylvius*,

ECRIVAIN Hollandois du dernier siècle, a voulu se faire un nom par une foule d'Ouvrages, qu'il a mis au jour, & qui n'ont pû lui procurer l'estime des connoisseurs. Il en a fait en prose & en vers, & s'est attaché principalement à l'Histoire, mais sans en avoir jamais étudié les principes. Cet homme étoit de *Dordrecht*, où il paroit étre né vers l'an 1610. Ayant achevé ses études, il devint Con-Recteur, c. d. Régent de Poësie & Sous-Principal du Collège de cette ville, mais dans la suite il fut destitué de cet emploi. Il vivoit encore en 16[illegible]. Voici ce que je connois de ses productions, qui sont toutes en langue Flamande, & qui paroissent avoir été dictées par la faim :

1. *Essais Poëtiques*, *contenant la Thébaïde*, *la Belgiade*, & *la Mauritiade*. (a) [illegible] 1640. 12°.

2. *L'Enée Batave*. (b) *Amst.* 1648. [illegible] Poëme.

3. *La Langue*, *ou dispute sur la* [illegible]

(a) *Poetische betragtingen*, *zynde de Thebaïdos*, [illegible] *dos*, *en Mauritiados*.

(b) *De Batavische Æneas*.

minence entre la Langue & les cinq sens. (c) *Amst. Gérard van Goedesberg*, 1648. 4°.

4. *L'amour désastreux, ou Bianca Capellis; Tragèdie.* (d) *Amst. Jean van Hilten*, 1649. 4°.

5. *La Rose rouge, & la Rose blanche, ou* le démêlé entre les Maisons de *Lancastre & d'Yorc; Comèdie héroïque.* (e) *Amst. Thierri Cornelisz Houthaak*, 1651. 4°.

6. *Les Antiquités Judaïques de Flave-Josèphe, traduites en Flamand. Dordrecht*, 1652. *fol.* It. *Leyde*, 1667. *fol. fig.* It. *Amst.* 1687. *fol. fig.*

7. *Histoire de nôtre tems, commençant à l'an 1618., & poussée jusqu'en 1654., écrite par Adolphe Brachelius, Jésuite à Cologne, & traduite du Latin en Flamand par L. v. B.* (f) *Roterd. André van Hoogenhuyse*,

(c) *Lingua, of de Stryd tusschen de Tong en vyf Zinnen om de heerschappy.*

(d) *Rampzalige Liefde, of Bianca Capellis; Treurspel.*

(e) *Roode en witte Roos, of Lankaster en Iork; bly eindend Treurspel.*

(*f*) Historia nostri temporis, *dat is, Geschiedenis onses tydts, door Adolphus Brachelius, Jesuyt tot Keulen, beginnende met het jaer* 1618., *en vervolght tot het jaer* 1654.; *uyt de Latynsche in de Nederduytsche tael overgezet door L. v. B.* La meilleure édition de l'Original a pour titre : *Adolphi Brachelii Historiarum nostri temporis Editio ultima, in duas partes divisa, prioribus multò emendatior, & continuata in annum* 1654., *diversis variorum Principum & Virorum illustrium figuris exornata. Adjuncti in fine Articuli Pacis inter Anglos & Belgas, cum Iconibus præcipuorum maris Præfectorum. Amst. apud Jac. van Meurs, Chalcographum : prostant apud Joh. Janssonium junior.* 1655. *in*-16. pp. 498. 271. & 42. sans les tables. Cet Ouvrage est une espèce de Mercure, entrepris par *Adolphe Brachelius*, Ec-

1656. 12°. pp. 648. avec d'assez mauvais portraits.

8. *Théatre tragique des hommes illustres, ou l'élèvation & la chûte des Grands, représentées dans la destinée des Empereurs, des Rois, des Princes, &c.* (g) *Amst.* 1658. 12°. It. *Ibid.* 1660. 4°. 2. vol. It. *Ibid. Jean ten Hoorn*, 1698. 4°. 3. vol. *fig.* A l'imitation de cet ouvrage *Laurent van Zanten*, publia le *Théatre Tragique des Femmes illustres.* (h) *Amst. Jean ten Hoorn*, 1699. 4°. Ce qu'il y a de meilleur dans ces livres, ce sont les estampes de *Jean Luycken.*

9. *Théatre tragique des Princes.* (i) *Amst.* 1660. 12°. 2. vol. *fig.*

10. *Le Guide de l'Italie*, à l'usage des Voyageurs. (*k*) *Dordrecht*, 1661. 12°.

11. *Agamemnon; Tragèdie tirée de Sénèque* (l) 1661. 4°.

12. *La Thessalie Belgique, ou les Délices de la Sud-Hollande.* (m) *Groningue*, 1662. 12°.

clésiastique séculier (& non pas Jésuite) de *Cologne*, qui mourut fort agé en septembre 1652. *Thuldenus* & *Brewerus* ont continué son livre jusqu'en 1672.

(g) *Treur-Toneel der doorluchtige Mannen, of Op-en Onder-gang der Grooten; uyt verscheydè Schryvers, ende taelen vergaedert ende voorgestelt door L. van den Bosch.*

(h) *Treur-Toneel der doorluchtige Vrouwen; vergaedert ende vertaelt door L. van Zanten. Met de afbeeldingen.... door J. Luycken.*

(i) *Het Vorstelyck Treur-Toneel.*

(k) *Wegwyser door Italien.*

(l) *Agamemnon van Lucius Annaeus Seneca; Treurspel.*

(m) *Zuyd-Hollandsche Thessalia.*

13. *Les Mystères de l'Eglise.* En vers (n) *Dordrecht*, 1662. 12°.

14. *Guillaume, ou la Liberté entamée; Tragèdie.* (o) *Dord. Gilles Neering*, 1662. 8°.

15. *Antiquités de la ville de Dordrecht.* (p) *Amst.* 1663. 12°. It. *Ibid.* 1701. 12°.

16. *Catilina; Tragèdie.* (q) *Dordr. Gemeen van Kappel*, 1669. 4°.

17. *Le Mercure Espagnol.* (r) *Amst.* 1674. 2. vol. 12°.

18. *Théatre de la Guerre.....* (s) *Amst.* 1675. 4°. 2. vol. *fig.*

19. *Théatre triomphal des Hommes illustres.* (t) *Amst.* 1676. *fol.*

20. *Prémière suite, ou second volume de l'Aigle Romaine, contenant les principaux évènemens de l'Europe dépuis l'an 1667. jusqu'en l'an 1680.* (v) *Amst.* 1680. 12°. *L'Aigle Romaine* étoit un assez mauvais ouvrage de *Thierri Pers*, dont j'ai parlé cidevant T. IX. p. 320.

21. *Histoire de nôtre tems, contenant les évènemens civils & militaires arrivés dans*

(n) *Kerks-Geheymenis, in rym.*
(o) *Willem, of gekweste Vryheid; Treurspel.*
(p) *Dordrechtsche Arcadia.*
(q) *Catilina; Treurspel.*
(r) *De Spaensche Mercurius.*
(s) *Toneel des Oorloghs.....*
(t) *Prael-Tooneel der doorluchtige Mannen.*
(v) *Eerste Vervolgh, ofte tweede deel van den Romeynschen Adelaer, handelende van de principaelste voorvallen in Europa; beginnende met den jaere 1667., ende eyndigende met het jaer 1680.*

toute l'Europe, mais surtout dans les Provinces-Unies, depuis l'an 1669., où à fini le sieur Léon van Aitzema, jusqu'en 1679. —— *Tome II. depuis la Paix de Nimègue jusqu'en 1687.* (x) *Amst.* 1685--1688. 2. vol. *fol.* C'est une Continuation de l'Histoire de *Léon van Aitzema*, mais fort inférieure à celle-ci. *Bernard Costerus* a accusé *Van den Bosch* de montrer dans cet ouvrage beaucoup de crédulité, de passion, & même de malignité; il l'a relevé sur un grand nombre d'articles.

22. *La vie & les actions des Héros, qui se sont distingués sur mer; depuis Christophe Colomb, qui découvrit le nouveau monde, jusqu'à Michel-Adrien de Ruyter, Amiral de Hollande.* (y) In-4°. *fig.* It. Traduit en Allemand: *Sultzbach*, 1694. 4°.

23. *Théatre des évènemens funestes....* (z) *In*-4°. Je ne sais quand cet ouvrage a paru, non plus que les pièces suivantes.

24. *Charles IX., ou les Nôces de Paris; Tragèdie.* (aa) *In*-4°.

25. *Troade; Tragèdie.* (bb) In-4°.

(x) *Historien onses tydts, behelsende zaaken van Staat en Oorlogh, voorgevallen in en ontrent de Vereenigde Nederlanden, ende door geheel Europa; beginnende met het jaer* 1669., *daar het de heer Lieuwe van Aitzema heeft gelaaten, ende eyndigende met het jaar* 1679.....

(y) *Leven en daden der Zee-Helden.*

(z) *Toneel der Ongevallen.....*

(aa) *Carel de Negende, anders Parysche Bruylofi; Treurspel.*

(bb) *Troas; Treurspel.*

☞ *Pars*, *Naamrol*, *p.* 111. *Bern. Costerus*, *Historisch verhaal*.... *raakende*.... *de Repub*, *van Holland*, *enz.*, 3, *druk*, *p.* 108. *Acta Lipsiens. Supplem. Tomo V*, *p.* 278.

Julien de Havrech, ou *Julianus Aurelius*,

ECRIVAIN du XVI. siècle, tiroit son nom du village de *Havrech*, ou *Havré*, peu éloigné de *Mons* en Hainaut, & en étoit apparemment originaire : mais il naquit à *Lessines*, petite ville de la même province sur la riviere de *Tenre*, ou *Dendre*. On ne dit pas où il fit ses humanités : au reste il se rendit de bonne heure fort habile dans les Belles-Lettres, & il passa une partie de sa jeunesse dans diverses Acadèmies de France, en particulier dans celle de *Poitiers*, où le célèbre *Corneille Musius* fit connoissance avec lui. Notre Auteur s'y appliqua à la Jurisprudence, & c'est peut-être là qu'il prit le bonnet de Docteur en Droit. Quoi qu'il en soit, il revint dans les Pays-Bas muni de ce grade vers 1540., se dévoua au Barreau, & exerça la profession d'Avocat au Parlement de *Malines*. Je crois qu'il choisit ce lieu préfèrablement à tout autre, à cause de l'amitié qu'il avoit contractée en France avec le Poëte *Jean Se-*

cond, & avec *Adrien Nicolai*, tous deux fils de *Nicolas Everardi*, & frères d'*Everard Nicolai*, qui furent Préfidens du Tribunal, que je viens de nommer. Il entra dépuis chez *Philippe de Croy*, Duc d'Arfchot, & Grand-Bailli de Hainaut, qui vouloit s'aider de fes confeils, & il fut enfuite fur le même pied chez *Charles* & *Philippe*, fils de ce Duc. Il laiffa après lui une fille, Béguine à *Malines*, nommée *Marguèrite*, dont on voit l'épitaphe à *N. D. outre-la-Dile*. (*a*) Elle mourut le 23. mars 1578., 33. jours après la deftruction du Béguinage de cette ville. Nous avons de *Jul. de Havrech* :

1. *Declaratio ad Legem Juris Gentium*, §. *Quin imò*, π. *de Pactis*. *Pictavii*, 1538. 12°. *Gafpar Burman* avoit un exemplaire de cet opufcule.

2. *Commentarius & Paraphrafis in duas priores Horatii Satyras*. *Antv.* *Antonius Goynus*, 1541. 12°.

3. *Juliani Aurelii Leff.*, *de Cognominibus Deorum Gentilium*. *Antv.* *Antonius Goynus*, 1541. 12°. feuillets 72. It. *Bafileæ*, *Joan. Oporinus*, 1543. 12°. *Valère André* en marque une édition augmentée, & publiée à *Louvain* chez *Rutger Refcius* en 1569. Mais *Refcius* étoit mort dès l'an

(*a*) Son père y èft nommé *Raed Ordinaris R. C.* Les prémiers mots fignifient *Confeiller Ordinaire* ; mais je n'entends pas les Capitales qui fuivent.

1545. Au reste l'Ouvrage dont je parle, méritoit d'être remis sous la presse. Il est divisé en trois livres, & contient plus que le titre n'annonce. L'Auteur y parle de la naissance de l'Idolatrie, & des principales Divinités du Paganisme; il donne ensuite un Abrègé de Mythologie fort bien fait, & écrit en beau Latin.

4. *Epistola Hadriano Nicolai, Consiliario S. Majestatis*, datée de *Malines* le 17. juin 1544. On la trouve dans le Recueil de *Pierre Burman*, T. II. p. 231.

☞ *Voyez cette Lettre, les Prélimin. du n. 3. Sweertius*, 496. *Val. André*, 160. & 597., & *la Table généal. de la famille de Corten par M. le Chanoine Azevedo.*

Pierre Heyns, ou *Petrus Heinsius*,

ETOIT d'*Anvers*, où il naquit vers l'an 1537. On ne sait où il fit ses études : mais on voit par ses Ouvrages qu'il s'appliqua à la Géographie, & à la Littérature Françoise & Flamande. *Pierre Heyns* mourut vers 1597. agé d'environ 60. ans. Il étoit marié, & il eut un fils, qui fait le sujet de l'article suivant. Le célèbre *Abraham Ortelius* étoit son intime ami. On voit son portrait à la tête de l'Ouvrage, que je marque ici *n.* 3., avec ces mots a l'entour : *Bienheureux qui en*

Dieu se fie : Wel hem die Godt betrout. P. H. Antv. æta. 58. 1595 : & ces deux vers au bas :

Voici de Heyns le front : son esprit & sçavoir
Pourras en ses Miroirs au vif cognoistre & voir.

Il a donné au public :

1. *Le Miroir du Monde mis en vers, où l'on dépeint clairement la situation, les propriétés, & le caractère de tous les Pays, par le secours de la Poësie & de la Gravûre.* En flamand (*a*) *Anvers, Christophe Plantin,* 1577. 4°. *fig.*

2. Le même Ouvrage, en prose.

3. *Le Miroir du Monde, ou Epitome du Théatre d'Abraham Ortelius, auquel se représente, tant par figures, que par charactères, la vraye situation, nature, & propriété de la Terre universelle. Aggrandi & enrichi entre autres de plusieurs belles Cartes du Pays-Bas. Amst. pour Zacharie Heyns, 159*[illegible]. Petit *in*-4°. oblong, feuillets 97. dont les *recto* contiennent 97. cartes, & les verso autant de descriptions.

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages. Sweertius,* 621.

(a) *Spieghel der Wereldt, ghestelt in Ryme; waer in letterlyck ende figuerlyck de gheleghentheydt, natuure, ende aerdt aller landen, claerlyck afghebeeldt ende beschreven werdt.*

Zacharie Heyns,

FILS DU précèdent, naquit vers l'an 1560. ou 1570., & selon toutes les apparences à *Anvers*. Il prit les inclinations de son père pour la Géographie, & s'établit à *Amsterdam*, où il paroit avoir exercé la profession de Graveur. Il épousa la fille d'un Négociant de *Cologne*, nommé *Gautier del Prato*, & il dédia à son beau-père l'ouvrage, que j'ai marqué *n.* 3. à l'article précèdent, par une lettre datée d'*Amsterdam* le 25. février 1598. Il paroit qu'il vécut jusques vers l'an 1640. On a de lui les deux Opuscules suivans :

1. *Représentation des habillemens de toutes les nations de l'Univers.* En flamand. (*a*) *Amst.* 1610. 12°. Avec un grand nombre de planches bien gravées en bois.

2. *Représentation des modes anciennes.* En flamand (*b*) *Amst.* 1634. 12°. Avec quantité de figures en bois. *Jean Duykerius*, dont il sera parlé ailleurs, nous a donné un ouvrage, qui porte le même titre, & qui a été imprimé à *Amsterdam*, 1693. in-8°. avec des figures gravées par *Jean Luycken.*

Et peut-être d'autres ouvrages, dont je n'ai point connoissance.

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages.*

(a) *Het Dracht-Toneel van de gantsche Wereld.*
(b) *Z. Heins Voorbeeldsels der oude wysen.*

Corneille van der Heyden,

ECRIVAIN Flamand du XV. siècle, qui semble avoir vécu à *Gand*, ou aux environs, & dont nos Bibliothécaires ne disent rien. Il paroît avoir été un Ecclésiastique séculier. On a de lui un Traité de morale, intitulé :

Courte Instruction sur la manière, dont tout homme doit se comporter à l'égard de Dieu, & de son prochain. En flamand (a) *Gand*, 1545. 12°. avec des estampes. Il doit y avoir quelque chose de mauvais dans ce livre ; puisqu'il se trouve marqué dans le *Catalogue des livres réprouvez*, publié par l'Université de *Louvain* en 1550. page 20. On le trouve aussi dans l'*Index* de *Philippe II.* en 1569.

(a) *Corte Instructie, ende Onderwys, hoe een ygelyk mensche met God, ende synen even naesten mensche, schuldig is ende behoort te leven ; ghemaeckt by Meester Cornelis van der Heyden.*

Jean Creyters, ou *Joannes Cryterius*,

NAQUIT à *Diest* en Brabant vers le commencement du XVII. siècle, fit apparemment ses humanités chez les P.P. Augu[stins]

Augustins, qui s'établirent, & ouvrirent un Collège en cette ville l'an 1614. Quoi qu'il en soit, il entra dépuis dans leur couvent, & s'unit à leur Ordre par les vœux solemnels. Dans la suite il fut Prieur de cette maison, puis successivement de celles de *Cologne*, d'*Aix-la-Chapelle*, & de *Bedbourg* (dans l'Electorat de *Cologne*.) Le P. de *Creyters* prit le titre de Docteur en Théologie dans quelque Université, peut-étre dans celle de *Cologne*, & outre les emplois que j'ai marqués, il exerça ceux de Définiteur, de Visiteur, & quelques autres. On lui fit encore l'honneur de le choisir Président d'un Chapitre de sa Province. Vers la fin de ses jours il se retira à *Diest*, où il mourut le 30. juin 1675. Ce Père prêchoit avec beaucoup de zèle: mais il ne me paroit pas avoir connu la véritable éloquence. On a de lui

S. Augustinus prædicans; sive Conciones, præter sacras Litteras, ex solo ferè S. Augustino concinnatæ, studio Rev. admodum ac Eximii Patris Magistri F. Joannis Cryterii, S. Th. Doctoris.... Trajecti ad Mosam, Lambertus Bertus, 1713. petit *in-12*. *In omnes totius anni Dominicas, Tomus primus*, pp. 441.: *In Festa totius anni, Tomus secundus*, pp. 325. Publié par le P. *Pierre Lenaerts*, Augustin profès de *Diest*. Le stile de ces Sermons n'a rien

d'élevé : la méthode en eſt Sc
& pleine de diviſions : enfin
en eſt ſouvent fondée ſur des A
arbitraires, ou ſur des comparai
ineptes. Par exemple : *Second D*
après l'Epiphanie, *I.* 114. 115. il
les ſix Cruches remplies d'eau
de Cana, ſignifient ſix ſortes de
qui accompagnent ſouvent le
les querelles entre les conjoints,
paſſioné qui dégénère en jalouſie,
vais enfans, la perte des bons,
gence, les maladies & la ſtérilité.
dimanche de l'Avent, *I.* 35. 36.
qui eſt fluide doit être renfe
un vaſe ſolide ; comment donc
giner que nôtre chair, qui
en s'abandonnant au vice, puiſſe
fermée dans des habillemens
molleſſe & de vanité ?

☞ *Fopp.* 623. *Tombeur*, 183.

Henri van Caelen, ou *Henricus C*

ÉTOIT DE *Béringue*, petite vill
Principauté de Liège dans le
de Looz, où il naquit vers l'a
Après ſes prémières études, il
ſa Philoſophie à *Louvain* : pu
déterminé à l'état Eccléſiaſtiqu
ſon cours de Théologie dans la
Univerſité, & demeura ſix ou

apparemment en qualité de Bourſier, au Collège d'*Adrien VI.*, qui avoit pour Préſident *Jacques Janſſon*, dont j'ai parlé ailleurs. Son cours fini, ce Docteur le pourvût de la Cure d'*Aſſche*, qui étoit à ſa collation. *Calenus* prit à *Louvain* le grade de Licencié; & ayant gouverné quinze ans ſa paroiſſe, qui eſt entre *Aloſt* & *Bruxelles*, & exercé pendant quelque tems les fonctions d'Archiprêtre du Doyenné d'*Aloſt*, il paſſa (au plus tard en 1625.) à la Cure de Ste Cathèrine de *Bruxelles*. Il fut treize ans dans cet emploi, & fut nommé dans cet intervalle Archiprêtre du Doyenné de la même ville. Il rempliſſoit cette dernière charge, & y joignoit celles de Chanoine de la Métropole de *Malines*, & de Cenſeur Archiépiſcopal des livres, le 7. mars 1638., lorſqu'il donna une magnifique approbation au fameux Ouvrage de *Janſenius*, qui étant ſur le point de mourir le 6. mai ſuivant, fit don du Ms. à ſon Chapelain, à condition de le communiquer à *Fromond* & à *Calenus*, pour le livrer à l'impreſſion. Ceux-ci s'en chargèrent, & firent paroitre l'*Auguſtinus* en 1640., avec une dédicace au Cardinal Ferdinand, Infant d'Eſpagne, & Gouverneur des Pays-Bas. Ils furent depuis deux des principaux conſeillers de l'Archévêque *Boonen* dans les démêlés que ce livre occaſionna. Cependant l'Archi-

diaconé de *Malines* étant ven
par la mort de *Pierre van den*
cèdé le 17. janvier 1643., *Boon*
fia à *Calenus*, & agit si puiss
sa faveur, que *Philippe IV*. le nom
née suivante à l'Evêché de *Rur*
Mais *Calenus* étant violemment
d'adhèrer à la doctrine de *Jans*
ternonce de *Bruxelles* lui propo
mule d'abjuration, par laquelle
déclarer, que quoi qu'il eût re
ques-là l'*Augustinus* comme
la pure doctrine de S. Augustin,
il se montreroit inviolablement
décrets du S. Siège, qui avoit c
ce livre, & tiendroit pour err
les propositions & toutes les
proscrites ou à proscrire en qu
teur que ce pût être, & spéciale
le livre de *Jansenius*. *Calenus*
au désir de l'Internonce, & si
formule : mais le 8. janvier 16
le retrouver, & lui protesta qu
ce qu'il avoit signé, il ne pouv
der l'ouvrage en question, qu
un abrègé de la doctrine de S. A
que toutefois par respèt pour le
Pontife il ne le liroit plus, &
contenteroit dorénavant de li
dans S. Augustin, après avoir
lors S. Augustin dans *Jansenius*

(*a*) Cette dignité vaquoit depuis le 24.

demanda le 24. mars suivant, s'il vouloit de nouveau signer sans restriction la formule, dont j'ai parlé; il le refusa, & en conséquence on lui fit entendre qu'il ne devoit plus songer à l'Episcopat. Quatre jours après il signa un acte de renonciation au droit, qu'il avoit acquis par la nomination de S. M., qui désigna successivement à sa place *Guillaume ab Angelis*, Docteur de *Louvain*, & *Pérègrin Vogelius*, Doyen de la Cathèdrale de *Ruremonde*: mais tous deux moururent avant d'avoir pris possession de leur siège, qui ne fut rempli qu'en 1651. par la nomination d'*André Cruesen*, dépuis Archévêque de *Malines*. Pour *Calenus*, après avoir quelque tems exercé, avec sa charge d'Archidiacre, celle de Vicaire-génèral de l'Archévêque *Boonen*, il mourut à *Bruxelles* le 1. février 1653. dans la 70ᵉ année de son age, & fut enterré dans l'église de Sᵗᵉ Cathèrine, avec l'épitaphe suivante, qu'on ne soupçonnera pas étre l'ouvrage d'un Moliniste:

Æternitati sacrum. Henricus Calenus H. S. E., *qui Beringæ, Eburonum terrâ, oriundus, Lovanii optimarum artium disciplinâ excultus, & à Sapientiâ Virtuteque, à magno Jansenio, ad maxima quæque formatus, S. Theologiæ ibi lauream adeptus est. Inde Assenæ primùm per totos XV. annos, dein per annos XIII. hujus Ecclesiæ Pastor, & Alos-*

iensis, ac denique Bruxellensis ... *chipresbyter : mox in metropoli* ... *moldi Canonicus, & Archidiacon* ... *lust. ac Rev. Domini Archiepisc* ... *niensis Vicarius generalis, ad Ca* ... *ræmundensem nominatus Episcop* ... *honorum humanorumque omnium* ... *uti morbis & laboribus exhaustus* ... *& virtutibus cumulatissimus, obiit* ... *M. DC. LIII. kal. febr. ætatis* ... *LXX. Bene ei, Lector, apprecare* ...

On a de lui une brochure ...

1. *Histoire de la découverte, &* ... *cles de la sainte Croix, honorée* ... *glise paroissiale d'Asschen.* En ... *Bruxell.* vers 1615. *in-12°* On ... la substance de ce petit livre ... plément d'*Arnold de Raisse* sur ... sous le 3. Mai.

2. Une *Lettre* qu'il signa avec ... le 16. juin 1641., & dont je ... l'article de ce dernier.

3. *Déclaration véritable de M* ... *nommé à l'Evesché de Ruremond* ... *& en François.* (Brux.) 1646 ...

☞ *De Raisse, Auctarium ad* ... *les SS. Belgii, folio* 71--73. *J.* ... *selctum,* 117. 118. *Gerberon, Hi* ... *Jansénisme, I.* 144. 146. & 17 ... *penberg, Hist. Eccles. Geldriæ, p.* ... *sur les Bulles contre Baius, pp.* 16 ... *Gestel, Hist. Mechl. I.* 42. 43. *P.* ... *erol., p.* 21.

Henri de Vroom, ou *Henricus Sedulius*,

NAQUIT à *Clèves*, ville capitale du Duché de ce nom, vers 1547. (*a*) Aussitôt qu'il fut en état d'aller au Collège, on l'envoya, dit-on, faire ses basses-classes sous *George Macropedius*. Ce ne peut pas avoir été à *Utrecht*, où celui-ci n'enseigna pas au-delà de l'an 1552., comme je l'ai prouvé à son article; il faut donc que ç'ait été à *Boisleduc*: mais comme il ne paroit pas que *Macropedius* ait enseigné les humanités pendant le dernier séjour qu'il fit en cette ville, je crois que *Sedulius* y étudia sous d'autres maitres dirigés par *Macropedius*. Quoi qu'il en soit, ayant atteint l'age de dix-neuf ans, il entra dans l'Ordre de S. François, & prit l'habit de Récollet des mains du P. *Henri Pépin*, ou *Pippinck*, qui lui servit de Maitre dans les exercices de la Religion. Ayant reçu la Prêtrise; il s'appliqua à la Prédication, dans laquelle il ne pouvoit manquer de réussir, étant naturellement éloquent, ménant une vie fort

(*a*) Le P. *Niceron* dit, vers l'an 1550. Si cela étoit, *Sedulius* n'auroit pû apprendre les Humanités sous *Macropedius*, qui mourut en 1558.

exemplaire, & ayant acquis [illegible] connoissances dans la Littérat[illegible] l'Histoire Ecclésiastique, dans l[illegible] gie, & dans l'étude des SS. Pè[illegible] mérite lui concilia l'estime de [illegible] vans de son tems, & l'éleva [illegible] de son Ordre. Il étoit Gardien [illegible] vent d'*Anvers* en 1587., lorsqu'il [illegible] avec d'autres supérieurs des Relig[illegible] la ville, une requête tendante à [illegible] mer la *Procession des Disciplinans* [illegible] duite par les PP. Capucins. (*b*) Il [illegible] même emploi en 1591. & d'autr[illegible] ailleurs. Le Prince *Ferdinand d'A*[illegible] Duc de Bavière, honora le P. [illegible] de la qualité de son Orateur auprès [illegible] Siège. Ce Père assista, comme D[illegible] général, au Chapitre des Récoll[illegible] à *Salamanque* en 1618. Il fut d[illegible] Provincial de la Basse Allemagne [illegible] remplissoit actuellement cette charg[illegible] qu'il mourut, épuisé de vieilless[illegible]

(*b*) Qui n'ayant point encore d'établissem[illegible] ville, se servoient de la chapelle de la *Sod*[illegible] suites. Cette procession fut conduite par les [illegible] dant la semaine sainte de l'an 1586. On la [illegible] 1587. Mais le P. *Sedulius*, *Jean van Lier*, [illegible] Dominicains, & *Arnold Maderius*, Prieur des C[illegible] demandèrent la suppression par une requête qu'il[illegible] rent au Chapitre de la Cathédrale le 17. avril de [illegible] née. On croit qu'ils réüssirent; cette dévotion [illegible] mune en Espagne, n'ayant plus été pratiquée [illegible] vers. Elle a subsisté dans d'autres villes des [illegible] particulier à *Mastricht*, jusques vers le milieu [illegible] vant.

travaux, à *Anvers* le 26. février (*Sweert. Wadding.*, &c.) ou le 5. mars (*Val. André*) 1621., agé d'environ 74. ans. Son corps repose dans le chœur des Récollets de cette ville. Ce Religieux étoit plein de zèle pour l'obſervance de ſa Règle, & en donnoit le prémier l'exemple à ſes frères. D'un autre côté il étoit fort laborieux, & fort adonné à l'étude & à la compoſition. Ses écrits ſont ſemés de paſſages des Pères, qu'il avoit beaucoup lus. Il a répandu un grand jour ſur l'Hiſtoire de ſon Ordre, ſurtout en publiant des ouvrages qui y ſervent, & en les éclairciſſant par de bons Commentaires.

Liſte de ſes Ouvrages.

[illegible] *S. Bonaventuræ... Speculum diſciplinæ ad Novitios. Et ejuſdem de profectu Religioſorum. Antv. Joan. Moretus*, 1591. 8°. [illegible] *Ibid. Idem*, 1600. 8°. It. ſous ce titre: [illegible] *Bonaventuræ, Ordinis Minorum, S. R. E. Cardinalis, Epiſcopi Albanenſis, Sera*[illegible] *Doctoris Eccleſiæ, Speculum diſciplinæ ad Novitios. Et de Profectu Religioſorum.* [illegible] *Epiſtola, Memoralia XXV., pietatis exi*[illegible] *documenta, complectens. Editio tertia*, [illegible], *F. Henr. Sedulii recenſu & notulis* [illegible]*or. Antv. Joan. Moretus*, 1610. 12°. [illegible]248. Je m'étonne que le P. *Sedulius* [illegible] ſubſiſter ce titre dans la 3e. édition. Il nous avoit avertis dès la 2e qu'il

étoit fort douteux si le prémier de c
ouvrages étoit de S. Bonaventure, & q
le second ne lui appartènoit point. *Te pr
moneo*, disoit-il à son lecteur, *nonnull
opinari S. Bonaventuram non esse hujus Sp
culi auctorem. Non ago censorem : sed l
præscribo, quod vetus exemplar Argentinen
editum anno M. CCCC. XCV., in recen
Operum S. Bonaventuræ partis secundæ, l
verbis præscribit : » Speculum disciplina
» quod in formam redactum est à Fratre Be
» nardo de Bessa, provinciæ Aquitaniæ. Na
» ab ore S. Bonaventuræ fuit scriptum, e
» inordinatè relictum ».... Firmamentum triu
Ordinum S. Francisci refert, sub decimo Ge
nerali F. Hieronymo de Esculo, quenda
eximium Magistrum inter alia Speculum disc
plinæ composuisse. Sitne ille, quem sup
dixi, tu cogita.* Et en parlant du secon
*In priore editione, libello de Profectu Re
giosorum nomen S. Bonaventuræ præscripsi
verùm erravi, ovium more pergens; quotqu
videre hactenus potui, præsertim Gallicana
unanimiter in S. Bonaventuram consentiunt..
Illius auctorem non esse Bonaventuram, s
Fr. Davidem ab Augustâ, item ex Ordir
Minorum (opinor æqualem S. Bonaventura
certissimis rationibus docuit me vir pius e
eruditus Marcus Velserus, Augustanus, ami
cus meus; nempe testimonio Joannis Trithe
mii, & manuscriptis Germanicis quampluri
mis codicibus, nomen F. Davidis præferenti*

bus ; ut jure, auctori suo assertus, in lucem prodierit hoc titulo : Formula interioris hominis, Augustæ, anno M. D. XCVI. Il faut remarquer 1°. que le *Speculum disciplinæ* a été réimprimé, avec la Préface du P. *Sedulius*, dans l'édition Vaticane des Œuvres de S. Bonaventure, faite par ordre de Sixte V., Tome VII. part. IV. 2°. qu'on y trouve aussi les deux livres *de Profectu Religiosorum*, que le P. *Sedulius* avoit insérés dans son édition de 1591. 3°. que le second de ces deux livres a disparu dans son édition de 1600. 4°. que ce même livre est du F. *David d'Ausbourg*, qui le composa sous ce titre : *de septem Processibus Religiosi statûs*, & qu'on l'a mis à la suite du prémier parmi les Œuvres du F. *David*, imprimées à *Ausbourg* en 1596.

2. *S. Bonaventuræ, Ordinis Minorum, S. R. E. Cardinalis, Episcopi Albanensis, Seraphici Doctoris Ecclesiæ, de Vitâ S. P. Francisci Liber unus. Ad veteres libros F. Henricus Sedulius, Ordinis Minorum, recensuit, & Commentariis illustravit. Antv. Joan. Moretus*, 1597. 8°. pp. 398. La Vie de S. François d'Assise par S. Bonaventure n'ayant guères été écrite que pour l'édification, laissoit beaucoup à suppléer pour satisfaire les curieux, qui veulent être instruits de tout ce qui regarde ce saint Fondateur. C'est à quoi le P. *Sedu-*

lius a travaillé, & il ne l'a pas fait inutilement : mais le P. *Candide Chalippe*, Récollet François, nous a donné quelque chose de plus plein, de plus exact, & de mieux digéré ; (*c*) cependant il reste encore beaucoup de difficultés à éclaircir, en particulier sur ce qu'est dévenu le corps de S. François. Le public attend avec impatience ce que les PP. Bollandistes nous apprendront sur ce point & sur quelques autres, (*d*) dans leur second tome d'Octobre. (*e*)

3. *S. Ludovici, Caroli II. Regis Siciliæ filii, ex Ordine Minorum, Episcopi Tolosani, Vita. F. Henricus Sedulius è tenebris eruit, stilo, & Commentario illustravit. Antv. Joan. Moretus*, 1602. 8°. Cette vie a été

(*c*) *La Vie de S. François, Instituteur de l'Ordre des Frères Mineurs, de celui de Ste Claire, & du Tiers-Ordre de la Pénitence. Avec l'Histoire particulière des Stigmates, & des Eclaircissemens sur l'Indulgence de la Portioncule. Dédiée à la Reine. Seconde édition, revûe par l'Auteur. Paris, Prault père*, 1736. *in*-12. T. I. pp. 468. T. II. pp. 351.

(*d*) Je souhaiterois y trouver une Apologie complette de S. François, contre les imputations calomnieuses des Protestans, dont *Bayle* a eu la foiblesse de se rendre l'Echo.

(*e*) *Juste-Lipse* ayant reçu de *Sedulius* un exemplaire de l'ouvrage dont je parle, l'en remercia par une lettre, qui est la 28. de sa I. Centurie *ad Belgas*. J'y trouve les paroles suivantes, qui méritent d'être remarquées : *Multa opportunè miscuisti, ad fidem, ad intelligentiam, ad vitam & mores : quam partem in his scriptis ego maximè requiro & amo. Non dicam de stilo tuo, qui gravis simul, & præter communem morem disertus est. Sed illum adesse etsi gaudeo: tamen si absit, ipsa etiam res sic tractata delectet. Ordo, & judicium, & optimus ille finis, ea sunt, quæ in re pietatis me capiunt ; & tum maximè, cum à spirante animo & incenso veniunt, & qui sentire se ostendit quæ dicit.*

composée par un Ecrivain comtemporain. Le P. *Sedulius* a mal fait d'en changer le stile : mais son Commentaire est savant & curieux.

4. *Imagines Religiosorum Ordinis S. Francisci, in æs incisæ; additis brevibus Elogiis. Antv. Gallæus*, 1602. 4°.

5. *Icones S. Claræ, B. Francisci Assisiatis primigeniæ discipulæ, vitam, miracula, mortem repræsentantes; Serenissimæ Isabellæ Claræ Eugeniæ..... F. Henricus Sedulius D. D. Antv. excud. Adrianus Collaert.* In-4°. sans date. Ce sont des estampes, aux bas desquelles le P. *Sedulius* a mis des explications, qui forment ensemble un abrègé de la Vie de S[te] Claire. Ces estampes sont au nombre de trente trois : *Adr. Collaert sculp. & excudit : Adam van Oort figuravit.*

6. *Præscriptiones adversùs Hæreses. Antv. Joan. Moretus*, 1606. 4°. pp. 257. Dédié au Pape *Paul V.* Cet ouvrage, divisé en 24. sections, est imité de celui de Tertullien, qui porte le même titre. Toute l'Antiquité Chrêtienne a employé la voye de la Prescription, contre ceux qui introduisoient des nouveautés dans le dogme. Nos Controversistes en ont usé de même contre les Protestans, & ils l'ont fait avec le plus grand succès. Au reste le P. *Niceron* regarde cet ouvrage, comme un Avant-coureur du suivant.

7. *Apologeticus adversus* ... *ciscanorum, pro Libro Conform*... *tres. De S. Francisco. De* ... *gulâ S. Francisci. De pietate* ... *Franciscanorum. Antv. Joan. Moret*... 4°. pp. 287. Je parlerai au long ... qui regarde l'*Alcoran des Cordeliers* ... ticle de *Jean Crespin*, qui l'a mis en ... çois. Le P. *Niceron* dit que « S... » auroit mieux fait de ne point entr... » dre cette Apologie, que d'em... » pour cela d'aussi mauvaises raison... » celles dont il se sert. » Aussi ne vo... je pas soutenir tout ce qu'*Albizzi* ... entrer dans ses *Conformités* : mais ... veut éxaminer la chose de sang ... & se distinguer de ceux, à qui ... mot suffit pour prendre parti, on ... 1°. que ce livre contient beauc... choses innocentes & irrépréhen... qu'il y en a même de telles dans ... qu'on en a fait sous le titre d'*Alc*... *Cordeliers*. 3°. que les Protestans, ... de cet extrait, y ont commis be... de falsifications, pour donner un ... burlesque à l'ouvrage. 4°. qu'ils ... tiré, contre S. François, & con... Ordre, des conséquences calomn... & destituées de tout fondement ... principalement contre ces conséqu... que le P. *Sedulius* s'élève dans son ... logie ; d'habiles gens, *Juste Lipse* e...

autres, n'ont pas trouvé ses raisons aussi pitoyables, que le P. *Niceron* voudroit nous le persuader. J'ai déja remarqué que ce Bibliothècaire compte trop legèrement sur la fidèlité des Hérètiques; j'en donnerai des preuves palpables dans la suite de ces Mémoires.

8. *Henrici Sedulii, ex Ordine Minorum, Diva Virgo Mosæ-Trajectensis. De Civitate Mosæ-Trajectensi, & Divæ Virginis Imagine. De sacrarum Imaginum antiquitate, usu, & fructu; ad sensum Ecclesiæ. De Supplicationibus, sive Processionibus Ecclesiasticis, & & nonnullis aliis ritibus priscis ac novis. Admiranda à Divæ Virginis Imaginibus superioris ætatis: à Divâ Trajectensi Miracula ævi nostri, ex fide scripta. Antv. Joan. Moretus*, 1609. 8°. pp. 201.

9. *Historia Seraphica vitæ beatissimi P. Francisci Assisiatis, illustriumque virorum & feminarum, qui ex tribus ejus Ordinibus relati sunt inter Sanctos. Item illustria Martyria Fratrum Minorum provinciæ inferioris Germaniæ, ab Hæreticis, Christianæ Religionis ergo, crudeliter interfectorum. F. Henricus Sedulius, ejusdem Ordinis ac provinciæ, concinnavit, Commentariis & notis illustravit. Antv. Martinus Nutius*, 1613. *fol.* pp. 96, avec quinze estampes en taille-douce: *de Jode figuravit. C. de Mallery fecit excudit. A. Collaert sculpsit.* Le P. *Sedulius* nous donne ici les Actes originaux

des vies des Saints, & de plusieurs Martyrs de son Ordre; il les accompagne de Commentaires savans & utiles. Il se trompe cependant quelquefois; comme lorsqu'il parle (*ad cap. XII.*) de la prétendue entrevûe de S. Dominique & de S. François.

10. *Martyria Fratrum Minorum, Alcmariensium, Gorcomiensium, & aliorum in Belgio interemptorum. Antv. Mart. Nutius.* 1613. 4°. *fig.*

α. *Chronicon Weerthense.* Est-ce une histoire de la petite ville de *Wert*, qui dépend de la Gueldre?

β. *Provincia inferioris Germaniæ Fratrum Minorum; in quâ de Cœnobiis Fratrum Virginumque Monialium, de Martyribus, Scriptoribus.* Avec une Vie de S. Jean Capistran, qui n'avoit pas encore vu le jour. Mf. chez les PP. Récollets d'Anvers. Le P. *Sedulius* dit vers la fin de cet ouvrage, qu'il passe les 70. ans, & qu'il en a vécu près de 52. en religion; ainsi il l'écrivit quatre ou cinq ans avant sa mort. Le P. *Wadding* eut communication de son Mf., & s'en aida pour ses Annales de l'Ordre de S^t. François. Bien des gens souhaiteroient que cet écrit vît le jour, avec une Continuation jusqu'à notre tems. Nous sommes encore fort loin d'avoir un *Monasticon Belgicum*, & nous n'en pouvons espérer un qui soit exact

avant que les différens Ordres Religieux établis dans ces provinces nous ayent donné leurs histoires particulières. Le P. *de Jonghe* a publié celle des Dominicains Flamands, & d'une partie des Wallons. Il pourroit servir de modèle aux Religieux des autres Ordres. (*f*.) Je m'étonne que nous n'ayons pas encore un *Belgium Franciscanum*, *Carmelitanum*, *Benedictinum*, *&c.* Ces sortes d'ouvrages sont d'une très-grande utilité.

☞ *Sweertius*, 336. *Val. Andreas*, 368. *Waddingus*, 166. 167. *Rosweydi Vindiciæ Kempenses*, *edit.* 1617. *pp.* 418--420. *M. Diercxsens*, *Antverpia Christo nascens*, *&c. IV.* 5.6. & 29--32.

(*f*) Il seroit pourtant bon d'ajouter à la description de chaque couvent la liste des supérieurs qui l'ont gouverné.

Thomas Carr,

DONT LE véritable nom étoit *Miles Pinkney*, naquit en 1599. d'une ancienne famille, établie à *Broomhall* dans les terres de l'Evêque de *Durham* en Angleterre. Il fut envoyé fort jeune au Séminaire Anglois de *Douai*, où il se distingua par son application & par sa piété. Il avoit reçu la Tonsure Cléricale le 13. juin 1620., puis achevé son cours de Philosophie, lorsque des affaires domestiques le rappèllèrent dans sa patrie. Mais avant d'entreprendre ce voyage, il fut jugé capable des Ordres

ſacrés, qu'on lui confera au moyen d'une diſpenſe, après l'avoir initié dans les rubriques. Ayant été fait Prêtre le 15. juin 1625., il partit le 9. juillet pour l'Angleterre, & fut de retour à *Douai* le 8. ſeptembre de la même année. Il fit ſon cours de Théologie, & on lui donna enſuite la charge de Procureur ou Econome du Séminaire. L'ayant remplie au gré de ſes ſupèrieurs juſqu'en 1634., il forma le deſſein d'établir à *Paris* un couvent de Religieuſes de l'Ordre de S. Auguſtin, où il demeura toûjours dépuis. (*a*) Il employa tout ſon tems, tout ſon argent, tout ſon ſavoir, & toute ſa piété à perfectionner cette fondation. Les infirmités qui lui ſurvinrent vers le commencement de l'année 1662., l'obligèrent de renoncer au travail. Il vécut plus de douze ans dans un état de langueur, qui le conduiſit au tombeau le dernier octobre 1674. agé de 75. ans. *Carr* avoit toutes les qualités néceſſaires pour le genre de vie, auquel il s'attacha, un génie propre aux affaires, un eſprit modèré, une patience à toute épreuve, une grande fermeté pour ſe roidir contre tous les obſtacles, qui ont con-

(*a*) Cette pieuſe fondation fut achevée en 1701. par *Jean Betham*, Anglois, Docteur de *Paris*, qui avoit été Prédicateur & Chapelain de *Jacques II.* en Angleterre, & l'avoit ſuivi à *S. Germain.* Ce Prince le donna pour Précepteur au Chevalier *de S. George*, ſon fils. *Bétham* mourut dans ſon Séminaire Anglois de *Paris* en 1709. Il avoit été élevé dans celui de *Douai.*

tume de se rencontrer, quand on entreprend de grandes choses pour le bien de la Religion. Le Clergé Catholique d'Angleterre déféroit beaucoup à ses avis: La Cour de France, & le Cardinal *de Richelieu* l'honorèrent aussi de leur estime. En mourant il laissa une somme considèrable pour procurer un logement aux Anglois, qui seroient désignés pour prendre des grades dans l'Université de *Paris*. On a de lui les Ouvrages suivans, tous en Anglois:

1. *Traité de l'Amour de Dieu, traduit du François de S. François de Sales.* (b) *Paris*, 1630. 2. vol. 12°.

2. *La Luitte* (Lutte) *spirituelle, traduite du François de Monseigneur J. P. Camus, Evêque de Bellei.* (c) *Paris*, 1632. 12°.

3. *Crayon de l'Eternité, traduit* du même. (*d*) *Paris*, 1632. 12°.

4. *Discours prononcés en différentes occasions. 1. sur le culte & l'invocation des Anges & des Saints. 2. sur le Purgatoire. 3. sur la primauté du Pape. 4. sur la succession de l'Eglise, contre le Docteur Cosens.* (e) *Paris*, 1646. 12°.

5. *Les Soliloques de Thomas à Kem-*

(b) *A Treatise of the Love of God; a translation from the French of S. Francis of Sales.*

(c) *The spiritual Conflict; a translation from the French of Bishop Camus.*

(d) *The Draught of Eternity; a translation from the French of Bishop Camus.*

(e) *Occasional Discourses. 1. of worship, and prayers to Angels and Saints. 2. of Purgatory. 3. of the Pope's Su-*

pis. (f) *Paris*, 1653. 16°. Dédiés à Madame *Tredway*.

6. *Instruction Chrêtienne, ou Catèchisme du Cardinal de Richelieu, traduit en Anglois sur la 30e édition.* (g) *Paris*, 1662. 16°.

7. *Les Controverses du Cardinal de Richelieu, traduites en Anglois.* (h) *Paris*, 1662.

8. *Les douces pensées de Jésus & de Marie, ou Méditations sur tous les Dimanches, & sur toutes les Fêtes du Sauveur & de sa sainte Mère; à l'usage des Filles de Sion.* (i) *Paris*, 1665. 12°. 2. vol.

9. *La Piété de Paris, ou Description des Hôpitaux de cette grande ville, &c.* (k) *Paris*, 1666. 12°.

☞ *Dod, Church History of England, T. III.* 293. 294. & 485.

premacy. 4. of the succession of the Church; chiefly with Doctor Cosens.

(f) *Soliloquies of Thomas of Kempis.*

(g) *A Christian Institution, or Cardinal Richelieu's Catechism; a translation from the thirtieth edition.*

(h) *Cardinal Richelieu's Controversies.*

(i) *Sweet Thoughts of Jesus and Mary, or Meditations for alle the sundays, and feasts of our B. Saviour, and B. Virgin Mary; for the use of the daughters of Sion.*

(k) Pietas Parisiensis, *or a Description of the Hospitals, &c.*

Jean von Macheren, OU *Joannes Theodorici Macherentinus*,

AINSI NOMMÉ parce qu'il étoit du bourg de *Greven-Macheren* dans le Duché de Luxembourg, sur la moselle, &

parce que ſon père s'appelloit *Thierri.* Il naquit vers l'an 1540., & au ſortir de ſes prémières études, il fut admis au Noviciat des Jéſuites à *Trèves* le 8. mars 1567. Après l'enſeignement des humanités, on le chargea de profeſſer la Philoſophie & la Théologie. Enſuite il ſe livra à la pratique du Confeſſional, & à la Prédication dans les Ecoles, dans les Cathèdrales, & dans d'autres égliſes. *Trèves*, *Cologne*, *Fulde*, & *Spire*, furent les principaux lieux, où il exerça ces fonctions. Il profita de ſon ſéjour à *Fulde*, pour y préparer un établiſſement aux Jéſuites. Il ſe rendit à *Aix-la-Chapelle* en 1578., le P. *François de Coſter*, alors Provincial de la Baſſe-Allemagne, l'y ayant envoyé à la réquiſition du Chapitre Royal de Notre-Dame, qui demandoit un Prédicateur zèlé. Mais le P. *Macherentinus* y eut à peine commencé ſes fonctions, que les Hérètiques ſe rendirent maitres de la ville, & y excitèrent des brouilleries, dont la fin paroiſſoit fort éloignée; ce qui le fit rappeller par le Provincial, qui l'employa plus utilement à *Trèves*. Cette ville doit beaucoup au P. *Macherentinus*, qui y réforma les mœurs des citoyens, & en extermina le mauvais levain, que l'Hérèſie Calvinienne y avoit laiſſé. La continuité du travail cauſa à ce fervent Prédicateur une deſcente d'inteſtins, qui exerça beaucoup ſa patience.

Dans ses plus vives douleurs, il pria Dieu, non de le délivrer de ce mal, mais d'empêcher que le salut des ames n'en souffrît. Quoi qu'un asthme fort incommode se fût joint à sa hernie, il ne discontinua point ses devoirs de charité pendant les quinze dernières années qu'il vécut. Enfin la violence du froid, qui le saisit pendant les fêtes de Noël en 1609., lui occasionna une maladie, qui l'enleva le 7. janvier suivant dans sa 60e année, ou environ. Tout *Trèves* voulut assister à son enterrement, & donner à sa mémoire les marques de vénèration, qu'on a coutume de donner aux Saints. L'on a du P. *Macherentinus :*

1. *Quis Dives salvus? Salviani, Massiliensis Presbyteri, adversùs Avaritiam, sub nomine Timothei, ad Ecclesiam Catholicam, Epistolares libri quatuor : in certa capita distincti, scholiis marginalibus, atque annotatione consensûs Sanctorum Patrum illustrati. Aug. Trevir., Henr. Bock*, 1609. 4°.

2. *Catechismus, Celsissimi ac Rmi Principis D. D. Archiepiscopi Trevirensis auctoritate firmatus ; adjunctâ, cum recognitione & auctario, Praxi Catechisticâ ad usum Parochorum. Augustæ Trevirorum, Henr. Bock*, 1612. 8°. C'est sans doute une édition augmentée du Catèchisme, que j'ai vû imprimé sous ce titre : *Pia ac solida, ex Francisco Costero, Petro de Soto, & Auctore*

Methodi Confessionis, Catecheses, rudiorum informationi accommodatæ; unà cum Trevirorum succinctâ ac facili Praxi Catechisticâ, auctoritate & jussu Rmi in Christo Patris ac Illmi S. R. I. Principis Electoris D. Domini Joannis (de Schönborch,) *Archiepiscopi Trevirensis. Ejusdem item Antistitis ad Parochos, de utilitate ac necessitate Catechisticæ Institutionis, Epistola; adjuncto modo eam rudites tradendi, Parochis omnibus per universam diœcesin suam præscripto. Augustæ Treviror. Henr. Bock*, 1590. 12°. pp. 608. sans les Préliminaires, qui tiennent dix-neuf pages.

☞ *Sweertius*, 477. *Aleg.* 276. *Sotuellus*, 508. *Reiffenbergii Hist. S. J. ad Rhen. infer.* I. 187. 188.

Everard van Reyd, ou *Everardus Reidanus*,

FILS DE *Jean van Reyd*, habile Médecin de *Deventer*, naquit en cette ville vers l'an 1550. S'étant déclaré de bonne heure en faveur du Calvinisme, & craignant la sévèrité du Duc d'Albe, il prit le parti de s'enfuir de sa patrie avec sa famille, & se mit au service du Comte *Jean de Nassau*, l'aîné. Ce seigneur ayant été fait Gouverneur du Duché de Gueldre, il revint en Hollande à

sa suite l'an 1578., & dès-lors il fut employé en différentes affaires, tant par le Comte, que par les Etats de Gueldre. En 1584. il s'attacha à *Guillaume-Louis de Nassau*, dévenu Gouverneur de Frise, & passa le reste de sa vie auprès de ce Comte, qui l'avoit fait son Conseiller. Cependant il se rendoit de tems en tems à *la Haye*, pour assister aux assemblées des Etats-Généraux, en qualité de Député de ceux de Gueldre. Il mourut à *Leuvarde* le 25. février 1602., agé de 51. ans, & fut fort regretté du Comte *Guillaume-Louis*, qui déféroit beaucoup à ses avis, & qui se plaisoit à l'entendre discourir sur les usages des Anciens, surtout par raport à l'Art militaire. *Van Reyd* avoit été quelque tems Bourguemaître d'*Arnhem*. *Adolphe Dans*, Poëte d'*Amsterdam*, fit une pièce de Poësie sur sa mort. Nous avons d'*Everard van Reyd* :

L'Origine & la suite des guerres des Pays-Bas ; ou Histoire fidèle des principaux événemens arrivés dans ces provinces & ailleurs, depuis l'an 1566. jusqu'en 1601., divisée en dix-huit livres. En flamand (a) *Arnhem*,

(a) *Oorspronck ende voortganck van de Nederlantsche Oorloghen : ofte waerachtige Historie van de voornaemste geschiedenissen in Nederlanden, ende elders, voorgevallen, sedert den jaer 1566. tot het jaer 1601. ; verdylt in achthien boecken. Door wylen Everhard van Reyd, Nassouschen Raed, gewesene Burgemeester der stede Arnhem, ende Gecommitteerde ter vergaderinghe der Generaliteyt. Derde editie, naer des Autheurs Originael oversien, ende met ...*

1626. 4°. Publié par les soins de *Jean* & de *Fréderic van den Sande*..... It. 3e *édition révue sur le Mf. de l'Auteur, augmentée de ce qui a été omis dans la 1e, corrigée avec beaucoup de soin, & ornée de nouvelles planches. Amst. Veuve d'Everard Cloppenburgh*, 1644. *in-fol.* pp. 698. Gothiq. en deux colonnes, avec un second tome, ou une Continuation; divisée en treize livres, où l'Histoire est poussée jusqu'en 1644. inclusivement. *Ibid. fol.* pp. 158. It. avec un nouveau supplément par *Jean van den Sande. Leuvarde*, 1650. *fol.* It. *Belgarum, aliàrumque gentium Annales, auctore Everardo Reidano, Dionysio Vossio interprete. Lugd. Batav. Joan. Maire*, 1633. *fol.* pp. 561. y compris la Table, mais non pas les Préliminaires, qui sont une Dédicace du Traducteur aux Etats Généraux des Provinces-Unies, & au Prince *Fréderic-Henri de Nassau*, suivie d'une courte Préface de *Reidanus*. Cette version est assez bien faite. L'Histoire de *Reidanus* est très-partiale, quoi qu'en dise son Traducteur : & il suffit, pour s'en convaincre, de lire le portrait qu'il

ne, 't welck in de eerste druck uytgelaten was, vermeerdert: oock van alle druck-fauten ghesuyvert, ende verciert met nieuwe figueren.... Tweede deel van de oorspronck en voortgangh der Nederlantsche Oorlogen, ofte waerachtige historie van de voornaemste geschiedenissen in de Nederlanden ende elders voorgevallen, zedert den jare 1601. daer het Everard Reyd salig. gelaten heeft, tot het jaer 1644. incluys; verdeylt in 13. boecken, noyt voor desen gedruckt. Mitsgaders de Af-beeldinge der Gouverneurs ende Stedehouders, die geduyrende dese tydt geregeert hebben.

fait de Philippe II. sous l'an 1598. *Reidanus* compare ce Monarque avec Hérode, & regarde le regne de l'un & de l'autre, comme des tems de punition, où Dieu fait éclater sa colère sur le genre humain. Il observe entre autres qu'on vit une Comète au commencement du regne de ces deux Princes : & n'oublie pas de dire que cet astre étoit un présage des maux qui menaçoient le monde. Le Traducteur veut qu'on le préfère à ceux qui l'ont précèdé dans cette carrière, par la raison qu'il a eu part au Gouvernement. C'est en effet un moyen d'apprendre des vérités, auxquelles un Ecrivain renfermé dans son cabinet n'atteint que très-difficilement : mais outre qu'il s'étoit fait une infinité de délibèrations dans les Pays-Bas, & dans la Hollande même, dont *Reidanus* n'avoit pas été témoin, il n'a pas eu plus de secours que les autres, pour connoitre celles qui s'étoient faites en Espagne, & qui étoient les plus importantes. D'ailleurs il faut bien d'autres connoissances, que celles des délibèrations & des intrigues, pour parvenir à faire une bonne Histoire. *Denis Vossius* relève surtout *la piété* de son Auteur : *Nihil præter Numinis potentiam, gloriam, MIRACULA, spirat aut loquitur. Hinc illud, quòd non injuriâ tam serio passim ostendit, ab aspernandis nos* (*Batavos*)

surgere initiis debuisse, ne quidquam virtuti nostræ tribueremus, ubi cuncta DIVINA *erant.... Ausim dicere, eodem ardore, quo parentes nostri, ac majores, ad Religionem & Remp. instaurandam accessere, eodem & illum in scribendis Annalibus inflammatum.* Ce raisonnement, qui pourroit être employé avec plus d'apparence en faveur des Conquèrans Turcs, ne prouve pas que *Dénis Vossius* eût une grande provision de jugement, & ne donne pas bonne idée de celui de *Reidanus*. Il ne s'est passé rien de miraculeux, rien que de très-naturel dans l'établissement de la République Hollandoise. Les Prédicans, qui y contribuèrent beaucoup, n'étoient pas des Saints : le Comte *de Lummey*, le Jurisconsulte *Elbert Léonin*, &c. n'étoient rien moins que cela : il seroit fort difficile de prouver que le Prince d'Orange étoit Chrêtien.

☞ *Prélim. de son Hist.* (où l'on voit son Portrait.) *Val. Andreas*, 214. *Revii Daventria illustr.* 570.

Hubert Gielis-Hujoel,

SEIGNEUR de *Locquenghien*, *Zedelghem*, *Watervlietschen*, & *Padtstraeten*, naquit à *Bruxelles* vers 1640. Il fut le fils aîné d'*Erasme Gielis-Hujoel*, seigneur de *Borghgravenbroeck* & de *Zedelghem*, & de *Jeanne Kerremans*. Après les études ordinaires,

il se tourna vers la Jurisprudence, qu'il étudia à *Douai*, & il prit dans cette Université le grade de Licencié en l'un & l'autre Droit le 15. juin 1665. Ayant continué de s'exerçer dans la même science, il parvint en 1673. à la charge de Conseiller & Maitre de la Chambre des Comptes à *Bruges*, par patentes de *Charles II.*, signées le 13. août de cette année. Mais il ne remplit cet emploi qu'environ huit ans, étant mort en 1681. dans un age peu avancé. Sa veuve, nommée *Claire Macharis*, mourut à *Malines* en 1716. Elle lui avoit donné un fils nommé *Guillaume-François Gielis-Hujoel*, seigneur de *Spornoy*, né à *Bruges* le 2. décembre 1675., reconnu de la famille patricienne de *Sweerts* à *Bruxelles* le 13. juin 1703., Délègué suprème pour la Justice Militaire, Conseiller & Vice-Président au Parlement de *Malines*, mort dans la baronie de *Blaesvelt* (*a*) le 5. juillet 1735., & enterré à S^te^ Cathèrine de *Malines* auprès de sa femme *Jeanne-Marie-Petronille van Papenbroeck*, décèdée le 17. juillet 1724. (*b*)

(*a*) A deux lieues de *Malines*, proche le Canal de *Bruxelles*.

(*b*) Il laissa de son mariage quatre enfans : *Claire-Jeanne*, mariée à *Jean-François-Daniel-Joseph*, Comte *de Cuypers*, seigneur de *Rymenam*, &c. 2. *Jean-Louis*, Licencié ès Loix, mort sans alliance le 5. février 1744., & enterré auprès de ses parens, avec ses quatre quartiers gravés sur sa sépulture. 3. *Isabelle-Cornèlie*, mariée à *Jacques-Ferdinand van der Sare de Maneghem*, Grand-Bailli du pays de Waes

MM. les Comtes de *Cuypers*, arrière-petits-fils de *Hubert Gielis-Hujoel*, conservent son portrait peint par *Pierre Thys*, & les Mſs. ſuivans, tous écrits de ſa main.

α. *Quænam Sententiæ ſint admiſſibiles, & quænam non, quoad appellationem & executionem, non obſtante Appellatione?* In-fol.

β. *Variæ Deciſiones.* Avec la déviſe: *Nihil abſque labore. Anno 1669.* On voit ſur le 3e feuillet le titre ſuivant: *Breve compendium rerum judicatarum, tam per Supremum Conſilium, quàm per Magiſtratum Mechlinienſem: aliorumque, tum Brabantiæ, tum Flandriæ, Conſiliorum*, diviſé en trois parties. Petit *in-fol.* feuillets 46.

γ. Un Choix de *Motifs de Droit*, tirés de différens Juriſconſultes. *In-fol.* feuillets 397.

δ. *Tractatus variorum Titulorum Juris, ac variarum Deciſionum, tam in Conſilio Mech-*

mort le 25. mai 1745. 4. *Henri-Joſeph*, Licencié ès Loix, & le dernier de ſon nom, qui mourut ſans hoirs à *Malines* le 18. ſept. 1753. *Guillaume-Fr. Gielis-Hujoel* étoit un homme curieux; il avoit une bibliothèque choiſie, un médailler de prix, & un cabinet orné de tableaux des meilleurs maitres Flamands. On y en voyoit huit, où étoient des portraits, qui repréſentoient le Grand-Conſeil de *Malines* depuis ſon établiſſement juſqu'à l'Archiduc *Albert*, & qui avoient été peints par le ſoin du Conſeiller *Guillaume de Blitterſwyck*. Ces huit tableaux ont paſſé dans le Cabinet de feu M. *Steenhaut*, Chef & Préſident du Conſeil Privé à *Bruxelles*, & de ce Cabinet dans celui de S. Exc. Monſeigneur le Comte *de Cobenzl*, Miniſtre Plénipotentiaire de S. M. I. R. & A. pour le Gouvernement des Pays-Bas, Chevalier de la Toiſon d'Or, &c. *Berinckx* en a tiré une copie à freſque, qu'on voit au Parquet du Grand-Conſeil.

tiniensi, quàm Gueldriæ, datarum. In-fol. feuillets 329. Les Décisions contenues dans ce Recueil, vont depuis 1638. jusqu'en 1668. Quelques autres Jurisconsultes y ont mis la main.

Hubert Gielis-Hujoel portoit d'argent à 3. roses de gueules, boutonnées d'or, & feuillées de sinople, accompagnées en cœur d'un cornet de sable, lié & virolé de gueules. *Charles II.* augmenta la décoration de ses armes par patentes du 2. décembre 1674., lui donnant une Couronne Ducale au lieu de bourrelet: & pour Supports, deux lions léopardés d'or, ténans chacun une banderolle d'or au blason de l'écu.

☞ *De Seur, La Flandre illustrée, &c., p.* 117. *Suppl. aux Trophées de Butkens, T. II. p.* 317. *** & 318. *** *Généal. de la famille de Coloma, p.* 236. *Quelques pièces manuscrites.*

Engelbert Des-Bois

NAQUIT à *Bruxelles* le 9. juillet 1578. Son père, nommé *Cathèrinot Des-Bois*, étoit Gouverneur d'*Anguien* en Hainaut, & descendoit d'une ancienne famille de Bourgogne: sa mère se nommoit *Françoise Verreycken*. Au sortir de ses prémières études, il s'appliqua à la Ju-

risprudence, & se fit recevoir Licencié en l'un & l'autre Droit. Vers le même tems il embrassa l'état Ecclèsiastique, & fut pourvû d'un Canonicat de la métropole de *Cambrai*: depuis il obtint dans la même église l'Archidiaconé, dit de *Valenciennes*. En 1619. *Philippe III.* le nomma à la Prévôté de *S. Pierre* de *Lille*: puis le dernier octobre 1629. à l'Evêché de *Namur*, qui vaquoit par le décès de *Jean Dauvin*, sixième Evêque de ce siège. *Des-Bois* en prit peu après possession, & fut sacré dans sa Cathèdrale le 7. juillet de l'année suivante par son métropolitain, *François van der Burch*, Archévêque de *Cambrai*. Il s'appliqua aussitôt à maintenir le bon ordre, établi dans son diocèse par les soins de ses prédécesseurs, & à réprimer les abus qui y étoient restés: mais la guerre qui survint, y introduisit bientôt de nouveaux désordres. Il y avoit six ans que le Pasteur n'avoit pu visiter son bercail qu'à la dérobée, lorsqu'il tint dans sa chapelle Episcopale le Synode, dont je rendrai compte plus bas, dans la vûe de remèdier, autant que le tems le permettoit, aux maux les plus pressans. Le Pape *Urbain VIII.* ayant fait afficher à *Rome* le 19. juin 1643. la bulle *in Eminenti*, qui étoit datée du 6. mars 1641., ou, selon notre manière de compter, 1642., *Engelbert Des-Bois* la pu-

blia dans *Namur* en septembre 1643. Le Procureur génèral du Conseil Provincial résidant en cette ville présenta le 23. du même mois une requête à la charge du Prélat, pour avoir fait cette publication, sans avoir démandé le placet du Roi: & le Conseil ordonna le même jour que la requête seroit communiquée à l'Evêque *pour y dire* en huit jours. L'année suivante, le même Procureur génèral l'attaqua, pour avoir publié en 1639. les Décrets de son Synode sans le consentement de S. M. Le Conseil de *Namur* soûtint qu'en cela le Prélat avoit blessé l'autorité Royale, & en écrivit au Conseil Privé dans le même sens. Ce dernier approuva la pensée du prémier, & enjoignit à l'Evêque de retirer tous les exemplaires de son Synode, & d'en suspendre l'exècution: ensuite il chargea le Conseil de *Namur* d'examiner si ces ordres étoient suivis. (*a*) Pendant ces démêlés, le Prélat continuoit de travailler avec son zèle ordinaire au bien spirituel de son diocèse. En 1647. il entreprit de rétablir la régularité altèrée dans le Monastère de *S. Gérard de Brogne*, dont la mense Abbatiale est unie à l'Evêché de *Namur*: il en vint à bout, en appellant

(a) *Van Espen, Juris Eccles. Parte I. tit. XVIII. n. 14. ex Regesto Ms. Archiepiscopatûs Mechlin.*

lant à cet effet des Religieux de *Liessies*, qui avoient conservé l'esprit de leur Réformateur, le vénérable *Louis de Blois*. Parvènu à l'age de 73. ans, ce Prélat mourut d'une manière très-édifiante (comme il avoit vécu) le 15. juillet 1651., & fut enterré, comme il l'avoit souhaité, dans l'Abbaye de *S. Gérard*, où on lui a dressé l'épitaphe suivante :

D. O. M. Monumentum hoc sui corporis, suique in cœnobium Broniense amoris eximii pignus, posuit Perillustrissimus & Reverendissimus Dominus D. Engelbertus Des-Bois, VII. Namurcensium Episcopus, quem præstans virtus, ex Archidiacono Cameracensi, Insulensi ecclesiæ præposuit, ac tandem ad Pontificalem Cathedram Namurcensem, summâ omnium approbatione, evexit. Illum dedit orbi vir nobilis, Catharinus Des-Bois, Burgundus, Angiæ Gubernator, ex nobili lectissimâque conjuge Franciscâ Verreycken, anno partæ salutis M. D. LXXVIII., julii IX. Reluxere in eo magni Pastoris decora, Catholicæ Religionis propagandæ zelus & constantia, erga summum Pontificem obedientia, in Regem patriamque summa propensio, inexplicabilis in omnes humanitas, mira in pauperes liberalitas. Abiit è vivis anno M. DC. LI., XV. julii, ab inito sacrorum Magistratu XXII., vitæ LXXIV., ab inductâ in hoc suum Asceterium, jam à se multis nobilitatum ædificiis, Blosianâ institutione, IV. Tantum

Præsulem venerare, mi Lector, & bene apprecare.

On a de ce pieux Evêque :

1. *Praxis bonarum Intentionum. Duaci, Joan. Bogardus*, 1619. 16°. It. *Viennæ Austriæ, Gregorius Gelbhaar*, 1620. 16°. Traduit du Latin du P. *Théophile Bernardin*, dont je parlerai ailleurs.

2. *Decreta Synodi Diœcesanæ Namurcensis, habitæ in Cappellâ Episcopali, die septimâ junii anni M. DC. XXXIX., præsidente Perillustri, & Reverendissimo Domino, Domino Engelberto Des Bois, Episcopo Namurcensi. Namurci, Joannes van-Milst*, 1639. 4°. gros caract. pp. 115. avec les autres Synodes de *Namur*. It. dans un Recueil plus ample des mêmes Synodes : *Ibid. Carolus Gerardus Albert*, 1720. 4°. Dans la Lettre préliminaire au Clergé & au peuple du Diocèse de *Namur*, l'Evêque se plaint des maux qui ont affligé ce diocèse : *Erant autem*, dit-il, *præsentissima, ac certissima, ab Hollandis, vitæ fortunarumque pericula, quorum improbitate ac perversitate factum est, ut plerisque locis Dei cultus, Religionisque Catholicæ publicum exercitium aliquot annis..... intermitti debuerit.* Il ajoute que ces maux ont été la source funeste d'un ravage inexprimable dans les ames : que les embarras, les désordres, & les dangers n'ont pas encore

cessé : mais qu'il a jugé à propos d'aller au devant, & d'y opposer un Synode diocèsain dans l'espèrance de rétablir le culte divin & la discipline écclésiastique, & de parvènir à la réformation des mœurs dépravées. Les Décrets du Synode sont rangés sous vingt-six titres, & les titres divisés en chapitres. Voici ce que j'y remarque : *Tit. I.* Ordre aux Censeurs des livres, aux Doyens, & aux Curés de prendre garde que les *Savoyards*, ou autres Colporteurs, dits *Porte-panniers*, ne débitent des livres contraires à la foi, ou aux bonnes mœurs. Défense de lire l'Ecriture en langue vulgaire, sans la permission de l'Evêque par écrit. Défense de vendre les livres d'une maison mortuaire, avant qu'ils ayent été visités par les Censeurs, ou autres députés par l'Evêque. *Tit. II.* Exhortation aux Prédicateurs, de faire plûtôt des Prônes familiers, que des sermons, (*b*) même aux plus grandes fêtes. *Tit. III.* Les calices auront chacun une petite cuiller (pour prendre l'eau dans la burette. Cet usage est reçu dans presque tous les diocèses des Pays-Bas, à *Liège*, &c. mais on ne le regarde point partout, comme d'obligation.) Défense de rien ajouter à la Messe, ex-

(*b*) *Conciones suas ita disponant, etiam diebus solemnibus, ut potiùs Catechismum, quàm Concionem redoleant.*

cepté à la dernière Collecte : *Et famulos tuos*, à l'Elèvation : *O salutaris hostia*, (c) & aux Messes des Morts : *Pie Jesu Domine.* Les Curés célèbreront, en hiver à huit heures, & en été à sept heures, les messes votives, celles des paroisses, & autres qu'ils diront par dévotion, les jours ouvrables. Le vin, qui sert au sacrifice, sera renouvellé au moins tous les huit jours. Ordre d'abattre les autels construits pour récevoir des aumônes, & de mettre à leur place des buffets, sur lesquels les Mambours puissent s'asseoir. Les Curés chanteront Vêpres aux Veilles des

(c) Cette addition fut apparemment ordonnée à cause de la guerre, qui désoloit le pays. *Solent quædam Galliarum Ecclesiæ*, dit le Cardinal *Bona*, *Rer. Liturg. Lib. II. c. XIII. n. 3.* (Il pouvoit ajouter : *ac pleræque Belgii*,) *dum tollitur in altum Hostia, eos versiculos canere : O salutaris Hostia, &c. : idque, rogante Ludovico XII., à Episcopis illius regni, ingruentibus undique bellis, statutum fuit; cùm tamen satius sit Christum in silentio adorare, sicut consuevit Romana Ecclesia; quod etiam sancitum est in Concilio Provinciali Coloniensi, Parte II. can. 14. Synodus verò Augustana c. 18., quamvis permittat Antiphonas ad sacrificium pertinentes sub Elevatione decantari, rectè tamen subdit melius fore, & veteri Ecclesiæ convenientius, præsentiam Dominici Corporis in altissimo silentio prostratum venerari.* Le Président *Duranti* avoit déja dit les mêmes choses, *de Ritib. Eccles. Cath. L. II. c. XL. n. 7.* Voyez aussi la *Liturgie sacrée* de *Gilb. Grimaud*, *Paris*, 167. *II.* 292. 293. On peut fortifier le sentiment de ces pieux & doctes Ecrivains par ces paroles du XIII. Ordre Romain sous Grégoire X. (Dans le *Musæum Italic.* de *Mabillon*, page 235. *Paris.*, 1678. in-4.) *In Elevatione verò Corporis Christi, cùm antea parum debeant surgere, prosternant se ad terram, & adorent reverenter in faciem cadendo, & sic prostrati stent usque ad Per omnia, ante Agnus Dei.* Car cette posture n'est pas compatible avec le Chant.

grandes Fêtes, de même que les Dimanches & les Fêtes mêmes. Outre cela ils chanteront Matines aux dix-neuf principales Fêtes de l'année : & si leur paroisse est en usage de chanter Matines tous les dimanches, ils observeront inviolablement cette coûtume. Défense de présenter à manger ou à boire, aux processions où l'on porte le S. Sacrement. Pour prévenir les insolences, qui se font la veille des Trépassés pendant la nuit, on ne sonnera point les cloches après neuf heures du soir, ni avant quatre heures du matin. Défense de laisser brouter l'herbe des cimétières, & d'y blanchir du linge : défense de battre le grain dans les porches des Eglises. *Tit. IV.* Défense de consulter des dévins, ou de faire *tourner le tamis*, (d) pour savoir par qui l'on a été volé. Permission aux Prêtres de lire l'Evangile de S. Jean, ou

(d) Quelqu'un qui avoit été volé, alloit trouver un *Tourneur de Tamis* ; qui lui faisoit nommer l'un après l'autre tous ceux, qu'il soupçonnoit du vol. A chaque personne qu'il nommoit, le *Tourneur* faisoit tourner un petit tamis, posé sur le doigt du milieu de sa main gauche. Le tamis cessoit naturellement de tourner au bout de la première impulsion, lorsque la personne nommée étoit innocente : lorsque le consultant avoit nommé le coupable, le tour du tamis ne finissoit point. C'est ce que j'ai appris d'une personne digne de foi, qui avoit eu autrefois la foiblesse de consulter un de ces scélérats. Quelques-uns pratiquoient encore cette exècrable superstition à *Liège* vers 1734. : & je me rapelle les soins extraordinaires (& efficaces,) que se donna pour l'exterminer feu M. *Constant*, Curé de S. Thomas.

autre convenable, sur la tête des fidèles, en la leur couvrant de l'étole en forme de croix. *Tit. VI.* Défense de laisser désormais porter des Images, ou des Reliques, aux processions, par des filles, comme il s'est pratiqué jusqu'à ce Synode. *Tit. VII.* L'on ne gardera plus le S. Sacrement, que sur les autels : les Tabernacles séparés, où il se gardoit auparavant, serviront pour les Saintes Huiles. *Tit. VIII.* Les Marguillers, ou autres commis par eux, porteront de l'eau benite chaque dimanche dans toutes les maisons des paroisses : on ne se servira point de femmes pour cela. *Tit. X.* Il sera libre aux Curés & aux autres Prêtres de se confesser à tout Prêtre approuvé. *Tit. XI.* Lorsque le S. Sacrement sera exposé sur l'autel, on n'y placera aucune relique. Les malades, qui demanderont les Sacremens de nuit, ou vers le soir, envérront quelques-uns de leur voisins, pour conduire & accompagner leur Pasteur. Quand ce sera la curiosité, plûtôt que la dévotion, qui conduira le peuple aux processions des Dédicaces, l'on n'y portera point le S. Sacrement : & quand on le portera, il n'y aura à la procession ni relique, ni image. On ne portera le S. Sacrement à d'autres processions, qu'à celles qui se feront le jour de la Fête-Dieu, & pendant l'Octave, aux Dédicaces, aux fêtes des Confrèries du S. Sa-

crement, & enfin à celles où l'Evêque assistera, ou bien qu'il ordonnera pour causes importantes. Le jour du Patron d'une paroisse, on ne portera que l'image, ou les reliques du Saint. *Tit. XIV.* Les Curés donneront l'Extrème-Onction aux Pestifèrés, à qui ils auront administré les Sacremens de Pénitence & d'Eucharistie, pourvû qu'ils puissent le faire sans un danger évident. Quand un Pestifèré ne se sera point confessé, & se trouvera hors d'état de le faire, le Curé sera tenu de lui donner l'Extrème-Onction, même au péril de sa vie. Il pourra toucher rapidement une oreille, un œil, une joue, le nez, & la bouche du malade, en prononçant cette seule formule : *Per istam sanctam Unctionem..... indulgeat tibi Dominus quidquid deliquisti per visum, auditum, odoratum, gustum & locutionem, & tactum.* Il l'oindra de loin avec du cotton trempé dans l'huile sacrée, & attaché à l'extrèmité d'un bâton, ou d'une longue baguette: ensuite il suppléera dans l'eglise les prières, qui précèdent & qui suivent l'administration de ce Sacrement. *Tit. XVI.* Les Prédicateurs, qui feront des Oraisons funèbres, n'y loueront que sobrement les défunts, & entretiendront principalement leurs auditeurs de la pensée de la Mort & du Jugement. *Tit. XVII.* Le Synode loue l'ancienne coutume des Paroissiens,

qui offrent à leurs Curés des pains, & des œufs à Pâques, à la Rentecôte, & au Noël : & désire qu'on la maintienne. *Tit. XIX.* Défense aux Ecclèsiastiques de porter d'amples moustaches (*alatam barbam,*) & de longs cheveux. Défense aux mêmes de jouer à la paume, ou autre jeu, en lieu public, les jours de dimanches & de fêtes. Défense à ceux qui sont dans les Ordres majeurs de rétenir chez eux les enfans, qu'ils auront eus d'une conjonction illicite. Défense à tout Ecclèsiastique d'exercer les charges de Procureur, de Receveur, de Notaire, de Chirurgien, &c. *Tit. XXI.* Quand un Curé, même Régulier, sera mort, son Archiprêtre fera aussitôt l'inventaire de ses biens, pour pouvoir remplir ses legs pies, & satisfaire ses créanciers. Tous les Curés se pourvoiront des livres suivans : un Casuiste, la Bible, le Concile de Trente, le Catèchisme Romain, celui de M. *Nicolas Turlot* (qui assistoit à ce Concile,) les Conciles Provinciaux de Cambrai, & ceux de Namur: on leur recommande encore l'*Exercitium amoris*, (e) l'Imitation de Thomas à Kempis, & le *Brevis elucidatio totius Missæ*, publié par ordre de Monseigneur l'Archévêque de Cambrai (*François van der Burch.*) Que

(*e*) C'est un petit livre sur les Stations de la Passion, publié par ordre de l'Evêque *Des-Bois.*

les Ecclèſiaſtiques tâchent de ſe comporter ſi modeſtement aux feſtins de nôces, & autres, qu'ils puiſſent édifier ceux qui s'y trouveront. (Il me ſemble qu'il vaut mieux qu'ils s'interdiſent abſolument les prémiers:) auſſi le Synode déſire qu'ils n'y aſſiſtent que très-rarement. L'on ne préſentera déſormais à l'Evêque, pour la charge de Marguiller, que des Clercs tonſurés, d'un age mûr, de bonne réputation, ſachant bien écrire & chanter : & jamais des bigames. Il leur eſt défendu de tenir taverne. *Tit. XXII.* Défenſe aux Réguliers, même Curés ou Prélats, d'étre Parrains, ſoit de Baptème, ſoit de Confirmation. Les Réglemens de ce Concile ſont, génèralement parlant, fort judicieux; & fondés ſur l'expèrience de perſonnes éclairées dans la conduite des ames.

3. Deux *Lettres* ſur la publication de la Bulle *In eminenti.* Dans la *Diſquiſ. Theol. utrùm Janſeniſmus ſit Phantaſma, Parte III. pp. 108. & 114.*

☞ *Voyez les nn.* 2. & 3., & *Val. André,* 204. *Gallia Chriſt. III.* 547. *Fopp.* 262.

Michel Willems, ou *Michaël Guilielmi*,

QUE DOM *Gabriel Bucelin* nomme *Michel Villain*, & les Auteurs du *Gallia Chriſtiana*, *Michel Willac*, ou *Walac*,

naquit vers l'an 1540., & prit l'habit de Bénèdictin dans la célèbre Abbaye de *Lobbes*, qui est sous la Principauté de Liège. Il y avoit environ vingt ans, qu'il étoit en religion, lorsque l'Abbé *Ermin Fransoys* ou *François*, se voyant fort avancé en age, se déchargea sur lui du soin du monastère, en le choisissant pour son Coadjuteur. ' Le P. *Willems* exerça cette fonction l'espace de dix-huit ans, c. d. jusqu'à la mort de *Dom Fransoys*, arrivée le 28. mai 1598. Il succèda de plein droit à cet Abbé, & le suivit au tombeau le 12. octobre 1600. dans la 60e année de son age. *Bucelin* dit qu'il a écrit :

Vitæ sanctorum Laubiensium. En vers. Je crois que ces Vies sont restées en Ms.

☞ *Fisen*, *Flores Ecclesiæ Leod. p.* 228. *Bucelini Germ. sacra*, *parte III. p.* 90. *Gallia Christ. III.* 89. 90.

Pierre de Boussy,

NATIF de *Tournai*, vivoit vers la fin du XVI. siècle. Il s'étoit appliqué à la Poësie Françoise, & il paroit qu'il passa une partie de sa vie en France, où il fit imprimer :

Méléagre ; Tragèdie en vers. Caen, 1582.

☞ *La Croix du Maine*, 387.

Pierre Coecke,

HABILE & ſavant Artiſte du XVI. ſiècle, naquit à *Aloſt* en Flandre le 14. août 1502. Ayant manifeſté dès ſon enfance l'inclination, qu'il avoit pour la Peinture, on le mit à *Bruxelles* ſous la conduite du célèbre *Bernard van Orley*, diſciple de *Raphaël*; & bientôt il fit de grands progrès dans le Deſſein, de même que dans le coloris, tant en huile qu'à détrempe. De *Bruxelles* il paſſa à *Rome*, & fit un ſéjour de quelques années en Italie, pour perfectionner les connoiſſances qu'il avoit acquiſes. Il y prit le bon goût, il s'exerça ſuffiſamment pour attraper une grande correction dans le Deſſein, & il puiſa dans l'Antique les beautés, qu'on admire dans ſes tableaux. Dès qu'il fut révenu à *Aloſt*, on chercha à l'y fixer, en le nommant Peintre & Architecte de la ville, & en lui faiſant une penſion. Il s'y maria, & dévint veuf au bout de deux ans. Alors il retourna à *Bruxelles*, où on l'engagea à peindre des modèles pour les *Van der Moeyens*, Marchands-Tapiſſiers de cette ville, qui vouloient aller établir une Manufacture de Tapiſſerie dans la Capitale de l'Empire Ottoman. *Coecke* fut choiſi pour en diri-

ger les ouvriers, & ſe rendit à CP. ; mais le projet échoua, & les beaux patrons du Peintre ne firent aucune impreſſion ſur l'eſprit du Grand-Seigneur. Ainſi ces Négocians revinrent au bout d'un an dans les Pays-Bas, épuiſés de fatigues & de dépenſes. Pour *Pierre Coecke*, il avoit eu ſoin de mettre ſon voyage à profit : il avoit appris la langue Turque ; deſſiné la ville & les environs de CP. ; & étudié les façons de vivre des Muſulmans. Il en a laiſſé ſept eſtampes en bois, qui ſuffiroient ſeules pour conſtater ſon génie & ſon adreſſe. (*a*) Après ſon retour, il s'établit à *Anvers*, où il épouſa en ſecondes nôces *Marie Verhulſt*, nommée autrement *Beſſemers*, dont il eut une fille, qu'il maria depuis à *Pierre van Breughel*, l'un de ſes élèves. (*b*) Je crois que

(*a*) On diſtingue ſon portrait dans la dernière ſous la figure d'un Turc, qui eſt débout, un arc à la main, montrant du doigt un autre Turc, qui tient une pique.

(*b*) C'eſt *Pierre Breugle le vieux*, qui tiroit ſon nom du village de *Breughel* près de *Bréda*. Il a peint des marches d'armées, & d'autres ſujets : mais il a ſurtout réuſſi à repréſenter des danſes & des nôces de village, qu'il accompagne de payſages gracieux. On lit ſon épitaphe à *Bruxelles*, gravée en caractères d'or ſur un marbre noir, dans l'égliſe de *N. D. de la Chapelle*. La voici : *Petro Breugelio, exactiſſimæ induſtriæ, artis venuſtiſſimæ, Pictori, quem ipſa rerum parens Natura laudat, peritiſſimi Artifices ſuſpiciunt, æmuli fruſtra imitantur : itemque Mariæ Coecke ejus conjugi, Joannes Breugelius, parentibus optimis, pia affectu poſuit. Obiit ille anno* M. D. LXIX *: hæc anno* M. D. LXXVIII. *D. Teniers jun. ex heredibus renovavit a.* M. DC. LXXVI. Il eut deux fils : *Jean*, ſurnommé *Breugle de velours*, parce qu'il s'habilloit ordinairement de cette étoffe : & *Pierre Breugle le*

Coecke exerça dans *Anvers* la profeſſion d'Imprimeur de Gravûres. Sa réputation, qui croiſſoit de jour en jour, l'ayant fait connoitre à *Charle-Quint*, ce Prince l'honora du titre de ſon Peintre & de ſon Architecte. *Coecke* fit quantité de tableaux pour S. M. I., de même que pour ſa ſœur la Reine *Marie*, Gouvernante des Pays-Bas, qui le prit auſſi pour ſon Peintre. Mais il ne jouït pas longtems de ces avantages, une mort prématurée l'ayant enlevé à *Bruxelles* le 16. décembre 1550., lorſqu'il n'avoit que 48. ans & quatre mois. On voit ſon tombeau dans l'égliſe paroiſſiale de S. Géri, avec l'inſcription ſuivante :

Siſte pedem, Lector : ſanctam huic optato quietem ;

Petro, Coecke cognomento, ab Aloſto, Caroli V. Cæſaris, ac Mariæ Reginæ Pictori ordinario, ingenio, arte, induſtriâ incompa-

1 *jeune*, qu'on nomme communément *Breugle d'Enfer*, parce qu'il ſe plaiſoit à peindre des incendies, des tours de magiciens, & des diables. On admire les fleurs, les fruits, les vûes de mer, les payſages, & les tableaux hiſtoriques de *Jean van Breughel*. Il eſt enterré auprès de ſon père, avec l'épitaphe ſuivante : *Joannes Breugelius, Petri F., H. S. E., qui artis gloriam à patre & avo materno, Petro Coeckio Aloſtano, Pictorib. ſeculi ſui primariis, velut hæreditario jure acceptam, ingenio & induſtriâ adæquavit : Imp. Cæſ. Rudolpho II. Aug.; acri omnium bonarum artium æſtimatori ac Patrono, gratus & acceptus : & à Sereniſſi. Archiducib. Alberto & Iſabellâ, Belgl Principibus, in familiam adſcitus, modeſtiâ & morum comitate, omnium animos etiam invitos devinxit : Liberi Iſabellæ de Jode & Catharinæ à Marienburg, conjugib. lectiſſ. ſuperſtites, parenti cariſſ. P. C. Deceſſit prid. idus januar. CIↃ. IↃC. XXV. : vixit ann. LVII.*

rabili, Maria conjux mœstiss. pientissimo conjugi pos. Vixit ann. XLVIII. m. IV. d. II. Decessit Bruxellis XVI. dec. anno M. D. L., natus Alosti XIV. aug. an. M. D. II. Virtus morte superior.

On voit le portrait de cet Artiste dans le *Theatrum honoris, in quo nostri Apelles sæculi, seu Pictorum, &c.* (*Amst. Joann. Janssonius*, 1618. *fol.*) avec des vers de *Dominique Lampson* au bas. On le trouve encore dans l'Acadèmie de *Bullart*, dans la Bibliothèque Belgique de M. *Foppens*, &c. *Vasari* s'exprime ainsi sur ses talens: *Pietro Coecke ha havuta molta inventioni nelle Storie, e fatto bellissimi Cartoni per Tapezzerie e panno d'aruzzo: e buona maniera e pratica nelle cose d'Architettura.* Nous avons de *Coecke* :

1. *Les Oeuvres de Vitruve, traduites en Flamand*, & imprimées à *Anvers*. On assure que cette traduction est exacte, précise, & beaucoup plus intelligible que l'Original. Elle n'a pas peu contribué à amener dans nos provinces le goût de l'Architecture antique. L'ouvrage suivant y a encore servi d'avantage : mais on ne laissa pas d'adopter dans la suite une nouvelle & mauvaise manière de bâtir à l'Allemande, dont on est enfin révenu.

2. *Le prémier livre d'Architecture de Sébastien Serlio de Bologne, où il est traité de la Géomètrie.* En flamand — *Second*

livre, sur la Perspective — Troisième livre, où il est parlé de la construction des anciens Temples, des Théatres, des Amphithéatres, des Palais, des Thermes, des Obèlisques, des Ponts, des Arcs de triomphe, &c. — Principes généraux d'Architecture suivant les cinq ordres, ou quatrième livre d'Architecture de Sébastien Serlio de Bologne, contenant les règles de la Construction; traduit & imprimé à Anvers par Pierre Coecke d'Alost. 1539. *in-fol. — Cinquième livre..... traitant de diverses sortes de Temples; traduit de l'Italien en flamand par Pierre Coecke d'Alost, Peintre de S. M. I., & publié à Anvers par Marie Verhulst sa veuve.* (c) 1553. *in-fol.* It. le tout ensemble : *Amst. Corneille Claes*, 1616. *in-fol.* On estime encore cette traduction, toute vieille qu'elle est. Les deux prémiers volumes de l'O-

(c) *Den eersten boeck van Architecturen* Sebastiani Serlii, *tracterende van Geometrie — Den tweeden boeck van Architecturen* Seb. Serlii, *tracterende van Perspectiven — Den derden boeck van Architecturen* Sebastiani Serlii, *tracterende van de antique edificien van Templen, Theatren, Amphitheatren, Paleysen, Thermen, Obelischen, Bruggen, Arcken triumphal, &c. — Generaele Reghelen der Architecturen op de vyve manieren van edificien; ofte dat vierde boeck den Architecturen* Sebastiani Serlii, *van Bolonien, vervattende de reghelen van Metselryen, op de vyf manieren van edificien, te weten Thuscana, Dorica, Ionica, Corinthia, ende composita; overghesedt en ghedruct t'Antwerpen duer Peeter Coucke van Aelst — Den vyfsten boeck van Architecturen* Seb. Serlii, *tracterende van diverse formen van Templen, overghesedt uyt d'Italiaensche in Nederduytsche spraecke duer Peter Coecke van Aelst, Schildere der Coninckl ycke Majesteydt. Ghepubliceert t'Antwerpen duer Mayken Verhulst, weduwe des selven Peters.*

riginal avoient vû le jour à *Vénise* vers 1535. Le 3^e^, contenant les desseins des Antiquités de *Rome*, d'autres villes d'Italie, de France, &c. fut imprimé *Ibid.* *Francesco Marcolino*, 1540. grand *in-fogl.* Après vinrent un quatrième, & un cinquième, qui furent traduits en Latin, & imprimés en cette langue avec les précédens *Ibid.* 1569. *fol.* Suivit un sixième: puis un septième, roulant sur les divers accidens, qui peuvent survenir à un Architecte. Ce dernier volume parut en Italien & en Latin à *Francfort* chez les *Wechel*, 1575. grand *in-fol.* Tout l'Ouvrage a été réimprimé en ces deux langues à *Vénise*, 1668. *fol.* *Coecke*, outre sa version flamande, en donna une Françoise, du moins des quatre prémiers livres. On annonce ainsi les 3^e^ & 4^e^: *Des Antiquitez le troisiesme livre, translaté d'Italien en Franchois. Anvers, Gilles van Diest pour Pierre Coecke*, 1550. *fol.* — *Reigles générales d'Architecture.... sur les cinq manières d'édifices. Anvers, Pierre Coecke van Aelst.* *In-fol.* sans date. *Serlio* s'étoit fait une grande réputation en Italie, lorsque *François I.* l'attira en France. Il mourut au service de ce Roi.

3. *La très-agréable, très-magnifique & triumphante Entrée du Prince Philipes d'Espaigne; ensemble la vraye Description des Spectacles, Théatres, Archs triumphaulx, &c.*

&c. lesquels ont esté faictz en sa réception en la ville d'Anvers, 1549. Par Cornille Grapheus, Greffier de la dicte ville. Anvers, Pierre Coecke van Aelst, 1550. *fol.* It. En flamand. *Ibid. Gilles van Diest pour Pierre Coecke*, 1550. *fol.*, dern. signature *O iij.* C'est *Coecke* qui a fait ces traductions, & dessiné les Estampes. Voyez ci-devant T. VI. 194. (*d*)

Paul van Aelst, fils naturel de *Pierre Coecke*, se rendit aussi habile dans la Peinture. Il réussit à copier les originaux de *Jean de Maubeuge* : (*e*) & il peignit dans la plus grande propreté quantité de bouquets de fleurs, placés dans des vases de verre. Il mourut à *Anvers*, laissant une veuve, qui se remaria avec le nommé *Gilles de Conincxloo.*

☞ *Sweertius, Athen. Belg.*, 608., & *Monum. sepulcr.* 293. *Georg. Vasari, Vite de' più eccellenti Pittori, in Bologna*, 1663. *in*-4., *parte terza, tomo II. p.* 269. *Bullart, Acad. des Sciences, II.* 409. *Le Moreri de* 1740., *Lett. K. p.* 46. *A. Houbraken, Schouburg der Nederlandsche Konst-Schilders*, 106--109. & 186. *Diction. des Monogrammes, p.* 78. *Diction. des Beaux-Arts*, 163. *Descamps, Vies des Peintres, I.* 88. 89.

(*d*) Les cinq Arcs de triomphe, dressés respectivement par les Allemans, les Espagnols, les Florentins, les Génois, & les Anglois, coûtèrent 26,800. carolus.

(*e*) Peintre célèbre, mort en 1562. C'est le prèmier qui ait fait connoître la manière de composer les histoires dans la Peinture, & d'y faire entrer le nud.

Godefroi, Prieur de *W*

ÉTOIT DE *Cambrai*, comm
nettement *Guillaume de*
& naquit vers le milieu du
On ne sait pas en quelle école
vé : mais on a de bonnes preu
progrès dans les Lettres hu
dans la piété. Vers l'an
en Angleterre, comme firent
de François & de Flamands,
quêtes de *Guillaume le Bâtard*,
Normandie, qu'*Edouard III.*
son héritier en 1065. Soit
eût dès-lors professé la vie mo
qu'il ait embrassé ce genre de
suite, il est certain qu'il fut
des Moines de la Cathédrale
qui étoit desservie par des
comme presque toutes celles
Siméon, Prieur de cette Eglise
fait Abbé d'*Ely* (*a*) en 1082,
ou *Valchèlin*, Evêque de *Win*
frère de *Siméon*, fit choix
pour le remplacer. Celui-ci
charge environ vingt-cinq an
passa son prédécesseur. Il fit

(*a*) Isle, Abbaye, & petite ville d'Angl
Comté de Cambridge. Le monastère fut fond
gieuses en 673., puis détruit par les barbares
pour des Bénédictins, & enfin érigé en Evêché

exacte discipline dans le Monastère-Cathèdral, y rétablit la pratique de l'Office divin, qui étoit fort déchue, (*b*) & veilla très-particulièrement sur l'Hospitalité, tant recommandée par S. Benoît. Les soins, qu'il s'étoit donnés pour la mettre sur un bon pied, furent si heureux, que les effets en subsistoient du tems de *Guillaume de Malmesburi*. (*c*) On recevoit dans un Hospice, bâti dans le monastère, tous les étrangers qui y arrivoient par mer, ou par terre, & on les traitoit avec la charité la plus édifiante. Quoi que *Godefroi* passât pour un homme fort savant, il n'en étoit pas moins humble, moins modeste, ni moins doux. Une longue suite d'infirmités le conduisit au tombeau l'année 1107., qui fut celle où tomba la tour de la Cathèdrale de *Winchester*. *Pitseus* & *Tanner* disent que *Godefroi* mourut le jour même, qu'arriva cet accident, c. d. le 7. Octobre. Les Auteurs de l'Histoire Litèraire de la France, fondés sur le Martyrologe Bénèdictin, mettent sa mort le 27. décembre. Il me paroit plus sûr de la placer le 15. juin, conformément à cette

(*b*) *Godefroi* se servit apparemment à cette fin du livre, que *S. Osmond*, Evêque de *Salisburi*, venoit de publier sur cette matière.

(*c*) Célèbre Historien Anglois, Chantre & Bibliothècaire du monastère, dont il porte le nom. Il mourut fort agé sous le regne turbulent d'*Etienne*, en 1142.

épitaphe, que *Tanner* raporte
Ms. de la Bibliothèque Bodleyen
laquelle il n'a pas fait attention

Vas virtutis, & in vitium non
Panis egenorum, debilium bacul
Justitiæ censura, sagax servator ho
Magnus Philosophus, ac monach
Heu! tandem mortis Godefridus ju
25 *Hìc sua gleba jacet: spiritus astra*
Wintoniæ monachos; Prior nepo
amandus,
Rebus ditavit, moribus excoluit.
Sol erat in Geminis, & erat Cancru
Post sex inde dies, cùm Godefrid

On voyoit anciennement son t
dans la sale du Chapitre de Winc
gauche, vers l'Orient : & l'on
qu'il s'y opèra des miracles. Il
lui les Ouvrages suivans.

1. *Epitaphium Serlonis*, Abb
triensis. La voici :

Ecclesiæ murus cecidit, Serlone c
Virtutis gladius, Buccina ju
Vera loquens, & non vanis sermo
Et, quos corripuit, Principib
Judicium præceps, contrarius ord
Et levitas morum non placuer
Tertiùs à Jano mensis, lux tertia
Cùm nece suppressum vita lev

L'Abbé *Serlon* mourut le 3. av

α. Epigrammata Satyrica. Ms. dans la Bibliothèque Cottonienne, marqué *Vitellius A 12.* It. dans celle de Bodley. It. dans celle de *Kenelme Digby*, cotté 65. & 112. Ce Recueil, où l'Auteur, au jugement de *Guillaume de Malmesburi*, a mis son érudition dans le plus grand jour, commence par : *Undique susceptum qui miscuit.* On y lit ce Pentamètre :

Alterius censor, censor & esto tuus.

Il y a parmi ces Epigrammes quatre Dixains, dont le prémier commence par *Æmule, væ soli, quia.* Et trois pièces plus étendues.

β. Carmina historica. Ms. dans la Bibliothèque Bodleyenne, & dans celle de *Digby*, cotté 112. Ces Poësies, dignes de l'impression, regardent le Roi *Canut*, la Reine *Emma*, le Roi *Edouard*, la Reine *Edithe*, le Roi *Guillaume*, la Reine *Mathilde*, l'Archévêque *Lanfranc*, *Walcher*, Evêque de *Durham*, *Richard*, fils du Roi *Guillaume*, *Athelric*, moine aveugle, le Comte *Wulnoth*, l'Abbé *Siméon*, *Wulstan*, Evêque de *Winchester*, *Robert*, Evêque d'*Héreford*, *Walchèlin*, Evêque de *Winchester*, *Thomas*, Archévêque d'*Yorc*, l'Abbé *Serlon*, *Guillaume*, Abbé de *Fescamp*. La prémière pièce commence ainsi : *Antiquo Knuth natus est de sanguine Regum.*

γ. Nummi Descriptio. En vers, où l'Auteur fait parler la Monnoye, & se propose

de repréſenter les avantages & les inconvèniens de l'Opulence. Voici le commencement du Prologue : *Nummum deſcripſi, Nummo quoque congrua dixi.* Et voici celui de la pièce : *Nummus, honor, fidus.* Cet Ouvrage & le ſuivant ſe trouvent dans un Ms. du Collège du *Corps de Chriſt* à *Oxford.*

δ. *Prologus Godefridi in Epithalamium B. Mariæ Virginis.* Ms. avec le précèdent. It. dans la Bibliothèque de *Bodley.* It. dans celle de *Kénelme Digby*, cotté *65. f. 29. b.* It. dans la Collection de *Br. Twyn*, Tome II. Commenc. *Per orbis ambitum & per.*

ε. *Epitaphium Petri Abaelardi.* Comm. *Occubuit Petrus, ſuccumbit.* Dans la Collection de *Twyn*, Tom. II. *106.*

ζ. *De Primatum Angliæ laudibus*, C'étoient des éloges en vers des Archévêques de *Cantorberi. Nicolas Harpsfield* les vit encore il y a environ 200. ans.

η. *Epiſtolæ, familiari illo & dulci ſtylo editæ*, dit *Guillaume de Malmesburi.* On croit qu'elles ſont perdues, auſſi bien que les ouvrages qui ſuivent.

θ. *De moribus & vitâ inſtituendâ.* En rythmes.

ι. *De diverſis hominum moribus.* Peut-être le même que le précèdent.

κ. *Carmina moralia, libris quatuor*, dont le prémier, composé de cent diſtiques, commençoit ainſi : *Diſcendi, Damiane, modum.* Le ſecond, formé d'environ autant

de Quatrains : *Miramur Rupilum :* Le troisième contenoit vingt Sixains : & le quatrième treize Huitains. C'eſt peut-être encore la même choſe, que les deux *nn.* qui précèdent.

λ. *Liber Proverbiorum.*

☞ *Wilhelmus Malmesburienſis, inter rerum Anglic. Scriptores Francof.* 1601. *editos, Lib. II. de geſtis Pontificum Anglic., p.* 246., & *Lib. V. de geſtis Regum, pp.* 171. & 173. *Pitſeus, de illuſtr. Angliæ Scriptorib.*, 192. 193. *Anglia Sacra, Londini* 1691., *I.* 256. 285. 294. 297. 324. & 611. *Thomæ Tanneri Biblioth. Britannico-Hibernica*, 328--329. *Hiſt. Litèr. de la France, IX.* 277 278. & 352--358.

Gérard Moſanus,

DONT LE nom étoit apparemment *Van der Maeſen*, naquit, ce ſemble, aux environs de *Ruremonde*, vers le milieu du XVI. ſiècle, & prit l'habit de Dominicain à *Cologne*, ou dans quelque autre couvent d'Allemagne. Il paſſa depuis en France, & après avoir vécu plus de quinze ans au couvent de *Lyon*, il y fut aggrègé en 1599., comme il paroit par les Actes du Chapitre tenu cette année-là à *Troyes* en Champagne. (*a*) On ignore combien

(a) *Item approbamus affiliationem P. F. Gerardi Moſain, vel Moſani, conventui Lugdunenſi : monentes illum,*

il vécut dépuis. Ce Pè
tion d'un ouvrage inti

Bibliotheca Homiliarum
eorum Ecclesiæ Patrum;
rum, quæ tam in Officio,
dato, quàm in omnibus
toto anno in Missâ leguntur
sali, decretó sacro-sancti C
restituto, habentur : plur
Patrum de iisdem Conciones
quatuor pertes digesta. L
Itali, primùm operâ collecta,
obitum, à F. Gerardo Mosano,
Germano, ad finem usque per
Officina Junctarum, 1588. *fol.*
le Privilège de l'Empereur daté
& celui du Roi T. C. daté de
ne sait où le P. *Mosanus* a
ni s'il a eu la principale part
Les éditeurs y ont joint de
pour faire remarquer les pa
à réfuter les Novateurs ; &
désigner les endroits, où
ont parlé un peu durement
certaines choses que l'Eglise
tées. Ce Recueil a certain
utilité : mais beaucoup de
n'ayant pas le tems, ni quelque
pacité néceffaire pour en faire

ut reponat peculium suum inter ...
le P. *Mosanus* avoit demeuré jusqu'alors ...
couvent de *Lyon*.

me semble qu'il seroit beaucoup plus utile de rassembler les Homèlies des SS. Pères, qui ont le plus de raport à nos moeurs & à nos besoins, de les ranger dans l'Ordre de nos Offices, de les traduire élègamment en langue vulgaire, & d'y joindre des traductions de morceaux choisis d'autres Ouvrages des Pères, sur les mêmes matières.

☞ *Quétif & Echard*, *II.* 324.

Jean Wilmerdonx

FUT D'ABORD Con-Recteur, c. d. Sous-Principal & Régent de Poësie, puis Recteur du Collège d'Humanités de *Middelbourg*, sa patrie. *Nicolas Blankaard*, qui occupoit la Chaire d'Histoire sacrée & profane dans *l'Ecole illustre* de la même ville, ayant pris le parti de l'abandonner, à cause de la décadence de l'étude, en 1666., *Wilmerdonx* fut nommé pour le remplacer dans son poste. Il en remplit d'autres dans la Régence de *Middelbourg*, dont il fut quelques fois Echevin & Conseiller. On ne connoit d'autre écrit de sa façon que

De *petites Poësies*, *Latines*, & *Flamandes*, qu'il fit pour mettre sous des Portraits, à la tête de quelques Livres, &c.

☞ *La Rue*, *Geletterd Zeeland*, 112. 113. *Vriemoet*, *Athenæ Fris.*, 506.

Philippe Malapert

ETOIT de *Mons* en Hainaut, & peut-être de la parenté du P. *Charles Malapert*, dont j'ai parlé ailleurs. Ses parens lui firent faire ſes humanités chez les PP. Jéſuites de cette ville, qui y ouvrirent un Collège en 1598. Ayant atteint l'age convenable, il prit l'habit de Prémontré à l'Abbaye de *S. Feuillen*, ſituée dans la petite ville du *Rhoeulx* entre *Mons* & *Nivelles*. Je crois qu'on l'envoya dépuis achever ſa Théologie à *Douai*; ce qui eſt certain, c'eſt qu'il fut quelque part honoré du grade de Licencié en cette faculté. Il avoit été Lecteur à *S. Feuillen*, & il en étoit Prieur en 1637., lorſque *Nicolas Scoriot*, XLVI^e^ Abbé de cette maiſon, vint à mourir : *Malapert* ayant été nommé par *Philippe IV.* pour le remplacer, reçut la bénèdiction Abbatiale le 25. mars de l'année ſuivante. Auſſitôt il ſe mit en devoir de réparer & d'augmenter les édifices de ſon monaſtère : il rebâtit le Chapitre, le Réfectoire, & le Cloître, & fit rélever la Chapelle de *S. Feuillen*, près de laquelle eſt une Fontaine, qui marque l'endroit de ſon martyre, & que l'on regarde comme miraculeuſe. Il enferma le corps de S. Siard, Abbé de *Ma-*

riengarde en Frise, dans une châsse d'argent. (*a*) *Malapert* jouït pendant six ans de la charge de Député des Etats de Hainaut. Il mourut dans un age assez peu avancé à *Mons* le 29. novembre 1649., & fut enterré au milieu du Chœur de son église, avec l'épitaphe suivante :

Reverendus admodum dominus, Dominus Philippus Malapert, Ecclesiæ S. Foillani, Ord. Præmonst. Abbas præclarissimus, migravit è vitâ 29. novemb. anno Verbi incarnati 1649., ætatis suæ 54.

Præclarum Malapert dum sacra Licentia fecit,
Lectoris merito jure subivit onus :
Inde Prioratûs completo munere, cinxit
Præsulis emeritas infula parta comas.
Præcipuum Clerus, celebrem quoque Curia vidit :
Ejus in adversis Patria sensit opem.
Sic meritò dives pater, omnibus omnia factus,
Ad vitæ superæ gaudia cepit iter.
Requiescat in pace.

Cet Abbé avoit pour armoiries, tant du côté de sa famille, que de celui de son monastère, des fleurs-de-lys, avec cette devise : *Virtute floreant.* On a de lui :

1. *Oratio in laudem D. Thomæ, Doctoris Angelici.* Prononcée à *Mons* en 1636. ou 1637. Je ne sais si elle est imprimée. Les pièces suivantes ne le sont pas.

(*a*) Sur laquelle on grava cette inscription : *Deo Opt. Max., Deiparæ semperque Virgini Mariæ, Sancto Siardo Abbati, hoc devotionis perpetuæ monumentum erigi curat R. D. Philippus Malapert, Abbas Ecclesiæ S. Foillani, an. M. DC. XLII.*

β. *Elenchus Abbatum S. Foillani, digestus à Ph. Malapert.*

γ. *Collectanea diversa de origine, progressu, & aliis rebus ad Ecclesiam S. Foillani pertinentibus.* L'Auteur communiqua ces Mſs. à *Philippe Braſſeur*, pour ſervir à ſon Hiſtoire des Abbayes de Hainaut.

☞ *Braſſeur, illuſtria Hann. Sydera*, *pp.* 51. 52. *Ejuſdem Cœnobia Hannon. pp.* 209. 211. *Ejuſdem Par SS. Præſulum, S. Foillanus, &c. in epiſt. nuncup.*, *& pagg.* 95. 96. 97. *Gallia Chriſt. III.* 198. 199. *Hugo, Annal. Præmonſtrat. I.* 678. 679.

Jean Buchler

ÉTOIT DE *München-Gladbach*, ou *Gladbach-les-Moines*, (*a*) village du Duché de Juliers, que l'on croit étre le *Galbiacum* de Tacite. S'étant fortement appliqué à la Littèrature Latine, il ſe rendit capable de l'enſeigner avec ſuccès, comme il fit pendant une longue ſuite d'années dans l'école de *Wickradt*, village ſitué vers le milieu du Duché de Juliers près d'*Erckelens*. *Buchler* y eut beaucoup de diſciples diſtingués. Quoi que les

(*a*) On le nomme ainſi à cauſe de l'Abbaye de *Gladbach*, qui y fut fondée en 1071. par *Géron*, Atchevêque de *Cologne*, & pour diſtinguer ce lieu de la ville de *Gladbach* près de *Nuits*.

seigneurs de ce lieu suivissent la Religion Protestante, & qu'il ait été constamment Catholique, il ne laissa pas de s'attirer & de se ménager leurs bonnes graces, autant par la politesse de ses mœurs, que par le savoir, dont il étoit orné. Son age venant à baisser, il fut pourvu de la charge de Bailli (*præfectus Judex*) du même endroit, apparemment par la faveur de l'illustre Maison de *Quadt*. On ne nous a pas donné les dates de sa naissance & de sa mort. Il semble qu'on peut mettre la prémière vers 1570., & la seconde vers 1640. Les Ouvrages qu'il a publiés à l'usage des Basses-classes, sont

1. *Thesaurus Phrasium Poëticarum; operâ M. Joannis Buchleri: priore multò accommodatior locupletiorque.* Colon. 1603. 12°. It. *Ibid. Bern. Gualterus*, 1611. 16°. pp. 310. It. *Editio nona. Ibid. Idem*, 1620. 16°. It. *Amst.* 1631. 16°. It. *Colon.* 1652. 16°. It. avec le *n. 5.* dans toutes les éditions. Ce Recueil de Phrases Poëtiques a été fondu avec celui des *Synonymes* du même Auteur dans les différens *Gradus ad Parnassum*, & dans le *Dictionarium Poëticum* du P. *Vanière.*

2. *Thesaurus Synonymorum* τετράγλωττος, *hoc est, quatuor linguis Latinâ, Græcâ, Germanicâ, & Gallicâ; ex pretiosissimis aliorum Gazophylaciis selectus operâ M. Joannis*

Buchleri à Gladbach. Coloniæ, [...] *therus*, 1605. 8°. pp. 380. [...] beaucoup aidé des Synonymes [...] *Martin Ruland*, Professeur en [...] *Lauwingen* sur le Danube, depuis [...] de la ville de *Ratisbonne*, & [...] l'Empereur *Rodolphe II.* (b).

3. *Laconicarum Epistolarum* [...] *Latinorum & Græcorum breviores* [...] *continens, collectus à Joh. Buchlero* [...] *bach. Colon. Bern. Gualtherus*, 16[...]

4. *Carmina funebria Variorum* [...] *Bern. Gualtherus*, 1606. 12°. [...] *tertia. Moguntiæ, sumptibus* [...] *theri, typis Joannis Volmari*... [...] dédie ce Recueil à *Jean de* [...] neur de *Wickradt-berg* & de *S*[...]

5. *Institutio Poëtica, ex R.* [...] *Pontani, Societatis Jesu, potissimum* [...] *concinnata. Col. Bern. Gualterus* [...] 16°. pp. 150. It. à la suite [...] *Amst. Guill. J. Cæsius*, (Blaeu) [...] 24°. It. *Editio nova, prioribus* [...] *Ibid. Joan. Janssonius*, 1617. [...] 534. It. sous ce titre : *Sacrarum* [...]

(b) Il étoit natif de *Frisingue*, & il [...] en 1601., après avoir publié divers ouvrages [...] &c. J'ai une édition de ses Synonymes, [...] *nymia Latino-Græca D. Martini Rulandi*, [...] *conjunctas distincta, olim ab illo congesta* [...] *sim emendata, & magnâ tam vocum*, [...] *sione locupletata, operâ Davidis Hæschelii* [...] *ditio postrema emendatior.* (Genevæ) *Jacob* [...] in-8. pp. 1022. La 1. édition avoit paru [...]

rumque Phrasium Poeticarum Thesaurus, recens perpolitus, & numerosior factus operâ M. Joannis Buchleri..... Auctus, signatis locis, à P. Nicasio Baxio. (c) *Cui jam demum solius Virgilii nomina Synonyma separatim à D. Buchlero addita sunt. Adhæret insuper ad calcem Institutio Poetica, ex R. P. Jacobi Pontani, Soc. Jesu, lib. potiss. desumpta. Duaci, Balth. Bellerus,* 1633. 18°. pp. 534. It. *Thesaurus, &c. Editio novissima. Amst. Guil. Blaeu,* 1637. 18°. pp. 498. C'est la meilleure édition; elle est conforme à celle que je viens de marquer. It. *Ibid. Joannes Janssonius à Waesberge, & Elizæus Weyerstraet,* 1665. 18°. pp. 274. & 143., sans XXXVII. pages intermédiaires pour les Synonymes de Virgile. It. *Ibid. Joan. Ravesteinius,* 1671. 16°.

6. *Catalogus vocum Barbararum, quibus Latinæ elegantes substituuntur..... Editio quinta, prioribus correctior. Coloniæ, Bern. Gualtherus,* 1620. 12°. pp. 170. Cet opuscule est utile. Mais *Jean Ker*, Médecin Anglois, nous a donné quelque chose de mieux rempli. (*d*)

(c) J'ai parlé ailleurs de cet Auguſtin.

(d) *Selectarum de Linguâ Latinâ Observationum libri duo : prior inscribitur Latinè loquendi Norma, h. e. aurei Latinitatis seculi Locutio : posterior, barbarè vitiosève loquendi consuetudinem investigat : uterque in usum Juventutis, incorruptæ Latini sermonis integritatis studiosæ, confectus, ductu & curâ Joannis Ker. Londini, Joan. Hartleius,* 1708--1709. *in*-8. 2. vol. *A--Xxx*. 2. & *A--Ss*. Ouvrage excellent & commode.

7. *Elegantiarum centum & undesexaginta Regulæ, lectissimis Scriptorum, maximè Ciceronis, exemplis illustratæ; omnibus Eloquentiæ candidatis apprimè observatu necessariæ. Quibus accessere aliquot orationem variandi formulæ. Omnia apertè breviterque congesta studio Joannis Buchleri. Colon. Bern. Gualtherus*, 1620. 12°. pp. 121. It. *Antv. Henr. Aertssens*, 1629. 12°. pp. 119. It. *Duaci, Balth. Bellerus*, 1647. 16°. pp. 96. It. *Antv. Arnold. à Brakel*, 1653. 16°. It. *Ibid. Idem*, 1666. 16°. pp. 111. It. *Ibid. Hieron. & Joan. Bapt. Verdussen*, 1666. 16°. (apparemment la même édition.) It. *Leodii, Joan. Matthias Hovius*, 1676. 16°. pp. 84. It. sous le titre de *Thesaurus Elegantiarum, &c. Colon.* 1688. 16°.

8. *Gnomologia præcipuarum Sententiarum linguæ Germanicæ ac Gallicæ. Colon.* 1602. 12°.... It. sous ce titre: *Sententiarum memorabilium, cumprimis Germanicæ Gallicæque linguæ, brevis, Latino carmine, inspersis rhythmis, facta descriptio per Joannem Buchlerum à Gladbach; præter Ænigmata, partim sacra, partim profana. Accessit, operâ ejusdem, Tractatus de Anno & ejus partibus, cum Kalendario perpetuo. Editio quarta, ab Auctore recognita, & locupletata. Colon., Hartgerus Woringen*, 1639. petit *in*-12.

9. *Phra-*

9. *Phrases Aldi Manutii, ex emendatione Joannis Buchleri. Coloniæ*, 1643. 16°.

10. *Thesaurus conscribendarum Epistolarum novus & utilissimus, ex variis optimisque Auctoribus desumptus : præceptis quidem paucis comprehensus, exemplis verò plurimis, è M. Tullii Ciceronis libris, illustratus.* Réimprimé après les prémières éditions : *Duaci, Balth. Bellerus*, 1647. 16°. pp. 333. It. *Lipsiæ*, 1647. 12°. It. *Antv. Arnoldus à Brakel*, 1653. 18°. pp. 375. It. *Editio novissima, correctior, genuino Auctori suo restituta, & additionibus importunis omnibus expurgata. Cui accessere ipsius Buchleri aliquot orationem variandi formulæ.* Avec les *Elegantiar. Regulæ. Leodii, Joan. Matthias Hovius*, 1672. 18°. pp. 358. pour celui-ci. Le Traité d'*Erasme*, qui roule sur le même sujet, me paroit fort supèrieur à celui de notre Auteur. On voit à la tête du dernier une assez mauvaise Elègie de *Jean Sybrich*, Maire, ou Bailli, (*Prætor*) d'*Erckelens*. Il y parle ainsi des Ouvrages de *Buchler* :

Dum præcepta tuis, puerili accommoda menti ;
Grammatices scholiis, carminibusque facis :
Dum Germanorum Latiæ Proverbia linguæ
Das, hominumque manus illa subire sinis :
Dum Gnomas edis veterum ; dum, Ænigmata ; votis
Dumque doces pueros solicitare Deum :

Quis triplices Phraseôn diverso tempore nesci
Thesauros, prælo quos tua musa dedit?
Carminis & formas scripsisse, Poetica nec p
Dogmata, te, juvenum quem latuisse pot
Quos non exercent pueros, hinc nomen
Sex, mirâ facti dexteritate, libri?
Nosse venustatis canones, Ciceronis ope
Barbariæ obstantes, vult studiosa coho
Litterulasque breves, veteri pro more Lac
Scit tibi collectas omnis ubique schola.
Dictorum ut laudes taceam, celebran
hic est,
Qui, sit ut absenti Littera aranda,

II. *Officina Poëtica, in quâ Carm* (Metrorum) *appellationes, in novem* ge *distinctæ, & exemplis perspicuis, iisq lectis illustratæ, luculenter & breviter* p *tantur.* Je ne sais quand cet ouvr paru.

☞ *Val. André*, 469. *Hartzheim*, 16

Corneille Battus

ÉTOIT DE *Ter-Veere* en Zélande, peut être né vers l'an 1470. père, nommé *Jacques Battus*, étoit de Zélande, & il exerçoit en 149 fonction de Receveur à *Turnhout*, 1500. celle de Secrétaire à *Bergopzo*

(*a*) On dit qu'il a laissé quelques écrits, qu'on cifie point. *Erasme* écrivant au jeune *Adolphe de*

Corneille fit de bonnes études, & se rendit habile dans les belles-lettres; c'est ce qui engagea *Anne de Borsele*, Dame instruite, & grande protectrice des Savans (*b*) à le prendre chez elle, en qualité de Précepteur de son fils *Adolphe*, seigneur de *Bèvres*, ou *Beveren*. *Corn. Battus* remplissoit cette fonction en 1498., & demeuroit auprès de son élève, & avec *Erasme*, dans le chateau de *Zandenburg*. Outre la Littèrature, il avoit étudié la Médecine, & il fut Médecin-Pensionaire de sa ville natale, où il mourut en 1517. *Erasme* a adressé 60. de ses lettres imprimées à son père; elles sont toutes écrites dans l'intervalle de 1498. à 1500. Nous avons de *Corn. Battus* :

Une *Description du Monde* en flamand, imprimée en 1512., où l'Auteur raporte

gogne lui en parle ainsi : *Illud spem de te.... confirmat; quòd.... domi contigit habere Magistros egregios...., Philosophiæ verò, ac veluti Musices illius Platonicæ, Jacobum Battum, Deum immortalem! quàm rarâ doctrinâ, quàm eximiâ vitæ totius innocentiâ, quàm singulari facundiâ virum!* Et plus bas : *Homo non trivialiter eruditus, moribus sanctis & inculpatis.... cujus doctrinam si quis contempletur, quid rarius : si vitam, quid incorruptius : si facundiam, quid admirabilius : si festivitatem, quid amabilius? .... Cum eo vivere, ac sermones miscere, nihil aliud est, quàm in Parnassi nemoribus inambulare.... Mitto tibi Precationes aliquot, quas matris rogatu, Batti hortatu, conscripsi, &c.* Vide Erasm. Orat. de Virtute amplectendâ.

(*b*) Elle étoit veuve de *Philippe de Bourgogne*, seigneur de *Beveren*, & elle se remaria dépuis à *Louis*, Vicomte de *Monfort*. *Anne* étoit dame de *Ter Veere*, & de *Sint-Martens-dyk* en Zélande.

diverses particularités sur la Zélande; J. *Reygersbergh* s'en est servi pour sa Chronique de ce pays-là. Le livre étoit devenu fort rare dès le tems de *Boxhornius*.

☞ *J. Reygersbergh, Chronyck van Zeeland*, *p.* 343. *Gouthoevens Chron. van Holland*, 18. *Val. André*, 143. *Boxhorn*, *Chron. Zeeland*, *I.* 343. & 457. *Van Rhyn*, *Oudheden en Gestigten van Zeeland*, *p.* 52. *Foppens*, *Mste.* *La Rue*, 141. & 330.

Barthèlemi Battus

ETOIT D'*ALOST* en Flandre, on peut supposer qu'il naquit vers 1... On l'éleva dans les principes du Luthéranisme, qui se glissa dans les Pays-Bas presque aussitôt qu'en Allemagne. Ses sentimens ayant percé dans le public, il fut dénoncé à un Inquisiteur, qui le fit mettre en prison. Elargi au bout de ... mois par le crédit de quelques Magistrats ou Conseillers de *Gand*, il alla s'établir en cette ville, & y fut environ dix ans en repos : mais effrayé des nouvelles menaces, qu'on lui fit de la part de l'Inquisiteur vers l'an 1556., il prit le parti de se retirer avec sa famille en Allemagne, & il fixa son séjour à *Rostock*, où il mourut le 24. janvier 1558. (1559.) Son ...

fut enterré dans l'église principale, qui est celle de Notre-Dame, où l'on voyoit autrefois cette épitaphe Luthèrienne, qui contient un abrègé de sa vie :

Plurima pertuleram quondam qui nomine Christi
Damna, sub hac recubo Barth lomæus humo.
Sole sub occiduo cunas præbebat Alostum,
Lambit ubi Teneræ s tilis unda solum.
A puero placuere sacri mysteria verbi,
Illustrata tuâ, magne Luthere, face.
Hinc ego Pontificum fraudes artesque perosus,
Sinceræ tenui relligionis iter.
Quâque Deum potui, colui pietate, fideque,
Et labor in Christum credere solus erat.
Tota sed in ventris studio quæ turba moratur,
Cœperat hinc studiis esse inimica meis :
Insidias struit, & falsò mihi crimina fingit,
Donec in hoc diro carcere clausus eram.
Sicque tenebroso desedi squallidus antro,
Dum novies Phœbo Cynthia clara fuit.
At Gandæ proceres tandem (sit gratia Christo)
Exemptum veteri restituêre loco.
Feceruntque suæ civem me protinus urbis,
Cujus ego cultor per duo lustra fui :
Hostibus indomitis donec gravis ira resurgens,
Et furor, & tristes me petiere minæ :
Inde meo capiti ferrumque ignemque parabant,
Heu quantum verâ est in pietate crucis!
Exilio mutare domos patriamque coactus,
Conjuge cum charâ pignoribusque thori :
Plurima sustinui terrâque marique pericla,
Tædia multa viæ, tædia multa maris :

Donec ad hæc tandem deflexi littora cursum,
Quæ veræ hospitium relligionis erant;
Quodque superfuerat, confectò tutiùs ævi,
In studiis clausi fata suprema meis.
Sic mea me tumulo conjux, prolesque n...
Condidit: æterno mens mea juncta Deo.

On a dè *Barthèlemi Battus* :

De Oeconomiâ Christianâ libri duo, ex... çris & prophanis Scriptoribus diligenti... & labore collecti, Bartholomæo Batto... tensi authore : prior de officio & curâ p... tum erga liberos tractat : posterior, qu... obedientiâ parentes à liberis honorandi... ostendit. Antv. Gerard. Spelmannus, ... 12°. feuillets 144. en beaux caract... ques. On voit à la tête une le... l'Auteur, intitulée : *Petro, Baudano... ni, & Livino Batto fratribus, filiis ... rissimis, Barthol. Battus salutem p... optat.* Datée du 26. aout 1558. ... vrage, écrit en bon stile, est une ... de Catèchisme, ou d'Entretien ... *Théophile* qui interroge, & *Théodid...* répond. Il contient des instructions ... judicieuses, mais souvent trop génér... on y apperçoit quelque teinture de ... thèranisme au sujet du Mariage, que ... teur loue beaucoup, même aux d... du Célibat recommandé par l'Evan... cependant il affecte de ne s'exprimer ... tout-à-fait clairement sur cet article : ... *f. 129. &c.*

Battus avoit époufé *Martine Biſſot*, tante de *Henri Smetius*, dont je parlerai dans ces Mémoires : & il eut de fon mariage neuf enfans, dont le plus connu fait le fujet de l'article qui fuit.

☞ *Sweertius*, 154. *Mercklini Linden. renov.* 206. & 748. *Le Moreri de* 1740. *B.* 115. 116. *ex Henric. Smetii Parentalibus.*

Livin Battus,

FILS DU précèdent, n'étoit pas de *Roftock*, comme le dit *Melchior Adam*, (*a*) mais de *Gand*, où il naquit en décembre 1545. (*b*) Dès qu'il fut en age d'aller au Collège, fon père le mit en cette ville fous la conduite de *Jean Othon*, qui y professoit alors les Belles-Lettres avec réputation, & qui mit le jeune *Battus* au fait des langues Grecque & Latine. Après cela, on le conduifit à *Anvers*, où *Jean Stadius* lui apprit les élèmens de la Mathèfe. Au bout de deux ans, il fuivit fon

(*a*) *In patriam ergo ubi rediit, Profeſſor Medicinæ publicus deſignatus in Academiâ illâ Roſarum.* Il falloit dire : *Ad cognatos ergo ubi rediit.* Il n'eft nullement apparent que, fi *Livin Battus* étoit né à *Roftock*, on l'eût envoyé commencer fes études à *Gand*, & à *Anvers*.

(*b*) C'eft ce que dit encore *Melchior Adam* : mais je crois que *Battus* naquit plûtôt ; car en comptant à rebours dépuis fa Maitrife ès Arts, on trouveroit qu'il feroit allé étudier les Mathèmatiques au plus tard en 1555., ayant achevé fes humanités, & n'ayant pas encore dix ans.

père à *Rostock*, & y continua
durant un pareil espace. En
rendit à *Wittenberg* pour y voi
thon, & prit dans cette Un
grade de Maitre-ès-Arts en 155
tour à *Rostock*, il y fit des le
culières de Mathèmatique, qui
lement goûtées, que la Rége
ville lui confia une chaire pub
enseigner ces sciences. Il la re
pace de six ans, c. d. jusqu'en 1
la guerre & la peste le co
d'abandonner cette ville. Alors
Italie, s'arrêta quelques mois à
reçut le bonnet de Docteur en
à *Vénise*. Cela fait, il reprit
de *Rostock*, où il fut fait Pro
blic en cette science. Il s'acqu
cinq ans de cette fonction, en
la pratique de son Art, &
dans la même ville, en consèq
catarrhe joint à un asthme, au
vril 1591. *Battus* s'étoit mar
avec *Anne von Pegelt*, démoisel
lité : (*c*) ensuite il s'étoit re
Madeleine Tanckiern. (*d*) Il
lui:

Epistolæ aliquot, Medica tra

(*c*) Elle étoit fille de *Conrad Pegelius*, q
ans de suite Modèrateur de l'Académie de *R*
(*d*) Ou comme on voudra rendre *Ma*
giana.

sérées dans les *Miscellanea* de son cousin *Henri Smetius : Francof.*, *Jonas Rhodius*, 1611. 8°.

Livin Battus eut de son prémier mariage deux fils, dont le cadet, nommé comme lui, se fit recevoir Docteur en Droit, & exerça la profession d'Avocat à *Rostock*. Son aîné, *Conrade Battus*, naquit en cette ville le 13. mai 1573., y fit ses prémières études, les continua deux ans à *Konigsberg*, & les acheva à *Helmstad* sous les Professeurs *Jean Caselius*, *Duncan Liddelius*, & *Corneille Martinius*. Retourné à *Konigsberg*, il y pratiqua la Médecine avec succès, & y reçut des appointemens pendant la peste de 1602. Après cela, il alla se perfectionner dans cet Art en Italie, en France, & à *Bâle*, où il fut reçu Docteur. Il pratiqua ensuite à *Rostock*, où il mourut le 30. novembre 1605., s'étant percé involontairement le bas-ventre d'un couteau, qu'il avoit à la main, en tombant d'un escalier. Il a écrit quelques Lettres sur des matières de Médecine, qui se trouvent dans le même recueil, que celles de son père. (*e*)

(*e*) Je crois que la famille de *Battus* a subsisté dépuis; je trouve un *Barthèlemi Battus*, né en 1591. à *Hambourg* de *Jean Battus* & de *Marie de Craecker*, tous deux natifs d'*Alost*, qui fut Professeur en Théologie à *Gripswald*, & Super-Intendant général de la Pomèranie; celui-ci mourut le 3. novembre 1639., après avoir publié un traité de *Justificatione hominis peccatoris*, un autre *de possibilitate Aposta-*

☞ *Melch. Adam, Vitæ Germ. Medicor.* ... 1706. *pp.* 141. & 177. 178.

ſias Sanctorum, &c. Barthèlemi laiſſa après lui *Jean* ... & *Abraham Battus*; ce dernier eut les mêmes emplois que ſon père, & mourut comme lui à 60. ans, le 23. ... bre 1674. Enfin il vivoit au commencement du XVI... cle un *Jacques Battus*, Miniſtre Luthèrien, & Super-In... à *Riga* en Livonie. (*)

(*) *George-Henri Goetze*, Super-Intendant des ... de *Lubec*, a publié en 1710. *Elogium Batto-Medler... exponens vitas Jacobi Batti, Eccleſiæ Rigenſis Super... dentis, & Nicolai Medleri, Eccleſiæ Brunovicenſis Pr... Lubecæ*, in-4.

Charles Battus,

ECRIVAIN flamand du XVI. ſiècle ... connu à nos Bibliothèquaires. ... tendoit l'Allemand & le François ... étoit Médecin ordinaire de la ville ... *Dordrecht* en 1593., & en 1598. ... de lui les Ouvrages ſuivans, tous ... langue flamande :

1. *Livre de Médecine, où ſont décri... tes les parties internes & externes du ... humain, & leurs maladies dèpuis la ... juſqu'aux piés, avec la manière de les ... rir, traduit de l'Allemand de Chr... Wirtſung.* (a) 2e édition, *Dordr...*

(a) *Medecyn Boec, daer inne alle wtwendighe ... inwendighe parthyen des Menſchen lichaems, met alle ... ſiekten ende ghebreken, van den hoofde af tot de ... toe, begrepen zyn, ende daer inne oock gheleert ... dat men alle de ſelve (met Gods hulpe) door ... leye remedyen helpen ende cureren ſal......* Dor...

Jean Canin, 1593. *fol.* pp. 664. It. *Ibid.* 1601. *fol.* *Wirtsung* étoit d'une des meilleures familles d'*Ausbourg*, où il naquit en 1500., & mourut en 1571. Il a commenté le *Zodiacus Vitæ* de *Marcel Palingenius*, traduit les homèlies de *Lavater* sur Josué, les Commentaires de *Marlorat* sur le N. T., les sermons & les Apologues de *Bernardin Ochin*, &c.

2. *Pratique de la Chirurgie, composée en François par Jacques Guillemeau*, (b) & *traduite en flamand par Charles Battus.* (c) *Dordr. Isaac Canin*, 1598. *fol.*

3. *La Chirurgie & toutes les Oeuvres d'Ambroise Paré, Conseiller & prémier Chirurgien de quatre Rois de France; nouvellement traduites du François en Flamand, d'après la quatrième édition, par Charles Battus, Médecin ordinaire de la ville de Dordrecht. Le tout partagé en vingt-huit livres; avec des figures d'Anatomie, d'instrumens de Chirurgie, de divers monstres, &c.* (d)

hoochgheleerden .... D. Christophorum Wirtsung ..... Inde Hoochduytsche sprake wtghegheven, ende nu in Nederlantsche tale overgheset door D. Carolum Battum, Medicyn ordinaris der stadt Dordrecht.

(*b*) Chirurgien ordinaire des Rois *Charles IX.* & *Henri IV.*, & disciple d'*Ambroise Paré*, dont il a traduit la Chirurgie en Latin. *Guillemeau* étoit natif d'*Orléans*: il mourut à *Paris* le 13. mars 1609.

(c) *De manuale Operatien der Chirurgie, uyt Jacques Guillemeau vertaelt door Carolum Battum.*

(d) *De Chirurgie, en alle de* Opera, *ofte Wercken van Mr Ambrosius Paré, Raet, ende opperste Chirurgyn van vier Coninghen in Vranckrycke; nu eerst wt de Fransoysche in onse gemeyne Nederlandsche sprake, ende wt de vierde edi-*

Amst. Henri Laurensʒoon, 1615. *fol.* goth. à deux colonnes, pp. 940. Les estampes font en bois, & fort grossières.

4. *Livre contenant divers secrèts pour les Arts, & pour la Médecine.* (e) *Amst. In-12°.*

5. *Manuel des Chirurgiens par Charles Battus; avec le Traité d'Hippocrate sur les playes de la tête, & celui de Guillaume Fabricius de Hilden sur la brûlure.* (f) *Amst.* 1653. 12°. Je parlerai ailleurs de ce *Fabricius.*

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages.*

tie ghetrouwelick overghefet: door D. Carolum Battum, Medicyn ordinaris der stadt Dordrecht. Verdeylt in ... boecken; met alle de figueren, so wel der Anatomie, als van de instrumenten der Chirurgien, ende van vele ... sche Monsters, &c.

(e) *Secreet-Boek van veele konsten en remedien, door Car. Battum.*

(f) *Hant-Boek der Chirurgyen, door Car. Battum. Waer by ghevoecht syn Hippocrates van de Wonden in't hooft, en G. Fabricius Hildanus van de Verbrantheit.*

Guillaume Mennens

ETOIT d'une famille patricienne d'*Anvers*, où il naquit en 1525. de *Guillaume Mennens*, & de *Mechtilde van Doornen*. Personne ne nous instruit de ses études, & nos Bibliothècaires passent brusquement de sa naissance à sa mort. Ses écrits m'apprènent qu'il s'appliqua à plus

d'une ſcience; car il y fait le Poëte, le Phyſicien, le Théologien, le Médecin, & le Chimiſte. Il y montre de la lecture, & de la curioſité : mais aſſez peu de jugement; j'y trouve même qu'il fut l'un des chercheurs

—————— *de la benoîte Pierre,*
Qui peut ſeule enrichir tous les Rois de la terre.

Mennens vécut 83. ans bien comptés, & mourut dans ſa patrie le 28. décembre 1608. Nous lui ſommes rédevables

1. D'une Edition des Poëſies d'*Adrien Schoreel*, dont je parlerai dans la ſuite de ces Mémoires. *Mennens* a lui même compoſé :

2. *Aurei Velleris, ſive ſacræ Philoſophiæ Vatum ſelectæ ac unicæ, Myſteriorumque Dei, Naturæ, & Artis Admirabilium libri tres. Antv. Vidua & hæredes Joan. Belleri*, 1604. 4°. pp. 178. Dédié à *Charles*, Duc de Croy & d'Arſchot. Cet Ouvrage eſt une Hiſtoire allègorique, ſymbolique, phyſique, chimique & alchimique de Gédéon & de Jaſon : ou, ſi vous voulez, c'eſt un ramas de viſions, qu'on a inſeré avec divers autres de cette trempe dans le *Theatrum Chemicum : Argentor. Lazarus Zetznerus*, 1622. 12°. It. *Ibid. hæredes Eberh. Zetzneri*, 1659. 12°.

☞ *L'Ouvrage n. 2. Sweertius*, 315. *Val. André*, 329. *Mercklini Linden. renov.* 381. (Voyez l'Article ſuivant.)

François Mennens,

FILS DU précèdent, naquit à *Anvers* le 19. mars 1582., & fut tenu sur les fonts Baptismaux à S. Michel par le fameux Duc d'Alençon, qui venoit d'être élu Duc de Brabant de la manière, & avec le succès que personne n'ignore. Après avoir acquis une connoissance raisonnable des langues Grecque & Latine, il se mit à voyager pour apprendre celles des Pays étrangers. Arrivé en Espagne, il s'arrêta pendant quelques années à *Offone*, petite & ancienne ville d'Andalousie, où il étudia en Droit dans l'Académie fondée en 1549. (*a*) par D. *Pierre Giron*, cinquième Comte d'*Urena*, & ensuite prémier Duc d'*Offone*. De retour à *Anvers*, il balança quelque tems sur l'état qu'il embrasseroit : mais ayant perdu son père & sa mère, il prit l'habit Ecclésiastique, & fut pourvû d'un Canonicat de la ville de *Lire* en Brabant, où il doit être mort vers 1635. *François Mennens* étoit ami particulier du Bibliographe *Sweertius*.

(*a*) Et non pas en 1449., comme le dit M. *Foppens*, qui fait une seconde faute en plaçant des Duc d'*Offone* dans le XV. siècle; c'est Philippe II., qui honora cette famille du titre de Duc en 1560. Voyez *Leti*, *Vita di D. Pedro Giron*, & l'Abbé *de Vairac*, *Etat présent de l'Espagne*, *édit. de* 1719. *T. II. p.* 396.

Il avoit fait sa principale étude de l'Art Héraldique, & nous avons de sa façon :

1. *Deliciæ Equestrium, sive Militarium Ordinum, & eorundem Origines, Statuta, Symbola & Insignia, Iconibus additis genuinis. Hac editione multorum Ordinum, & quotquot extitere, accessione locupletata, serieque temporum distributa, studio & industriâ Francisci Menenii Antverp. Coloniæ Agripp., Joan. Kinckius*, 1613. 12°. pp. 264. It. dans le second livre du *Chronicon Chronicorum Ecclesiasticum* (par *Janus Gruterus:*) *Francof., Offic. Aubriana*, 1614. 8°. *pp.* 46--245. L'Auteur dédie cette histoire à son allié *Jean van den Hoevel*, Chevalier, seigneur de *Veen* & d'*Aurhagen*, Conseiller du Roi, &c. Sa critique est quelquefois en défaut sur les Origines des Ordres de Chevalerie : mais il a rassemblé des pièces curieuses pour l'histoire de quelques-uns de ces Corps. On trouve *pag.* 214. *& suiv.* l'Acte, par lequel *Pierre de Carate*, Commissaire général de l'Archiconfrérie du S. Sépulcre, & plusieurs autres Chevaliers de cet Ordre, tant en leur nom, qu'en celui de divers Chevaliers leurs principaux, *établirent, érigèrent, & créèrent* Grand-Maitre de leur Ordre le Roi Philippe II., & en sa place l'Infant *D. Carlos* son fils, suppliant S. M. C. d'accepter cette charge, & le Pape Paul IV. de confirmer leur acte d'élection, qui

se fit avec beaucoup de solemnité dans l'église de Ste Cathèrine d'*Hoogstraet* en Brabant, le 26. mars 1558. (auj. 1559.) Il y assista dix-neuf Chevaliers, du nombre desquels étoit *Pierre Mennens*, seigneur de *Berghe* dans le Pays de Waes, apparemment parent de notre Auteur. *François Mennens* a traduit lui-même son ouvrage en François : (*b*) d'autres l'ont mis en Espagnol, & en Italien, & y ont fait des augmentations.

α. De Equitibus Aurei Velleris, eorumque Insignibus.

β. Εὐγενιαρετηλογία (De Nobilitate & Virtute,) *in quâ Ducum, Principum, Marchionum, Comitum, majorumque gentium per Italiam, Franciam, Hispaniam, Germaniamque, dominia, stemmata, & insignia breviter recensentur. Ordine alphabetico, ex melioribus Aristographis.* On ne sait ce que ces deux livres sont dévenus.

☞ *Sweertius*, 246. *Val. André*, 233.

(*b*) Cette traduction a été insérée dans *Les Estats, Empires, & Principautez du monde* de *Pierre Davity : S. Omer* 1621. *in*-4., &c. Voyez ci-devant T. III. 420. 421.

FIN DU TOME DOUZIÈME.

TABLE
DES AUTEURS
Contenus dans ce Volume.

A

AACH (Matthias von) *Voyez* CREMERS.
ACKET (Jean) 306
AGGERMAN (J.) *V.* CATTENDYCK.
ALER (Paul) 132
ANDRIES (Josse) 286
AQUENSIS (Matt.) *Voyez* CREMERS & von ZITTARDT.
ARNAULT (Henri) 51
ASSOMPTION (Juste de l') 348
ATRIO (Adrien *ab*) *Voyez* de LATRE.
AURELIUS (Jul.) *Voyez* de HAVRECH.

B

BARRÈS (Anatoile de) 268
BASIUS (Jean) *ou* BAES. 236
BATTUS (Barthèlemi) 436
- - - - - - (Charles) 442
- - - - - - (Corneille) 434

BATTUS (Livin) 439
BERGHE (P. van den) *V.* MONTANUS.
BERSACQUES (Dénis de) 255
BEUVILLE (Jacques de) 108
BISCHOP (Valentin) 354
BOGAERT (Adam) 73
- - - - - - - (Jacques) 69
BOLANDUS (Pierre) 33
BONT (Guillaume) *ou* de COSTER, *ou* CUSTODIS. 127
BORGNE (Nicolas le) *ou* STRABO, *ou* BORNIUS. 241
BOSCH (Lamb. v. d.) *ou* SYLVIUS. 358
BOUSSY (Pierre de) 416
BRENIUS (Daniel) *ou* van BREEN. 245
BROCARDO (Jacques) 225
BUCHLER (Jean) 428

C

CALENUS (Henri) *ou* van CAELEN. 370
CAMMEN (Jean van der) 224
CARR (Thomas) 385
CARRION (Louïs) 56
CASTELEYN (Matthias de) 155
CATTENDYCK (Jean) *ou* AGGERMAN. 307
CITTARDUS (M.) *V.* von ZITTARDT.
COECKE (Pierre) 411
COLOGNE (Barthèlemi de) *ou* *de* COLONIA, *ou* COLONIENSIS. 111
COLVIUS (Pierre) *ou* COLVE. 169
COUVILLON (Jean) 275

COUWERVEN (Norbert van) 198
CREMERS (Matthias) *ou* von AACH, *ou* AQUENSIS. 270
CRYTERIUS (J.) *ou* CREYTERS. 368

D

DECKER (Léger-Charles de) 157
DECKERIUS (Jean) *ou* DECKERS. 44
DEMETRIUS (Em.) *V.* van METEREN.
DES-BOIS (Engelbert) 398
DEUSINGIUS (Antoine) 1
- - - - - - - - - - (Herman) 22
DRIESCHUS (Jacq.) *ou* van den DRIESSCHE. 102
DROLSHAGEN (Jean) 109
DULLAERT (Jean) 216
DURAND (Jacques-Honoré) 101

E

ENGELGRAVE (Assuerus) 98
ESSCHIUS (Nicolas) *ou* ESCHIUS, ou van ESCHE. 83

F

FABER (Jacques) *Voyez* le FEBVRE.
FABRI (Gilles) *ou* de SMEDT. 310
FEBVRE (Jacques le) *ou* FABER. 174
FORESTUS (P.) *ou* van FOREEST. 75
FURNO (Michel de) *ou* du FOUR, *ou* *de* INSULIS. 123

G

GAIUS (Matthieu) *ou* GHAY. 156
GERYTS (Zoë) 252
GHEERAERDS (Arnold) *ou* GERARDUS. 143
GIELIS-HUJOEL (Hubert) 395
GODEFROI, Prieur de WINCHESTER. 418
GODTSCHALCK (Jean) *ou* GODSCALCUS. 97
GON (Corneille van der) 196
GUILIELMI (Mich.) *Voyez* WILLEMS.

H

HABBEECK (Jean van) *ou* HABBECANUS. 352
HAEMRODE (Corneille van) *ou* HAEMRODIUS. 243
HANNOTEL (Philippe) 211
HARTIGVELD (Jean) 250
HAVRECH (Jul. de) *ou* AURELIUS. 363
HECQUET (Adrien du) 313
HEINSIUS (Pierre) *Voyez* HEYNS.
HERTOGHE (Gilles de) 267
HERTS (François) 106
HEYDEN (Corneille van der) 368
HEYNS (Pierre) *ou* HEINSIUS. 365
(Zacharie) 367
HIMMEL (Henri von dem) *Voyez* URANIUS.
HORSTIUS (Gisb.) *ou* van HORST. 302

I

JANSSEN (Arnold) *ou* JOANNIS. 93
INSULIS (Mich. *de*) *Voyez de* FURNO.
JOSEPH (Isidore de St) 350

K

KOERBAGH (Adrien) 238

L

LABARE (Jean-Antoine) 94
LAIVE (Nicolas de) 293
LATRE (Adrien de) *ou ab* ATRIO. 274
LAURENT (Jacques) *ou* LAURENTIUS. 218
LIEGE (Laurent de) 333

M

MACHERENTINUS (Jean) *ou* von MACHEREN. 388
MACROPEDIUS (George) *ou* van LANGHVELDT. 204
MALAPERT (Philippe) 426
MALDEGHEM (Philippe de) 212
MAROTTE (Jean) 197
MARQUE (Pierre de) 104
MEERBEECK (Adrien van) 140
MENNENS (François) 446
- - - - - - - (Guillaume) 444
METEREN (Emmanuel van) *ou* METERANUS, *ou* DEMETRIUS. 340
METSIUS (Laurent) *ou* de METS. 319

MONTANUS (Paul) *ou* van den BERCHE, *ou* van den BERGHE. 167
MOREAU (Bauduin) 130
MOSANUS (Gérard) 423
MOTE (Jean de la) 197
MURMELLIUS (Jean) 180

N

NESSELT (Edmond) 353
NIEUWENHOVE (François van) *ou* à NOVA CURIA. 304
NOOTMAN (Pierre) 195

O

OOMS (Jean-Baptiste) 327

P

PARYS (Jean van) 240
PEETERMANS (Martin) *ou* PETRIMANNUS, *ou* PETROMANNUS. 97
PETRA (Herm. *de*) *ou* van den STEEN, *ou* de SANTDORPE. 176
PEYS (Adrien) 229
PONT (Jean de) 52
PUYSKENS (Jacques) 224

R

RAOUL, *ou* RADULPHUS, Moine du saint Sépulcre. 41
- - - - - - *ou* RODULPHE, Abbé de S. Trond. 34

REIDANUS (Ever.) *ou* van REYD. 391
REYSEN (Jean de) *ou* RISINGIUS. 125
RODULPHE, *Voyez* RAOUL.
ROELANTS (Gérard) 53
- - - - - - - - - (Joach.) *ou* ROLANDUS. 53
ROSA (Pépin) *ou* ROOSEN. 172
RUARUS (Joachim & David) 337

S

SANTDORPE (H. de) *Voyez* PETRA.
SCHEPPERE (Corneille de) *ou* CORN. DUPLICIUS SCHEPPERUS. 295
SEDULIUS (Henri) *ou* de VROOM. 375
SIBELIUS (Gaſpar) 355
SIMON STOCK (Nicolas de St) 292
SINTHEN (Jean van) *ou* SYNTHEN, *ou* de SYNTHIS, SINTINENSIS, *ou* SINTHEMIUS. 110
SWANENBURCH (Corneille) 178
SYLVIUS (L.) *Voyez* van den BOSCH.

T

TAXIS (Jean-Bapt. de) *ou* de' TASSI. 258
THÉRÈSE (Nicaiſe de Ste) 235
TRICHTIUS (A.) *ou* van TRICHT. 210

V

VALERIUS (Corn.) *ou* WOUTERS. 145
VERHEYL (Pierre) 130
VINCART (Jean) 278
URANIUS (H.) *ou* von dem HIMMEL. 335

W

WAHA (Guillaume de) 115
WEMMERS (Pierre) 231
WILACHEN (Joachim van) *ou* WILACHIUS. 114
WILLEMS (Mich.) *ou* GUILIELMI. 409
WILMERDONX (Jean) 425
WIROTTE (George) 55
WYTFLIET (Corneille) 250

Z

ZEEBOTS (Guillaume) 66
ZIRICZÉE (Corneille de) *ou à* ZIRICHZEA. 144
ZITTARDT (Matthias von) *ou* ZITTARDUS, *ou* CITTARDUS, *ou* AQUENSIS. 272

TABLE GÉNÉRALE DES AUTEURS

Contenus dans les douze prémiers Volumes.

A

AAch (Matthias von) Voyez *Cremers*.
Abrahamsen (Isaac) Tome V. page 379
Abselius (Guillaume) IV. 411
Acket (Jean) XII. 306
Acosta (Gabriel) IV. 11
Acronius (Jean) IX. 425
Adama (Lollius) IX. 161
- - - - (Théodore) Voyez *Pybès*.
Adriani (Adrien) II. 298
- - - - - (Henri) V. 68
Æger (Henri) Voyez *Calcar*.
Ægidii (Jacobus) Voyez *Gillis*.
Æmilius (Antoine) ou *Melis*. VI. 162
Aenholt (Pierre) ou *Aengenholt*, ou *Prope Lignum*. XI. 184
Aerts (Philippe) IV. 49
Affringues (Bruno d') VIII. 129

Aggerman (Jean) Voyez *Cattendyck*.
Agylæus (Henri) II. 416
Aix la Chapelle (Tilman d') Voy. *Aquensis*.
Alardi (Antoine) IV. 43
Albric (Saint) I. 161
Alcmar (Henri d') IV. 370
Alegambe (Philippe) IX. 173
Alenus (André) ou *van Alen*. III. 345
Aler (Paul) XII. 132
Alford (Michel) VI. 90
Aller (Guillaume van) VI. 146
Alma (Eilard) ou *ab Alma*. II. 401
Almeloveen (Théodore Jansson van) I. 94
Alstorff (Guillaume) VI. 41
Altarius (*Guil.*) *Voyez* Autelz.
Aluinus. IV. 292
Amama (Nicolas) IX. 138
- - - - - (Sixtin) IX. 113
Amersford (Everard d') VIII. 289
Amersfordiensis (Jacobus) Voyez *Timæus*.
Amesius (Guillaume) IX. 404
Ammonius (Gaspar) IV. 408
Amore (Helmic *de*) ou *H. Amoris*. II. 60
Amsterdam (Alard d') ou *Amstelredamus*. XI. 404
Andala (Ruard) II. 214
André (Tobie) ou *Andreæ*, le vieux. IV. 330
- - - - - - - - - le jeune. IV. 333
Andries (Josse) XII. 286
Andrieszoon (Simon) XI. 294
Angelis (Guillaume *ab*) V. 386
Anglicus (Michel) ou *l'Anglois*. I. 68

Anguien (Jacques d') Voyez *Bruxellis.*
Anly (Jean d') VI. 348
Anselmo (Antoine) III. 113
Anslaer (Guillaume) VII. 294
- - - - (Jacques) VII. 293
Anson, ou *Anso*, ou *Ansus.* III. 276
Antoine (Didace de S^t^) XI. 283
- - - - - (Jacques de S^t^) III. 174
Apollonii (Guillaume) IV. 204
Aquensis (M.) V. *Cremers* & *von Zittardt.*
- - - - - (Tilmannus) IV. 196
Aquisgrano. Voyez *Textoris.*
Arbois (Philippe d') VII. 38
Archdekin (Richard) VII. 156
Arckel (Corneille van) V. 207
Ardenne (Rémacle d') ou *Arduenna.* XI. 42
Arents (Thomas) V. 206
Arminius (Jacques) ou *Hermans.* II. 78
Arnage (Jacobus *ab*) Voyez *Cheineius.*
Arnault (Henri) XII. 51
Arras (Courtois d') VI. 215
- - - - (Jean d') II. 403
Artbois (Ambroise d') VII. 45
Arumaeus (Domin.) ou *van Arum.* XI. 50
Assomption (Charles de l') II. 99
- - - - - - (Juste de l') XII. 348
Atrio (Adrien *ab*) Voyez *de Latre.*
Aucama (Pierre *ab*) IV. 295
Audejantius (Hubert) V. 232
Auffay (Jean d') ou *d'Au-Fay*, ou *de Fay.* XI. 40
Augustin (Michel de S.) IV. 199

Avila (Balthafar d') XI. 348
Aula (Bartholomæus *de*) III. 261
Auletius (Alard) IX. 160
Auratus (*Petrus.*) *Voyez* Doré.
Aurelius (Julien) Voyez *de Havrech.*
Autelz (*Guillaume des*) *ou* Altarius. IV. 308
Ayala (Balthafar d') III. 107
- - - - (Gabriel d') III. 106

B

Backer (André-Eloi de) XI. 194
Backx (Rombaut) VIII. 334
Baculeto (Michel *de*) X. 213
Baerle (Jean van) ou *Barlenus.* X. 268
Baerfdorp (Corneille van) IV. 103
Baerts (Lambert) II. 127
Baggaert (Jean) V. 377
Bailleul (Gilles de) IX. 261
Baillieur (Louis-Jofeph de) VI. 147
Balbian (Corneille van) VII. 373
- - - - - (Joffe van) VII. 370
Balduinus (Pafchafius) ou *Baulduin.* II. 391
Balen (Matthias) IV. 100
Balinghem (Antoine de) VIII. 131
Bandinus. IX. 46
Barbançon (Conftantin de) VIII. 114
Barbieux (Antoine) VI. 101
Barrès (Anatoile de) XII. 268
Bartholomæi (Corneille) ou *Tolomei.* XI. 363
Bafelius (Petrus) ou *van Bafel.* VI. 53
Bafius (Jean) ou *Baes.* XII. 236
Bafile (Richard de S.) X. 38

Bassée (Adam de la) X. 59
- - - - (Bonaventure de la) I. 311
- - - - (Eloi de la) X. 181
Basseliers (Balthasar) IX. 267
Baten (Henri) ou *de Malinis*. VI. 42
Battus (Barthèlemi) XII. 436
- - - - (Charles) XII. 442
- - - - (Corneille) XII. 434
- - - - (Livin) XII. 439
Baudius (Dominique) ou *Baudier*. VIII. 391
Baudimont (François de) IX. 382
Baudouin (François) ou *Balduinus*. III. 71
Baudry (Pierre) IX. 81
Bauldri d'Iberville (Paul) IV. 104
Baulduin (Guillaume) ou *Balduinus*. X. 83
- - - - - (Pâquier) Voyez *Balduinus*.
Baxius (Nicaise) ou *Bacx*. VI. 242
Beaumont (Simon van) III. 407
Beauvais (Rémi de) XI. 370
Bebber (Isaac) X. 49
Bécan (Martin) VIII. 343
Becanus (Guillaume) II. 74
- - - - - (Joannes Goropius) III. 27
Becius (Jean) ou *van Beeck*. XI. 365
Beer (Bauduin de) VIII. 35
Beken (Livin van der) Voyez *Torrentius*.
Bel (Jean le) VIII. 293
Belcherius (Jacques) IX. 382
Bellemans (Daniel) IX. 63
Belleghem (Persevald van) IV. 252
Bellocassius (Stephanus) Voyez *Comes*.
Bempde (Jourdan van den) IX. 376

Bendixius (Dominique) V. 279
Bentzna (Pierre *Poëtin à*) IV. 296
Berghe (Paul van den) Voyez *Montanus*.
- - - - (R. & T. van den) V. *Montanus*.
Bergheyck (Arnold van) Voyez *Orydrius*.
Béringue (R. de) ou *de Beringhen*. XI. 113
Berlicom (André van) IV. 111
- - - - - (Baudouin van) IV. 111
Bernard (Eléonore de S^t^) IX. 372
- - - - - (Jacques) VI. 351
Berneri (Lubert) X. 315
Berotius (Jean) III. 408
Bersacques (Dénis de) XII. 255
Berselius (Pâquier) ou *de Bierset*. X. 67
Bertha (Louïs) VI. 361
Bertholf (Hilaire) IX. 102
Bertin (Omer de S.) X. 367
Best (Guillaume) IX. 248
Beverwyck (J. van) ou *Beverovicius*. X. 116
Beuville (Jacques de) XII. 108
Beyema (Bernard) IX. 148
Beyerlinck (Laurent) VIII. 437
Beyma (Jules à) IX. 144
Beysselius (Josse) ou *von Beyssel*. VII. 349
Bibaut (Guillaume) VII. 301
Bideloz (Gilles) IX. 56
Bilius (Edouard) Voyez *Byl*.
Billick (Everard von) ou *Billicus*. V. 181
Billuart (Charles-Réné) VII. 432
Binsfeld (Pierre von) II. 311
Bischop (Valentin) XII. 354
Blaer (Jean de) ou *Blærus*. II. 196
Blockhoven (Gisbert van) VII. 51

Blocklant (Corneille de) IV. 122
Blomeven (Pierre) ou *de Leydis.* VIII. 64
Blommetus (Charles) IX. 382
Blond (Laurent le) IX. 91
Blondel (François) XI. 190
- - - - - (Jacques) IV. 195
Blonkebyle (Hièron) VII. 360
Bloxius (Pierre) XI. 263
Blyenburg (Adrien van) l'Oncle. XI. 85
- - - - - - - - - - - - - - - le Neveu. XI. 89
- - - - - - - (Damase van) XI. 82
Bocborinc (Henri) I. 410
Bock (George) II. 405
Bockenberg (Pierre van) III. 132
Boden (Jean) ou *Bodenus.* VIII. 61
Boe Sylvius. (Franç. de le) Voyez *Sylvius.*
Boecop (Arnold van) XI. 387
Boener (Jean) ou *Bonerus.* XI. 390
- - - - - (Matthias) XI. 392
Boeuf (Daniel de) IX. 90
Bogaert (Adam) XII. 73
- - - - - - (Jacques) XII. 69
Bogerman (Jean) VII. 96
Bois (Jean, & Franç. du) Voyez *Sylvius.*
- - - (Jean du) Voyez *Silvius.*
Bolandus (Pierre) XII. 33
Bonaert (Nicolas) VI. 28
Bonartius (Olivier) XI. 136
Bonfrère (Jacques) XI. 1
Bonomonte (Robert de) V. 168
Bont (G.) ou *de Coster*, ou *Custodis.* XII. 127
Bontemps (Augustin) VI. 296

Boom (Dominique van den) IX. 159
Booms (Marin) V 394
Boort (Henri) II. 20
Boot (Arnold) ou *Bootius*. VI. 178
- - - (Everard) IX. 65
- - - (Gérard) VI. 177
Boreel (Abraham) I. 172
- - - - (Adam) I. 167
- - - - (Jean) I. 170
- - - - (Pierre *Resen*) - - - - I. 172
Borgesius (Jean) Voyez *Bourgeois*. - - -
Borget (Gautier) X. 295
Borgne (Nicolas le) ou *Strabo*, ou *Bornius*. XII. 241
Borre (Nicolas de) VIII. 225
Borremans (Antoine) IX. 225
- - - - - - - (Jean) X. 152
Borsselen (Jean van) I. 32
Bosch (Lambert v. d.) ou *Sylvius*. XII. 358
Bosman (Guillaume) IX. 141
Bosquier (Philippe) V. 293
Bossche (Pierre van den) XI. 160
Bossemius (Matthias) I. 407
Bosses (Barthélemi des) IV. 172
Botrontinensis (N.) ou *de Butrinto*. IX. 234
Boubereel (Corneille) V. 289
Bouchout (Alain) VI. 206
Boucher (André) ou *Carnificis*. XI. 300
Bouckhorst (Florent van der) V. 210
Boucquet (Jean) III. 329
Boudart (Jacques) IV. 133
Boudewyns (Michel) I. 30
Bouille (Pierre) VII. 11

Boulogne (Adrien de) I. 318
Bourgeois (Jean) Jésuite. III. 68
- - - - - - - - - Médecin à Ypres. III. 62
- - - - - Professeur de Groningue. III. 65
Bourgongne (Antoine de) ou *à Burgundia*. I. 393
- - - - - - (Antoine-François de) IX. 14
- - - - - - (Gilles) ou *Burgundius*. I. 392
- - - - - - (Herman) I. 395
- - - - - - (Nicolas) ou *Burgundius*. I. 385
Bourgongne de Falais (François de) I. 395
Bouricius (Hector) VII. 365
- - - - - - (Jacques) VII. 362
- - - - - - (Jean) VII. 367
Bouffut (Nicolas de) II. 353
Bouffy (Pierre de) XII. 410
Boutiller (Jean) IV. 45
Boxhornius (Marc *Zuerius*) I. 416
Boyleau (Gilles) ou *de Bouillon*. XI. 107
Bra (Henri *à*) IX. 85
Branteghem (Guillaume van) VII. 251
Brants (Jean) I. 297
Braunius (Jean) ou *Braun*. VI. 375
Brecht (Livin van) ou *Brechtus*. XI. 402
Bréda (Gérard de) VII. 14
Bredenbach (Jean) V. 37
- - - - - - - (Matthias) V. 37
- - - - - - - (Tilman) V. 41
Brederode (Gerbrand) XI. 237
- - - - - - (Jean van) XI. 234
Brenius (Daniel) ou *van Breen*. XII. 245
Breuil (Jean Tronchin du) IV. 112

Briarde (Lambert de) IX. 345
Bridoul (Toussaint) VI. 412
Brillmacher (Pierre-Michel) VIII. 418
Briselot (Jean) IV. 38
Brisselius (Jean) III. 333
Brocardo (Jacques) XII. 225
Brochæus (G.) ou *von dem Broich*. VII. 215
Broeckhuyssen (Benjamin van) X. 210
Bron (Nicolas le) ou *Brontius*. XI. 193
Bronchorst (Everard) I. 88
- - - - - - (Jean) Voyez *Noviomagus*.
Brooman (Louïs) l'ayeul. VII. 66
- - - - - (Louïs) le petit-fils. VII. 67
Brouart (Louïs) IX. 317
Brouwer (Christophe) VII. 56
- - - - - (Jacques de) II. 317
Bruel (Joachim) ou *Brulius*. XI. 164
Bruele (Gautier) ou *Bruelius*. XI. 162
Bruges (Raoul de) ou *Brugensis*. XI. 424
Brugman (Jean) X. 322
Bruhesius (Pierre) IV. 253
Brumanus (Henri) III. 211
Brun (Corneille) Voyez *Bruyn*.
- - - (Jerôme le) II. 124
Brune (Jean de) V. 227
Brunonis (Henricus) Voyez *de Piro*.
Brussel (Pierre van) ou *Bruxelius*. XI. 215
Brusselius (Philibert) III. 403
Bruxellâ (Nicolas *de*) Voyez *Heems*.
Bruxellis (Jacobus *de*) ou *d'Anguien*, ou *de Angiâ*. VI. 204
- - - - - (Joan. *de*) Voyez *Mauburnus*.

Bruxellis (Petrus *de*) ou *Crockaert*. IX. 353
Bruyn (Corneille de) ou *le Brun*. V. 213
Bruynwisch (Adrien) X. 309
- - - - - - - (Martin) X. 309
Bruzen de la Martinière, Voy. *Martinière*.
Bucerus (Gerson) IV. 385
Buchelius (Arnold) I. 173
Buchler (Jean) XII. 428
Budelius (Regnier) III. 346
Buisero (Thierri) V. 308
Buisseret (François) VI. 276
Buisson (Jean du) ou *Rubus*. II. 411
Bukentop (Henri de) VI. 419
Bulius (Nicolas) ou *Boulisz*. IV. 155
Bunderius (Jean) IV. 235
Buretius (Pierre) Voyez *Mont de Buret*.
Burgersdicius (Franco) II. 240
Burgundiâ (Ant. *à*) Voyez *Bourgogne*.
Burgundius (Ægid. & Nic.) V. *Bourgogne*.
Buridan (Jean) VII. 1
Burs (Gilles) VI. 268
- - - (Jacques) VI. 269
- - - (Melchior) VI. 271
Bury (Guillaume de) ou *Burius*. XI. 16
Buschius (Michel) X. 232
Busée (Gérard) I. 82
- - - (Jean) I. 72
- - - (Pierre) I. 80
Busennius (Antoine) IX. 180
Bussche (Alexandre van den) III. 61
Butrinto (Nicolas de) Voy. *Botrontinensis*.
Buysson (Gui de) XI. 183

Buytendyck (Goswin van) VIII. 310
Buzelin (Jean) II. 418
Byl (Edouard) ou *Bilius*. VIII. 55
Bynæus (Antoine) IV. 145
Byns (Anne) V. 406

C

Cabilliau (Bauduin) VI. 226
Cæsar (Martin) VIII. 54
Calcar (Henri de) ou *Eger*. IV. 88
Calcificis (Gérard) Voyez *Hamontanus*.
Calentyn (Pierre) VII. 268
Calenus (Henri) ou *van Caelen*. XII. 370
Caligator (Jean) VI. 430
Calstris (Henri *de*) ou *van der Calsteren*. IX. 227
Cambre Espinoy (Alexandre de le) IX. 34
Cammen (Jean van der) XII. 224
Campen (Jean van den) XI. 225
Campester (Laur.) ou *van de Velde*. IV. 222
Campo (Heimeric *de*) V. 131
Campos (Dominique) VII. 11
Campson (Pierre) Voyez *Philicinus*.
Candidus (Gérard) ou *de Witte*. I. 71
Canjuweel (Benoît) VI. 13
Cannysius (Gérard) ou *Cannyf*. IX. 170
Canu (Robert le) IV. 63
Capella (Nicolas de) Voyez *Heems*.
Capitaneus (Pierre) ou *Capiteyn*. VII. 133
Cappel (Louïs) V. 139
Caramuel (Jean) VIII. 251 & 449
Cardevacque (Ferdinand de) V. 62

Carnarius (Jo.) ou *Vleeschouwer*. XI. 196
Carnificis (Andreas) Voyez *Boucher*.
Carnin (Claude) VII. 189
Carolus (Joannes) Voyez *Charles*.
Carpentier (Roland de) VII. 154
Carr (Thomas) XII. 385
Carrion (Louïs) XII. 56
Casteel (Gérard) II. 89
Casteleyn (Matthias de) XII. 155
Castello (Amand de) ou *du Chastel*. II. 393
Cater (Jacques) ou *Caterus*. VIII. 48
Cathius (Arnold) ou *Cathens*. VII. 127
Cattendyck (Jean) ou *Aggerman*. XII. 307
Cauchie (Antoine de le) VI. 125
Caulier (Josse) X. 269
Celles (Onufre de) ou *du Cellier*. X. 182
Chamart (Noël) X. 234
Chaneau (Guillaume) VIII. 89
Chansons Militaires des Anciens (Remarques sur les) XI. 441
Chappuisot (Claude) VI. 175
Charles (Jean) ou *Carolus*. II. 125
Chastel (Amand du) Voyez *de Castello*.
- - - - (Madeleine du) III. 286
Chastelain de la Porte S^t Thiebaut (Jean le) VIII. 329
Cheineius (Jacques) ou *Cheiney*. V. 69
Chesne (Simon du) VII. 35
Chiselius (Henri) Voyez *Kiselius*.
Cittardus (Matt.) Voyez *von Zittardt*.
Claerbout (Josse) VI. 58
Claeys (Charles) VII. 45

Clarius (J.) ou *de Clare*, ou *Claeren*. IX. 155
Claude (Jean-Jacques) III. 103
Clenaerts (Pierre) X. 145
Clercq (Hermès le) ou *Clerus*. X. 81
- - - - (Jacques du) II. 408
- - - - (Nic. de) ou *Clericus*. IX. 256
Clerici (Vincent) X. 154
Cleynen (Chrêtien) III. 428
Cloobaerd (Pierre) I. 40
Cloppenburch (Jean) VI. 216
Clotaire (Régnaut) VI. 260
Clou (Etienne le) V. 376
Clugny (Ferri de) IV. 16
Cluton (Jean) III. 120
Cnyff (Jean) II. 129
Cobbaert (Pierre) IX. 92
Coberger (Venceslas) VI. 305
Cochelet (Anastase) I. 37
Cock (David) ou *Kock*. IV. 87
Cocq (Florent de) V. 271
Codde (Guillaume van der) IV. 326
Coecke (Pierre) XII. 411
Coens (Jean) I. 218
- - - (Pierre) I. 220
Coesfeldt (Henri von) VII. 51
Coetier (Guillaume) III. 266
Coiter (Volcard) VII. 381
Colins (Pierre) X. 337
Cologne (Barthèlemi de) ou *de Colonia*, ou *Coloniensis*. XII. 111
Colvius (Pierre) ou *Colve*. XII. 169
Comatius (Jean) VIII. 54

Comes Bellocassius (Stephanus) I. 383
Comines (Philippe de) II. 1
Coninck (Gilles de) ou *Regius*. VII. 358
Conincx (David) Voyez *Regius*.
Conradi (Pierre) X. 100
Contractus (Joannes) III. 265
Contzen (Adam) IX. 364
Conventinus Corselius (Gisb.) Vo. *Couvin*.
Cools (Gautier) ou *Colius*. IX. 382
Coomans (Jeanne) VII. 68
Coorn (Corneille) VII. 69
Coppée (Dénis) XI. 141
Cordes (Eutyche de) V. 395
Coret (Pierre) XI. 216
Cornet (Séverin) IX. 67
Cornillon (Luc du Mont) Voyez *Mont-Cornillon*.
Corput (Abraham) ou *Kornput*. VIII. 249
Corselius (Gérard) ou *de Coursèle*. XI. 94
- - - - - (Gisbert) Voyez *Couvin*.
Corte (Jacques de) ou *Curtius*. XI. 417
Cospeau (Philippe) II. 23
- - - - - (Pierre) II. 29
Coster (Dominique de) Voyez *Custos*.
- - - - (Henri de) ou *Costerius*, ou *Custerus*. XI. 222
- - - - (Samuel) XI. 264
- - - - (Winold de) VIII. 309
Costerus (Bernard) X. 213
Cotreau (Jean) VII. 417
Cotwyck (Jean van) ou *Cotovicus*. III. 378
Coulture (Gilles de la) II. 268

Couffere (Anien) X. 136
Couvillon (Jean) XII. 275
Couvin de Courcelles (Gisbert de) ou *Conventinus Corselius.* XI. 99
Couvin (Simon de) IV. 322
Couwerven (Norbert van) XII. 198
Crabbe (Pierre) IV. 258
Craben (Charles de) X. 304
Cramer (Jean-Fréderic) IV. 230
Cratborne (Guillaume) X. 308
Craywinckel (Jean-Ludolphe van) VII. 47
Cremers (Matthias) ou *von Aach*, ou *Aquensis.* XII. 270
Crockaert (Petrus) Voyez *de Bruxellis.*
Croese (Gérard) ou *Croesius.* V. 283
Croesels (Cyprien) VIII. 93
Croeser (Herman de) Voyez *Cruserius.*
Croissant (Jean) VII. 72
Croix (François de la) IX. 315
Crommius (Adrien) X. 241
Croonendael (Paul van) VI. 137
Croy (Robert de) IX. 237
Crucius (Adrien) ou *van den Cruyce.* X. 342
Cruesen (Nicolas) ou *Crusenius.* IV. 182
Cruiskerken (Adrien van) X. 47
Crul (Jean) Voyez *Krul.*
Cruserius (Herman) ou *de Croeser.* VII. 352
Cryterius (Jean) ou *Creyters.* XII. 368
Culembourg (Sueder de) V. 218
Culens (Henri) IX. 171
Cultrificis (Engelbert) V. 92
Cunæus (Pierre) IV. 240

Cuper (Martin de) ou *Cuyper*, ou *Cuypers*, ou *Cuperus*. XI. 209
Curtenbosch (Jean de) VIII. 341
Curtius (Corneille) ou *de Corte*. III. 371
- - - - - (Jacques) Voyez *de Corte*.
Custis (Charles-François) II. 307
Custos (Dominique) ou *de Coster*. VIII. 164
Cuypers (Daniel-François) VI. 397
- - - - - (Guillaume) VI. 395
- - - - - (Pierre) VI. 389
Cyprianus (Abraham) II. 351

C

Dael (Jean van) Voyez *de Valle*.
Daelhem (Melchior van) IX. 221
Dalem (Léonard de) X. 271
Dam (Daniel van) VIII. 72
Dammis (Gilles *de*) II. 206
Danckertsz (Corneille) IX. 105
Dave (Antoine) IX. 322
David (Jean) VII. 421
Dausque (Claude) VI. 297
Decalus (Martin) ou *Descailles*. IX. 384
Decker (Léger-Charles de) XII. 157
Deckerius (Jean) ou *Deckers*. XII. 44
Delft (Martin de) ou *Delphus*. IX. 21
Delvaulx (André) Voyez *Vallensis*.
Demetrius (Emmanuel) V. *van Meteren*.
Des-Bois (Engelbert) XII. 398
Des-Lions (Antoine) Voyez *Lions*.
Des-Marêts (Samuel) ou *Maresius*. III. 216
Despars (Jacques) ou *de Partibus*. VI. 31

Deurweerders (François) X. 188
Deusingius (Antoine) XII. 1
- - - - - - (Herman) XII. 22
Didrich (Pierre) ou *Didrichus* XI. 295
Dieu (Louis de) I. 103
Dinterus. Voyez *Dynter*.
Divitis (Joannes) Voyez *Rycke*.
Dobair (Goswin) VII. 95
Dominikel (Guillaume) V. 96
Domyns (Jean) I. 284
Donck (Christophe van der) X. 154
Doneau (Hugues) ou *Donellus*. III. 42
Dongelberghe (Henri-Charles de) III. 199
Dooms (François) ou *Dompsius*. VIII. 18
Dooregeest (Ange van) X. 298
Doré (*Pierre*) *ou* Auratus, *ou* Deauratus. VI. 43
Dorlandus (Pierre) ou *Dorlant*. VI. 117
Douillet (Chrysostome) V. 347
Douma (Jenco *à*) IV. 303
Drebbel (Corneille van) III. 387
Driescbus (Jacques) ou *van den Driessche*. XII. 102
Drivere (Jérèmie de) Voyez *Triverius*.
Drolsbagen (Jean) XII. 109
Drusius (Jean) le Père. V. 104
- - - - (Jean) le Fils. V. 129
Druve (Chrêtien) XI. 80
Duez (Paul) VII. 151
Dullaert (Jean) XII. 216
Dumæus (Jean) ou *v. d. Hagben*. IV. 231
Dumbar (Gérard) III. 183

ées (Antoine-François-Joseph) XI. 346
ont (Gabriel) V. 35
ius (Corneille) ou *Verduyn*. VII. 190
and (Jacques-Honoré) XII. 101
en (Jean de) VI. 414
ëldorp (François de) VII. 164
ëldorpius (Joan.) VIII. 387
elaar (Pierre) IX. 276
menus (Guillaume) ou *van Dyemen*. II. 149
ter (Emond de) I. 306

E

bouте (Jean van) ou *de Ecoute*. XI. 298
r (Henri) Voyez *Calcar*.
ond (Léon d') *Voyez Léon*.
ga (François Janssens) II. 271
bodius (Nicaise) VI. 409
(M. Nicolas-François-Joseph) IX. 108
nius (Ubbo) VII. 73
ereur (Constantin l') III. 411
elen (Guillaume van) Voyez *Angelis*.
elgrave (Assuerus) XII. 98
- - - - (Henri) III. 274
- - - - (Jean-Baptiste) III. 273
rand (Charles l') VI. 197
nundus (Ernestus) XI. 353
elens (Gérard d') V. 234
(Henri) Voyez *Harphius*.
(Henriette van) IV. 67
illet (Antoine l') II. 268
e (Michel d') III. 288

Espée (Jacques l') IX. 360
Espiennes du Fay (Jean d') X. 291
Espinoy (Alexandre de le Cambre) V. *Cambre.*
- - - - (Charles de l') V. 190
- - - - - (Philippe de l') V. 192
Esschius (Nicolas) ou *Eschius*, ou *van Esche.* XII. 83
Everaerts (Antoine) III. 59
Everhelme. VI. 202
Eufrenius Georgiades (Albertus) VII. 53
Eulard (Pierre) VII. 109
Eynatten (Maximilien d') V. 76
Eyndius (Jacques) ou *van den Eynde.* IX. 400
Eyschen (George von) V. 65

F

Faber (Jacques) Voyez *le Febvre.*
- - - - (Timæus) VII. 212
Fabri (Gilles) ou *de Smedt.* XII. 310
- - - - (Jerôme) IX. 33
Fabricius (André) VIII. 432
- - - - - (Guillaume) ou *Smith.* IX. 271
Falais (François de Bourgongne de) Voyez *Bourgogne.*
Farinart (Jean) VII. 36
Fasseau (Paul) VII. 404
Fatou (Nicolas) II. 157
Favelet (Jean-François) III. 337
Faulconnier (Pierre) X. 247
Favoli (Hugues) ou *Favolius.* VII. 388
Fay (Jean de) Voyez *d'Auffay,*
- - - (Jean du) ou *Faita.* VIII. 170

Fay (Jean du) Voyez *d'Espiennes*.		
Febvre (Jacques le)	X.	84
- - - - (Jacques le) ou *Faber*.	XII.	174
Feith (Everard)	IV.	388
Felleries (Augustin de)	III.	409
Fernand (Charles) ou *Phernandus*.	VII.	405
- - - - - (Jean)	VII.	413
Feuguières (Guillaume)	II.	278
Fibus (Barthèlemi)	X.	50
Fiefvet (Hyacinthe)	IV.	158
Fienus (Jean) ou *Fyens*.	IV.	211
- - - - (Thomas)	IV.	213
Fléron (Adrien de)	X.	134
Flessers (Henri)	IV.	375
Florager (Jean) Voyez *Vladeracken*.		
Fockenbroch (Guillaume van)	V.	370
Forestus (Pierre) ou *van Foreest*.	XII.	75
Formanoir (Nicolas de)	V.	48
Forteman (Solco)	IV.	289
Fortius Ringelbergius. Voy. *Ringelbergh*.		
Fossetier (Julien)	VIII.	383
Foux (Héribrand de)	IX.	50
Fowler (Jean) ou *Foulerus*.	VIII.	370
Francisci (Michel) ou *Franchois*.	VI.	94
Francius (Pierre) ou *Fransz*.	VI.	152
Franco (Jean)	X.	224
Francon, Abbé d'Affighem.	II.	399
- - - - - Ecolâtre de Liège.	II.	398
Franequer (Meinard de)	IV.	298
Frencelius (Joachim) ou *Frentzel*.	VII.	89
Freytag (Joan.) Voyez *Dusseldorpius*.		
Frisius (Laurent) ou *le Frison*.	XI.	183

Frisius (Volcerus) Voyez *Westervoldt*.
Fuchs (Gilbert) ou *à Limborch*. IV. 189
- - - - (Rémacle) IV. 191
Fullenius (Bernard) le père. IX. 334
- - - - - - (Bernard) le fils. IX. 336
Furno (Michel de) ou *du Four*, ou *de Insulis*. XII. 123

G

Gaill (André) X. 317
Gaillard (Gautier) V. 361
Gaius (Matthieu) ou *Ghay*. XII. 156
Gallæus (Servais) ou *Galle*. VI. 256
Galopin (George) X. 272
Garnier (Antoine) VII. 88
Gaudensis (Jacobus) Voyez *Jacobus*.
Gaukema (Gauco) I. 57
Gay (Jacques de) ou *Gaius*. VI. 27
Geldorp (Henri van) ou *Geldorpius*. IX. 168
Gentis (Dominique) XI. 268
Gentius (George) ou *Gent*. VIII. 186
- - - - - - (Guillaume) ou *van Gent*. II. 192
Georgiades, Voyez *Eufrenius* (Albertus)
Gerardus (Theodoricus) ou *Gheeraerds*. IX. 330
Geryts (Zoë) XII. 252
Gestel (Corneille van) VI. 337
Gheeraerds (Arnold) ou *Gerardus*. XII. 143
- - - - - - (Marc) IX. 435
Gheeraerdts (Gilles) ou *Gerardi*. VIII. 70
Gheesdael (Jean van) VI. 303
Ghiselin (Victor) Voyez *Giselinus*.

Ghys (Philippe)	X.	225
Gièlée (Jaquemars)	IV.	361
Gielis-Hujoel (Hubert)	XII.	395
Gilkens (Pierre) ou *Gilkenius.*	VIII.	159
Gillis (Jacques) ou *Ægidii.*	V.	372
- - - - (Livin)	V.	372
Giselinus (Victor) ou *Ghiselin.*	II.	131
Glapion (Jean)	IV.	403
Glen (Bauduin de)	XI.	261
- - - (Jean de)	VIII.	416
- - - (Jean-Baptiste de)	VIII.	408
Gobart (Laurent)	X.	138
Godefridi (Pierre) ou *Goeywaerts.*	VI.	341
Godefroi, Prieur de *Winchester.*	XII.	418
Godewyck (Pierre van)	III.	214
Godin (Nicolas)	IV.	195
Godtschalck (Jean) ou *Godscalcus.*	XII.	99
Goerée (Guillaume)	IV.	262
- - - - (Hugues-Guillaume)	IV.	260
- - - - (Jean)	IV.	268
Goethals (Josse)	IX.	67
Gommar (Augustin de S.)	II.	360
Gon (Corneille van der)	XII.	196
Gontier. Voyez *Guntherus.*		
Gool (Jean van)	VIII.	110
Gorcum (Jean van)	I.	65
Gorges (Michel)	VIII.	316
Goropius. Voyez *Becanus.*		
Gorrichem (Henri de) ou *de Gorkum.*	II.	420
Gosson (Nicolas)	III.	302
Goudanus (Jacobus) Voyez *Jacobus.*		
Goude (Gérard van der)	V.	311

Gousselaire (Michel)	III.	52
Goutboven (Gautier van)	II.	18
Graef (Jacques van der)	VIII.	59
- - - - (Nicolas de)	VIII.	111
Grævius (Jean-George) ou *Grew.*	X.	369
- - - - - (Théodore-Pierre)	X.	448
Gramineus (Théodore) ou *Gras.*	VII.	204
Grand (Gérard le)	IV.	345
Grapheus (Corn. & Alexandre) V. *Schryver.*		
Grasius (Corneille) ou *Gras.*	IV.	207
Gratia-Dei (Antoine)	VII.	129
Gravius (Idsard) ou *de Grauw.*	IV.	302
Greidanus (Jean)	III.	385
Grénet (Matthias)	XI.	377
Grevius (Jean) ou *de Greve.*	V.	404
Greyn (Abraham van der)	II.	34
Grimald.	III.	391
Grivel (Jean)	VII.	116
Groenenschilt (Martin)	VIII.	209
Groot (Gérard) Voyez *Grand.*		
Grootveldt (M. Pierre)	IX.	295
Gropper (Jean)	V.	416
Gruiwardt (Ferdinand)	II.	146
Grysbeer (Pierre)	IV.	379
Guérard (Dominique)	VI.	251
Guilielmi (Mich.) Voyez *Willems.*		
Guillaume, Abbé de S. Thierry.	II.	207
Guillaume, surnommé *Walon.*	IV.	341
Guillemot (Simon)	IX.	79
Guise (Jacques de)	IV.	224
- - - - (Nicolas de)	IV.	228
Guntherus.	I.	277
Gurnez (Jean-Antoine de)	XI.	355

H

Habbeeck (Jean van) ou *Habbecanus*. XII. 352
Hachtingius (Jean) X. 238
Haecx (David) XI. 360
Haemrode (Corneille van) ou *Haemrodius.* XII. 243
Haemstede (Adrien van) X. 24
Hæmus (François) VI. 291
Haer (Florent van der) ou *Haræus.* I. 279
Haerlem (Vinc. Theodorici, de) Voyez *Theodorici.*
Haersolte (Arnold *ab*) VII. 219
Hagen (Godefroi van der) VII. 386
Hagben (Jean van der) Voyez *Dumæus.*
- - - - - (Michel van der) IV. 233
Haimin. VII. 199
Haldren (Arnold von) Voyez *Vesaliensis.*
Hall (Richard) ou *Hallus.* XI. 132
Hamal (François de) II. 315
Hamconius (Martin) ou *Hamckema*. III. 37
Hamer (Henri) III. 53
- - - - (Pierre) III. 55
Hamontanus (Gerardus) III. 204
Hangouart (Roger) VII. 122
Hanins (Albert-Ignace d') VII. 241
Hannoc (André) VIII. 390
Hannoize (Philippe) VII. 348
Hannotel (Philippe) XII. 211
Haræus (Florent) Voyez *Haer.*
- - - - - (François) ou *Verhaer.* VIII. 229
Harderwyck (Gérard de) V. 49

Hardevuyst (Louïs-Jacques) VIII. 49
Haren (Jean) IV. 186
Harney (Martin) VI. 13
Harphius (Henri) ou *d'Erp*, *Herp*, *de Erph*, *Herpius*, ou *Citharœdus*. IX. 386
Hartigveld (Jean) XII. 250
Haschaert (Pierre) IV. 256
Hasselt (Jean de, ou *ab*) XI. 153
- - - - (Jean de) ou *de Hasela*. XI. 152
Hattem (Olivier van) IX. 96
Havre (Jean van) ou *Havræus*. VI. 135
Havrech (Julien de) ou *Aurelius*. XII. 363
Hautecour (Henri-Philippon de) VI. 38
Hautin (Jacques) II. 155
Hautschilt (Lubert) V. 362
Haye (Guillebert de la) I. 273
- - - - (Jean de la) VII. 153
Hazevoet (Servais) VII. 29
Hechtermans (Henri) IX. 430
Hecquet (Adrien du) XII. 313
Heelaut (Roland) IX. 338
Heelu (Jean van) III. 198
Heeman (Gilles) XI. 220
Heems (Nicolas) ou *de Bruxella*. VIII. 311
Heere (Luc de) IV. 359
Heereboord (Adrien) X. 96
Heilo (Fréderic de) VII. 216
Heinsius (Pierre) Voyez *Heyns*.
Heiligerius (Pierre) II. 125
Hellemans (Pierre) IV. 75
Helmich (Garnier van) VIII. 103
Hemert (Antoine van) XI. 435

Hemricourt (Jacques de) VI. 54
Henne (Charles) VIII. 146
Henneguier (Jerôme) III. 194
Hennotelle (Ange) VI. 360
Henrici (Goswin) ou *Hendricx*. VIII. 211
Henriquez (Jean-Chrysostome) XI. 198
Hensbercb (Vincent) II. 159
Herbaius (Thomas) III. 297
Herckenroye (Guillaume) IX. 191
Herdegom (Gérard van) VII. 46
Herenbeeck (Jean van) IX. 268
Herentals (Pierre de) X. 227
Herenthals (Thomas de) IV. 401
Herlin (Marie-Claire) II. 158
Hermans (Jacques) Voyez *Arminius*.
Herp (Henri) Voyez *Harphius*.
Herre (Dominique de) I. 320
Herthals (Jean-François) VII. 306
Hertoghe (Gilles de) XII. 267
- - - - - (Jean-Philippe de) VIII. 16
Herts (François) XII. 106
Hertsworms (Arnold) V. 315
Hesdin (Jean de) ou *de Isdinio*, *Hisdinio*, ou *Hesdinio*. X. 32
- - - - - (Simon de) IV. 336
Heumen (Jean van) III. 208
Heurnius (Jean) III. 150
- - - - - (Othon) III. 161
Heuterus (Pontus) Voyez *Huyter*.
Heyden (Corneille van der) XII. 368
- - - - - (Herman van der) VIII. 121
- - - - - (Pierre van der) Voyez *à Thimo*.

Heylinck (Piat) VIII. 70
Heymbach (Bernard von) V. 274
Heyn (Jean ô) X. 155
Heyns (Pierre) ou *Heinsius*. XII. 365
- - - - (Zacharie) XII. 367
Heys (Jean) II. 29
Hildernissem (Guillaume de) VIII. 94
Hillers (Herman) VII. 300
Himmel (Henri von dem) Voyez *Uranius*.
Hiquæus (Antoine) ou *Hicki*. IV. 324
Hobius (Jacob) IX. 277
- - - - (Jeanne) IX. 278
Hoelzlin (Jérèmie) V. 166
Hoffstadius (Adrien) I. 35
Hogelande (Evalde de) VIII. 142
- - - - - - (Thibaut de) VIII. 138
Hogius (Adrien) IX. 383
Hoio (Gérardus de) VII. 86
Hollander (Jean d') ou *Hollanderius*. XI. 384
Hologne (George de) V. 263
Holtzheim (Pierre) X. 109
Hommius (Festus) ou *Homminga*. VII. 233
Hontsum (Zéger van) VIII. 51
Hooch (Nicolas van der) VIII. 239
Hoogendyk (Sébastien) X. 60
Hoorn (Charles van) VIII. 219
- - - - (Nicolas van) VII. 387
Hoornbeeck (Jean) II. 432
- - - - - - (Isaac van) VII. 246
Horreo (Gérard *ab*) Voyez *von der Scheueren*.
Horstius (Gisbert) ou *van Horst*. XII. 302
- - - - - (Jac. Merlo) Voyez *Merler*.

Hortensius (Martin) II. 354
Hosschius (Sidronius) II. 70
Houbakker (Jean) I. 235
Hove (Antoine van) ou *Hovæus*. VII. 320
Houte (Pierre van den) Voyez *Ligneus*.
- - - - (Zoë van den) II. 33
Houtenius (François) IX. 383
Hoyer (Michel) I. 157
Huart (Ignace) V. 290
Hubert. VII. 200
Hudde (Jean) ou *Huddenius*. VII. 314
Huens (Augustin) ou *Hunnæus*. XI. 271
Hugenoys (Livin) IV. 437
Hugezonius (Josse) IX. 383
Hulst (Antoine van) ou *Hulstius*. XI. 434
Hunnæus (Augustin) Voyez *Huens*.
Hunnius (Bauduin) V. 147
Hutten (Albert van) ou *Huttenus*. V. 303
Huy (Gérard de) Voyez *Hoio*.
Huybrechts van S. Denys (Léon) ou *Hubertinus*. X. 90
Huygen (Adam) VI. 114
Huygens (Martin) IV. 48
Huyter (Jean) VI. 1
- - - - (Pontus) ou *Heuterus*. VI. 3

I

Jacchæus (Gilbert) ou *Jacchey*. IX. 166
Jacea (Gérard *de*) ou *de Jauche*. II. 239
Jacobi (Gérard) ou *Jacobs*. X. 130
- - - - (Jean) ou *Jacobs*. X. 132
- - - - (Pierre) ou *Jacobs*. IV. 305

Jacobus (Magdalius) ou *Jacobs*, ou *Gaudensis*, &c. VIII. 198
Jacques (Marius de S.) VIII. 193
Jandun (*Jean de*) V. 157
Janssen (Arnold) ou *Joannis*. XII. 93
Janssens (Erasmus) Voyez *Johannis*.
- - - - - - (Herman) IX. 250
Janssens Elinga. Voyez *Elinga*.
Janssonius (Jacques) ou *Janson*. V. 196
Jardin (Jacques du) IV. 4
Jarich, ou *Jarichus*. X. 244
Jauche (Gérard de) Voyez *Jacea*.
Jaupen (Henri) V. 413
Iberville (Paul Bauldri d') Voyez *Bauldri*.
Jean-l'Evangèliste (Étienne de S^t^) IX. 396
Jennyn (Jean) IX. 341
Jeoffroy (Jean-Barthélemi) III. 423
Jésus (Cyrille de l'Enfant) V. 34
- - - (Thomas de) I. 248
Jeune (Claudin le) IV. 162
Ilst (Martin d') IV. 298
Insulis (Mich. de) Voyez *de Furno*.
Intbiema (Fréderic *ab*) VI. 229
- - - - - - (Hero *ab*) VI. 232
Johannis (Erasmus) ou *Janssens*. VII. 328
Jollin (Philippe) VI. 319
Joncheere (Jacques de) II. 316
Jong (Joachim de) ou *Junius*. IX. 433
Jongama (Edo *à*) IV. 297
Jongtys (Daniel) VI. 150
Jorduens (Guillaume) ou *Jordanus*. IX. 163
Joseph (Isidore de S^t^) XII. 350

eulx (François) VI. 54
nio (Joan. *de*) Voyez *de Hesdin.*
doorn (Gisbert van) IV. 54
(Richard de l') IV. 152
ius (Jean) VIII. 323
- - (Joachim) Voyez *de Jong.*
us (Pâquier) ou *Joostens.* VI. 127

K

ckbrenner (Gérard) Voyez *Hamontanus.*
karienfis (Henr.) Voyez *Calcar.*
dall (Richard) VII. 347
ckbove (Pierre-Paul van den) IX. 340
- - - - (Simon van) VIII. 179
ckboven (Jean van den) Voy. *Polyander.*
kbem (Arnold de) VI. 239
favent (Gaſpar) X. 240
ellus (Henri) ou *Chifelius.* VI. 88
ianus (Corneille) ou *van Kiel.* I. 112
fcbot (François de) IV. 273
- - - (Gaſpar de) IV. 276
- - - (Henri de) IV. 270
rck (Henri de) VII. 31
zep (Jean) Voyez *Servilius.*
ippenberg (Sébaſtien) I. 272
k (David) Voyez *Cock.*
nig (Samuel) VIII. 318
rbagb (Adrien) XII. 238
npuț (Abraham) Voyez *Corput.*
wenburg (Jean) IX. 35
ul (Anne-Marie) XI. 430
- (Jean) ou *Crul.* XI. 428

Kucblinus (Jean) ou *Kucblein*. II. 204
Kyper (Albert) VII. 296

L

Labare (Jean-Antoine) XII. 94
Laccber (Pierre) I. 369
Lacopius (le B. Jacques) ou *Lacops*. X. 352
Laet (Gaspar de) XI. 49
Lagendaal (Jean) V. 210
Lainez (Alexandre) II. 244
Lairvels (Servais de) V. 264
Laive (Nicolas de) XII. 293
Lake (Guillaume van) VI. 332
Lambertini (Jean-Baptiste) V. 73
Lamormaini (Guillaume Germeau de) V. 98
- - - - - - - - (Henri de) V. 101
Lamzweerde (Jean-Baptiste van) X. 311
Lanceau (Jean) ou *Lancelli*. VI. 132
Lancelotz (Corneille) ou *Lancilottius*. IX. 22
- - - - - - (Henri) ou *Lancelottus*, ou *Lancilottus*. IX. 26
Lanen (Sébastien van der) V. 209
Langhe-Cruys (Jean van) V. 78
Langius (Charles) ou *de Langhe*. XI. 154
- - - - - - (Nicolas) ou *Langen*. X. 363
L'Anglois. Voyez *Anglicus*.
Lannoy (Raimond de) VII. 72
Lansberg (N.) VIII. 382
Lansbergen (Jacques) VIII. 379
- - - - - - - (Pierre) VIII. 378

Lans-

Lansberghe (Jacques van) VIII. 381
- - - - - - (Philippe van) VIII. 375
Lapidè (Cornelius à) ou *C. van den Steen*, ou *Corn. de la Pierre*. VII. 335
- - - - (Joannes à) ou *van den Steen*. VI. 23
Lappius à Waveren (Gisbert) d'Utrecht. I. 178
- - - - - - - - (Gisbert) de Wesop. I. 177
Lassus (Roland de) Voy. *Orlando di Lasso*.
Latomus (Barthélemi) II. 110
Latre (Adrien de) ou *ab Atrio*. XII. 274
Laurent surnommé *le Physicien*. VI. 110
Laurent (Jacques) ou *Laurentius*. XII. 218
- - - - - (Léon de S.) IV. 373
Laurentius (Arnold) IX. 383
Laurimannus (Corneille) V. 368
Lautens (Jean) V. 180
Lautte (Jean) V. 179
Lauwerman (Corn.) Voy. *Laurimannus*.
Lee (Benjamin-Charles) IX. 245
Leenaerds (Th.) Voyez *Leonardi*.
Leene (Joseph van den) III. 99
Leeu (Gérard) ou *de Leeu*, ou *Leeuw*, ou *Lyon*. VIII. 212
Leeuwen (Gerbrand van) VIII. 73
- - - - - (Simon van) IV. 391
Leguat (François) VIII. 298
Lemmege (Jean van) ou *Lemmigo*. III. 402
Lemnius (André) I. 369
- - - - - - (Guillaume) I. 368
- - - - - - (Livin) I. 361
Leodiensis (Gerardus) Voyez *Liège*.

Léon (Ælsius Eduardus) IV. 120
Léon, moine d'*Egmond*. VII. 374
Léonard (Hubert) X. 206
Leonardi (Thomas) ou *Leenaerds*. X. 42
Leopard (Paul) IV. 1
Lernutius (Jacques) ou *Lernout*. VI. 368
- - - - - - (Janus) VI. 363
Lescaille (Cathèrine) V. 72
- - - - - - (Jacques) V. 71
Lessabé (Jacques) II. 352
Lessines (Gilles de) ou *à Lessinia*. XI. 72
Leti (Gregorio) II. 371
Letoffé (François) III. 331
Leyde (Thierri de) ou *de Leydis*. VII. 373
Leydis (Petrus *de*) Voyez *Blomeven*.
Licht (Pierre de) Voyez *Lucius*.
Liebaerd (Charles) IX. 383
Liège (Gérard de) ou *Leodiensis*. XI. 431
- - - - (Laurent de) XII. 333
Lievens (Gérard) Voyez *Livius*
Ligne (Julien de) I. 33
Ligneus (Petrus) III. 118
Limborch (Gilb. & Rém.) Voyez *Fuchs*.
- - - - - - (Philippe van) V. 434
Limbourg (Thomas de) ou *Lemburgius*. VII. 327
Limpens (Ferdinand) I. 28
Lindanus (David) ou *van der Linden*. VII. 186
Lindeborn (Jean) VIII. 150
Linden (Antoine-Hendriex, ou Henrici, van der) X. 7

ien (Jean-Antonides van der) ou *Linanus*. X. 11
- - (Henri Antonii van der) V. *Nerdenus*.
gen (Burchard) IX. 139
is (Antoine des) II. 138
eloo (Zacharie) IV. 206
ens (Jacques) IX. 112
neius (Jean) ou *Lievens*. IV. 71
us (Gérard) ou *Lievens*. III. 333
iorst (Guillaume de) X. 332
e (Ferry de) ou *Locrius*. II. 357
lingius (Jean) XI. 271
fius (Dorothée) ou *Loeffs*. V. 329
nel (Gaudence van) XI. 49
(Henri) ou *de Loe*. VII. 16
(Thierri) VIII. 123
man (Pierre) VI. 198
mius (Josse) ou *van Lom*. VII. 112
(Guillaume) III. 25
(Louïs-Bertrand) V. 380
x (Pierre) II. 276
de Buillemont (Jean-François de le) IX. 311
hæus (Richard) VI. 272
(le B.) Voyez *Mont-Cornillon*.
us (Pierre) ou *de Licht*. XI. 176
a (Dominique *de*) IX. 269
embourg (Bernard de) V. 342
tens (Henri) I. 159
ts (Jean) V. 56
ama (Marc) IV. 412
re (Adrien van) ou *Lyræus*. VII. 333

Lymburgus (Remaclus) Voyez F
Lynckens (Nicolas)

M

Maatschoen (Gérard)
Maccovius (Jean) ou *Makowski.*
Macherentinus (Jean) ou *van*

Macropedius (George) ou *van*

Madeleine (Paul de Ste)
Maelcote (Jean van)
- - - - - (Odon van)
- - - - - (Robert van) ou *Malch*
- - - - - (Thierri van)
Maflix (Bauduin de) ou *de Torn*
Magdalius (Jac.) Voyez *Jacob*
Magister (Guil.) Voyez *Maistr*
Magnus (Gérard) Voyez *Gran*
Major (Joannes)
Maire (Jean le)
Maistre (Guillaume le) ou *Magist*
Makeblyde (Louïs)
Malapert (Charles)
- - - - - (Philippe)
Maldeghem (Philippe de)
Malderus (Jean) ou *van Malderen.*
Malen (Michel van der)
Malinis (Henr. *de*) Voyez *Baten*
Mammezius (Galerand) ou *Mazonius*
Manar (Jean) ou *Manaræus.*
Mander (Adam van)

ler (Charles van) IV. 137
rot (Adrien) III. 328
lius (Arnold) ou *de Man.* VIII. 297
- - (Corneille) VIII. 295
felt (Charles de) IV. 169
- - (Pierre-Ernest, Comte de) IV. 167
elius (Jean) IX. 278
elis (Jean) VIII. 172
- - (Pierre) VIII. 173. & 446
ile (Théodore) I. 370
k (Robert de la) VIII. 182
kius (Jean) ou *à Marck.* II. 339
sius (Samuel) Voyez *Des-Marêts.*
e-Madeleine de Pazzi (Gaspar de) VI. 129
in (Jacques) ou *Marinus.* V. 403
ssal (Ambroise) VIII. 369
- - (Louïs) VIII. 369
iano (Raimond *de*) VIII. 428
ier (Jerôme) X. 333
e (Jean-Baptiste de) X. 53
nix (Jean de) VI. 427
tte (Jean) XII. 197
que (Pierre de) XII. 104
bal (Jean) IX. 218
tena (Kempo *à*) IV. 306
tin (Corneille) X. 348
- (Jean) IX. 352
inez de Waucquier (Matthias) I. 126
tini (Corneille) ou *Martinius.* X. 349
tinière (Antoine-Augustin Bruzen de) I. 236

Masius (André) IX. 197
- - - - (Guillaume) ou *Maes.* VIII. 1
Massæus (Chrêtien) ou *Masseeuw.* VI. 2
Massemin (Pierre) VI. 415
Masson (Barth.) Voyez *Latomus.*
Mastelyn (Marc) IX. 360
Mastricht (Barthèlemi de) ou *à Mosæ-Trajecto.* VII. 92
- - - - - (Gérard von) VI. 372
- - - - - (Pierre von) VI. 369
Mathenès (Jean-Fréderic de) X. 358
Matthieu (Jean-Chrysostome de S.) XI. 440
Matthys (Assuerus) ou *Matthisius.* I. 3
- - - - - (Christian) ou *Matthias*, ou *Matthiæ.* XI. 2
- - - - - (Gérard) VIII. 3
Mauburnus (Jean) ou *Momboir.* III. 3
Mauritius (Jean-Jacob) XI. 266
Mayus (Jacques) IX. 3
Médard (Louïs) IX. 1
Meer (Arnold van der) IV. 136
Meerbeeck (Adrien van) XII. 140
Meerlandt (Jacques van) ou *Mierlandt*, ou *Mellandt.* VII. 391
Meerle (Ange van) Voyez *Merula.*
Meganck (Pierre) ou *Megangus.* IX. 16
Melas (Jean) ou *Schwartz.* IV. 110
Melis (Antoine) Voyez *Æmilius.*
Mellema (Elcie-Edouard-Léon) IV. 121
Menasseh Ben Israel. I. 396
Mennens (François) XII. 446
- - - - - (Guillaume) XII. 444

Mercerus (Guillaume) ou *Merchier*. VII. 106
Mère de Dieu (Marguèrite de la) XI. 439
Mérian (Marie-Sibylle) VI. 314
Merler (Jacques) ou *Merlo Horstius*. I. 285
Meron (Philippe van) IV. 163
Merula (Ange) V. 316
- - - - (Paul) I. 116
Mesdach (Adrien) V. 361
Messemakers (Engelb.) Voyez *Cultrificis*.
Meteren (Emmanuel van) ou *Meteranus*, ou *Demetrius*. XII. 340
Meisius (Laurent) ou *de Mets*. XII. 319
Meurier (Gabriel) VII. 32
Meyer (Antoine de) VII. 144
- - - - (Jacques de) VII. 136
- - - - (Philippe de) VII. 148
Meyers (Matthias) IX. 57
Miclot (Jean) IV. 152
Middelbourg (Barthèlemi de) I. 260
- - - - - - - - (Paul de) V. 1
Middelhoven (Daniel van) II. 148
- - - - - - - - (Michel van) II. 148
Mierlandt (Jacques van) Voy. *Meerlandt*.
Minturnus (Antoine-Sébastien) VIII. 176
Mire (Aubert le) ou *Miræus*. I. 137
- - - (Jean le) I. 132
Modersohn (Juste) VII. 325
Mogge (Roch) VII. 305
Moby (Henri) ou *Mobyus*. V. 262
- - - (Rémacle) V. 261
Molinaris (Joannes) X. 265
Mombair (Jean) Voyez *Mauburnus*.

Monceaux (Jean du) VIII. 87
Monin (Gilles du) VI. 261
Moniot (Thomas) IV. 158
Monnier (Pierre le) III. 300
Monsenus (Jean) ou *Moonsen*. VI. 408
Montanus (Paul) ou *van den Berche*, ou *van den Berghe*. XII. 167
- - - - - - - (Robert) ou *van den Berghe*. VII. 120
- - - - - - - (Thomas) VII. 120
Mont-Carmel (Henri du) X. 344
Mont-Cornillon (le B. Luc du) VI. 309
Mont de Buret (Pierre du) V. 325
Montmorency (François de) III. 168
- - - - - - - - (Nicolas de) III. 165
Montreuil (Jean de) ou *de Monsterolio*. IX. 150
Moons (Gautier) IX. 382
Moreau (Bauduin) XII. 130
Mormentin (Jean) VI. 319
Morocourt (Jean de) VI. 358
Morris (Thomas) VII. 17
Mortier (Jerôme du) II. 21
- - - - (Nicolas du) XI. 24
Mosæ-Trajecto (Bart. à) Voyez *Mastricht*.
Mosanus (Gérard) XII. 423
Moschus (François) V. 312
Mote (Jean de la) XII. 197
Moullart (Matthieu) II. 408
Moumale. Voyez *Wazelin*.
Mouronval (Jean de) VI. 216
Mouskes (Philippe) ou *Mus*. VIII. 56
Mucidus (Ægidius) Voyez *Muisis*.

Muda (Gautier *de*) ou de *Muyden*. V. 212
Mueleman (Adrien) XI. 130
Muelen (Jean-André van der) II. 361
Muisis (Gilles) ou *li Mussis*, ou *Mucidus*. VI. 320
Muntinck (Abraham) V. 174
- - - - - (Henri) V. 172
Murmellius (Jean) XII. 180
Musart (Charles) V. 9
Musica (Antoine *de*) II. 76
Mussis (Gilles li) Voyez *Muisis*.
Muyden (Gautier de) Voyez *de Muda*.
Muys (Wyer-Guillaume) IV. 92
Mye (Isaac van der) II. 304
Mylius (Arnold) IX. 181

N

Naeldwyck (Jean de) IX. 98
Naerden (Henri Anthonis van) Voyez *Nerdenus*.
Nagelmaecker (Laurent) I. 201
Nakatenus (Guillaume) III. 178
Narez (Ursmer) VI. 322
Narssius (Jean) ou *van Naerssen*. III. 171
Neipius (Melchior) ou *van Niepe*. IX. 149
Nerdenus (Henri Antonii) ou *van Naerden*, ou *van der Linden*. X. 1
Nesselt (Edmond) XII. 353
Neubusius (Edon) ou *von Neubaufs*. VII. 167
- - - - - - (Henri) VII. 177
- - - - - - (Regnier) VII. 171
Nicolas (Dominique de S.) VI. 130

Nicolle (Vincent) IX. 42
Nieulande (Jean van) VII. 22
Nieulandt (François van) ou *Novaterranus.* VI. 114
Nieulant (Jacques-Pâquier) V. 95
Nieuwenhove (François van) ou *à Nov Curia.* XII. 30
Nimègue (Raoul de) ou *de Noviomag* VII. 38
Nivenius (Jean) III. 3
Nockaert (Jean) VI. 13
Noewirelles (Jean de) IV. 4
Nonnart (Jean) VII. 10
Noodt (Gérard) I. 18
Nootman (Pierre) XII. 15
Northof (Lévold de) VI. 40
Novaterranus (Franc.) Voyez *Nieulan*
Noviomago (Rad. de) Voyez *Nimègue.*
Noviomagus (Joannes) I. 83

O

Odon, Evêque de Cambrai (le B.) VIII. 1
Oeyenburch (Henri van) VIII. 17
Offignies (Thierri d') XI. 106
Ogier (Simon) ou *Ogerius.* II. 413
Olivarius (Jean) ou *Oliefchlager.* XI. 115
Ongnyes (Guilbert d') XI. 100
Onulphe. VI. 202
Ooms (Jean-Baptifte) XII. 327
Oonfelius (Guillaume) X. 192
Oofterga (Cyprien Regneri *ab*) V. *Regneri.*
Oofterwyck (le B. Jean d') IV. 337

Oostrum (Antoine van) VIII. 294
Opiter (Chrêtien de) ou *de Oputer*. X. 111
Opmeer (Pierre van) IV. 30
Oresmieux (François d') I. 305
Oridryus (Arnold) ou *van Berghеyck*. VII. 131
Orlando di Lasso. IV. 159
Otten (Thomas) IV. 50
Oudegherst (Pierre d') III. 269
Oudenhoven (Jacques van) V. 373
Oudin (Casimir) IV. 417
Overbeke (Bonaventure van) IV. 23
Overstege (Corneille van) VII. 178
Outrein (Jean d') IV. 423
Oye (Jean d') VI. 248

P

Paets (Adrien van) ou *Patius*. IV. 64
Paffenrode (Jean van) I. 381
Paige (Guillaume le) VIII. 404
Paludanus (Henri) IX. 215
Panhausen (Jacques von) XI. 296
Pape (Libert de) ou *de Paep*. II. 281
Parduyn (Gaspar) ou *Perduyn*. VI. 169
- - - - - (Guislain) VI. 171
Parisot (Pierre) X. 306
Parival (Jean-Nicolas de) X. 91
Pars (Adrien) VII. 430
Partibus (Jac. *de*) Voyez *Despars*.
Parvus (Lambertus) ou *Petit*. III. 21
Parys (Jean van) XII. 240
Paschasius (Jean) ou *Pascha*. V. 29

Passion (Jacques de la) V. 188
Patius (Adr.) Voyez *Paets*.
Paul (Sébastien de S.) II. 229
Pauli (Gautier) ou *Paullus*. VII. 194
- - - (Matthias) V. 83
- - - (Zeger) ou *Pauwels*. X. 253
Pauwels (Nicolas) X. 75
Payez (Regner) VIII. 207
Peetermans (Martin) ou *Petrimannus*, ou *Petromannus*. XII. 97
Peeters (Gaspar) Voyez *Stolckwyck*.
- - - - (Suffride) Voyez *Petri*.
Pelegromius (Simon) VI. 283
Pellens (Jean) X. 270
Pelletier (Gasp.) Voyez *Pilletier*.
Pels (Jean) IX. 308
Perduyn (Gaspar, & Guislain) V. *Parduyn*.
Perez (Antoine) X. 256
Periander (Ægidius) VII. 110
Perre (Michel van den) XI. 351
Pers (Thierri Pietersz.) IX. 317
Petipas (Hippolyte) II. 395
Petit (Jean-François le) II. 369
- - - (Philippe) V. 169
Petra (Herman *de*) ou *van den Steen*, ou *de Santdorpe*. XII. 176
Petreïus (Théodore) ou *Peeters*. II. 220
Petri (Barthèlemi) ou *Peeters*. VIII. 76
- - - (Cunerus) ou *Peeters*. VI. 262
- - - (Rud.) Voyez *Pietersz*.
- - - (Simon) V. 80
- - - (Suffride) ou *Peeters*. VII. 271

Pévernage (André) IX. 331
Peys (Adrien) XII. 229
Phernandus (C. & J.) Voyez *Fernand.*
Philaretus (Gisbertus) Voyez *Fuchs.*
Philicinus (Pierre) IX. 243
Philippi (Guillaume) VI. 212
Physicien (Laur. le) Voyez *Laurent.*
Pickardtz (Jean) IX. 231
Pictorius (Albert) I. 271
Pierart (Guillaume) IV. 27
Pierre (Corn. de la) Voyez *à Lapide.*
Pieterſz (Raoul) ou *Rud. Petri.* IV. 339
Pietin (François) II. 392
Pigbius (Albert) II. 175
- - - - - (Etienne-Winand) II. 187
Pignewart (Jean) XI. 139
Pilletier (Gaſpard) ou *Pelletier.* II. 17
Piro (Henricus de) ou *von dem Birbaum*, ou *Brunonis*, ou *de Colonia.* IX. 59
Pirouel (Fréderic) VIII. 32
Piſtoris (Pierre) ou *de Backer.* IX. 165
Placentius (Joannes) ou *le Plaiſant.* III. 262
Platel (Jacques) X. 178
Pluchart (Charles) VII. 105
Poetou (Guillaume de) IV. 8
Polites (Joachim) VII. 192
Polyander (Jean) V. 331
Pont (Jean de) XII. 52
Pontanus (Jacques) ou *du Pont.* II. 259
- - - - - (Pierre) ou *de Ponte*, ou *van der Brugge.* VI. 34
Porta (Joan. *à*) Voyez *Verpoorten.*

Poot (Hubert) V. 235
Poppius (Edouard) I. 342
Porquin (Barbe de) VI. 160
Portbaise (Jean) ou *Porth-Æsius*. IX. 71
Pours (Charles de) IX. 383
Pouvillon (Antoine de) X. 326
Prædinius (Regner) IX. 421
Présentation (Timothée de la) II. 324
Pretere (Guillaume de) II. 167
Prévost (Barthèlemi) ou *Prævostius*. V. 282
Prez (Jean des) ou *de Pratis*. XI. 28
Prudens (Henricus) Voyez *de Vroede*.
Pullen (Pérègrin van) VII. 220
Puteo (Joachim *à*) ou *van den Putte*. X. 329
Putschius (Elie) ou *von Putschen*. IX. 1
Puyskens (Jacques) XII. 224
Pybès de Adama (Théodore) II. 233

Q

Quadus (Matthias) ou *Quaden*. II. 265
- - - - (Matthieu) II. 267
Quarré (Jean-Hugues) I. 256
Quartemont (Gaspar) II. 239
Quercu (Simon *à*) X. 266

R

Raedt (Gér. de) Voyez *Harderwyck*.
Raellen (Hubert) XI. 68
Raguet (Gilles-Bernard) VI. 105
Rampen (Henri) IX. 369
Ramus (Jean) ou *Tack*. VI. 183

Raoul, ou *Radulphus*, Moine du faint Sépulcre. XII. 41
- - ou *Rodulphe*, Abbé de S. Trond. XII. 34
Rapaert (François) IV. 255
Ratbode (St.) Evêque d'Utrecht. II. 425
Ratbode, Evêque de Tournai. II. 429
Rees (Gafpar-François de) VII. 244
Regius (David) ou *Conincx*. X. 327
Regner. III. 21
Regneri ab Oosterga (Cyprien) X. 102
Reidanus (Everard) ou *van Reyd*. XII. 391
Reimolanus (Jacques) ou *Raeymolen*. VI. 240
Reipkens (Henri) XI. 304
Rekenare (Corneille de) VI. 149
Réland (Adrien) ou *Reeland*. I. 9
- - - - (Pierre) I. 23
Reneffe (Louïs-Gérard de) IV. 79
Rembrantfz (Thierri) VII. 414
Refen (Pierre van) VII. 201
Rethaan (Anne) III. 60
Reufingh (Vincent) X. 366
Reygersberch (Jean) VII. 64
Reylof (Olivier de) X. 219
Reyfen (Jean de) ou *Rifingius*. XII. 125
Rhala (Henri) VI. 102
Ricquius. Voyez *Rycquius*.
Rigerman (Antoine) IX. 77
Ringelbergh (Joachim Sterck van) IV. 440
Rips (Nicolas) X. 209
Riferius (Jean) ou *de Ryfer*. IX. 220
Rivis (Euftache de) Voyez *de Zichenis*.

Rivius (Géri)
- - - - (Jean) ou *van Rivi*
Roberti (Jean)
Roche (Laurent de la)
- - - - (le B. Alain de la)
Rocoles (Jean-Baptiste de)
Rodolphus (Gérard) ou *Ro*
Rodulphe, Voyez *Raoul.*
Roel (Conrade van)
Roëlants (Gérard)
- - - - - (Joachim) ou *Rol*
Roger (Jacques)
Roi (Thomas le) Bénèdi
Rombise (Antoine de)
Rombouts (Rombaut)
Ronssæus (Baudouin)
Rosa (Pépin) ou *Roosen.*
Roscius (Antoine Jacobsz)
Rosemondt (Godescalc)
Rosenthal (Jean)
Rothamel (Nicolas)
Rotterdam (Anne van)
Rou (Jean)
Rougemont (François de)
Rouïllon (Charles de)
Routart (Michel)
- - - - - (Richard)
Roy (Daniel le)
- - - (Thomas le) Dominic
Royaerd (Jean) ou *Royard*
Ruarus (Joachim, & Davi
Rubruquis (Guillaume de)

s (Jean) Voyez *du Buisson.*
lphi (Suffridus) Voyez *Sterckenburg.*
s (François) ou *de la Rue.* I. 165
laert (François) IX. 374
e (Lambert le) III. 212
ius (Jean-Conrade) VIII. 235
(Alanus *de*) Voyez *de la Roche.*
roch (Jean) ou *Rusbroquius*, ou *de Ruysbroeck.* I. 203
(Pierre) VII. 121
e (Jean de) ou *Divitis.* VI. 124
uius (Justus) III. 188
n (Léonard van) ou *Ryssenius.* VI. 345
us (Paul) I. 47

S

y (Thomas) ou *Saillius.* IV. 315
Signis (Marie-Cathèrine de la) III. 287
rius (Henri) ou *de Samrez.* II. 269
æus (Maximilien) ou *van der Sandt.* X. 166
erus (Jean) ou *Sanders.* IV. 404
ius (Christophe) III. 392
lorpe (Herm. de) Voyez *Petra.*
voort (Godefroi van) V. 146
sa (Alphonse-Antoine de) IV. 8
via (Adrien *de*) XI. 339
(Ubaud des) VI. 109
(Corneille) ou *t'Sas.* VIII. 117
le (Henri) VII. 247
le (Occo de) IV. 291
iers (Henri) IX. 193

Schaap (Gérard) IX. 263
Scheele (Rabode-Herman) ou *Schelius.* III. 140
Schelkens (Sébastien) VI. 333
Schep (Guillaume) VII. 270
Scheppere (Corneille de) ou *Corn. Duplicius Schepperus.* XII. 295
Scheueren (Gérard von der) III. 24
Schiedam (Gérard de) IX. 333
Schildere (Louïs de) VIII. 388
Scholier (Pierre) ou *Scholirius.* I. 263
Scholiers (Adrien) ou *Scholasticus.* I. 262
Schonæus (Corneille) ou *de Schoon.* II. 443
Schoockius (Martin) III. 304
Schoonhoven (Anien de) ou *à Schonavia.* X. 246
- - - - - - - - (Jean de) IV. 250
- - - - - - - - (Nicolas de) VII. 400
Schore (Antoine de) ou *Schorus.* IV. 128
- - - - - (Henri) ou *Schorus.* IV. 131
- - - - - (Louïs de) IV. 123
Schotanus (Bernard) VI. 69
- - - - - - (Christian) VI. 76
- - - - - - (Henri) VI. 61
- - - - - - (Jean) VI. 84
- - - - - - (Meinard) VI. 65
Schryver (Alexandre) ou *Grapheus.* VI. 196
- - - - - (Corneille) ou *Scribonius*, ou *Grapheus.* VI. 187
Schurenius (Gér.) Voy. *von der Scheueren.*
Schyn (Herman) X. 283
Scribanii (Charles) III. 348

Scribonius (Corn.) Voyez *Schryver*.
Scrieckius (Adrien) II. 170
Sebastianus (Joannes) IV. 151
Sébille (Alexandre) IX. 194
Sedulius (Henri) ou *de Vroom*. XII. 375
Segers (Jacques) III. 272
Serarius (Pierre) ou *Serrurier*. X. 70
Serrano (Joseph *Franco*) V. 97
Servais (Saint) III. 293
Servatii (Robert) VI. 314
Servilius (Jean) ou *Knaep*. I. 301
Sevenstern (Gaspar) VI. 161
Sibelius (Gaspar) XII. 355
Sibranda (Jean) IV. 153
Siccama (Sibrand) I. 347
Sileman (Philibert) VI. 260
Silvius (François, &c.) Voyez *Sylvius*.
- - - - (Jean) ou *du Bois*. VII. 162
Simeomo (Macaire) IX. 18
Simon Stock (Nicolas de St) XII. 292
Simonis (Folkerus) IV. 295
- - - - (Guillaume) ou *Simons*. V. 18
Simons (Joseph) ou *Simonis*. II. 322
Sinthen (Jean van) ou *Synthen*, ou *de Synthis*, *Sintinensis*, ou *Sintbemius*. XII. 110
Sixtinus (Regnier) IV. 52
Sluper (Jacques) IX. 376
Sluyter (Gertrude) IV. 437
Smet (André die) IX. 186
Smeur (Jacques) VII. 309
Snoy (Lambert) XI. 65
- - - (Regnier) XI. 55

Soesman (Rabbi Eleasar) XI. 425
Solre (André de) VIII. 391
Somer (Bernard) XI. 382
Somere (Jacques de) V. 81
Someren (Corneille van) III. 251
- - - - - (Guillaume van) ou *Somerius.* IX. 101
- - - - - (Jacques van) IX. 344
- - - - - (Jean van) de Dordrecht. III. 254
- - - - - (Jean van) d'Utrecht. III. 258
Sommalius (Henri) ou *de Sommal.* XI. 32
Sopinga (Godefroi) ou *Sopingius.* I. 129
Sorbait (Paul de) IV. 115
Spiegel (Henri) VIII. 314
Spigelius (Adrien) II. 234
Spithout (Egbert van) oú *Spitboldius.* I. 156
Spoelberch (Guillaume van) VIII. 37
Stalens (Jean) ou *Stalenus.* VII. 309
Stanyhurst (Guillaume) VII. 266
- - - - - - (Richard) VII. 261
Stapleton (Thomas) XI. 309
Stator (Pierre) I. 329
Staveren (Cappidus de) IV. 290
Steeghius (Godefroi) ou *Steegh.* VI. 107
Steen (Jean van den) Voyez *à Lapide.*
Steengracht (Adrien) V. 340
- - - - - - (Jean) l'ayeul. V. 338
- - - - - - (Jean) le petit-fils. V. 341
Steindam (Abraham) X. 325
Stellaerts (Prosper) VIII. 194
Sterck (Pierre) Voyez *Valens.*
Sterckenburg (Suffride de) IV. 299

Steur (Arnold) VIII. 63
Stochius (Nicolas) III. 101
Stockmans (Pierre) I. 49
Stolckwyck (Gaſpar) ou *Stolwyck* ; ou *Peeters.* XI. 135
Straax (Euſtache *à*) VI. 30
Streithagen (André von) IX. 36
- - - - - - (Pierre von) de Heinsberg. IX. 38
- - - - - - (Pierre von) d'Aix-la-Chapelle. IX. 45
Stryen (Jacob van) VIII. 228
Stryroy (Godefroi) ou *Striroyde.* VII. 401
Sturmius (Hubert) VII. 254
- - - - - (Jean) ou *Storms.* VI. 252
Surius (Bernardin) IV. 69
Suſius (Nicolas) ou *Suys.* I. 26
Sutholt (Bernard) IV. 96
Swaef (Jean de) VI. 21
- - - - (Samuel de) VI. 22
Swalve (Bernard) VIII. 385
Swanenburch (Corneille) XII. 178
Sweertius (François) IV. 282
Sweerts (Emmanuel) V. 54
- - - - - (Jean) ou *Sweertius.* VI. 199
Sylvain (Alex. le) Voyez *van den Buſſche.*
Sylvius (François) II. 285
- - - - (Joannes) ou J. *du Bois.* II. 283
- - - - (Lamb.) Voyez *van den Boſch.*
Sylvius (François dé le Boe) I. 193
Synnama (Haringus Sifridi) I. 350

T

Taffin (Jean) le vieux. XI. 167
- - - - (Jean) le jeune. XI. 171
- - - - (Pierre) XI. 173
Tantius (François) ou *Tant.* V. 89
Taffart (Jacques) VII. 10
Taxis (Jean-Baptiste *de*) ou *de' Taffi.* XII. 258
Teellinck (Cornèlie) V. 247
- - - - - (Evald) V. 247
- - - - - (Guillaume) V. 251
- - - - - (Jean) V. 260
- - - - - (Maximilien) V. 259
Teneramunda (Joannes *de*) VII. 191
Ter-Veere (Jean de) Voyez de *Veris.*
Teschenmacher (Engelbert) III. 19
- - - - - - - - - (Garnier) III. 15
Textoris (Guillaume) IV. 376
Thabor (Henri du) ou *Thaborita.* IV. 301
- - - - (Vorper du) IV. 303
Theodorici de Haerlem (Vincent) ou *Dircx van Beverwyck.* VIII. 156
Thérèse (Elie de S^te^) II. 319
- - - - (Nicaise de S^te^) XII. 235
- - - - - (Thierri de S^te^) V. 367
Thielens (Pierre-François) VII. 228
Thielt (Thomas van) V. 155
Thienpont (Daniel) X. 143
Thierry (Guil. Abbé de S.) V. *Guillaume.*
Thimo (Petrus *à*) ou *van der Heyden.* IX. 257
Thunder (Henri) X. 255
Tielmans (Corneille) VIII. 424

Timæus (Jacques) ou *Amersfordiensis*. VIII. 290
Tinctoris (Jean) X. 35
Tirin (Jacques) ou *Tirinus*. V. 161
Titelmans (François) ou *Titelmannus*. XI. 239
Tollenaer (Jean de) IX. 53
Tombeur (Nicolas de) IV. 220
Tongres (Lucius de) IV. 386
Topiarius (Gilles-Dominique) ou *van den Prieele*. IX. 357
Tornaco (Bald. *de*) Voyez *de Maflix*.
Torrentinus (Hermannus) V. 219
Torrentius (Livin) II. 92
Tour (Louïs de la) Voyez *Turrianus*.
Tournai (Guillaume de) Bénèdictin. XI. 377
- - - - - (Guillaume de) ou *de Tornaco*, Dominicain. XI. 379
Trichtius (Arnold) ou *van Tricht*. XII. 210
Trieu (Philippe du) IX. 189
Triquet (André) XI. 91
Triverius (Jérèmie) ou *de Drivere*. VII. 179
Trommius (Abraham) V. 241
Tulp (Nicolas) I. 221
Tuningius (Gérard) ou *van Tuninghen*. VII. 255
Turlot (Nicolas) VI. 273
Turnhout (Martin *à*) ou *van der Keele*. IX. 290
Turrianus (Louïs) ou *de la Tour*. VI. 199
Tybius (Jean) III. 20
Tympel (Marc van den) III. 298
Typoets (Jacques) ou *Typotius*. X. 157
Tzewers (Guillaume) Voyez *Textoris*.

V

Vaddere (Jean-Baptiste de) VII. 384
Vaernewyck (Marc van) I. 265
Vaillant (André le) I. 304
Valbelle (Louïs-Alphonse de) III. 358
Valens (Pierre) ou *Sterck*. III. 277
Valerius (Adrien) VIII. 241
- - - - - (Corneille) ou *Wouters*. XII. 145
Valle (Joannes *de*) VII. 71
Vallensis (Andreas) ou *Delvaux*. III. 380
Varennius (Jean) II. 305
Vaulx (Bauduin de) X. 148
Vay (Nathan) V. 306
Vedelius (Nicolas) III. 121
Velde (Laurent van de) Voyez *Campester*.
Velsius (Josse) ou *Velsen*. IX. 437
Verdure (Nicolas-Joseph de la) I. 314
Verduyn (Corn.) Voyez *Dunius*.
Verepæus (Simon) II. 62
Vereycken (Godefroi) V. 392
Verbeyl (Pierre) XII. 130
Veris (Jean *de*) ou *de Ter-Veere*. X. 59
Verlenius (Jérôme) ou *van Verle*, ou *Verlensis*, ou *Vairlenius*. VIII. 325
Vermander. Voyez *van Mander*.
Vermeil (François) VI. 134
Vernulæus (Nicolas) III. 428
Verpoorten (Jean) ou *à Porta*. VII. 355
Verschoor (Jacob) XI. 399
Versluys (Corneille) IV. 372
Vervoort (François) VI. 233

Verwey (Jean) VIII. 105
Vesaliensis (Arnold) ou *von Haldren*, ou *von Wesel.* VIII. 167
Uffele (Jean van) IV. 165
Uffingus ou *Uffo.* VI. 158
Vicq (Henri de) ou *Vicus.* II. 251
Vierge (Thomas de la) III. 287
Villers (Servais-Augustin de) VI. 326
Vincart (Jean) XII. 278
Vincent (Grégoire de S.) ou *à S. Vincentio.* X. 139
Vincentius (Anne-Marie) VI. 60
- - - - - (Daniel) VI. 59
Vinchant (François) IX. 292
Vinea (Joannes *à*) III. 368
Vinnius (Arnold) II. 161
- - - - - (Simon) II. 166
Visch (Charles de) X. 184
Visscher (Jean) V. 89
Vitellius (Regnier) IV. 381
Vitus (Richardus) I. 41
Vivès (Jean-Louïs) II. 34
Vivre (Gérard de) ou *du Vivier.* VI. 200
Vladeracken (Christophe) I. 323
- - - - - - - (Jean) ou *Florager.* I. 327
- - - - - - - (Pierre) I. 328
Vleeschoudere (Pierre de) IV. 198
Vleeschouwer (Jean) Voyez *Carnarius.*
Ulespiègle (Tiel) ou *Uylenspieghel.* VII. 393
Vliet (Gautier van den) X. 212
Vlieterp (Jean van) IV. 291
Ulpart (Jean) VI. 260

Voerda (Nicaiſe *à*) ou *van Voerden*. VIII. 242
Vogels (Evalde) VIII. 139
Volcart (Pierre-Martyr) V. 377
Volder (Burcher de) I. 334
Voorda (M. Bavius) VIII. 248
- - - - (Jacob) VIII. 246
Voz (Laurent de) VI. 296
*Uranius** (Henri) ou *von dem Himmel*. XII. 335
Vranx (Corneille-Colomban) V. 397
Vriemoet (Emo-Lucius) VII. 375
- - - - - (M. Jean) VII. 380
Vrient (Maximilien de) ou *Vrientius*. X. 61
Vrieſe (Gilles de) VIII. 91
Vroede (Henri de) ou *H. Prudens*. VII. 126
Urſion. V. 301
Urſule (Hilarion de Ste) VIII. 36
Vulfaie. VII. 200
Uylenſpieghel (Tiel) Voyez *Uleſpiègle*.

W

Waghenare (Pierre de) X. 199
Waba (Guillaume de) XII. 115
Walæus (Antoine) ou *de Wale*. II. 196
- - - - - (Jean) II. 202
Walburge (Félicién de Ste) V. 34
Walcourt (Étienne de) IX. 70
Wallæus (Théodore) V. 411
Walle (Chrêtien van de) XI. 69
Walon. Voyez *Guillaume*
Walvis (Ignace) XI. 306
Wandelman (Godefroi) VII. 54

Wannemaecker (Philippe) ou *Wannemakerius.* XI. 185
Wanray (Jean van) VI. 26
Warin (Jean) II. 30
Warner (Jacques) ou *Warnerius.* VI. 113
Wassenaer (Gérard van) I. 61
Wastelin (le R. P. Charles) II. 231
Waucquier. Voyez *Martinez.*
Waudré (Julien) ou *Wauldret.* V. 12
Waveren (G. Lappius *à*) Voyez *Lappius.*
Waulde (Gilles) IV. 438
Waustru (Bonaventure) VIII. 292
Wazelin de *Moumale.* I. 322
Weidmar (Abdias von) Voyez *Widmarius.*
Wemmers (Jacques) V. 230
- - - - - - - (Pierre) XII. 231
Wennen (François) ou *Wennius.* X. 113
Werteloo (George) II. 405
Wesel (Abraham *à*) II. 153
- - - (Arn. von) Voyez *Vesaliensis.*
Westerburgh (Jean van) VII. 87
Westervoldt (Volcard van) ou *Westervoltius*, ou *Frisius.* VIII. 407
Westbuyse (Matthias van) VI. 93
Weston (Edouard) II. 255
Weyer (Jean) III. 207
Weytsen (Quentin) X. 296
White (Richard) Voyez *Vitus.*
Wiaert (Jean-Baptiste) I. 25
Wicquefort (Abraham de) I. 351
Widmarius (Abdias) IV. 176
Wieling (Abraham) VI. 286

Wierts (Jean) I. 24
Wiggers (Jean) II. 103
Wilachen (Joachim van) ou *Wilachius.* XII. 114
Wildt (Guillaume) VIII. 337
Willart (Vincent) IV. 406
Willemaers (Pierre-Thomas) XI. 396
Willems (Michel) ou *Guilielmi.* XII. 409
Willemsen (Jacques) II. 396
- - - - - - (Jean) II. 397
Wilmerdonx (Jean) XII. 425
Wilsens (Abraham) ou *Wilsenius.* IX. 397
Wincque (Grégoire de le) III. 370
Winsemius (Ménèlas) ou *van Winsem.* IX. 306
- - - - - - (Pierre) IX. 296
Winter (Jean de) ou *Winterus.* VII. 362
Wion (Arnold) IV. 59
Wirotte (George) XII. 55
Witgeest (Simon) VII. 230
Witmeckers (Jean) X. 267
Wits (Herman) ou *Witsius.* II. 327
- - - (Nicolas) II. 326
Witte (Corneille de) III. 332
- - - - (Gérard de) Voyez *Candidus.*
Wittebort (Maximilien) X. 150
Wittewrongel (Pierre) III. 335
Wolzogue (Loüis de) VI. 139
Wouters (Joseph-Michel) XI. 393
Wreys (Godefroi) V. 31
Wynants (Etienne) Voyez *Pighius.*
Wytfliet (Corneille) XII. 252

Y

Yetzweirts (Jacques) I. 319
Yk (Corneille van) IX. 183

Z

Zacut ou *Zacuto.* II. 363
Zaman (Jean-Pierre) VI. 172
Zanten (Jacob van) X. 289
Zantfliet (Corneille) III. 23
Zeebots (Guillaume) XII. 66
Zegers (Tacite-Nicolas) I. 1
Zevecote (Jacques van) I. 230
Zichen (François van) ou *Zichenius.* V. 410
Zichenis (Eustache *de*) ou *van Rivieren*, ou *de Rivis.* XI. 70
Ziriczée (Corneille de) ou *à Zirichzea.* XII. 144
Zittardt (Matthias von) ou *Zittardus*, ou *Cittardus*, ou *Aquensis.* XII. 272
Zuallart (Jean) V. 16
Zylius (Othon) ou *van Zyll.* XI. 179